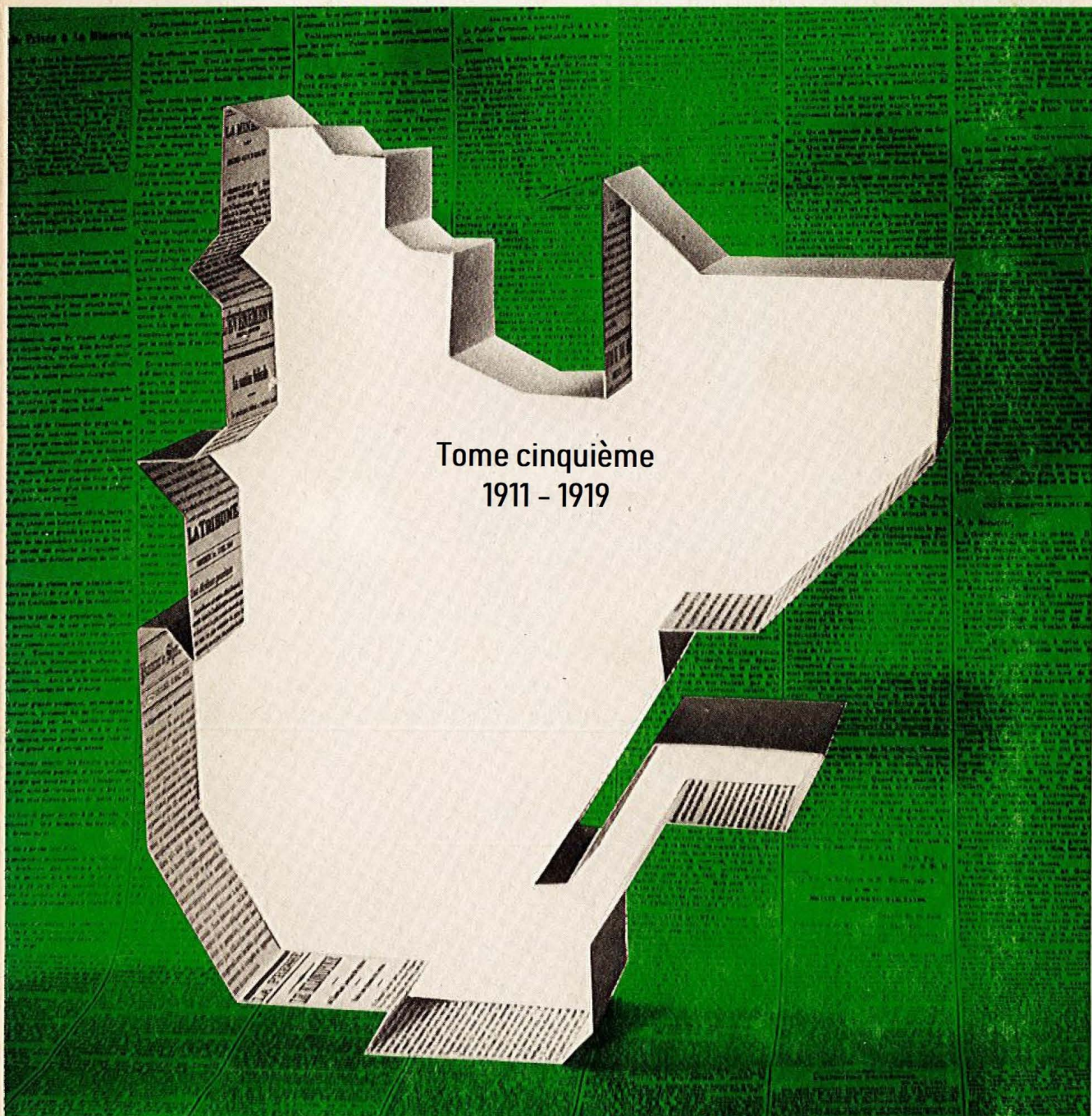


LA PRESSE QUÉBÉCOISE

André Beaulieu
Jean Hamelin

DES ORIGINES À NOS JOURS



Tome cinquième
1911 - 1919

Le présent tome de la collection

La presse québécoise des origines à nos jours

d'André Beaulieu et Jean Hamelin

a été numérisé en mars 2019

à l'Université Laval

et rendu disponible en libre accès

avec l'aimable autorisation des Presses de l'Université Laval.

Elizabeth Plourde

Coordonnatrice scientifique

Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture
québécoises (CRILCQ)

Mars 2019

don de
Kenneth
Londy
sur titre
Aout 99

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome cinquième, 1911 - 1919

ANDRÉ BEAULIEU et JEAN HAMELIN

avec la collaboration de

JOCELYN SAINT-PIERRE et JEAN BOUCHER

LA PRESSE QUÉBÉCOISE

des origines à nos jours

Tome cinquième, 1911 - 1919

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC

1982

*La préparation de ce cinquième tome a été possible
grâce à l'aide financière du Conseil de recherches
en sciences humaines du Canada.*

© 1982, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.
Tous droits réservés. Imprimé au Canada.

Dépôt légal (Québec), 1^{er} trimestre 1982.

I.S.B.N. 2-7637-6969-1

AVANT-PROPOS

Clôre ce cinquième tome en 1919 n'est pas le fruit du hasard ni une nécessité découlant d'une coupure dans l'histoire de la presse québécoise ou de contraintes éditoriales. L'année 1919 ne marque pas la fin d'une période et ce tome aurait pu comporter quelques titres de plus. La date retenue manifeste notre volonté de modifier à partir des années 1920 le contenu de notre inventaire. Nous réduirons dans les tomes subséquents les notes historiques, ne conservant systématiquement que la fiche signalétique, la localisation des collections, la liste du personnel, les annotations bibliographiques. Cette décision tient compte du fait que les journaux et les revues abondent après 1920, qu'ils sont mieux connus et mieux conservés; du fait aussi que dans les tomes antérieurs nous avons évoqué en traitant les périodiques qui ont eu une longévité étendue: *The Montreal Gazette*, *The Star*, *La Presse*, *Le Soleil*, etc, les faits saillants de l'évolution de la presse québécoise au XX^e siècle. L'utilité pour les chercheurs de notes historiques étendues — mais quand même toujours superficielles dans un répertoire — se fait moins évidente. Désormais, l'urgence consiste à produire le plus rapidement possible un inventaire exhaustif jusque vers les années 1960.

Pour les lecteurs peu familiers avec notre collection, nous rappelons brièvement les perspectives de notre inventaire. Nous recensons les journaux et les revues, non les périodiques des associations et des institutions, tels les prospectus de collège, les publications sériees, les annuaires, etc. La fiche signalétique de chaque imprimé inclut: le dernier titre du périodique, les titres antérieurs et les variantes, le lieu d'édition, la durée (date de fondation et de disparition), la périodicité, la tendance politique principale, le format, le tirage, le prix de vente. Nous indiquons systématiquement la localisation des collections et des microfilms, de même que le nom du fondateur, du propriétaire, du rédacteur, de l'imprimeur et des principaux journalistes. Quand il y a lieu, nous donnons une brève bibliographie des études relatives à un périodique.

Une notice historique accompagne généralement la présentation d'un imprimé. Nous l'avons réduite au minimum dans le cas des périodiques éphémères, des revues scientifiques, des bulletins paroissiaux, des feuilles spécialisées. Dans le cas des quotidiens, des hebdomadaires et des magazines, nous nous efforçons de dégager les thèmes fondamentaux, de catégoriser

la matière rédactionnelle, de décrire la présentation matérielle: mise en page, illustration, typographie, etc. Ces notices sont rédigées sur le mode impressionniste, à partir d'un survol rapide de chaque périodique.

Il reste à expliciter la règle que nous suivons dans les nombreux cas de filiation d'un titre à un autre. Nous prenons généralement pour critère la tomaison: lorsque le titre d'un périodique est modifié ou changé mais que la tomaison se poursuit, nous tenons compte de cette volonté de continuité en associant ces deux titres; nous considérons qu'il s'agit d'un seul périodique et nous le signalons par son dernier titre. Par contre, si un changement de titre est accompagné d'un changement de tomaison, nous présumons une volonté de rupture: nous nous considérons en présence de deux périodiques différents et nous mentionnons dans les notes historiques la nature des liens qui, malgré tout, les unissent. Il nous arrive parfois d'enfreindre cette règle lorsque des modifications de titre et de tomaison marquent un simple effort d'adaptation ou de modernisation qui ne reflète aucune volonté de rupture.

Tout au long de notre enquête, nous avons bénéficié de l'aide de nombreuses personnes: secrétaires, recherchistes, chercheurs, bibliothécaires. À tous et à chacun nous exprimons notre plus vive reconnaissance.

A.B. et J.H.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	VII
Abréviations, sigles et symboles	XI
La Presse québécoise 1911	1
1912	38
1913	69
1914	99
1915	127
1916	166
1917	199
1918	231
1919	266
Index des titres des périodiques	303
Index onomastique	317

ABREVIATIONS

Ann.	- Annuel	Mens.	- Mensuel
Bihebd.	- Bihebdomadaire	Micr.	- Microfilm
Bimens.	- Bimensuel	Nov.	- Novembre
Bimestr.	- Bimestriel	Oct.	- Octobre
Déc.	- Décembre	Prosp.	- Prospectus
Ed.	- Editeur	Quot.	- Quotidien
Févr.	- Février	Réd.	- Rédacteur
Hebd.	- Hebdomadaire	Sem.	- Semestriel
Impr.	- Imprimeur	Sept.	- Septembre
Irr.	- Irrégulier	Trihebd.	- Trihebdomadaire
Janv.	- Janvier	Trim.	- Trimestriel
Juill.	- Juillet	Vol.	- Volume

SIGLES DE LOCALISATION

ACB/CLA	Association canadienne des bibliothèques/Canadian Library Association		
MWP	Manitoba	Winnipeg	Provincial Library of Manitoba
OGE	Ontario	Guelph	Société entomologique de l'Ontario
OGU	Ontario	Guelph	University of Guelph
OH	Ontario	Hamilton	Bibliothèque publique
OKQ	Ontario	Kingston	Queen's University
OL	Ontario	London	Bibliothèque publique
OLU	Ontario	London	University of Western Ontario
OOA	Ontario	Ottawa	Archives publiques du Canada

OAg	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
OAgB	Ontario	Ottawa	Institut de recherches sur les végétaux, ministère de l'Agriculture
OOF	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du ministère des Finances
OOG	Ontario	Ottawa	Commission géologique du Canada
OON	Ontario	Ottawa	Institut canadien de l'information scientifique et technique
OONH	Ontario	Ottawa	Ministère de la Santé et du Bien-être social
OONL (ou OOBN)	Ontario	Ottawa	Bibliothèque nationale du Canada
OOP	Ontario	Ottawa	Bibliothèque du Parlement
OOS	Ontario	Ottawa	Statistique Canada
OOU	Ontario	Ottawa	Université d'Ottawa
OSTCBG	Ontario	St.Catherines	Département de géographie de l'Université Brock
OTA	Ontario	Toronto	Archives publiques de l'Ontario
OTL	Ontario	Toronto	Bibliothèque de la Législature
OTO (et OTOA)	Ontario	Toronto	Ontario Archives
OTP	Ontario	Toronto	Bibliothèque publique
OTU	Ontario	Toronto	Université de Toronto
OTUC	Ontario	Toronto	Département de Chimie (Univ. de Toronto)
OTV	Ontario	Toronto	Université Victoria
OTY	Ontario	Toronto	Université York
QCSHS	Québec	Chicoutimi	Société historique du Saguenay
QDP	Québec	Drummondville	Journal "La Parole"
QHG	Québec	Huntingdon	Editeur du <i>Canadian Gleaner</i>
QJE	Québec	Joliette	Evêché de Joliette
QKBCHS	Québec	Knowlton	Société historique de Brôme
QLB (ou QLU)	Québec	Lennoxville	Bibliothèque de l'Université Bishop
QLC	Québec	Lévis	Collège de Lévis
QMA	Québec	Montréal	Bibliothèque de la Compagnie Aluminium du Canada Ltée.
QMAC	Québec	Montréal	Collège Macdonald
QMBMo	Québec	Montréal	Banque de Montréal
QMBM	Québec	Montréal	Bibliothèque de la ville de Montréal (Fonds Gagnon)

QMBN	Québec	Montréal	Bibliothèque nationale du Québec
QMEF	Québec	Montréal	Laboratoires Merck-Frosst
QME (ou QMHE)	Québec	Montréal	Ecole des Hautes études commerciales
QMEP	Québec	Montréal	Ecole polytechnique
QMF	Québec	Montréal	Institut Fraser Hickson
QMFR	Québec	Montréal	Service des pêches et des sciences de la mer, Ministère de l'Environnement (Sainte- Anne de Bellevue)
QMBH	Québec	Montréal	Jardin botanique de Montréal
QML	Québec	Montréal	Université Concordia
QMM	Québec	Montréal	Bibliothèque McLennan, Uni- versité McGill
QMRHS	Québec	Melbourne	Société historique de Richmond
QMSA	Québec	Montréal	Ministère des Affaires sociales
QMSCM	Québec	Montréal	Société canadienne du micro- film
QMSGW (ou QMW)	Québec	Montréal	Université Sir George Williams (Université Concordia)
QMSM	Québec	Montréal	Collège Sainte-Marie
QMU	Québec	Montréal	Université de Montréal
QMUB	Québec	Montréal	Institut botanique
QMUQ	Québec	Montréal	Université du Québec à Montréal
QNS	Québec	Nicolet	Séminaire de Nicolet (collec- tion déposée à l'Université du Québec à Trois-Rivières)
QQA	Québec	Québec	Archives nationales du Québec
QQA(La)	Québec	Québec	Archives nationales du Québec et Bibliothèque de l'Université Laval
QQAq	Québec	Québec	Bibliothèque du ministère de l'Agriculture
QQC	Québec	Québec	Centre de recherches pour la défense (Valcartier) et Con- seil de recherches pour la défense
QQCA	Québec	Québec	Centre Antonien
QQH	Québec	Québec	Société historique et litté- raire de Québec
QQHD	Québec	Québec	Hôtel-Dieu de Québec
QQL	Québec	Québec	Bibliothèque de la Législature

QQLa	Québec	Québec	Bibliothèque de l'Université Laval
QQLaM	Québec	Québec	Bibliothèque de médecine de l'Université Laval
QQLaS	Québec	Québec	Bibliothèque des sciences de l'Université Laval
QQP	Québec	Québec	Ministère des Pêcheries
QQS	Québec	Québec	Bibliothèque du Séminaire de Québec
QQU	Québec	Québec	Bibliothèque du Monastère des Ursulines
QQZ	Québec	Québec	Jardin Zoologique
QRSH	Québec	Richmond	Société historique
QRCB	Québec	Rigaud	Collège Bourget
QRI	Québec	Rock Island	Hashell Free Public Library
QRS	Québec	Rimouski	Séminaire de Rimouski
QShCSC	Québec	Sherbrooke	Collège Sacré-Cœur
QShS	Québec	Sherbrooke	Séminaire de Sherbrooke
QShSHCE	Québec	Sherbrooke	Société historique des Cantons de l'Est
QShU	Québec	Sherbrooke	Université de Sherbrooke
QStAC	Québec	Sainte-Anne de la Pocatière	Collège
QstHS	Québec	St-Hyacinthe	Séminaire de Saint-Hyacinthe
QStEMHS	Québec	Stanbridge East	Société historique de Missisquoi
QTO	Québec	LaTrappe	Institut agricole d'Oka (collection déposée à l'Université Laval)
QtrBM	Québec	Trois-Rivières	Bibliothèque municipale
QtrUQ	Québec	Trois-Rivières	Université du Québec à Trois-Rivières
QWBP (ou QWPL)	Québec	Waterloo	Bibliothèque publique de Waterloo

SYMBOLES

- + Le périodique paraît encore aujourd'hui
- ? Incertitude quant à l'année de fondation ou de disparition
- () Les dates citées entre parenthèses signifient qu'il manque des numéros dans la collection du périodique
- // Date certaine de la disparition du périodique
- //? Date probable de la disparition du périodique
- # Collection complète
- Aucune idée de la durée de publication du périodique
- * Identifié comme étant réellement un journal. Les titres qui ne portent pas d'astérisque appartiennent aux autres catégories de périodiques: revue, magazine, bulletin.

1911

LE CARABINIER, Revue militaire bi-mensuelle, Montréal. 2 janv. 1911-mars 1912//? Bimens. Petit in-folio, puis in-quarto de 12 pages. Cinq centins par an ou un dollar par année.

QMBN 2 janv. 1911-15 mars 1912.

Direction : Alban Germain, rédacteur ; Hercule Barré, publicité ; Victor Tardif, éditeur.
Imprimeur : L'Imprimerie Modèle, 25 Saint-Gabriel, Montréal.

Cette revue militaire s'adresse aux miliciens du 65^e régiment, cantonné à Montréal, à l'intersection des rues Drolet et des Pins. Il se définit une sorte de liens entre troupiers et officiers et un instrument de formation des miliciens dans l'art militaire. En plus de commenter la loi de la milice, de traiter de l'art militaire, la rédaction insiste sur les qualités du bon milicien.

La revue prétend éviter les questions politiques et religieuses. Mais ces commentaires sont souvent idéologiques, comme en témoigne cet extrait : "Ce voyage en Grande-Bretagne" aurait ce caractère unique et bien doux au coeur de tous, qu'avec la gracieuse permission des autorités, nous, sujets anglais, portant fièrement l'uniforme militaire du Canada, colonie autonome de l'Angleterre, nous irions, après avoir déposé au pied du trône l'hommage de notre fidélité et de notre dévouement..."

L'ÉPARGNE, Bulletin de la Compagnie mutuelle d'immeubles, Ltée, Montréal. 15 janv. 1911-nov. 1919//. Trim. Janv.-déc. 1911 ; bimestr. 1912-1919. In-octavo de 8 pages.

QMBN 15 janv. 1911-nov. 1919.

Tirage : 3 000 en 1911.

Propriétaire : La Compagnie Mutuelle d'Immeubles Ltée.
Bureau de direction : J-B.-M. Dufresne, prés.; J-A-E. Gauvin, vice-prés. ; A.-F. Jeannotte, trésorier ; J-A. Brisebois, sec. arch. ; David Dufaut, auditeur ; P.-A. Morin, surintendant.

La Mutuelle d'Immeubles était une compagnie de prêts dont les souscripteurs avaient le droit d'emprunter une somme égale à la valeur du certificat qu'ils avaient souscrit. L'Épargne était une feuille publicitaire rédigée à l'intention des 3 000 membres de la mutuelle. En plus de rendre compte des activités de l'entreprise et des réunions des souscripteurs, L'Épargne s'efforçait, dans quelques articles de fond, d'inculquer à ses lecteurs les vertus de l'économie et de les initier à la coopération.

LE BULLETIN DES DIRECTEURS, Montréal. Janv. 1911-nov./
déc. 1917//. Mens. In-octavo de 8 à 12 pages. Abonnement
annuel : 25 cents.

QMBN#

Propriétaire-éditeur : La Fédération générale des Ligues du
Sacré-Coeur, 1075 rue Rachel, Montréal.
Imprimeur : L'Imprimerie du Messenger.
Textes de : J. Boncompain, s.j., Edgar Colclough, s.j.

Ce bulletin, publié par la direction de la Fédération des
Ligues du Sacré-Coeur, s'adresse aux directeurs locaux des
ligues d'hommes, c'est-à-dire les curés de paroisse. C'est
un guide à l'usage des chefs. Le programme décrit les objec-
tifs poursuivis et le contenu général du bulletin : "Ce que
nous voulons, c'est vous aider d'une façon pratique à réa-
liser dans votre paroisse l'idéal de la Ligue. Chaque mois,
vous trouverez ici un plan d'instruction pour vos Ligueurs,
des avis ou des conseils utiles pour la conduite de votre
Ligue, tout spécialement pour la formation de vos chefs de
groupe, et quelques pages de science sociale sur les oeuvres
à la ville et à la campagne, et les principes qui doivent
diriger les hommes d'oeuvres."

À partir de septembre 1914, le bulletin annexe une pro-
vince à son empire : L'Apostolat de la prière. Chaque numéro
contient une section intitulée : "Correspondance mensuelle et
rédigée par le directeur du Messenger Canadien du Sacré-
Coeur.

Le bulletin disparaît en décembre 1917, à cause "des
dépenses hors de proportion avec les recettes qu'il nous
assure". Mais il y a lieu de croire que les coûts n'étaient
pas seuls en cause : le bulletin qui avait publié 72 plans
d'instructions aux hommes avait accompli son oeuvre.

Cette série de bulletins constitue une documentation irremplaçable pour qui veut comprendre l'esprit qui animait l'Action catholique avant l'apparition de l'Action catholique spécialisée.

À tort, on cite parfois une chronique du Bulletin intitulée Correspondance mensuelle comme un périodique autonome.

*COURRIER DE LACHINE, Journal hebdomadaire - Weekly Journal, Montréal. Janv.? 1911-1911//? In-quarto de 6 pages imprimées sur 3 colonnes. Abonnement : 50 cents. Conservateur.

QMBN 16-23 sept. 1911.

Éditeur-imprimeur : Lamarche & Tourigny, 165, Notre-Dame, Lachine.

Le Courrier semble n'être qu'une feuille électorale lancée pour combattre le parti libéral de Sir Wilfrid Laurier, et plus particulièrement son candidat Louis Boyer.

La campagne électorale en cours retient seule l'attention de la rédaction. Pour les besoins de la cause, F.D. Monk, chef des conservateurs québécois, est présenté comme le défenseur des ethnies opprimées, tandis que Sir Wilfrid Laurier ne serait qu'un impérialiste enragé.

IL y a tout lieu de croire que ce journal disparut peu après les élections. Mais cela n'était certes pas dans les intentions des éditeurs qui, dans le numéro du 23 septembre, se targuent d'avoir 1 200 abonnés et de rayonner dans Lachine, Dorval, Sainte-Anne-de-Bellevue. Dans ce numéro, la

rédaction s'ouvre à de nouvelles préoccupations, dont la pédagogie à l'école primaire. Un long article sur la nécessité pour les commerçants de Lachine d'utiliser la publicité pour développer leur commerce laisse entrevoir les difficultés financières dans lesquelles se débat le Courrier et qui vont sans doute entraîner sa disparition.

L'ÉCHO DE ST-FRANÇOIS, Québec (Ottawa, janv.1911-déc. 1927 ; Pointe-aux-Trembles, janv. 1928-août 1954). Janv. 1911-juill. 1965//. Trim. 1911-1912 ; mens. 1913-1963 ; bimens. 1964-1965. In octavo, 1911-1941 ; petit in quarto 1942-1965.

Tirage : 4 000 en 1940

QMBN# ; QQA 1911 - (1942-1943) - (1948-1949) ; QQLa (1959-1961).

Éditeurs : Les Frères mineurs Capucins.
Imprimeur : Imprimerie Canadienne.

Ce bulletin est rédigé à l'intention des cordigères et des tertiaires de saint François, auxquels il s'efforce d'inculquer la spiritualité franciscaine. La matière à lire tient à quelques rubriques : commentaires sur des articles de la Règle du Tiers-Ordre, méditations sur les vertus que devraient acquérir les tertiaires et les dévotions qu'ils devraient pratiquer, récits exemplaires anecdotiques, calendrier des fêtes franciscaines, nouvelles du mouvement.

Le dernier numéro annonce la parution d'un nouveau journal qui remplacera un ensemble de périodiques publiés par le Centre provincial du Tiers-Ordre, notamment *Memento*, *Comment Servir*, *Mot d'ordre*, *Message des cordi-gères*. Les dirigeants du mouvement estiment qu'un journal sera un instrument plus souple, plus dynamique, moins coûteux pour rejoindre tous les membres.

NOS AMIS, Montréal. Janv.? 1911-1911//? Mens. In-
octavo.

QMBN janv. 1911.

Éditeur-propriétaire : La Compagnie de Publication Niagara.
Directeur-administrateur : Edgar Constant.
Directeur de la publicité et de la circulation : Horace
Young.
Textes de : Gustave Comte ; L.-J. Doucet ; Germain Beaulieu,
"Noblesse et noblesse", drame en cinq actes ; Charles Gill ;
Marcel Prévost (nouvelle).
Dessins de : O.-A. Léger.
Photographies de : E.-L. Giroux.

Ce périodique est né d'une conception bien arrêtée de ce que devrait être un magazine rédigé à l'intention de la masse et "soumis aux lois de la publicité". L'éditorial d'Edgar Constant, dans lequel celui-ci expose sa conception d'un magazine en l'opposant à la revue, ce véhicule désuet caractérisé par l'académisme, le doctrinal, et souvent le pédantisme, est un document important dans l'histoire de la presse québécoise. Déjà pour un Edgar Constant, un magazine est d'abord un produit de consommation, ce qui explique la présence dans l'organisation de son entreprise d'un directeur de publicité et d'un directeur de la circulation.

Le titre est évocateur. Nos Amis renvoie à tous ceux qui, comme Constant, considèrent que les classiques sont vieillis et que l'homme moderne n'a que faire de la pensée grecque et médiévale. La pensée contemporaine suffit à l'homme moderne et Nos Amis ouvrira ses portes aux jeunes "travailleurs de la pensée".

Le manifeste ne manque pas d'audace, mais la matière à lire du seul numéro connu est peu en rapport avec les idées exprimées. Les principales rubriques sont : littérature, musique, sports, théâtre, art culinaire. Le fond est banal, et les annonces sont nombreuses.

On ne sait pourquoi ce périodique fut un échec.

BULLETIN DES ANNONCEURS, Faits, idées et autres choses pour les annonceurs et ceux qui s'intéressent à l'annonce, Montréal. Févr. 1911- . In-12 de 12 pages sur 2 colonnes. Mens.

QMB sept. 1911 (vol. 1, no 8)

Directeur : H.-A. Robert, 51 rue Saint-Jacques, Montréal.

On ne connaît qu'un exemplaire de ce bulletin. D'une présentation sobre, il offre une compilation de textes sur le rôle grandissant de la publicité dans les affaires. Le rédacteur puise largement dans la presse américaine et anglaise. Un échantillon des titres : "Le pouvoir des journaux comme force de distribution", "Pourquoi les marchandises annoncées paient le détailleur", "Achat d'annonce au hasard", etc.

BULLETIN PAROISSIAL. ÉGLISE ST-EUSÈBE DE VERCEIL,
Montréal. Févr. 1911- . Mens. In-octavo de 16 pages sur
2 colonnes.

QMBN févr., mars 1911.

Rédaction : Les prêtres de la paroisse Saint-Eusèbe-de-
Vercel, 660 rue Fullum, Montréal.

Ce bulletin, si l'on en juge par les exemplaires conservés, était indépendant de l'Action paroissiale, ce comité qui animait des dizaines de bulletins paroissiaux. Il est volontiers "agressif à l'égard des "rouges", des francs-maçons et des socialistes. Sa mission comporte trois objectifs : 1) resserrer les liens entre les prêtres et les fidèles, 2) mettre en garde contre les idées fausses, 3) développer la vie chrétienne dans les foyers. Les incitations à participer à la vie paroissiale sont nombreuses. Le premier numéro comporte un vigoureux article, intitulé "Journaux et Collèges", qui s'en prend aux rouges qui ont accusé le clergé d'interdire aux étudiants des collèges la lecture des journaux libéraux.

CANADA-SPORT, Montréal. Févr. 1911- . Mens. Bilingue.
Dix cents le numéro ou \$5. par an. Paraît le samedi.

Propriétaires : O.-D. Ayotte, H. Richard.

Nous connaissons cette revue par un entrefilet du journal L'Action Sociale du 8 février 1911 (p. 7), qui salue sa parution de ce commentaire : "revue sportive bilingue et illustrée qui n'a aucune préférence et embrasse tous les sports indifféremment".

L'ÉCHO PAROISSIAL DU SACRÉ-COEUR, Chicoutimi. Févr. 1911-déc. 1952. Mens. In-octavo de 24 pages sur une colonne.

Tirage : 1 000 en déc. 1913.

QCSHS Févr. 1911-déc. 1952.

Éditeurs : Les pères Eudistes, paroisse du Sacré-Coeur, Chicoutimi.

Ce bulletin, imprimé et broché, que chaque fidèle de la paroisse du Sacré-Coeur recevait à son domicile pour la modique somme de cinquante sous, s'inscrit dans la lignée des bulletins paroissiaux. L'Echo paroissial vise quatre objectifs : être l'écho de la voix du pasteur, l'écho des paroles (c'est-à-dire de ce qui s'écrit et se dit sur la religion), l'écho des oeuvres paroissiales et l'écho de la voix de Dieu. Ces objectifs déterminent les rubriques du bulletin, de même que le contenu de l'information. Les rubriques "Revue du mois" et Mot du pasteur" prolongent le sermon du dimanche ; le calendrier paroissial renseigne sur les activités et les oeuvres paroissiales ; les récits pieux et les histoires amusantes tendent tout à la fois à divertir et à édifier.

Comme la plupart des bulletins paroissiaux de cette époque, L'Écho paroissial se finance par des annonces commanditées par les élites paroissiales. La publicité couvre environ un cinquième de la matière à lire.

Le Desbarats Newspaper Directory (1914, p. 237) mentionne ce titre.

L'AMI DES NOIRS, Nouvelle-Orléans, puis Lachine.
1^e mars 1911-1914//? 6 nos l'an. In-octavo.

QMBN 1^{er} mars 1911 ; 1^{er} mai, 1^{er} juill., 1^{er} sept. 1912 ; mai, sept.-nov. 1913 ; QRCB sept. 1911-sept. 1913 ; janv. 1914.

Directeur : Père Pacifique Roy.

Imprimeurs : Imprimerie Philippe, à la Nouvelle-Orléans, 1911 ; Arbour & Dupont, imprimeurs-éditeurs. 419-421 rue Saint-Paul, Montréal, 1912-1913.

Collaborateurs : Pierre-O. Lebeau, François Delestre, Paul Augustin, Louis Martin, Rév. A.-J. Labbé, abbé A.-A. Ethier, Charles Lorrain.

Pacifique Roy était missionnaire chez les Noirs de la Louisiane. Il rédigeait à l'adresse des âmes pieuses du Québec une revue qui, sauf les premiers numéros, était imprimée à Montréal. L'ensemble de la collection constitue un témoignage émouvant sur la condition noire dans le sud des États-Unis. Roy est à la fois historien et chroniqueur, n'hésitant jamais à laisser la parole aux Noirs.

*L'AMI DE L'OUVRIER, Québec. 11-18 mars 1911//. Hebdomadaire.

QMBN 11 mars 1911 ; QQA(La) 11-18 mars 1911.

Propriétaire-fondateur : F.-X. Galibois.
Imprimeur : La Libre parole.

F.-X. Galibois est un militant -- il a plus de vingt ans de service dans le mouvement ouvrier --, qui désire partager son expérience avec ses frères ouvriers. Son action basée sur la fraternité ouvrière et la bonne entente avec les patrons semble s'inspirer de la doctrine sociale de l'Eglise. Sa devise : "Par le travail tu vaincras".

L'Ami de l'ouvrier est un journal d'éducation populaire. Sa préoccupation majeure est la sécurité matérielle des ouvriers, d'où son insistance sur l'épargne, les caisses populaires, les sociétés de secours mutuels et les assurances. Il aborde cependant les principaux aspects de la vie quotidienne : le coût de la vie, l'habitation, le sport, les affaires municipales et les relations patronales-ouvrières.

L'AMATEUR, Revue théâtrale et artistique. Montréal.
1er avril 1911- . Bimensuel. In-octavo de 8 pages sur
une ou 2 colonnes. Prix : 5 cents le numéro.

QMBN 1er avril 1911 (1ère année, no 1).

Propriétaire-éditeur : La Cie de publication L'Amateur", 674, rue Visitation.
 Directeur : Georges-Henry Robert.
 Administrateur : Geo. Carbonneau.
 Textes de : Germain Beaulieu, poète et dramaturge ; A.-E. Roberge.
 Photographie de : Georges Gauvreau, propriétaire du Théâtre National.

On ne connaît que le premier numéro de cette revue. Elle se présente comme un guide pour l'amateur qui doit choisir parmi les spectacles qu'offrent le Théâtre National Français, Nouveautés, Nationoscope, Moulin Rouge, Français, Parisiana, His Majesty, Princess, Orpheum, Casino, etc. On y trouve des nouvelles concernant le milieu artistique montréalais, un reportage sur les Cercles dramatiques franco-américains. De fait, L'Amateur avait de grandes ambitions : devenir une publication théâtrale et artistique hebdomadaire, illustrée, canadienne-française et d'une belle tenue littéraire. Il semble que ce rêve ne se soit jamais réalisé.

Le Journal le Canard considèrait Germain Beaulieu comme le rédacteur de L'Amateur, bien qu'aucun indice confirme cette assertion.

*L'ACTION, Montréal. 15 avril 1911-29 avril 1916//.
 Hebd. Nationaliste. In-plano, (In-folio 15 avril 1911-6 avril 1912). 4 pages.

QOA 15 avril 1911, 15 déc. 1913 ; OOP# ; QMBM 15 avril 1911, 6 avril 1912 ; QMBN 1911-1914 ; QQA# ; QOL# ; QQS (15 avril 1911-23 août 1913), 4 janv., 9 mai, 27 juin 1914, 6, 20 nov. 1915 ; QRCB (1911-1916) ; QShS (1911-8 janv. 1912).

Microfilm : QMSCM# ; QQLa#.

Directeur : Jules Fournier.

Journalistes : Olivar Asselin, Arthur Beauchesne, Clémence Bernard, Ferdinand Paradis, Pierre Beaudry, Corinne Sarcey, Paul Loti, Joseph Baril.

Collaborateurs : Gaëtan Valois, Henri Hébert, Ferdinand Rinfret, Marcel Dugas, Robert de Roquebrune, Adolphe Brisson.

Caricatures : E. Cabrette, Ch. Spencer, J. Charlebois.

Textes de : Albert Lozeau, Victor Hugo, Charles Marie Leconte de Lisle, Louis Veuillot, Edmond de Nevers, Charles Beaudelaire, José Maria de Heredia, Edmond Rostand, Paul Morin, Jean Charbonneau, Jean Richessin, Edouard Montpetit, Théophile Gauthier, Molière, Alfred de Musset, Jules Lemaitre, Robert Monval, Jean Richepin, Sully Prud'homme, Z. Mayrand, L.-P. Fournier, Émile Nelligan, Louis Mercier, Jean Lionnel, Jules Barbey D'Aureville, Anatole France, Émile Olivier, Romain Rolland, Charles Péguy, Albert Dreux, E.-Z. Massicotte, Paul Morin, Paul Verlaine, Alphonse Prat de Lamartine, Georges Rioch, Louis Dantin.

L'Action est l'une des meilleures feuilles de combat de la décennie 1910. Publiée sur quatre colonnes, elle a des allures austères et s'adresse manifestement à une élite instruite. Elle a pour rédacteurs et collaborateurs quelques-unes des meilleures plumes du Canada français. Adrien Thériault a porté sur L'Action ce jugement :

Mais n'est-ce pas déjà une belle forme de nationalisme que de présenter chaque semaine au public un journal rédigé en français, quand la plupart des journaux du temps ne donnaient que du baragouin en pâture à leurs lecteurs? Un journal qui avait le courage de ses idées, qui ne baissait pavillon devant personne, qui traitait un imbécile, un imbécile et qui avait soin en plus d'illustrer ses pages de textes des plus grands auteurs français.

Jules Fournier qui rédige L'Action est un idéologue qui évalue la politique et les hommes à l'aune du programme nationaliste formulé en 1903 par Olivar Asselin. Sa pensée s'articule alentour de quelques thèmes fondamentaux : l'autonomie du Canada dans l'Empire, l'autonomie des provinces dans le Canada, l'épanouissement de la culture française en Amérique du Nord. Ces préoccupations majeures inspirent encore sa plume et l'amènent à s'intéresser aux Franco-Américains, à la question des écoles françaises au Canada, et à dénoncer les partisans d'un Canada uniculturel et d'un

renforcement des liens impériaux. Mais le Fournier de L'Action n'est plus le Fournier du Nationaliste ou du Devoir. Il a perdu plus d'une illusion, notamment son admiration pour Henri Bourassa incapable de passer à l'action, et le retentissant procès qu'il a perdu en 1909 contre le premier ministre Gouin l'a rendu plus prudent. Mais on le sent toujours batailleur, comme en témoignent ses incessantes polémiques avec La Presse et La Patrie, et désireux de former une opinion publique vigilante.

L'Action préfère le commentaire à la nouvelle brute : "La Patrie donne toutes les nouvelles, L'Action donne le reste". Elle ouvre ses colonnes à la littérature, à la poésie et à l'histoire. Olivar Asselin y publie des articles qui seront réunis plus tard dans une anthologie : Feuille de Combat.

Rédigée à l'intention d'une élite, celle-là même qui s'abonnait au Devoir, L'Action n'était pas rentable financièrement. Adrien Thério a conclu : "Peu d'abonnements. Peu d'annonces. On préférerait lire La Presse."

Bibliographie : Hermas Bastien, "Jules Fournier journaliste et fine lame." Qui? vol. 5 no 1 (sept. 1953) pp. 3-24 ; André Dagenais, "Olivar Asselin, notre maître", Le Canada, 22 avril 1937 ; Roger Duhamel, "Jules Fournier", Cahiers de L'Académie canadienne française, vol. VII ; Marcel-Aimé Gagnon, Olivar Asselin, toujours vivant, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1974, 215 p. ; Joseph Gauvreau Olivar Asselin précurseur d'Action française, le plus grand de nos journalistes 1875-1937, Rimouski, [1937], 46 p. ; Adrien Thério, Jules Fournier, journaliste de combat, Montréal, Fides, 1954, 244 p.

*L'ACTION CANADIENNE, Fraserville (Rivière-du-Loup).
2 mai 1911-1919/? Hebd. du mardi. Grand in folio de 4 à 6
pages sur 6 colonnes. Conservateur.

Tirage : 1 500 en 1913.

QQA(La) (2 mai 1911-21 oct. 1914).

Microfilm : QQA(La) 2, 28, 30 mai et 6, 20, 27 juin 1911 ; 9
janv. 1912 ; 24 déc. 1913 ; 29 avril, 6 mai, 29 juin, 29
juill., 5 août, 9 sept., 15, 23, 30 sept., 21 oct. 1914.

Propriétaire : La Cie d'Imprimerie de Fraserville.
Imprimeur : J.-B. Frenette.
Rédacteur : S.-C. Rioux.

L'Action est une feuille partisane conçue et rédigée
pour contrer le **Saint-Laurent**, le puissant hebdomadaire
libéral de la région. Elle est la propriété d'un groupe de
militants du parti conservateur qui affichent ouvertement
leur adhésion à l'Église catholique et aux principes du
parti conservateur. Lomer Gouin, premier ministre libéral du
Québec, et Wilfrid Laurier, chef du parti libéral canadien,
sont ses têtes de Turc.

La publicité occupe une large place dans L'Action.

*L'AVENIR DE JONQUIÈRES (sic), Jonquièrre. 18 mai 1911-21 juin 1912//. Hebd. Indépendant. In-plano.

QCSHS# ; QQA 7 juill. 1911-2 févr. 1912.

Microfilm : QQLa 7 juill. 1911-2 févr. 1912.

Éditeurs-propriétaires : Donat Fortin et T. Landry.
Rédacteurs : Donat Fortin, Thomas-Louis Bergeron, Damase Potvin.
Imprimeurs : Gustave Delisle ; Fortin et Landry.

Premier journal, de Jonquièrre, L'Avenir était imprimé à Chicoutimi chez Gustave Delisle, imprimeur de l'Evêché depuis 1903 et du Travailleur depuis 1905. Jonquièrre n'était alors qu'un gros village de 3 000 habitants dont l'avenir commercial était compromis par le courant migratoire qui affectait le Saguenay-Lac-Saint-Jean et par la croissance de Chicoutimi. Cette situation fait comprendre l'insistance que met le journal sur la nécessité d'ouvrir des terres neuves, pourquoi il publie le roman de Damase Potvin, "Restons chez nous", et pourquoi il se définit un organe voué au développement de la région du Saguenay.

L'Avenir, tout comme le Travailleur, mourut des suites de l'incendie du 24 juin 1912 qui détruisit l'imprimerie de Gustave Delisle et tout un quartier de Chicoutimi.

*LE PEUPLE DE MONTRÉAL, Montréal. 21 mai 1911-10 févr. 1912//. Hebdomadaire du dimanche. In-folio.

QMBM (21 mai 1911), 1911-10 févr. 1912.

Fondateur : Georges Marcil.

Directeurs : François Ségue (trois premiers numéros), Charles Marcil 4 novembre-2 décembre 1911.

Imprimeur : L'Imprimerie du Peuple de Montréal.

Collaborateurs : Hector Geloeil (pseudonyme : G. L'oeil), Georges Marcil.

Textes de : Georges Pradet, "Le gant de suède".

Deux candidats se présentèrent en 1912 à la mairie de Montréal : Arsène Lavallée, échevin du quartier Lafontaine, conservateur et partisan du "Greater Montreal", et Georges Marcil, libéral, agent d'immeubles, ancien échevin de Notre-Dame-de Grâce, frère du député fédéral de Bonaventure.

Le Peuple est la tribune de Marcil. Bien imprimé sur sept colonnes, il est rédigé à l'intention des masses populaires. D'une présentation toute moderne, sa matière à lire comprend une page féminine, une autre consacrée aux sciences et aux arts, une autre réservée aux sports. Bien sûr, de nombreuses chroniques traitent de questions relevant de la municipalité. Le ton est toujours populaire, souvent radical, exceptionnellement "socialisant". Les problèmes les plus traités sont le transport en commun, l'hygiène publique, la circulation des automobiles, les taudis du Middle End, le trafic de la cocaine, le désœuvrement des jeunes. A tous ces maux, Marcil a un remède : formation des employés municipaux, autonomie de la municipalité vis-à-vis Québec, augmentation du corps policier, nationalisation du transport en commun, fédération des municipalités, etc.

La campagne dégénéra en une lutte des rouges contre les bleus. Ceux-ci favorisés par les élections fédérales de 1911 défirent Marcil et ses partisans : ce qui entraîna la disparition du Peuple.

*LE CRI DE L'EST, Matane. Mai 1911-1913//? Hebdomadaire. Indépendant.

Tirage : 1 542 en 1913.

Microfilm : QQA(La) 29 mars-19 avril 1912.

Fondateur : Compagnie péninsulaire Ltée.
Directeur : H. Vervault.

Le rattachement de Matane au chemin de fer Intercolonial avait suscité un "boom" passager. Matane se croit promis à un grand avenir. Le Cri de l'Est est né de cette euphorie. C'est un journal non-partisan voué "au développement de la péninsule gaspésienne" et chargé de faire connaître et défendre les intérêts de la région à la grandeur du pays.

L'ÉCHO DE LA RUE SAINTE-CATHERINE, Montréal. 8 juin 1911-1911//? Hebdomadaire. Inquarto de 8 pages.

QMBN 15 juin 1911 (vol. 1, no 2).

Rédaction et administration : 447-449 rue Sainte-Catherine-Est.

Textes de : Maurice Barrès ("Le miracle canadien") ; Henry Gauthier-Villars ("L'ours").

L'Écho préfigure les feuilles actuelles de quartier entièrement financées par des annonceurs et distribuées à l'intérieur d'un périmètre restreint : un quartier, une ville.

De présentation et de format modestes (papier journal, typographie courante, rares illustrations), l'Echo consacre à la publicité la plus grande partie de sa surface. Quelques textes littéraires, une rubrique de mode et des "conseils pratiques" ne servent qu'à masquer les vrais mobiles de l'entreprise.

La maison Dupuis Frères Limitée, qui finance trois pleines pages d'annonces, est le commanditaire le plus important, Le Devoir et la Presse viennent loin derrière elle avec une demi-page.

LA RÉCLAME, Trois-Rivières. 29 juin 1911-1911//.

Propriétaire : Adolphe Pelletier.
Imprimeurs : Vanasse et Lefrançois.

Selon Henri Vallée, il s'agirait d'une feuille commerciale, dont le propriétaire serait un marchand d'objets de piété.

Bibliographie : Henri Vallée, Les journaux trifluviens de 1817 à 1933, Trois-Rivières, Ed. du Bien Public, 1933, 89 p., Coll. "Pages trifluviennes", série 14, no 6.

LE PATRONAGE DE LÉVIS, Lévis. 19 juill. 1913-déc.1938//.
Mens. In-Octavo de 8 pages, puis de 16 pages. (Irrégulier
en 1938).

QLC # ; QMBN 1913-1930 ; QQLa (1922-1937)-1938 ; QQS 1916,
1921-1922.

Propriétaire : Patronage Notre-Dame de Lévis.
Impression : J.-L.-K. Laflamme.

Mgr F.-X. Gosselin avait fondé un patronage à Lévis, en
janvier 1907. La réussite de l'oeuvre nécessitait du bête-
volat et des appuis financiers. Le bulletin que Mgr Gosselin
lance en 1913 vise un double objectif : sensibiliser la popu-
lation à son oeuvre et établir un lien entre les jeunes qui
fréquentent le patronage.

Les débuts de ce bulletin sont modestes, mais les buts
visés sont atteints. En 1922, Mgr Gosselin en rajeunit la
présentation et double la matière à lire. La crise écono-
mique des années 1930 freine la générosité des donateurs.
Le Patronage paraît irrégulièrement, puis s'efface au
profit du Patro, une nouvelle publication du même genre,
mais distribuée dans tout le Québec.

CANADA WEST INDIES MAGAZINE, Montréal (Juill. 1911-déc.
1950) et Huntington (août 1950-août 1953). Juill. 1911-
août 1953//? Mens. Grand in-quarto.

QMBN juill. 1936, août 1941, avril 1944 ; QMHe [1932] -
1951 ; QMM juill. 1930 - janv. 1936 ; juin, sept. 1939 ;

déc. 1939-déc. 1944 ; [1945] ; (janv. 1946 - nov. 1947) ;
janv. 1948 - déc. 1950 ; août, oct. 1951 ; août 1953 ; QQAg
1951-1959.

Fondateur : Chr. M. Cormish.

Rédacteurs : H.C. Collier, juill. 1930-déc. 1950 ; Frank
Napier, août 1951-août 1953.

Éditeurs : The Canadian West Indians League, juill. 1930-
déc. 1950 ; Adam L. Sellar, août 1951-août 1953. Imprimeurs
: Sterling Printing Service Limited, déc. 1935-déc. 1943 ;
The Huntington Gleaner Inc., janv. 44-août 1953.

Le sous-titre "Official organ of the Canadian West Indian
League to promote friendship and commerce within the British
Empire", est tout à la fois un manifeste et un programme.
Les relations commerciales et touristiques du Canada avec les
Bermudes, les Indes Occidentales Britanniques, la Guyanne
anglaise et le Honduras constituent l'axe de ce périodique.

Narcisse-Eutrope Dionne avait signalé un Canada-Jamaica
West Indies Magazine, fondé en 1910 par Chr M. Cormish,
dans son Inventaire chronologique. Il s'agit sans doute
de ce périodique-ci.

LE FORUM (L'ÉCLAIR, 5 août), Montréal. 5-12 août 1911/?
Hebd. Grand in-quarto.

QOS 5-12 août 1911.

Éditeurs : F. Bourbonnières et Eugène Globensky.
Imprimeur : Eugène Globensky et Cie.

Lancée sous le nom de L'Éclair, cette revue se spécialisait dans les questions juridiques. On y trouve de nombreux articles consacrés aux contrats, aux associations et au droit en général. Quelques chroniques d'histoire et de littérature complètent la matière à lire.

LES CAHIERS DE L'INSTITUT SOCIAL POPULAIRE (L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, publication mensuelle 1911-déc. 1949 ; INSTITUT SOCIAL POPULAIRE, publication mensuelle, 1950-1956), Montréal. (Août) 1911-1960//. Mens. 1911-1948 ; mens., sauf juill./août, 1949-juin 1954 ; bimestr. juill. 1954-déc. 1956 ; irr. 1957-1960.

OOA 1911+ ; QLC 1919-1957 ; QMBM 1911-1956, juin 1957-1960 ; QMBN 1911-1956 ; QMFr 1911-1956 ; QMHE 1911-1957 ; QMM (1911-1957) ; QQA 1911- (1939-40, 1946, 1953), 1956 ; QQCA 1911-1956 ; QQLa 1911- (1957/58) ; QQU 1911-1949 ; QRCB 1911-1957 ; QShU 1911-1956.

Éditeurs-propriétaires : École Sociale Populaire 1911-1949. 1961, rue Rachel-Est, Montréal. Institut Social Populaire 1950-1960. 8 100, boulevard Saint-Laurent.
Imprimeurs : Imprimerie du Messager 1911-1948, Les Éditions Bellarmin sept. 1949-déc. 1956.
Directions : Secrétariat de l'École Sociale Populaire, 1911-1931 ; Joseph-Papin Archambault, 1931-sept. 1949 ; Richard Arès, sept. 1949-1957 ; Jacques Cousineau, juin 1957-1960.

L'École sociale populaire a été fondée en 1911 par les Jésuites et placée sous le patronage de l'évêque de Montréal. Elle a pour mission de propager la doctrine sociale de l'Église et de promouvoir l'organisation professionnelle

et catholique des ouvriers. La publication mensuelle d'une brochure ou d'un cahier consacré à une question donnée est l'un des moyens qu'elle utilise pour atteindre ses objectifs.

La collection se subdivise en trois séries. De 1911 à 1949, chaque brochure mensuelle, dont le format est de 18½ cms, compte quelque 30 pages. La deuxième série couvre les années 1950-1956. Elle se distingue par le titre nouveau (Institut Social Populaire au lieu de École Sociale Populaire), par le format (19 cms) et par le volume qui varie de 30 à 64 pages. Les deux séries comprennent 487 numéros. La troisième série, intitulée *Cahiers*, fusionne les brochures et l'*Oeuvre des Tracts* (1911-1957). Elle paraît irrégulièrement et publie des "recherches sociales de haute valeur sur des réalités de chez nous". D'un format de 20½ cms, chaque cahier de quelque 80 pages constitue davantage un volume que le numéro d'un périodique.

Ces publications de l'École sociale populaire, rédigées le plus souvent par un prêtre ou un militant de l'Action catholique, ont fortement imprégné la pensée sociale des élites francophones québécoises. L'idéologie qu'elles véhiculaient a fait l'objet de nombreuses études.

Bibliographie : Jean-Claude St-Amant, *L'École sociale populaire et le syndicalisme catholique 1911-1949*, thèse de maîtrise, Université Laval, 1976, 130 p. J.-C. St-Amant, "La propagande de l'École sociale populaire en faveur du syndicalisme catholique, 1911-1949", *RHAF*, vol. 32, no 2 (sept. 1978), 203-228 ; Christiane Demers, "La conception de la démocratie chez l'École sociale populaire, 1930-60", thèse de maîtrise, Université Laval, 1979, 132 p. On trouvera dans ces deux thèses une abondante bibliographie.

LE COURRIER DU NORD, Roberval. Août 1911-mai 1915//?

Mens. In-octavo de 13 pages sur une colonne. Suspension :
4 numéros sont parus en 1912, un en 1913, trois en 1914 et
un en 1915.

QCSHS août 1911-mai 1915.

Directeur : J.-Ed. Boily (secrétaire-trésorier de la Chambre
de commerce du Saguenay).

Propriétaire : La Chambre de commerce du Saguenay.

Imprimeur : Le Syndicat des imprimeurs du Saguenay.

La Chambre de commerce du Saguenay avait été fondée en 1907 par un groupe d'hommes d'affaires, dont J.-E.-A. Dubuc et Elzéar Boivin. Elle avait une direction bicéphale, l'une à Chicoutimi et l'autre à Roberval, correspondant aux deux pôles de développement économique de la région. Lors de la réunion annuelle de février 1911, on souleva la question d'un périodique susceptible de faire connaître l'association et de servir de bulletin de liaison entre les membres. On misait sur la publicité pour financer ce périodique. C'était bien à tort : l'association ne comptait pas un assez grand nombre de membres pour financer un périodique, d'où les interruptions incessantes, puis l'abandon de l'entreprise.

La matière à lire comporte trois dimensions. L'une concerne les activités de l'association : procès-verbaux, documents officiels, notices biographiques des membres. Une autre comprend les besoins socio-économiques de la région : routes, écoles, investissements, etc. La dernière dimension se rapporte à la publicité : celle-ci occupe environ 40% de la superficie rédactionnelle.

Bibliographie : Raoul Lapointe, Histoire de l'imprimerie au Saguenay, 1969, p. 183, (Coll. "Publication de la Société Historique du Saguenay", no 22).

LA NATION, Montréal. 11 sept. 1911-

Propriétaire : J.-A. David.

Narcisse-Eutrope Dionne mentionne la parution de ce périodique le 11 septembre. D'allégeance conservatrice, il défendait le système tarifaire canadien durant la campagne électorale qui opposait le libre-échangiste Wilfrid Laurier et le protectionniste R. L. Borden.

REVUE ÉCONOMIQUE CANADIENNE, Montréal. sept. 1911-juin/juill. 1914//? Mens. In-Octavo de 32 pages. Ab. : \$ 4. par année ou 40 cents le no.

OTV# ; QLC# ; QMBM# ; QMBN# ; QMM# ; QMU# ; QNS# ; QQA# ;
QQL# ; QRCB#.

Éditeur-propriétaire : École des Hautes Etudes Commerciales,
55 Avenue Viger.

Collaborateurs : A.-J. de Bray, Henri Laureys, Édouard Montpetit, A. Pelland, G. Blondel, G. Dupont, G. Lechien, D. Devreese, P.-E. Fontaine, G. Gonthier, W.-H. Atherton, Leonard T. Reed, G. de Leenes, Paul Mercier, H. Nagont, A. Steadworthy, D. Bellet, M. Brot, Arthur Surveyer, Danielle Bellet, H. Delaporte, Robert M. Sugars.

Organe officiel de l'École des Hautes Études Commerciales, fondée à Montréal en 1907, ce périodique est unique en son genre au Canada. Sa mission est de "s'attacher à étudier, à analyser et à exposer d'une façon complète et méthodique les grands mouvements économiques du monde en vue d'en tirer le plus grand parti au point de vue national; signaler à l'intention des intéressés les faits pouvant avoir une répercussion sur nos marchés".

La Revue Économique Canadienne s'adresse à une vaste clientèle : homme d'affaires, enseignants, étudiants, leaders sociaux. Elle est abondamment illustrée de cartes, de gravures, de dessins et de graphiques. S'inspirant surtout des économistes français, elle se subdivise en quatre parties. La première section vulgarise une question d'intérêt public. La deuxième est une chronique des événements survenus à l'École des Hautes Études Commerciales. La troisième commente la conjoncture internationale et la dernière passe en revue les principales études publiées sur les questions économiques. Chaque article est rédigé par un spécialiste. C'est la première revue scientifique à avoir été publiée par l'École des Hautes Études Commerciales.

Bibliographie : Yves Saint-Germain, *The Genesis of the French-Language Business Press and Journalists in Quebec, 1871-1914*, University of Delaware, Ph.D. History, 1975, p. 58-61.

LA VIE ÉCOLIÈRE, Rimouski. 27 oct. 1911-1967//. Mens. ; bimens. ; hebdomadaire. In-quarto de 8 à 10 pages, 1911-1964 ; In-folio de 4 à 8 pages, 1964-1967.

Tirage : 1 400 en 1967.

QMBN 1911-1919, 1^{er} juin 1936, 28 janv. 1943 ; QNS
(1932-1945) ; QQL (1951-1967) ; QQS (1915-1938) ; QRS#.

Fondateur : Lionel Roy, ptre.

Propriétaire : Séminaire de Rimouski.

Directeurs : Philippe Belzile (prés. du cercle) 1912 ; Alex. Michaud (vice-prés. du cercle) 1912 ; Bureau de direction : (Eugène Boucher, François Thibault, Alexandre Chouinard, Emile Gagnon), 1913 ; Aurèle Fournier, 1930 ; G. Belzile, 1951-1952 ; Sarto Cloutier, 1952-1953 ; Jacques Lagacé, 1964-1965 ; Jean-Louis Belzile, 1965-1966 ; Jacques Desrosiers, 1966-1967 ; Gleason Théberge, 1967 ; Claude Aupin, 1967.

Rédacteurs : Alphonse St-Pierre, 1911 ; Georges Dionne, 1911 ; Jean 1951-1952 ; Yvonick St-Pierre, 1952-1953 ; Jean-Louis Belzile, 1964-1965 ; Claude Bouchard, 1965-1967 ; Roland Bélanger, 1967 ; Jacques Gaudreau, 1967 ; Berthier Dolbec, 1967.

Imprimeurs : Imprimerie du Séminaire : polycopie 1911-1915 et composition 1915-1922 ; Imprimerie Générale (Séraphin Vachon), 1923- ; L'Imprimerie Gilbert Ltée ; Imprimerie Générale de Rimouski.

La Vie Écolière succède au Jeudi, journal fondé en 1892. De 1911 à 1936, elle est l'organe du cercle Saint-Joseph, rattaché à l'A.C.J.C. Elle lui emprunte sa thématique nationaliste (patrie, drapeau, "bon parler français"). La vie de séminariste alimente plusieurs chroniques (éphémérides, travaux scolaires). Durant cette période, les rédacteurs poursuivent deux buts : écrire l'histoire du séminaire et mener une "campagne de bon parler français." En 1936, La Vie Écolière rompt ses attaches avec l'A.C.J.C. et devient l'organe de la communauté-étudiante par l'intermédiaire de l'Association de la Vie Écolière, fondée en février de cette année-là. Cette réorientation transparaît dans les rubriques du journal plus axées sur la vie au séminaire et les activités scolaires.

Une troisième phase commence vers 1964, quand le mouvement étudiant s'étend à tout le Québec. Les étudiants du Séminaire de Rimouski se groupent en une association qui intensifie ses contacts avec l'extérieur. Le contenu du journal reflète alors trois préoccupations majeures :

- 1) diffuser de l'information sur le monde étudiant ; 2) les services aux étudiants (coopérative, caisse populaire, etc) ;
- 3) la politisation des étudiants.

La création du CEGEP de Rimouski met fin à l'un des journaux étudiants les plus anciens du Québec. La Vie Écolière est alors remplacée par le Scribe, 1967-1969, l'Anti-Conc, 1970-1974, et le Blocus, 1974.

Depuis 1929, La Vie Écolière consacrait une section aux anciens du séminaire, coiffée du titre de "Bulletin de l'Amicale".

LE BULLETIN DU MARDI-GRAS, Québec. 28 oct.-4 nov. 1911//. Hebdomadaire. 4 pages sur 7 colonnes.

QQA(La) 28 oct.-4 nov. 1911.

Éditeur-propriétaire : Philippe Roy.
Imprimeur : La Cie de Publicité québécoise.

Le Mardi-Gras était une fête folklorique que l'on soulignait par diverses réjouissances. Enfants et adultes se déguisaient sous des accoutrements bizarres et allaient d'une maison à l'autre mendier des sucreries. Cette fête, célébrée la veille du Mercredi des cendres, clôturait une période de réjouissances commencées à Noël. Les commerçants de Québec, désireux d'activer leur commerce durant l'hiver et d'attirer les touristes, avaient transformé cette fête populaire en une sorte de carnaval qui s'inspirait de celui de la Nouvelle-Orléans. Le Mardi-Gras commercialisé s'étalait sur

cing jours durant lesquels Québec offrait de multiples activités aux visiteurs : promenades en traîneau, concerts, glissades sur les chutes Montmorency, bal masqué, défilé de "chars allégoriques", etc.

Ce bulletin, qui ne connut que deux numéros, vise à faire connaître le carnaval, à susciter un climat favorable à la participation populaire et à la cueillette des fonds nécessaires à la mise sur pied de l'entreprise. La réclame occupe une grande place dans les pages du bulletin, à côté d'articles très sérieux sur la politique municipale, la vie ouvrière et les activités culturelles. Un article sur le conflit qui existe entre les autorités municipales et le gouvernement provincial, en rallumant les querelles partisans, pourrait bien être la cause de la disparition prématurée de ce périodique.

*L'ÉVEIL, Sorel, oct. 1911-22 janv. 1917//?. Hebd. de 4 pages sur 3 colonnes. Conservateur in-folio.

QMBN (1911-1917)

Éditeur : Antonio Lussier.

Propriétaire : La Cie générale d'imprimerie de Sorel.

Rédigé en collaboration, l'Éveil avait pour devise : "Merci à faible, force à superbe". Les collaborateurs sont recrutés parmi les sympathisants et les amis du parti conservateur du comté de Richelieu qui prennent leur moments libres pour écrire des articles. La fondation du journal remonte au lendemain de la victoire conservatrice, lors de l'élection fédérale de 1911. L'hebdomadaire appuie le gouvernement Borden, et particulièrement l'honorable Louis Coderre, secrétaire d'Etat et député de la circonscription de Hochelaga.

C'est un hebdomadaire voué aux intérêts locaux de Sorel. La publicité locale y occupe une grande place de même que les nouvelles sportives. On traite également d'administration scolaire et de politique municipale et provinciale. Vers 1917, l'Eveil publie de moins en moins d'articles de fond, à peine 2 ou 3, pour faire une large place à la publicité locale.

LA TUQUE, La Tuque. 24 nov.-9 déc. 1911//? Hebd.

QQA(La)#

Directeur : J.-G. Delage.

Imprimeur : La Cie d'imprimerie et de publication de La Tuque.

La devise, "Affirmons-nous", résume la vocation du journal : faire connaître les ressources naturelles de la Mauricie et du Lac-Saint-Jean. Les quelques numéros conservés sont d'un intérêt tout à fait local et manquent d'homogénéité. A vouloir viser des populations trop disparates -- celles des comtés de Champlain, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Saint-Maurice -- le journal n'arrive pas à se définir.

*DER MACABEYER (Le Maccabéen), Montréal. 11 déc.
1911-. Hebd. Yiddish.

Bibliothèque du Hebrew Union College (Cincinnati, U.S.A.)
11 déc. 1911.

Administration : Leiser Meltzer.

Rédaction : S. Schneur.

Collaborateurs : Écrivains montréalais : S. Schneur, M. Shmuelson, Leiser Meltzer, B.G. Sack ; écrivains américains : C. Zhitlovsky, L. Yaffe, D. Aberson, M. Shapiro, K. Marmor.

Ce seul numéro du *Macabeyer* que nous connaissions est consacré à la fête du Chanukah qui commémore la guerre que le peuple juif, inspiré par la famille des Maccabées, mena contre les Syriens hellénisés. Ce devait être le premier d'une série de numéros, publiés sous les auspices du Macabean Verlag, destinés à expliquer la signification religieuse et nationale de ces événements pour la communauté juive montréalaise contemporaine.

S. Schneur, qui avait commencé sa carrière à Vilno (URSS), avait milité avec le chef du mouvement sioniste international, Baruch Zukerman. Il prônait la tenue d'un Congrès juif canadien et avait publié, dans le *Kanader Adler*, des essais fort remarquables sur le judaïsme moderne.

L'ÉTUDIANT, Montréal. 21 déc. 1911-janv. 1915//? Hebd.
Petit in-quarto.

QMBM 1911-1912 ; QMBN 1911 - avril 1912 ; QMU 1911-1915 ;
QQA 21 déc. 1911 ; QQCA 21 déc. 1911-18 avril 1912 ; QQLa
21 déc. 1911-25 janv. 1912.

Microfilms : QMBN 21 déc. 1911-29 janv. 1915 ; QQLa 21 déc.
1911-25 janv. 1915.

Éditeur : La Société de publication Laval (regroupement étu-
diant).

Rédacteurs : Charles-N. Chamberland, Noel Fauteux, Édouard
Asselin.

Textes de : Honoré Parent, Emile Nelligan.

Ce journal des étudiants de l'Université Laval à Montréal poursuit une noble mission : créer un climat intellectuel ouvert aux questions littéraires et aux problèmes sociaux. La première année fut difficile : les textes étaient rares et sentaient la rhétorique. On fit un peu mieux par la suite, d'autant plus qu'on puisa largement dans les conférences et les cours publics de l'université : conférences d'Edouard Montpetit sur l'économie politique, cours de littérature de M. Gautheron, etc. L'actualité fit souvent l'objet de commentaires et, à l'occasion, la colonie juive de Montréal. Un article entre autres, "Dans la Youpinstrass", propage un antisémitisme de bas étage.

L'Université de cette époque n'est qu'un gros collège fréquenté par une jeunesse conservatrice et par, certains aspects, assez naïve. Il n'est que de lire le manifeste de L'Étudiant :

LE CRI DE LAVAL

Claironner formidablement partout le grand cri de Laval, tel est la mission de l'"Etudiant", le nouveau clairon de la jeunesse étudiante canadienne-française de Montréal.

A la divine religion du Christ Jésus il proclamera notre inébranlable attachement.

Au grand et beau pays de l'Erable, à la bonne vieille terre canadienne, il dira avec piété notre filial dévouement.

A tous les généreux bienfaiteurs de Laval, à nos dévoués directeur et professeurs, il portera l'expression de notre reconnaissance émue.

A "nos chères amies", il modulera "doulcement" l'insaisissable sérénade de nos vingt ans, sérénade annotée de courage et de travail sur un grand rythme d'espérance.

LA VIE PAROISSIALE (BULLETIN PAROISSIAL, NOTRE-DAME DE GRÂCE, 1911-1932). Hull. 24 déc. 1911- . Hebd.

Collection au presbytère Notre-Dame, 118 rue Notre-Dame, Hull.

QMBN déc. 1911, 1912-1914, janv.-févr. 1915.

Fondateur : P.-Arthur Guertin, o.m.i.

Propriétaire : Paroisse Notre-Dame de Grâce.

Rédacteurs : Les Oblats de la paroisse.

Imprimeur : Le Droit, Ottawa.

Les Oblats qui desservent la paroisse Notre-Dame-De-Grâce, à Hull, rédigent ce bulletin, le successeur du Calendrier, fondé en 1899 et disparu prématurément en 1901, lors du grand incendie de Hull. Ce bulletin est distribué gratuitement, le dimanche, dans toutes les familles. Rien ne le distingue des autres bulletins paroissiaux, si ce n'est ses nouvelles locales, son nombre de pages variable et la qualité inégale de son papier.

L'esprit de cette publication est tout entier dans son sous titre : "Organe d'informations paroissiales et de propagande catholique".

LA BÊCHE, Montréal. 1911- .

QQA (un numéro non daté).

Editeur : J.-A. Lefebvre.

Collaborateur : J.-C. Charlebois, dessinateur.

Le seul numéro connu de ce périodique se présente comme un album de dessins qui décrivent les traits fondamentaux du catholicisme américain. La Bêche était rédigée à l'intention des Franco-Américains.

BULLETIN PAROISSIAL, SAINTE-GENEVIÈVE, Montréal.
c1911- . Mens. In-Octavo de 20 pages sur 2 colonnes.

QMBN (mai 1915-avril 1917, soit 20 numéros).

Propriétaire-éditeur : L'Action Paroissiale, 1455 rue Papi-
neau, Montréal.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés
par l'Action paroissiale des Pères Jésuites de la paroisse de
l'Immaculée-Conception (Montréal). Voir : La Presse Québé-
coise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

BULLETIN PAROISSIAL, SAINT-LAURENT, Montréal. 1911- .
Mens. In-Octavo de 22 pages sur 2 colonnes.

QMBN sept. 1919.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés
par l'Action paroissiale des Pères Jésuites de la paroisse de
l'Immaculée-Conception (Montréal). Voir : La Presse Québé-
coise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

THE REAL ESTATE RECORDER, Montréal. 1911- . Distribution gratuite.

Propriétaire-éditeur : A. Komaroff, 140 est, rue Prince Arthur.

Courtier en immeubles, Komaroff distribuait gratuitement une feuille publicitaire décrivant les propriétés qu'il avait en vente. Sur le plan politique, Komaroff était un militant du parti sioniste socialiste Poale Zion : en 1913, il sera délégué à Vienne pour représenter les Juifs montréalais au congrès sioniste et au congrès socialiste. Aux élections municipales de 1911-1912, il réclama un candidat juif pour représenter à l'échevinage la communauté juive ; il appuya alors la candidature de A. Blumenthal.

Bibliographie : S. Belkin, Le Mouvement Poale Zion au Canada, 1956 ; Der Macabeyer, déc. 1911 (Publication yiddish).

*SOUTH SHORE PRESS, Saint-Lambert (Montréal). 1911?-1916//? Hebdomadaire. In-plan.

Tirage : 500 en 1912.

Éditeur : H. Bragg.

Cette feuille locale n'a pas été conservée par les bibliothèques. Elle aurait été continuée en 1917 par le South Shore News, et en 1919 par le South Shore Gleaner.

*L'INDUSTRIEL, Shawinigan. 1911- . Hebd.

Fondateur : J.-W.-L. Forget.

Seul Narcisse-Eutrope Dionne signale l'existence de ce journal dans son Inventaire chronologique.

1912

LE MODÈLE DES FAMILLES, Montréal. 1er janv. 1912-
Mens. In-octavo de 11 +XI pages sur 2 colonnes.

OMBN janv. -mai et juill.-sept. 1912.

Éditeur : Le curé de la paroisse Saint-Charles, 401 rue
Centre, Montréal.
Directeur : Victor Robert, ptre et vicaire.

Lors de sa fondation, ce bulletin de la paroisse Saint-Charles semble une entreprise indépendante de l'Action paroissiale (Voir Le Bulletin paroissial de l'Immaculée Conception, paru en janvier 1911). Rédigé en collaboration par les prêtres qui desservent la paroisse, le Modèle des familles est axé sur "l'enseignement religieux" et les éphémérides paroissiales. S'il évite d'aborder les questions politiques, il n'hésite pas, cependant, à prévenir les fidèles contre les idées protestantes. On ne sait si, par la suite, le bulletin a été affilié à l'Action paroissiale.

*LE NOUVEAU CLAIRON (LE CLAIRON, 2 janv. 1912-1954 ; LE CLAIRON MASCOUTIN, 1954-1960 ; LE CLAIRON SAINT-HYACINTHE, août 1961-24 mars 1971), Saint-Hyacinthe, 2 janv. 1912+. Hebdom. Lib. 1912-1971 ; Indépendant, 24 avril 1971+. In-plano, 1912-1965 ; Tabloid, 10 juin 1965+.

Tirages : 825 en 1913, 2 750 en 1933, 3 127 en 1940, 6 024 en 1960, 8 313 en 1963, 6 762 en 1965.

Éd. 1912+ ; QQA 28 févr. 1912, 30 nov. 1917, 31 oct., 7 nov. 1919 ; QQL (1947) 1948-1949, 1951+ ; QQS 12 juil. 1946-8 avril 1949, sept. 1963+ ; Q St HS 1912+

Microfilm : QQLa 23 févr. 1912, 30 nov. 1917.

Propriétaires : Téléphore-Damien Bouchard, 1912-1954 ; La Compagnie Le Mascoutin Inc (Jacques Lagacé), 1954-1960 ; Les Entreprises mascoutaines Enr., 1960-1972 (Prés.: Jean Locas 1960-1965, Henri Labrie 1965-1972, Rosario Rayotte 1971) ; La Publicité de l'Est Enr., 1971-1972, Jean-Guy Martin, 1972-1974 ; La Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, 1974+. Les Entreprises mascoutaines Inc.

Administrateurs : Jean-Paul Brault, Gérard Gingras, Jean Locas, Guy Gagnon, Andrée Mercure, Roger Garon, Yves Gagnon, Gérard Beaudet.

Directeurs : Téléphore-Damien Bouchard 1912-1950, Guy Gagnon 1950-1954, Yves Michaud 1954-1961, Jean-Guy Brodeur 1961-1965, Richard Robert 1965-1970, André Bouchard 1970-1971, Pierre Neveu 1971, Normand Gingras 1971, Guy Gagnon 1971-1972.

Rédacteurs : Emile-Charles Hamel, Vincent Brasseau, Guy Gagnon, Pierre Turcotte, Ghislain Sasseville, Pierre Borduas, Claude St-Georges, Yves Chabot, Jacques Guérin, Yves Boisvert, Pierre Neveu.

Imprimeurs : Imprimerie Yamaska, Imprimerie Populaire, Montreal Offset Printing Inc, La Voix de l'Est Granby, La Compagnie d'imprimerie et de comptabilité de Saint-Hyacinthe.

Collaborateurs : P.-N. Fugère, Vallère Labbé, Jean-Pierre Potvin, Jean-Guy Brodeur, Vincent Brosseau, André Bowman, Amédée Gaudreault, A.-P. Bourman, Georges Lasnier, André Falières, Charles Doyon, Cécile-E. Bouchard, Fernand Berthiaume, Marcel Thériault, Richard Robert, Pierre Beauregard, Yves Michaud 1968-1971, Nicole de Sève, Clémence Ouellet, Nicole Caillier, R.P. Nicolas Martel, J.-Raynald Chagnon, Michel Dumaine, Clémence Richard, Juliette Lassonde, Nicole Daigneault, René Lévesque, Gérard Côté, Claude St-Georges, Georges Henderex, Jacques Théberge, Gérard Beaudet, Madeleine Robitaille, Richard Loiselle, Michel Rousseau.

Sports : Doc Lafleur, Jean-Guy Brodeur.

Le Clairon est le dernier né d'une lignée de journaux voués à répandre l'évangile libéral dans la région de Saint-Hyacinthe : La Nation, 1871-1873, l'Union, 1873-1911, et le Clairon. De sa fondation à 1954, le Clairon exprimera les vues du franc-tireur Téléphore-Damien Bouchard, tour à tour journaliste, échevin, secrétaire-trésorier de Saint-Hyacinthe, maire de cette ville, président de l'Union des municipalités canadiennes, député à la Législature, ministre et sénateur.

T.-D. Bouchard avait acquis le 1^{er} décembre 1903 L'Union, journal rouge, dont il était à l'emploi, comme journaliste depuis deux ans. L'Union avait deux ennemis : les quotidiens qui sapaient son tirage et le clergé qui en déconseillait la lecture. T.-D. Bouchard entreprit la lourde tâche de faire de l'Union un journal rentable, sans pour autant renier ses allégeances. L'Union se disait catholique, mais avait son franc parler tant à l'égard des puissances religieuses que des puissances politiques. Cette attitude ne manquait pas de panache, mais se révélait peu rentable.

Le 2 janvier 1912, l'Union faisait peau neuve. Elle avait un nouveau titre, un programme rajeuni. De toute évidence, T.-D. Bouchard s'efforçait de rallier à l'entour d'un nouvel organe tous les opposants aux conservateurs, aux cléricaux et aux nationalistes. Le Clairon s'affirmait résolument un organe régional voué d'abord à la promotion des intérêts de la population. En politique, il était libéral, anti-impérialiste, et porte-parole de T.-D. Bouchard, élu député l'année de sa fondation. Jusqu'en 1954, on trouve dans le Clairon, l'écho des luttes qu'a mené Bouchard en

faveur de l'instruction obligatoire, de la taxation des biens des communautés religieuses, de l'amélioration de la condition ouvrière, de la municipalisation de l'électricité, etc. Le sous-titre du Clairon, "Journal du peuple", n'était pas un vain mot. La vision du réformateur Bouchard allait influencer ses successeurs.

En 1954, en pleine crise de la presse hebdomadaire, le sénateur Bouchard vend son organe à Jacques Lagacé. Ce dernier avait fait l'acquisition du Mascoutin, de Fernand Berthiaume, fondé en 1952. Le notaire Lagacé forme La Compagnie Le Mascoutin Inc. et fusionne ces deux journaux pour former Le Clairon-Mascoutin. Yves Michaud prend la direction du nouveau journal et conserve les orientations de l'ancien Clairon.

En 1958, le Clairon-Mascoutin reçoit le titre de meilleur hebdomadaire de l'année, honneur décerné par l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada. Sa page éditoriale et ses pages féminines reçoivent également des mentions.

Mais la concurrence est vive et les hebdomadaires connaissent des jours difficiles. En août 1960, le journal titre: "Pour maintenir une voix libre et indépendante dans la région". Des citoyens de Saint-Hyacinthe se portent acquéreurs du Clairon. Ce groupe d'hommes d'affaires fonde les Entreprises Mascoutaines Enr. Le journal redevient Le Clairon Saint-Hyacinthe. Yves Michaud, qui conserve son poste, écrit à cette occasion: "Il lui sera possible de remplir plus efficacement sa mission de journal libre avec tout ce que cela peut impliquer de courage, d'énergie et d'enthousiasme à défendre les principes d'une saine démocratie, tant sur le plan local que sur les plans provincial et fédéral... Nous veillerons en gardant l'oeil ouvert...et le bon." Dans le même numéro, Michaud soutient que la presse régionale est l'ultime rempart du journalisme de combat contre la presse quotidienne de plus en plus dominée par des monopoles.

En 1965, un autre groupe d'hommes d'affaires prend le contrôle des Entreprises Mascoutaines qui demeure editrice du journal. A la suite d'un sondage, on adopte le format tabloid. Henri Labrie écrit le 10 juin 1965: "Même si Le Clairon prend une nouvelle pause, nous demeurons cependant fortement attachés à la tradition du journal sous le règne du combat, de la droiture et de la justice." Le Clairon demeure libéral, mais "sans courbette, sans aplativisme". L'information locale et régionale demeure une priorité du journal.

L'engagement politique mais non partisan du *Clairon* se poursuit jusqu'aux années 70. Le *Clairon* fuit "les régions nuageuses de l'objectivité" comme on l'écrivait le 5 janvier 1961. "Depuis sa fondation, il y a près d'un demi-siècle, Le *Clairon* est un journal engagé. Il l'a été, il l'est et il veut le demeurer." Cependant cet engagement politique souvent avancé - le *Clairon* lorgne du côté de l'indépendantisme - semble à l'origine de bien des difficultés financières. Pendant un mois, soit du 24 mars au 24 avril 1971, le *Clairon* cesse de paraître.

Le 24 avril 1971, il reparait, mais sous le nom de *Nouveau Clairon* et avec une administration déterminée à abandonner l'engagement politique. Distribué gratuitement, "sa seule source de revenus, y écrit-on, sera donc la publicité que les hommes d'affaires de la région de Saint-Hyacinthe voudront bien acheter et il sera pour cette raison dédié principalement au service de ces mêmes hommes d'affaires." Le virage était évident. Le *Nouveau Clairon* cesse d'être un journal de combat pour devenir un véhicule publicitaire, faisant surtout place à la nouvelle locale.

Bibliographie : *Le Clairon : un demi-siècle d'histoire*. Le *Clairon*, 7 septembre 1961. T.-D. Bouchard, *Mémoires*, Montréal, Beauchemin, 1960, 3 vol.

LA BONNE LECTURE, Montréal. Janv. 1912? Mens. (sauf juill. et août). In-octavo de 16+VIII pages imprimé sur 1 colonne. Abonnement : 50 cents.

QMBN 1914 et 1915.

Propriétaire : Monastère du Bon-Pasteur, 64 rue Sherbrooke-Est.

Le titre de ce périodique est trompeur. Il ne s'agit pas d'une anthologie de bonnes lectures colligées à l'intention de la famille, mais du bulletin de liaison des soeurs du Bon-Pasteur, rédigé pour les amis, les bienfaiteurs et les membres de la communauté. Outre les informations sur la communauté et ses activités missionnaires à travers le monde, la Bonne Lecture contient des textes pieux, des maximes propres à "fortifier et élever l'âme".

Le journaliste-chroniqueur Ernest Bilodeau aurait contribué à la rédaction de ce périodique.

BULLETIN PAROISSIAL DE L'ÉGLISE ST-JOSEPH, Montréal.
Janv. 1912-1919//? Mens. In-octavo de 21 pages, dont 5 de publicité, imprimées sur deux colonnes.

QMBN sept. 1919.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins de l'Action paroissiale publiés sous l'égide des Jésuites. Voir : La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT-ROCH, Québec. Janv. 1912-févr. 1919//? Mens. (sauf juill. et août). In-octavo de 16 pages imprimées sur deux colonnes.

Tirage : 3 000 en 1912.

QMBN 1912-févr. 1919

Imprimeur : L'Action Sociale Ltée.

Ce bulletin paroissial comporte les rubriques coutumières à ce type de périodique : "Tableau d'honneur", "Chronique paroissiale", "Nécrologie", etc. Les articles de fond sont souvent extraits d'autres périodiques et reflètent les préoccupations pastorales du clergé québécois dans les premières décennies du XX^e siècle : le rôle de la femme, le théâtre et le cinéma, le jaunisme des journaux, créé, écrit-on, par Pulitzer, l'indécence des modes, l'alcoolisme.

Le premier numéro explicite le rôle qu'on attend d'un bulletin paroissial : "maintenir entre les membres d'une même famille paroissiale des liens de charité plus intimes, une vie catholique plus abondante, car le Bulletin Paroissial est la parole du curé et celle des prêtres qui l'aident dans la paroisse répétée sommairement dans chaque foyer. C'est aussi l'annonce des oeuvres paroissiales, pour devenir ensuite leur histoire".

BULLETIN PAROISSIAL DES LAURENTIDES, Les Laurentides, Janv. 1912-mai 1913 ; Saint-Sauveur des Monts, juill. août 1913- . Janv. 1912-1915//? Mens. In-octavo.

QMBN Janv. 1912-janv. 1915.

Fondateur-rédacteur : L.-A. Desjardins, prêtre.

Administration : M. le Curé, Saint-Sauveur-des-Monts, Québec.

Imprimeurs : Imprimerie du Messenger, Montréal 1912 ; Imprimerie Perraton, 1897 Notre-Dame ouest, Saint-Henri, janv. 1913-déc. 1914.

C'est pour répondre à l'appel de Léon XIII que le curé de Saint-Sauveur-des-Monts, l'abbé L.-A. Desjardins, lance son *Bulletin paroissial*. Il place en exergue de son adresse aux paroissiens cette phrase de l'apôtre de la presse catholique: "Le bon journal, dans une paroisse, est une mission perpétuelle". Les curés de Saint-Jérôme, de Sainte-Adèle et de Mont-Laurier se joindront à l'abbé Desjardins et publieront des "Notes" relatives aux activités religieuses de leur paroisse respective.

La piété, la formation des jeunes, les "conseils" aux parents, la lutte contre l'ivrognerie, les activités paroissiales ("fêtes, décès, naissances, mariages, congrégations, sociétés"), la vie scolaire, ainsi que des "silhouettes", constituent les principaux sujets de la matière à lire du *Bulletin*.

Conscient que l'efficacité d'une publication est directement proportionnelle à son taux de pénétration dans les foyers, l'abbé Desjardins met en oeuvre les moyens publicitaires de l'époque. Dès 1913, il organise une campagne d'abonnements et offre des prix (chaîne et "chapelet monté en or") aux "zélateurs et zélatrices" qui auront vendu quinze, trente et cinquante abonnements. Plus tard, soit en 1915, il organise un tirage de "vingt-cinq dollars en or". Bien sûr, les chances augmentent en proportion du nombre d'abonnements vendus : deux abonnements vendus (à 50 cents) valent une chance ; quatre, quatre chances ; six, neuf chances et huit, seize chances, etc.

Nous ignorons si le *Bulletin* parut au delà de l'année 1915.

LE CAMARADE, Québec. Janv. 1912-1913//? Bimens. In-
quarto de 4 pages.

QOS 11 janv.-7 juin 1913.

Rédacteur-en-chef : Ant.-Fr.-Cirice Gagnon.
Administrateur : Jos.-D. Fournier.

Cette feuille de collège se présente comme l'organe du Cercle Crémazie de l'Académie de Québec, cercle rattaché à l'A.C.J.C. Ses promoteurs, cependant, semblent moins songer à diffuser les débats patronnés par le Cercle Crémazie qu'à établir des liens entre les étudiants et les anciens de l'Académie de Québec.

La revue se débat dans des difficultés tant financières que rédactionnelles. Elle se maintient grâce au bénévolat des anciens qui acceptent de rédiger un bref article. Mais les collaborateurs sont vite à court d'inspiration. En septembre 1912, on songe à discontinuer Le Camarade, mais on essaie une formule nouvelle : la publication des meilleurs travaux des étudiants (essais, poèmes, etc.). La formule manque d'intérêt, même si on publicise les activités du Cercle Crémazie. Le Camarade disparaît à la fin de l'année scolaire 1913.

L'ORATOIRE (LES ANNALES DE SAINT-JOSEPH, 1912-1926 ; LES ANNALES DE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL, 1926-1944), Montréal. Janv. 1912+. Mens. (Onze nos par an de 1912 à 1964 et dix nos par an depuis 1965). In-octavo de 32 pages.

Tirage : 20 000 en 1912 ; 53 000 en 1927 ; 110 000 en 1937 ; 205 000 en 1947 ; 175 000 en 1950 ; 143 000 en 1960 ; 117 276 en 1965 ; 102 000 en mai 1967 ; 79 936 en 1974.

QMBN 1912-1934, 1944-1959, 1961-1963 ; QMU [1912] - [1916] - 1931, [1932] - [1946] +, éd. anglaise 1927-1934, [1935] - 1956 ; QQA 1912-1925, [1926], [1928], [1931] ; QQCA 1912-1934 ; QQL 1944+ ; QQLa [1944-1961] ; QQS 1912-1918 ; 1920 ; QRCB 1912+.

Fondateur : G.-A. Dion, c.s.c.

Propriétaire-éditeur : L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (Pères de Sainte-Croix).

Directeurs-rédacteurs : G.-A. Dion, 1912-1914 ; Elias Vanier, 1914-1916 ; Albert Blais, 1916-1918 ; Joseph Métivier, 1918-1919 ; Édouard Laurin, 1919-1920 ; Albert Montplaisir, 1920-1922 ; Honoré Lapointe, 1922-1923 ; Émile Deguire, 1923-1932 ; Charles Charron, 1932-1939 ; Elphège M. Brassard, 1939-1950 ; Marcel Plamondon, 1950-1953 ; Père Émile Legault, 1953-1957, Réal Fréchette, 1969+.

Directeurs : Émile Legault, 1957-1965 ; Robert Morin, 1965-1967 ; Henri Bernard, 1966-1967 ; Aimé Fagnant, 1967+.

Rédacteurs : Georges Saint-Aubin, 1957-1963 ; Réal Fréchette, 1963-1969.

Collaborateurs : Charles Charron, L.-N. Papineau, Roland Gauthier, André Legault, Père Émile Legault, Guy-M. Bertrand, Paul-Eugène Roy, Placide Vermandère, Ovilá Bélanger, Françoise Gaudet-Smet, Pauline Lemay, Léonie Gervais, Gilles Chiasson, Guy Maufette, Jacques Gagnier, Guy Laflamme, Claude Brunet, Richard Bastien, Jean-Luc Héту, Alexandre et Renée Robitaille, Henri Bernard, Hospice Rivest, Georges Dion, Édouard Lorain, Élias Vanier, Joseph Métivier, Émile Deguire, Bernard Murchland, André Cordeau, William T. Belyea, Gérard Dupuis, Helda Laflamme, Albert Brien, Caroline Groulx, Jean Taylor, Aimé Trotier, André Melançon, Fernand Biondi, François Malette, Joseph Beemans, Ginette Piché, Réal Fréchette, Julien Alain, Joseph Legault, A. De Romer, Robert Choquette, Gerald Lafleur, Pierre Lacombe, Marcel Taillefer, Maurice Carrière, Anette Desautels, P. Francis, Sylvain Bergeron, Hubert de Ravinelle, Arnold Taner.

L'Oratoire, revue officielle de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, est l'une des principales revues pieuses du Québec. Au plan du tirage, elle rivalise avec les

Annales de la Bonne Sainte-Anne et les Annales de Notre-Dame-du-Cap.

Quatre thèmes reviennent constamment dans la revue : 1) la dévotion à saint Joseph, 2) le frère André, fondateur de l'oratoire, 3) les activités à l'Oratoire, 4) les missions des religieux de Sainte-Croix.

Cette revue a beaucoup évolué tant dans sa présentation matérielle que dans son ton et sa spiritualité. La collection complète constitue une documentation indispensable pour l'étude de la religion populaire, et sans doute aussi pour celle de la mutation culturelle de la société québécoise depuis les années 1950.

*LE RALLIEMENT, Saint-Joseph-de-Beauce. 29 févr. 1912-1917//? Hebdomadaire. Conservateur. In-plano.

Tirage : 3 000 en 1913, 2 500 en 1916.

QQA 29 févr., 14, 28 mars 1912.

Microfilm : QQLa 20 févr. 14 et 28 mars 1912.

Éditeur : A.-N. Morin.

Imprimeur : La Cie d'Imprimerie de Beauce Inc.

Ce journal pose plusieurs problèmes quant à son origine et à sa mission. Les quelques numéros connus ne permettent point de les résoudre. Leur lecture laisse l'impression que le Ralliement est une feuille conservatrice - ce qui

atteste le sous-titre: "Organe conservateur" financée par le parti conservateur qui, sous le couvert d'éduquer le peuple, vise à galvaniser les militants, rallier des sympathisants et diffuser l'idéologie du parti. Il se pourrait que le Ralliement soit l'indice d'un effort concerté des conservateurs, au pouvoir sur la scène fédérale depuis 1911, pour se créer une presse régionale partisane.

*LE TRAVAILLEUR, organe des ouvriers catholiques canadiens, Québec. Numéro prospectus, 4 avril 1912- . In-folio de 4 pages imprimé sur 4 colonnes. Abonnement: \$ 1.

QMBN 4 avril 1912.

Propriétaire : La Cie de Publication Le Travailleur C.P.
142, Québec.

Rédaction : Rédigé en collaboration.

Texte de : Stanislas Lortier, Pierre Rosa, E. Bassi, cardinal Merry del Val, Pierre L'Ermite.

Cette nouvelle tentative d'établir un journal ouvrier à Québec semble s'être soldée, elle aussi, par un échec. Le numéro prospectus donne une idée des buts poursuivis par les promoteurs du Travailleur : informer les ouvriers sur le catholicisme social et promouvoir la création d'associations ouvrières catholiques. Dans un article programme qui se veut aussi un manifeste, Le Travailleur propose un syndicalisme animé d'un esprit de conciliation, guidé par les enseignements de l'Eglise, axé sur la promotion morale des travailleurs (lutte à l'intempérance et à la prostitution), l'amélioration de leurs conditions de travail (réglementation du travail des femmes et des enfants, salaires équitables, hygiène des fabriques, repos dominical) et une législation efficace pour les protéger contre les trusts, l'usure et la main-d'oeuvre étrangère.

Le Travailleur avait une présentation soignée et d'une allure moderne, mais il n'utilisait pas d'illustrations, sauf dans les annonces.

LA LUMIÈRE, Montréal. 15 avril-15 nov. 1912//. Mens. In-octavo de vingt-quatre pages. [C'est à cause d'une erreur de typographie que le premier numéro est daté de 1911].

QMBN#

Fondateur et rédacteur : A. Morin.
Propriétaire-éditeur : La Société de Publication La Lumière (Aristide Bourgeois).
Imprimeur : Mercantile Printing, 306, rue Saint-Paul.
Textes de : Gustave Le Bon, Anatole France, Diderot, Victor Charbonnel, Gabriel Seailles, Dumarsais, Albert Bayet, Ernest Lésigne, Max Nordeau, Pierre Belot, Paul Sabatier, Georges Clémenceau, Victor Hugo.

La plupart des historiens affirment que les années 1880 consacrent, dans la province de Québec, la suprématie d'une société cléricale désespérément homogène. Le clergé, qui a tout renversé sur son passage, a définitivement, alors, imposé son idéologie.

Les canons établis ne permettent plus ni la liberté d'expression, ni la dissidence. Au "croix ou meurs" des régimes totalitaires, la société québécoise impose un "croix ou meurs de faim". Car elle pratique l'exclusion des brebis galeuses qu'elle espère retrouver afin d'exercer aux yeux de tous sa magnanimité.

On comprend que cet humus ne fut point propice à l'éclosion de la révolte déclarée, comme au temps de Dessaulles, de

Guibord et même de Buies. La plupart des dissidents conservaient en eux-mêmes ou pour quelques intimes leurs critiques, leurs inquiétudes. A un point tel que la société québécoise de la fin du XIX^e siècle produisit un nombre exemplaire d'hommes rongés par le ressentiment. L'homme du ressentiment: ce malheureux qui souffre d'auto-intoxication; de sentiments retenus, refoulés; ce pessimiste faiblard capable tout au plus - et pas souvent - de la seule violence verbale. Pourtant, le radicalisme à cette époque n'est pas mort. S'il vit à l'état latent en plusieurs âmes passionnées, peu eurent, effectivement, l'audace de l'exprimer dans l'action. Depuis le jeune Buies, les irréductibles se comptent sur les doigts de la main: il y eut Aristide Filiatrault, (Canada-Revue), Gabriel Gascon (L'Égalité) et l'abbé Giraud (L'Abeille) il y a maintenant - nous sommes en 1912 - le fondateur de La Lumière.

Que veut donc A. Morin cet utopiste qui s'abreuve aux sources empoisonnées du rationalisme français? De quoi se plaint-il? Surtout, pense-t-on alors, de quoi se mêle-t-il?

Comme le clinicien, Morin porte d'abord un diagnostic sévère sur l'état de santé - ou de maladie - de la société québécoise. D'une façon générale, écrit-il, elle est un terrain où "l'oppression fleurit partout". Prenez, poursuit-il, nos institutions politiques: elles sont viciées à la fois par une loi électorale injuste, et par des chambres hautes inutiles: le Sénat et le Conseil législatif. Que dire de notre enseignement qui a "entretenu chez-nous des préjugés et des superstitions d'un autre âge", qui est "un moyen de domination" aux mains de grands prêtres.

Aux grands mots les grands remèdes: Morin conseille une véritable mutation des cœurs et des esprits; il réclame une réforme du mode de scrutin basée sur la représentation proportionnelle, l'abolition du Sénat et du Conseil législatif; il exige un enseignement formant des êtres autonomes capables de reconnaître le "beau, le vrai, le bien"; pour tous, il souhaite la liberté d'opinions. Quant à lui, il luttera pour l'affermissement d'une "démocratie ignorante et apathique", et pour la "grande cause" ouvrière. Tous les tartuffes de quelque parti que ce soit le trouveront sur leur chemin. Libres (sic) et confiants, nous entrons dans la carrière, l'amertume aux lèvres devant le spectacle navrant d'une race depuis des siècles leurrée et résolu à braver bien des préjugés, à soulever le coin de nombreux voiles, nous irons droit notre chemin, ne nous souciant pas plus de la louange des uns que du mépris des autres."

La riposte vint rapide et vive de la part de Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal. En effet, une lettre pastorale datée du 9 juin condamnait la revue *La Lumière* après seulement deux livraisons. Morin publia quelques jours après une longue lettre (numéro du 15 juin 1912) qui marque les traits spécifiques de sa révolte.

DIE FOLKSZEITUNG ("Le Journal du peuple"), Montréal. 19 avril-automne 1912//. Hebd. yiddish ouvrier.

Archives du Congrès Juif canadien.

Fondateur : Léon Chazanovitch (1880-1925).
 Rédaction : Léon Chazanovitch ; Moshe Leib Halpern, poète.
 Administration : L. Meltzer.
 Collaborateurs montréalais : B. G. Sack (pseud. de B. Goodman), M. Shmuelson.
 Collaborateurs étrangers : Baer Borochoy, B. Vladeck, J. Schlossberg, Nachman Sirkyn, Joel Entin, Chaim Zhitlovsky, Yehoash, Kalman Marmor, J.L. Peretz, David Pinsky, Léon Kobrin, Abraham Reisen.

Léon Chazanovitch est l'une des grandes figures du mouvement sioniste socialiste et un membre actif du Parti Poale Zion. Ses agissements en Argentine où il avait essayé d'organiser des colons juifs, à l'encontre des bureaucrates de l'Association juive de colonisation, lui avaient valu d'être déporté mais un ami avait obtenu sa libération alors qu'il était rendu au Portugal en route vers la Russie. Il avait choisi alors de s'établir à Montréal.

Chazanovitch, dont le prestige est grand à travers le monde juif socialiste, donne une vive impulsion au mouvement sioniste québécois. C'est lui notamment qui incite le Parti

Poale Zion à poser le problème de la place des enfants juifs au sein du système scolaire protestant montréalais. Par l'intermédiaire du Volkszeitung, il convoque pour octobre 1912 une conférence réunissant des représentants de toutes les institutions populaires juives montréalaises. Le but de cette conférence était l'établissement d'un Bureau juif d'éducation.

Bibliographie : S. Belkin, Le Mouvement Poale Zion au Canada, 1904-1920 (Yiddish), Mouvement travailleur sioniste au Canada, 1956 ; Z. Raisen, Lexicon fun der yiddisher literatur, S.V. Chazanovitch. (David Rome)

MONTRÉAL MUSICAL, revue musicale, artistique, théâtrale et littéraire, Montréal. Avril 1912-2 janv. 1913//? Hebdomadaire. In-quarto de 12 à 30 pages.

QMBN 14 nov., 19 déc. 1912, 3 janv. 1913.

Propriétaires : Sénécal & Martineau.

Rédacteurs : Armand Robi et Pierre Christie.

Textes et musique de : Théophile Gauthier, Alphonse Daudet, Richard Wagner, Victor Hugo, Alfred de Musset, George Bizet.

Ce magazine est bien présenté : encre de couleur, papier fin, illustrations. Le sous-titre décrit son contenu : musique (paroles et musique), photos d'artistes, pages d'humour, contes et poèmes, activités des théâtres montréalais. Cette formule journalistique n'est pas nouvelle. Elle est même un peu usée. Le Passe Temps était à la fin du XIX^e siècle mieux rédigé et plus substantiel.

LE BULLETIN PAROISSIAL, paroisse Saint-Clément. Juin 1912- . Viauville. Mens. In-octavo de 22 pages, dont 6 de publicité, imprimé sur 2 colonnes.
QMBN nov. 1916, oct.-déc. 1917, 1918, avril et sept. 1919.

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale, 1 300 rue Bordeaux, Montréal.

Ce bulletin paroissial appartient à la chaîne des bulletins publiés par L'Action paroissiale. Voir : *La Presse Québécoise*, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

***MONTREAL FINANCIAL TIMES**, Montréal. Juin 1912- . Hebd. In-plano.

QQA 17 août 1912.

Éditeur : Montreal Financial Times Publishing Company Limited.

Président-rédacteur : T.K. Dickinson.

Administrateur : Edouard Beck.

Collaborateur : B.K. Sandwell.

Nous ne connaissons qu'un numéro de ce journal financier, dont la parution témoigne de l'accession de Montréal au rang

de métropole canadienne. Journal du samedi, il est publié à Montréal, mais circule à Toronto et dans les principales villes du Canada.

Des bilans d'entreprise, les cotes des bourses de Montréal et de Toronto constituent la matière à lire. Des maisons de change et de courtage y font leur publicité.

L'ALBUM, journal mensuel illustré, Montréal. Août 1912- . Mens. In-quarto de 16 pages.

QMBN août-nov. 1912.

Administration : 24, rue Notre-Dame Est.
Caricatures de : Wilfrid Laurier, Treffié Berthiaume, Henri Bourassa, Rodolphe Forget, Rodolphe Lemieux, Godfroy Langlois.

Encore en 1912, la typologie de la presse périodique n'est pas fixée, du moins pour de nombreux éditeurs. On appelle souvent journal ce qui, de fait, est un magazine. C'est le cas de l'Album qui, par son format, son contenu et sa présentation, est un magazine. Il n'a du journal que le type de papier sur lequel il est imprimé.

L'originalité de l'Album tient à la place qu'il accorde à la caricature. L'écrit s'efface devant l'image, plus particulièrement le dessin humoristique. L'Album lit-on dans le manifeste, "passera en revue les personnages en vedette, les différentes corporations de notre ville, les principales questions d'actualité qu'il nous semblera intéressant d'exposer par l'image au public".

Le magazine n'est pas centré sur la politique. Les

vedettes qu'il caricature sont souvent des gens du théâtre ou du cinéma -- L'Album a consacré un numéro entier aux comédiens du "théâtre national français". L'actualité qu'il illustre est tantôt une question politique ("Nos p'tits bateaux") tantôt un problème social : "Du sang à l'heure" (automobiles), "Le rêve d'Abraham" (les Juifs), "Le massacre des innocents" (la mortalité infantile), etc.

*LE PRÉSENT, Drummondville, 7 sept. 1912-28 févr. 1914//. Hebdomadaire de 4 pages. Grand in-folio. (Arrêt : 12 juill.-19 sept. 1913). Libéral.

QDP#

Microfilm : QQLa. 7 sept. 1912-28 févr. 1914.

Propriétaires-directeurs : Napoléon Garceau, 7 sept. 1912-12 juill. 1913 ; La Cie J.-F. Taschereau, 19 juill.-3 sept. 1913 ; Napoléon Garceau, 10 oct. 1913-28 févr. 1914.
Imprimeur : La Cie J.-F. Taschereau, sept. 1912-28 févr. 1914.
Rédacteur : Napoléon Garceau.

A dix ans d'intervalle, après l'équipée de la Justice, Napoléon Garceau reprend le combat qu'il avait jadis mené contre l'ingérence du clergé en matière politique. Avec une liberté accrue, toutefois, face aux partis - les intérêts nationaux étant désormais placés au premier rang - le mentor reprend les idées d'antan. Le journalisme a pour fonction d'instruire et de guider le peuple afin qu'il puisse, en toute lucidité, juger de ses intérêts et de son orientation.

À nouveau, l'adversaire prend le nom de Frédéric Tétreau, toujours curé de Drummondville. Ce dernier, comme par le passé, entend jouer une part active dans l'issue des élections municipales qui s'annoncent. Garceau conteste le bien-fondé de l'appui que le curé Tétreau vient de donner au candidat à la mairie, Ovide Brouillard (21 sept. 1912).

Cette fois l'enjeu ne se résume plus en quelques vérités démocratiques fondamentales que, tambour battant, l'on proclame bien haut. Au contraire, il s'agit du poste de premier magistrat que Garceau lui-même brigue, afin d'assainir l'administration municipale. L'enjeu tient également en une lutte de deux familles d'esprit irréconciliable : le catholique d'esprit libéral et l'ultramontain. Dans un article du 5 août 1912, Garceau posait en ces termes le problème : "Nous ne sommes pas encore prêts à admettre, du moins jusqu'à preuve certaine du contraire, que l'on soit mauvais catholique parce que l'on discute dans un journal les opinions politiques énoncées en chaire par un prêtre".

Le 4 novembre 1912, Garceau essuie un second et irréparable échec. L'abbé Tétreau l'a encore une fois terrassé car son candidat, Ovide Brouillard, est élu. Plein d'amertume, et non sans un accent de rancœur, l'avocat Garceau impute sa défaite à l'insuffisance de formation et de lumière de la population. Quelques jours plus tard, Garceau quitte Drummondville pour un séjour dans l'Ouest. Était-ce pour oublier ce double échec en tant que maire et en tant que journaliste?

Au cours de février 1914, Le Présent donne certains signes de l'agonie : irrégularité de la publication, matière à lire réduite. Une première disparition intervient avec le numéro du 28 février ; la seconde suivra, le 11 avril, après quelques soubresauts qui consistaient à insérer une page - due à Garceau - intitulée Écho de Drummondville dans la Gazette d'Artabaska.

BULLETIN PAROISSIAL, SAINT-JEAN-BAPTISTE (SAINT-JEAN-BAPTISTE, sept. 1912-1916, Montréal. Sept. 1912-déc. 1949//? Mens. In-octavo de 16 à 32 pages imprimé sur 2 colonnes. Gratuit pour les paroissiens.

QMBN avril, déc. 1914, mars, juin, juill. 1915, janv.-juin 1916, janv.-juin, août-déc. 1918, févr., mai, juill., août, nov. et déc. 1919.

Propriétaire-Éditeur : L'Action Paroissiale, 1 300 rue Bordeaux, Montréal.
Imprimeur : Imprimerie du Messager.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés par l'Action paroissiale, oeuvre de presse dirigée par les Jésuites de la Paroisse de L'Immaculée-Conception. Il contient donc deux sections : des textes communs à tous les lecteurs des bulletins et des informations propres aux paroissiens de Saint-Jean-Baptiste. Certains numéros contiennent jusqu'à 24 pages d'annonces. Voir : La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

L'ACTION PAROISSIALE. SAINT-HENRI (ST-HENRI. BULLETIN PAROISSIAL, Oct. 1912-cl935 ; LE BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT-HENRI, cl935-cl936), Montréal. Oct. 1912-1944//? Mens. In-octavo de 22 pages, dont 5 d'annonces, imprimé sur 2 colonnes, puis de 20 pages vers 1937.

QMBN avril, juin 1915, janv. 1916, nov. et déc. 1935, nov. 1936, août et sept. 1938.

La collection que conserve la Bibliothèque Nationale est trop morcelée pour que l'on puisse dater avec précision les changements de titre de ce bulletin affilié, à diverses époques, à l'Action Paroissiale des jésuites de la Paroisse de L'Immaculée-Conception.

LA REVUE DU COMMERCE, Québec. 21 nov. 1912- . Mens.
In-quarto de 21 pages.

Éditeur : Jos. Mercier, jr.
Imprimeur : Compagnie d'Imprimerie Commerciale.

L'existence de cette revue est attestée par un entrefilet du Soleil, du 26 décembre 1912. Il s'agissait d'une publication vouée au commerce, à la finance, à l'industrie et à l'assurance. Mercier donnait ainsi à Québec sa première revue exclusivement consacrée aux affaires.

Bibliographie : Y. Saint-Germain, The genesis of the french language business press and journalists in Quebec, 1871-1914, University of Delaware, Ph.D. History, 1975, p. 37.

THE MOCCASIN PRINTS, Montréal. Nov. 1912-avril 1913//.
Mens. In-octavo de 16 pages.

OTP# ; OTU# ; QMBN# ; QQA déc. 1912.

Propriétaire : Jean-Charles Walsh.
Imprimeur : St. Lawrence Press Ltd.

Textes de : R.L. Borden, "Are there limits to Canadian Self-government", nov. 1912 ; R.L. Borden "Self-government so far; no farther", déc. 1912 ; J.C. Walsh "What cannot be shared, and Why", janv. 1913.

Par sa présentation, son contenu et son style, *The Moccasin Prints* s'apparente à un pamphlet périodique dirigé contre les impérialistes de tout acabit qui subordonnent les intérêts canadiens à ceux de la métropole. La rédaction ne se soucie guère d'informer ; elle s'efforce de convaincre. "Canadiens over all" est la riposte du *Moccasin Prints* à l'offensive impérialiste qui se reflète, entre autres, dans la question d'une marine canadienne intégrée à la marine impériale.

LE CULTURISTE, Montréal. 11 déc. 1912- . Mens. de 4 pages. Petit-in-folio.

QMBN 11 déc. 1912.

Directeur : Dr Henri Lasnier, 550a Saint-Denis.
Collaborateurs : Jacques Hermil, divers étudiants.

Ce journal, dont on ne sait exactement la date de fondation, semble avoir été rédigé à l'intention des étudiants de l'université Laval. Ceux-ci ne disposaient pas d'un gymnase dans les locaux de l'université et fréquentaient celui du Dr Lasnier, rue Saint-Denis, ou encore celui du Club Athlétique. C'était là les deux seuls gymnases à la disposition des Montréalais francophones.

Le *Culturiste* est rédigé dans un but éducatif. Il n'a rien d'un journal sportif de fin de semaine qui rapporte les nouvelles sportives. Il vise à éduquer, instruire, convaincre. Le rédacteur s'inspire de la gymnastique suédoise et semble un spécialiste de l'éducation physique, comme en témoignent les sujets traités : "La respiration", "La lutte à l'Institut de Physiothérapie", etc. Des croquis bien réussis illustrent la matière à lire.

Les étudiants font connaître leur désir d'une souscription publique pour constuire un gymnase dans les locaux de l'université.

*LE TRAVAIL, Organe de la classe ouvrière, Montréal. 14 déc. 1912-8 févr. 1913//. Hebd. Grand in-folio de 6 à 8 pages imprimées sur 7 colonnes. Un cent le numéro.
Devise : L'union fait la force.

Tirage : 5 000 le 14 déc. 1912.

QMBN 14 déc. 1912-8 févr. 1913.

Éditeur-propriétaire : Le Parti Ouvrier.

Rédaction : Rédigé en collaboration.

Directeur-gérant : Hector Déry, prés. du club ouvrier Maison-neuve.

Texte : M. Nordan, "Influence de la presse", 8 févr. 1913.

Collaborateurs : Sauf Alcide-L. Larose qui signe la chronique de l'hygiène, les autres utilisent des pseudonymes : Populo, Gagnepetit, J.-B. Lamisère, Legueux, Escarpin, l'Oncle Arsène, Jacques Prolo.

Sous la poussée de l'industrialisation, la classe ouvrière montréalaise est en pleine expansion. Les politiques et les réformateurs sociaux se disputent sa clientèle. En 1899, J.-A. Rodier, s'appuyant sur le club Ouvrier-Centre avait fondé le Parti Ouvrier dont les assises populaires reposaient sur les clubs ouvriers. Plus d'une fois, les chefs -- Gustave Francq, Albert Saint-Martin -- avaient tenté de le doter d'un journal : *Vox populi* (1906), *L'Ouvrier* (1908). Cette fois, l'initiative vient du club ouvrier Maisonneuve.

Le Parti Ouvrier faisait porter son action politique sur la scène municipale. On ne sait si *Le Travail* a été fondé uniquement pour défendre les couleurs du parti aux élections municipales de 1913 ou si les promoteurs songeaient à l'établissement d'un hebdomadaire permanent. Quoi qu'il en soit des intentions, *Le Travail* est un hebdomadaire de combat dont le contenu est centré sur le programme politique du Parti Ouvrier dont on trouve le texte intégral dans le premier numéro, sur les problèmes sociaux : maladies industrielles, travail des enfants, cherté de la vie, hygiène, transport en commun de même que sur la campagne électorale municipale dans le quartier Maisonneuve.

Bibliographie : Jacques Rouillard, *L'Action politique ouvrière, 1899-1915, Les idéologies au Canada français, 1900-1929*, éditées par Fernand Dumont et autres, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1974, pp. 268-312.

JOURNAL OF THE ELECTRICAL SOCIETY, Montréal. Déc. 1912-1941/? Mens. Petit in-quarto.

QMBN déc. 1912-juin 1914.

Editeur : "the Editing Committee".

Rédacteur : Thomas H. Nicholson, déc. 1912-mai 1913 ; H.E.

Carrico, juin 1913-juin 1914.

Imprimeur : Canadian Publications, Limited.

Ce mensuel est le bulletin de liaison des membres de la Montreal Electrical Society. On y trouve trois types d'informations : de l'information scientifique sous forme d'articles de fond, des nouvelles de l'association, divers résumés de conférences prononcées devant les membre.

L'ALMANACH DU SACRÉ-COEUR, Saint-Sauveur (Québec). 1912-1919//. Ann.

QMBN 1918 ; Presbytère Saint-Sauveur, 215 avenue des Oblats, Québec.

Propriétaire : Fabrique Saint-Sauveur.
Fondateur : Victor Lelièvre, o.m.i.
Imprimeur : La Cie d'Imprimerie Commerciale.

Cet almanach est rédigé par les Oblats qui desservent la paroisse. Par son contenu, il s'apparente à un bulletin paroissial. On y trouve des éphémérides, des chroniques religieuses, des articles sur les associations paroissiales.

***LA BASSE-COUR CANADIENNE, Sainte-Scholastique. 1912-1919//?**

Fondateur : Joseph Fortier.
Propriétaire : Joseph Fortier, M. MacDuff.
Editeur : L'Aviculteur avant-gardiste.

Nous ne connaissons ce journal que par des témoignages peu sûrs. Joseph Fortier, un avocat, aurait lancé ce journal qui, à l'origine, traitait de l'agriculture en général. Il l'aurait vendu par la suite à M. MacDuff. Peu pa peu, le journal se serait spécialisé dans l'aviculture.

**LE BULLETIN DU PARTI POALE ZION, New York et Montréal.
1912- .**

Le Parti Poale Zion groupe les Juifs socialistes qui travaillent à l'établissement d'un État socialiste juif en Palestine. C'est l'époque où David Ben Gurion et ses collègues établissent les premiers kibbutzim (communes) au nord de la Terre Sainte. Les Juifs montréalais d'expression yiddish qui sont affiliés à ce parti constituent un groupe très actif. Animés d'une idéologie socialiste, démocratique, nationaliste, voire messianique, ils rêvent d'une communauté juive dynamique au Québec et d'un État juif prospère en Israël, basé sur la justice et la morale biblique. Ils encouragent l'épanouissement des littératures yiddish et hébreux et militent aussi en faveur des organisations ouvrières.

La disparition du *Der Kemfer*, la revue officielle des travailleurs sionistes à New York, amène la section montréalaise du mouvement à assumer les frais de publication de ce bulletin publié à New York et à Montréal. Ce bulletin aurait duré au moins deux ans. (David Rome).

Bibliographie : S. Belkin, Le mouvement Poale Zion au Canada, 1904-1920 (Yiddish) Montréal, Mouvement travailleur sioniste au Canada, 1956.

BULLETIN PAROISSIAL, SAINTE-MARIE-MADELEINE, Cap-de-la-Madeleine. 1912-1915//. Annuel.

Sanctuaire du Saint-Rosaire, Cap-de-la-Madeleine#.

Propriétaire : Presbytère Sainte-Madeleine.

Rédacteur-fondateur : Wilfrid Valiquette, o.m.i.

Imprimeur : P.-R. Dupont, Trois-Rivières.

Ce bulletin prend l'allure d'un véritable almanach. En plus d'articles divers, on y retrouve le calendrier liturgique et les éphémérides de l'année. Les Oblats publiaient ce genre de publication dans certaines paroisses qu'ils desservaient. Voir, par exemple, L'Almanach du Sacré-Coeur, Saint-Sauveur, 1911-1919.

*FINANCIAL TIMES OF CANADA, Montréal. 1912+ Hebdomadaire.
Tabloid (In-plano 1912-1962).

Tirages : 9 250 en 1940, 4 507 en 1960, 54 640 en 1974.

Ed. 1912+ ; OOP (deux dernières années) ; QMBM 1912-1913 ;
QME 1922+ ; QQA 30 nov. 1912 ; QQL 15 févr. 1952+ ; QQLa
1966 ; QMUM 1962-1963, 1964+.

Propriétaires : Financial Times of Canada Publishing Ltd. ;

Southam-Maclean Publications Limited 1962+.
Éditeurs : Duncan F. Anderson, Donald Carlson, Michael Barkway.
Rédacteurs : A.R.W. Young, Robert Jamieson, Robert Stewart, Daniel C. Campbell, Ken Strachan, Gorth Hopkins, Dan Mc Gillevray.
Administrateurs : E.C. Ertl, J.W. Tyson, John D. Hogg, William Sheer, Bruno O'Neil.
Collaborateurs : L.-E. Leblanc, J.A. Pinard, A. Kincaid, W.E. Hooper.

Revue financière de présentation austère, froide même, pas de titre flamboyant, très peu de photographies, seulement du texte et des chiffres. Ce journal se dit : "Devoted to the interest of the investing public in the belief that the confidence of capital is essential to the stability of finance, the prosperity of industry and the development of our resources."

Il semble avoir un rayonnement canadien, car il a des bureaux à Toronto et Vancouver ; et international, il a également un pied à terre à Paris, Londres et New-York.

L'activité économique en général ; la fiscalité et le commerce en particulier sont les centres d'intérêt du Financial Time. De nombreuses entreprises y donnent leur bilan annuel. A cela s'ajoute les informations boursières.

En mars 1962, l'empire Southam-Maclean fait l'acquisition de cet hebdomadaire. On adopte le format tabloid et une présentation beaucoup plus vivante.

LE MISSIONNAIRE AU TRAVAIL, Montréal. 1912?- . In-12.
Irr. ("paraissant à dates incertaines").

QMBN No 10 (non daté).

Fondateur-rédacteur : O. Desrochers, c.s.c.

Imprimeur : Imprimerie Saint-Joseph (Montréal, Cote-des-Neiges).

Cette feuille irrégulière, dont on ne connaît que trois numéros, semble la réimpression montréalaise d'une lettre circulaire rédigée à Dacca, Bengale, par un missionnaire canadien, O. Desrochers.

L'intention du missionnaire est évidente : sensibiliser les Canadiens aux problèmes spirituels et matériels du Bengale, afin d'obtenir un support spirituel, moral et financier pour son entreprise. D'une vingtaine de pages, chaque numéro décrit des coutumes des Bengalais et divers aspects de leur société. Quelques photographies complètent l'information écrite.

NORTH END WEEKLY, Montréal. 1912-1914//? Hebdomadaire du jeudi. Grand in-folio de 4 pages sur 6 colonnes.

Ce journal local était axé sur la vie commerciale du nord-est montréalais. Il était imprimé par la compagnie Progress Job Printing.

Bibliographie : The Desbarats Newspaper Directory, Montréal and Toronto, 1914, p. 265.

SATURDAY MIRROR. 1912-1913//? Hebd. Indépendant.

LA VOIX LIBRE. 1912-1913//? Hebd. Indépendant.

YIDDISHE VELT ("Le Monde Juif"), Montréal. 1912-
Hebd.

Rédaction : S. Glase

1913

L'INDISCRET, Montréal. 1er janv. 1913- . Bimens.
In-quarto de 16 pages.

QMBN 1er janv.-15 févr. 1913.

Directeur-gérant : L. Rad.
Administration : 33, Notre-Dame Ouest.

Ce magazine illustré, vendu à cinq sous l'unité, pourrait figurer dans la généalogie de la presse dite aujourd'hui "de fin de semaine". Son rédacteur croit avoir trouvé la potion magique qui assurera le succès de L'Indiscret. La recette est simple : publier des textes "authentiquement canadiens", signés par "des vieux et surtout des jeunes de toutes opinions", conçus pour "plaire" et rédigés "sur le ton le plus léger", sans cependant altérer la véracité des propos.

L'Indiscret vise un large public, mais pas nécessairement les couches populaires. Il s'adresse aux lecteurs des classes moyennes auxquels il sert un menu rédactionnel varié -- actualités commentées, chroniques littéraires, artistiques, sportives -- assaisonné de caricatures, de photographies et d'annonces.

BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MONTRÉAL / MUNICIPAL
BULLETIN OF THE CITY OF MONTREAL, Montréal. 11 janvier
1913-6 avril 1918//. Hebd. du samedi matin. In-quarto.

QMBN#.

Propriétaire-éditeur : La Ville de Montréal.
Rédaction : L.-N. Senécal, secr. de la municipalité ; L.-O.
David, greffier ; René Bauset, Jules Crépeau et J.-E. Gau-
thier, ass.-secr.

Ce bulletin municipal succède à la Gazette, comme
périodique officiel de la cité de Montréal. Il ne s'en dis-
tingue que par son titre et une nouvelle toison. Sa pré-
sentation est soignée ; il est imprimé sur du papier couché
et, chaque année, il est relié en volume. La page de titre
est bilingue mais le français domine.

Les comptes rendus des délibérations du Conseil, de même
que ceux des commissions et des comités, constituent la ma-
tière à lire. Les textes sont signés par le secrétaire et
ses assistants. Le Bulletin Municipal demeure
aujourd'hui une source intéressante pour l'histoire de Mont-
réal.

*LE COURRIER, Trois-Rivières. 18 janv. 1913-août 1917//.
Bihebd. Conservateur. In-plano.

QQA(La) 3 avril 1914 ; QTrS 23 janv. 1913-27 févr. 1914,
2 juin 1914-24 août 1917.

Propriétaires : La Compagnie d'Imprimerie et de Publicité : Pierre-J. Héroux, François-Arthur Vinette, Ephrem-François Panneton, Bruno Marchand, L.-P. Normand, Georges Delage, Joseph-A. Désilets.

Rédacteurs : Comité de collaborateurs : Ephrem-François Panneton, L.-O. Hugo-Gilbert, Joseph-A. Désilets, Z.-Omer Langlois.

Jadis, les changements de gouvernement étaient le prélude à l'apparition d'une presse partisane. Ce fut le cas encore en 1911 : l'arrivée au pouvoir, à Ottawa, du Parti conservateur fut suivie de la fondation de nombreux journaux.

A Trois Rivières, un groupe de conservateurs s'associaient en une compagnie dotée d'un capital de \$ 20 000. Masquant leur désir de défendre les intérêts du Parti conservateur sous le couvert de la nécessité d'un organe d'information, ils publièrent *Le Courrier*, un hebdomadaire au service de la Mauricie. Les promoteurs délaissèrent la grande politique pour diffuser des nouvelles locales et aborder des questions qui touchaient de près la population : la vie municipale, les activités économiques, les sports.

Le Courrier eut souvent maille à partir avec *le Bien Public* et *le Nouveau-Trois-Rivières*. Ce dernier l'accusa de s'être bien gorgé "à la crèche du parti bleu qui l'avait fait naître". C'est moins les coups de griffe de ses adversaires que l'indifférence de la population envers un parti voué aux intérêts de l'empire britannique qui entraîna la disparition du *Courrier*. Criblé de dettes, il n'eut d'autre choix que de disparaître.

Bibliographie : Henri Vallée *Les journaux trifluviens de 1817 à 1933*, Trois-Rivières, Ed. du Bien-Public, 1933, 89 p. (Coll : Pages trifluviennes, Série 14, no 6.)

BULLETIN DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, Montréal. Janv. 1913-août 1914//? Mens. In-octavo de 32 pages sur une colonne.

QMBN janv. 1913-août 1914.

Propriétaire : École polytechnique de Montréal.
Collaborateurs : J. Lechien, E. Dulieux, J. Lafrenière et autres professeurs de l'école.

Le Bulletin de l'École Polytechnique traite d'architecture, d'ingénierie, de mathématique, de chimie, d'arpentage, etc. Il s'adresse à un public spécialisé. Les professeurs de l'institution académique en sont les principaux collaborateurs.

La revue veut aussi rejoindre les anciens. Elle comprend des listes de diplômés des années précédentes.

BULLETIN PAROISSIAL, Joliette. Janv. 1913-sept. 1944 ; un no en 1945//. Mens. In-octavo de 24 pages.

QJE# ; QJS# ; QMBN 1913-1933 ; QQLa 1913-1934.

Propriétaire-éditeur : La Cathédrale de Joliette.
Imprimeurs : "L'Etoile du Nord", 1913-1922 ; "L'Action populaire", 1923-1945.

"Oeuvre d'apostolat auprès des familles", le Bulletin paroissial de Joliette paraît afin de répondre au désir exprimé par l'évêque du diocèse, Mgr Joseph-Alfred Archambault, de propager les saines lectures, tout en combattant les trois principaux vices des Canadiens français que les prédicateurs populaires de l'époque stigmatisaient d'une formule lapidaire : la "sacrure", la "champlure", et la créature .

Une Table des matières de janvier 1913 à janvier 1923 nous révèle les préoccupations majeures de la publication à ses débuts. Les articles les plus fréquents portent sur le blasphème, la campagne et le cultivateur, le cinéma, la danse, l'éducation de l'enfant, la famille, l'ivrogne et les buvettes, le mariage, le luxe et la mode, le patriotisme, la prohibition, le Sacré-Coeur, la vocation.

LE CARILLON DE SAINT-JACQUES (LA VIE PAROISSIALE, déc. 1913-1914?), Montréal. Janv. 1913-1934//? Mens. In-octavo de 16 à 24 pages, puis de 32 pages sur une colonne. Abonnement : gratuit dans la paroisse et 50 cents pour l'extérieur. Illustrations.

Tirage : 3 500 (no de janv. 1914, p. 22).

QMBN déc. 1913-nov. 1914 ; févr. 1934 (vol. 22, no. 2).

Propriétaire-éditeur : La paroisse Saint-Jacques.
Rédaction et administration : Les prêtres du presbytère Saint-Jacques, 331, rue Sainte-Catherine-Est.
Textes et pensées de : Louis Veillot, Mgr de Ségur (Le mariage).

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un nouveau bulletin mais de la transformation d'une feuille paroissiale de 4 pages, lancée vers janvier 1913, en une "petite revue". L'accroissement démographique de la paroisse, qui a affaibli les relations de voisinage, rend nécessaire cette mutation.

La Vie paroissiale, financée par des petites annonces, s'efforce d'établir un lien vivant entre les paroissiens qu'elle tient au courant des événements qui scandent la vie quotidienne: mariages, décès, activités des associations, visiteurs, etc. Des articles moraux prolongent l'homélie du dimanche et des notes historiques contribuent à intégrer les nouveaux paroissiens.

Quelques années plus tard, La Vie Paroissiale connaît une autre transformation : elle devient Le Carillon de St-Jacques et porte son nombre de pages à 32, dont 8 d'annonces. Cette hypothèse s'appuie sur le numéro de février 1934, dont la tomaison est 22^e année, no 2. Il serait étonnant qu'une même paroisse ait connu en même temps deux bulletins paroissiaux.

*SATURDAY MIRROR, Montréal. 1er fév. 1913-14 juin 1914//? Hebdomadaire. In-plano de 16 pages sur 6 colonnes.

QMBN [1913]

Propriétaire : "Montreal Publishing Co. Ltd."

Collaborateurs : Bernard K. Sandwell, Herbert Hodgins, Arthur Stringer, Evelyn Pelly, ELizabeth G. Waycott.

Le *Saturday Mirror* s'adresse à des lecteurs privilégiés : ceux de la "Montreal Society". La vie sociale et culturelle de l'élite anglophone de Montréal est abondamment traitée. Elle est aussi abondamment illustrée. La photographie est à l'honneur.

Le *Saturday Mirror* comprend des chroniques sur le théâtre, la mode, la musique, l'automobile et le sport. Il reproduit des romans-feuilletons, dont "Joseph Balsamo" d'Alexandre Dumas. Il est imprimé sur papier glacé et financé par les annonces des magasins les plus renommés de Montréal : Birks, Holt Renfrew. Des coûts de production disproportionnés avec le tirage ont amené sa disparition.

LA BONNE PAROLE, Montréal. Mars 1913-1958//. Mens. 1913-1946 ; irr. 1947-1948 ; trim. 1949-1955 ; 1 no pour 1956-1958.

QMBM 1914-1958 ; QMBN# ; QQA 1913-1917 ; QQH (1913-1932) ; QQL 1913-1922 ; QQV 1932-1933 ; QRCB 1913-1916, 1934, (1935-1942) ; QQLa#.

Tirage : 1 225 en 1931.

Fondatrices : Mmes Henri Gérin-Lajoie et François-Ligorie Béique.

Directrices-rédactrices : Madeleine-G. Hugenin, mars 1913 ; Marie Gérin-Lajoie, avril 1913-mai 1936 ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, 1937-1948 ; Marie Girard, 1949 ; Irène Lesage, 1950-1951 ; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, janv. 1953-1958.

Secrétaire administrative : Georgette LeMoynes, 1913-1958.

En 1907, deux femmes - mesdames Henri Gérin-Lajoie et François-Ligorie Béique - animées de sentiments patriotiques et religieux créaient la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. Cette société, qui visait à regrouper toutes les associations de Canadiennes françaises catholiques, espérait étendre l'influence de la femme dans certaines sphères de la vie sociale et politique. Ainsi, la directrice de la *Bonne Parole* précisait cette orientation, lorsqu'elle écrivait dans le numéro-programme de sa revue, qu'il s'agissait avant tout "de former les élites et de les grouper, pour la protection du foyer, pour la défense des intérêts professionnels, pour la sauvegarde de notre foi religieuse". La revue semblait en quête, timidement du moins, d'une nouvelle définition de la femme dans la société québécoise.

La *Bonne Parole* mena quelques campagnes pour améliorer le statut et le sort des Québécoises. Elle milita, entre autres, pour la réforme du Code civil relative au statut légal de la femme mariée, pour le changement des conditions du travail féminin, pour la participation des femmes à la vie politique et une meilleure concertation de l'aide à la colonisation, afin de répondre aux problèmes de la famille rurale, etc.

Sous l'inspiration de Mme Gérin-Lajoie, *La Bonne Parole*, en dépit d'une conception restrictive du rôle de la femme - elle la voit surtout au foyer, à l'Église puis dans des groupements catholiques - a tout de même posé, sinon résolu, toutes les questions soulevées par les suffragettes anglaises. Plus tard cependant, c'est-à-dire dès l'approche de la guerre et l'atténuation des mouvements féministes, la revue adopta des positions de plus en plus idéalistes et se replia sur la défensive. Il ne s'agissait plus de l'épanouissement total de la femme québécoise mais bien de "préserver, sauver, soutenir, agrandir la famille canadienne". Selon le journal, "la famille est en danger et la Patrie en état de siège moral".

Le mouvement féministe, le rôle social, politique et religieux de la femme, la vie quotidienne au foyer, la mode... sont des sujets régulièrement abordés dans la *Bonne Parole*.

LA VIE PROFESSIONNELLE, Montréal. No prospectus mars 1913. Juin 1913-mars 1915//7 Mens., puis irr. In-quarto de 4 pages sur trois colonnes. Abonnement : 50 cents par année ; le numéro : 5 cents.

QMBN mars 1913, juin-août 1913, janv.-juin 1914, mars 1915.

Propriétaire-éditeur : Le Syndicat des employés du commerce et de l'industrie, 1445 rue Papineau.

Administrateur : Geo. Tanguay.

Rédaction : 1075 rue Rachel, Montréal.

Collaborateurs : Alphonse Hardy, secrétaire du syndicat.

Imprimeur : Imprimerie du Messenger.

Ce bulletin de liaison, peut-être rédigé par les jésuites, s'adresse aux commis de bureau et aux employés. Son programme a trois volets : 1) informer sur les activités syndicales et professionnelles ; 2) exprimer les revendications des travailleurs ; 3) être l'écho de la doctrine sociale de l'Eglise catholique. La fondation de La Vie Professionnelle est une conséquence de l'offensive de l'Eglise, déclenchée lors de la fondation de l'Ecole Sociale Populaire, en 1911, pour catholiciser le mouvement syndical.

Imprimé sur trois colonnes, ce périodique est austère mais d'une solide tenue littéraire. Les numéros que nous avons consultés contiennent des notes historiques intéressantes sur les origines des syndicats catholiques, des exposés doctrinaux substantiels, des informations abondantes sur la vie des syndicats.

ÉCHO DU BAZAR, Valleyfield. 14-19 avril 1913 - . Quot.

QRCB#.

Microfilm : QMSCM#.

Cette feuille éphémère vécut le temps d'une campagne de charité en faveur de la paroisse Sainte-Cécile (Valleyfield). Outre les activités du bazar, on y trouve quelques biographies de prêtres du diocèse et des notes historiques sur Valleyfield de la plume de l'abbé Lionel Groulx.

L'ÉCHO DU LAC, Saint-Edmond-du-Lac-au-Saumon (LE CATHOLIQUE D'ACTION, 1^{er} mai 1913-1919 ; LA BONNE NOUVELLE, 1^{er} oct. 1919). 1^{er} mai 1913- .

Fondateur-rédacteur : Abbé A. Bouillon, curé de la paroisse.
Imprimeurs : "Le Messager du Sacré-Coeur" à Montréal, 1913-1919 ; "L'Action Catholique" à Québec, 1^{er} oct. 1919-).

Publication paroissiale.

LA REVUE IMMOBILIÈRE ET INDUSTRIELLE, Québec. 23 juin
1913- .

Cette revue a été répertoriée par Narcisse-Eutrope
Dionne.

*THE DAILY TELEGRAPH AND DAILY WITNESS, Montréal. 12
juill. 1913-27 janv. 1914//. Quot. libéral. In-plano de 16
pages.

Tirage : 10 000 en 1913.

OOA 15 juill.-30août 1913 ; QMBM 12 juill-28 nov. 1913 ;
QMMc# ; QQL août 1913-1914.

Propriétaire : The Telegraph Publishing Co. Ltd.
Directeur : G. Gordonsmith.
Président : W.S. Fielding.

La presse libérale éprouve des difficultés depuis la
prise du pouvoir par les conservateurs en 1911. Le Mont-
real Herald est, par exemple, passé en des mains conserva-
trices.

Des libéraux montréalais s'inquiètent de cette situation,
particulièrement William Stevens Fielding, ancien ministre du
cabinet Laurier. Sous son leadership, un groupe d'hommes
d'affaires montréalais fondent la Telegraph Publishing

Company qui acquiert, le 9 juillet 1913, le célèbre Daily Witness de la famille Dougall, y compris la liste d'abonnés et le matériel d'imprimerie. Le 12 juillet, paraît le Daily Telegraph and Daily Witness qui proclame son allégeance libérale.

Le Daily Telegraph se présente sous la forme du quotidien habituel avec ses 16 pages, puis 30 pour l'édition du samedi. Il offre les chroniques que l'on retrouve dans la plupart des quotidiens : pages sportives, pages féminines intitulées "Of interest woman", pages financières, potins, petites annonces, etc. La publicité occupe une place importante, mais beaucoup moins que dans d'autres quotidiens de l'époque. Au niveau de la nouvelle, on privilégie l'information locale sans, cependant, délaisser complètement la nouvelle nationale et internationale.

Le Telegraph connaît une existence fort brève, à peine six mois. Cette disparition prématurée est encore entourée de mystère. On ne saurait l'attribuer à la concurrence du Star et de la Gazette, deux quotidiens bien établis, car encore le 27 janvier le Telegraph se targuait d'avoir accru sa clientèle de 10 000 abonnés en six mois.

Dans le dernier numéro, on explique en première page qu'à la suite de plusieurs mois de recherches infructueuses pour trouver un local plus grand que celui situé au coin des rues Craig et Saint-Pierre, la direction avait tenté vainement d'acheter un autre journal. Face à ces échecs, il fut décidé de joindre les forces du Telegraph à un autre journal. La fusion eut lieu avec le Herald. Le 28 janvier 1914 paraissait le Montreal Herald and Daily Telegraph.

LE BULLETIN DE LA FERME, Québec. Prosp. 15 juill. 1913. 1 sept. 1913-1 oct. 1936//? Mens., 1913-1922. Hebd., 1922-1936. In-octavo de 19, puis 24 pages sur 2 colonnes. Abonnement : \$0.25 en 1913.

OOAG (1913-1914)-(1917-1921)-1936 ; OAgC 1933-1936 ; QMBN

(1913-1936) QMHE 1930-1934 ; QPES# ; QQA 15 juill. 1913-5 janv. 1914, (17 avril 1924 - 23 janv. 1930) ; QQL 1927-1936 ; QRCB 1913-août 1920 ; QTO (1913-1914) - (1917-1922)-(1924-1928)-(1931)-(1933)-(1936).

Propriétaire : La Cie de publication du Bulletin de la ferme, 1913-1914; Association des jeunes cultivateurs, 1914-1917; La Coopérative fédérée de Québec, 1926-1936.

Directeur : Henri Gagnon, 1922.

Rédacteurs : Jean Thomas et R.M. Pucet, 1913 ; Jean Thomas et Alphonse Désilets, 1914-1922, Frère Liguori (pseud. : C. L'Habitant), et Pierre Lépine, 1922+.

Imprimeur : Dussault et Proulx Enr (Québec).

Cette revue reçut à sa naissance la bénédiction de Mgr l'Archevêque de Québec, l'appui moral du ministère de l'Agriculture et l'appui financier de l'industriel Eugène Julien. Dans le prospectus, le rédacteur déclare que ce bulletin sera une oeuvre de collaboration. "Il traitera des grandes questions économiques qui intéressent notre race. La plupart des sujets auront pour but de mettre en relief certains documents se rapportant à notre langue, à notre histoire et à la religion. Il est évident que la nuance dominante sera celle de la question agricole".

La revue nous renseigne sur les prix agricoles, l'état des marchés, les pratiques agricoles. Elle contient de nombreux articles idéologiques qui rappellent l'ancienne Gazette des campagnes. L'abbé Ivanhoe Caron y développe souvent le thème de la vocation agricole du Canada français.

*L'HORIZON-L'ACTION POPULAIRE (L'ACTION POPULAIRE, 6 sept. 1913-17 juin 1970), Joliette. 6 sept. 1913+. Hebd. Libéral, 1913-1918 ; catholique, 1918-21 janv. 1970. Grand-in-folio, 1913-28 avril 1965 ; Tabloid, mai 1965+.

Tirage : 4 000 en 1913, 1 000 en 1918, 3 000 en 1930, 2 500

en 1933, 3 500 en 1938, 3 985 en 1940, 8 000 en 1944, 6 395 en 1960, 6 255 en 1963, 7 000 en 1964, 6 589 en 1965, 12 291 en 1974.

Ed. (août 1918-1923)+ ; QJS 1913+ ; QMBN (1913-1973) ; QQA 6 sept. 1917, 13, 20 avril 1922, 22 nov. 1923, 27 janv. 1938, (10 janv. 1952-29 oct. 1953) ; QQL 13 mai 1953+ ; QQS 2 mai 1913-29 avril 1918, 1924, 1925, 1930-1931, 20 sept. 1961+.

Microfilms : QMBN# ; QQLa 13, 20 avril 1922, 22 nov. 1923.

Fondateur : Louis-Charles Farley.

Propriétaires : Louis-Charles Farley, 1913-1918 ; La Compagnie L'Action Populaire Ltée, 1918-1970 ; Les Editions Joliette, janv.-17 juin 1970 ; Les Publications Lamont, 17 juin 1970+.

Imprimeurs : La Compagnie L'Action Populaire Ltée, 1918-1970 ; L'Imprimerie nationale, 1970-1973 ; L'Imprimerie Serge Housseau et Imprimerie Montréal-Grandby 1969 Ltée, 1973+.

Présidents : Mgr F.-X. Piette, 1918-1920 ; Roland Magnan, 1963-1969, Jacques Martin, 1969+.

Directeurs : Abbé Louis-Philippe Lamarche, 1918-1920 ; Abbé L.-P. Plamondon, 1920-1923 ; Abbé Albini Lafortune, 1923-1938 ; Abbé Omer Valois, 1938-1956 ; Abbé Léo Forest, 1938-1963 ; Abbé René-M. Coderre, 1963-1966 ; Abbé Louis Germain, Mgr Lucien Sylvestre et J.-E. Forest, 1966-1968 ; Mgr André Desrochers, Joseph Lafortune et Abbé Louis Germain, 1968-1970 ; André Colpron, 1972-1973 ; Normand Loiseau, 1973-1974 ; Roland Gauvreau, 1974+.

Administrateurs : Paul-Émile Caillé, René Lapointe, Mgr René Bounadère, Albert Geoffroy, J.-A. Piette, M. Asselin, J. Lafortune.

Rédacteurs en chef : Louis-Charles Farley, 1913-1920 ; J.-A. Piette, 1920 ; M.-E. Martin, 1920-1921 ; Léonard Lavallée, Andrias Rivard, Abbé Omer Valois, 1938-1956 ; Abbé René-M. Coderre, 1963-1966 ; Abbé Louis Germain, 1966-1968 ; Roland Gauvreau, 1968-1972 ; Gilbert Monette, 1972+.

Collaborateurs : Gilbert Lacasse, Gérard-R. Arguin, Gilberte Trépanier, Édouard Jeté, Roland Gauvreau, Louise Beaudry,

René Gauthier, Marie-Thérèse Chevalier, Roland Gauvreau, Michelle Millette, Colette Duhaime, Bernard Mataigne, Jean-Pierre Malo, Laurent Grenier, André Latendresse, Roger Brault, Francine Roy, Martial Coderre, Roland des Coeurs.

Louis-Charles Farley avait le tempérament d'un croisé : il aimait défendre les idées et les causes, comme le démontre la campagne pour la prohibition qu'il mena tambour battant. Quand il fonde L'Action Populaire, Farley a deux modèles en tête : le Devoir qui se définit un journal de combat et L'Action sociale catholique. L'Action Populaire, d'allégeance libérale, sera jusqu'en 1918 un calque régional de ces deux journaux.

Mais le journalisme de combat n'est guère rentable. Farley l'apprend à ses dépens, lui qui en 1918 se débat dans des difficultés financières. Il cède son journal, le 28 mai 1918, à la Compagnie L'Action Populaire, entreprise que Mgr F.-X. Piette, curé de la cathédrale de Joliette, avait formée avec des laïcs, le 12 avril, dans l'intention d'acquérir L'Action Populaire. Désormais, le journal de Farley devient un élément du réseau de journaux catholiques que l'épiscopat a mis en place depuis 1907. Nommé par l'évêque, un prêtre assume la direction du journal qui devient ainsi l'organe officiel de l'évêché de Joliette, comme l'Action sociale catholique est, à Québec, celui du cardinal.

L'Action Populaire paraît le mercredi. Elle se présente comme un journal régional. La nouvelle locale occupe le premier rang. Parmi les articles de fond, ceux sur l'agriculture et la vie religieuse présentent un intérêt certain : ils sont généralement bien fouillés.

Comme les autres journaux catholiques, L'Action Populaire ne résiste pas ni à la Révolution tranquille ni à la concurrence des monopoles de presse. Alors commence la vaine période d'adaptation. Le 3 juillet 1963, la rédaction annonce son intention "d'entrer avec fidélité dans le grand mouvement des journaux d'information régionale" et de s'engager dans toutes les questions "pouvant intéresser et servir nos lecteurs et le diocèse". Ces nouvelles orientations se reflètent, le 28 avril 1965, dans une présentation rajeunie : format tabloid, mise en page inspirée de l'art graphique, etc.

Vains efforts ! L'évêque ne peut plus maintenir un journal catholique. Le 21 janvier 1970, Mgr R. Audet en donne les raisons : "Une charge financière, depuis plusieurs années

beaucoup trop lourde pour le diocèse, a imposé cette décision aux administrateurs de l'entreprise". Il cède L'Action Populaire aux Éditions Joliette, déjà propriétaire du Joliette Journal fondé en 1947 par Georges-Émile Lapalme. L'heure est à la concentration.

Les misères de L'Action Populaire ne sont pas terminées. Le 11 février 1970, un nouveau rival s'annonce : Horizon. Publié par les Publications Lamond Inc., Horizon a une présentation soignée et ses propriétaires sont dynamiques. Ils acquièrent le Courrier de Berthier et le Courrier de Montcalm. Ils font aussi une offre aux Éditions Joliette qui l'acceptent, le 17 juin 1970. La concentration a des inconvénients, mais aussi des avantages en ce qu'elle permet de mettre en commun les ressources de chaque journal.

Le 29 juin paraît L'Horizon-L'Action Populaire qui poursuit la maison de L'Action Populaire, mais a une présentation plus moderne. Il publie de nombreuses nouvelles extraites du Courrier de Berthier et du Courrier de Montcalm. Le 17 février 1971, il commence la publication du supplément Télé-Récréation.

*LE FRANC PARLER, Montmagny. 4 oct. 1913- . Hebdomadaire.

Directeur-propriétaire : Armand Lavergne.

L'existence de ce titre nous est connu par La Tribune de Sherbrooke en date du 4 octobre 1913 et le Soleil du 6 octobre 1913. Ce dernier n'est pas tendre pour la feuille du célèbre nationaliste et disciple d'Henri Bourassa. Il écrit: "Nous avons toujours cru que M. Lavergne posait au rôle de défenseur de la langue française. Le premier numéro

de son journal, tout parsemé de fautes, de coquilles, au point de le rendre illisible, est loin de confirmer notre opinion". Le Soleil termine sa critique par cette phrase sarcastique : "Evidemment un nouveau-né est toujours difficile à débarbouiller".

*L'ABEILLE, Saint-Jean (Iberville). 6-10 oct. 1913//.
Quot. In-quarto.

QMBN#.

Ce quotidien a été publié durant une tombola. Il eut cinq parutions.

*MONTREAL DAILY MAIL, Montréal. 8 oct. 1913-août 1917//?
Quot. du matin. Grand in-folio de 12 à 16 pages. Indépendant. Ab. : \$ 3. par an.

Tirage : 27 716 en sept. 1915, 1 750 en 1917.

Fondateur : Brenton McNab et M.E. Nichols.

Les numéros épars conservés jadis dans certaines bibliothèques sont aujourd'hui introuvables. Voir : *The Evening News*, 27 mai 1914.

POUR VOUS MESDAMES, Montréal. Oct. 1913-nov. 1914//?
Mens. In-octavo.

QMBN oct. 1913-nov. 1914 ; QQA oct. 1913-nov. 1914.

Propriétaire : La Compagnie de publication canadienne.
Directrice : Gaétane de Montreuil.

Ce magazine féminin est né, semble-t-il, du désir d'offrir aux femmes du Québec une revue adaptée à leur situation et à leur goût. Les promoteurs -- peut-être encouragés par le clergé -- ne cachent pas leur ambition d'évincer du marché les magazines américains.

Le contenu rédactionnel est axé sur la vie quotidienne de la femme au foyer et sur la littérature. Des nouvelles, des récits, des poèmes alternent avec des chroniques sur l'alimentation, la mode, les travaux ménagers.

Cette revue ne se rattache pas au mouvement féministe. Son idéologie est traditionnelle et son ton, assez mièvre.

LA LUMIÈRE, Lévis. 17 nov. 1913-1 oct 1920//. Hebd.
In-folio de 4, puis de 8 pages. Religieux et libéral.

Tirage : 1 500 en 1914, 1 750 en 1915.

QMBN 4 janv. 1914 (vol. 2, no. 28), 24 févr., 20 mai, 30 déc.
1916, 13-27 janv., 23 janv., 8 déc., 1917, 2 févr., 30 mars,
11-18 mai, 23 juin 1918 ; QLC 17 nov. 1913-1918 ; QQS
15 janv.-19 nov. 1914, 21 déc. 1918.

Éditeur : Abbé Ed.-V. Lavergne.

La Lumière est le bulletin des jeunes membres du Cercle Chevalier de la Paroisse Notre-Dame de Lévis. Il est rédigé par Ed.-V. Lavergne, qui se rendra plus tard célèbre par son franc parler à l'égard du régime Taschereau. La Lumière couvre toutes les activités paroissiales et diffuse les messages du curé. Déjà, elle nous offre un avant-goût du style que développera le curé Lavergne : "Nous n'annonçons que les épiciers qui ne vendent pas d'alcool. Nous n'annonçons ni whiskey (sic), ni théâtre, mais nos colonnes sont ouvertes à la propagande de toute industrie locale honnête et utile (janvier 1919)."

LES AVENTURES, Montréal. Nov. 1913-avril 1914//? Mens.
In-octavo de 64 pages.

QMBN nov.-déc. 1913 ; févr.-avril 1914.

Éditeur-propriétaire : J.-Edgar Paradis.

Textes : Le Génie du Crime, Le Justicier, Passion infernale.

Ce magazine fait suite au Magazine Canadien parut au cours des années 1909-1910. Il s'adresse à la famille ouvrière. Imprimé sur papier journal, chaque numéro comprend une page rédigée à l'intention des jeunes et une autre, à l'intention des mères. Le gros de la matière à lire consiste en une littérature sentimentale.

L'éditeur avait trouvé une façon originale de mousser la vente de son magazine. Il avait passé des ententes avec des maisons de commerce : sur présentation d'un "livret d'es-compte" obtenu par l'achat de Les Aventures, les lecteurs bénéficiaient d'un escompte sur certaines marchandises.

BULLETIN PAROISSIAL. SAINTE-BRIGIDE, Montréal. Nov. 1913- . Mens. In-octavo de 12 à 24 pages imprimé sur 1 colonne.

QMBN nov. 1923-oct. 1929.

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale, 1 300 rue Bordeaux, Montréal.

Imprimeur : Imprimerie du Messenger, Montréal (1923-).

Ce n'est qu'en novembre 1923 que ce bulletin semble avoir été rattaché à l'Action Paroissiale. Jusque là, il se contentait de "donner les statistiques des naissances, mariages

et sépultures avec quelques notes indiquant les progrès de nos élèves dans les écoles". Sous la gouverne des jésuites, le bulletin élargit ses préoccupations à l'ensemble de la vie paroissiale. Le curé J.-M. Demers y publie d'intéressantes notes sur l'histoire de la paroisse. Le "Memento paroissial", le "Tableau d'honneur", les "Notes paroissiales" sont des rubriques permanentes.

LA FRONDE, Montréal. Nov.-déc. 1913//? Mens. In-12 de 48 pages.

QMBN nov.-déc. 1913.

Éditeur : A.-T. Lépine.
Directeur : Pierre David.
Imprimeur : Imprimerie Bilaudeau.

Le sous-titre, "Revue goguenarde illustrée" définit bien ce petit journal satirique, qui pose en rival du Canard d'Hector Berthelot. En apparence, le désir d'amuser motive les promoteurs de la Fronde ; mais il y a gros à parier que ce persiflage masque un engagement politique.

Désireux de "tenir en équilibre entre la grande presse un peu burlesque et la petite gazette un peu stupide", la Fronde tire de l'actualité un aliment à sa satire. Bien sûr, les hommes politiques sont ses cibles préférées : Lomer Gouin, premier ministre du Québec, que l'on compare au dictateur mexicain Huerta, est un morceau de choix. Mais tout autant que les hommes, les événements sont matière à satire.

*L'AUTORITÉ (L'AUTORITÉ NOUVELLE, 1913-1932), Montréal.
18 déc. 1913-2 avril 1955//. Quot. Hebdom. 1943(?) - 1955.
In-plano. Devise : "Fais ce que veux". Libéral.

Tirage : 8 000 en 1914, 12 750 en 1920, 12 000 en 1933, 500 en 1940.

OOA 17 févr. 1929 ; QMBM 28 déc. 1913-2 avril 1955 ; QMF 1914-1915, 1918 ; QMBN (1913-1921), 14 mars 1926-8 janv. 1928 ; QQA 25 janv. 1914, 4 févr. 1933, 26 janv. 1935, 2 mars, 13 avril 1940 ; QQL 14 mars 1936-5 sept. 1936, 1943-1944, 1946-1949, 1951-1955 ; QQS 30 août 1941, mai, déc. 1944, janv. 1947.

Microfilm : QMSCM 28 déc. 1913-2 avril 1955 ; QQLa 25 janv. 1914, 4 févr. 1933, 26 janv. 1935.

Directeurs : Tancred Marcil, 1913-1914 ; Gaston Maillet, 1914-1932 ; Gilbert LaRue, 1932-1936 ; J.-A. Fortin, 1943-1953 ; Gérard Gingras, 1953-1955.

Administrateurs : Gaétan Valois.

Rédacteurs : Gilbert LaRue, 1915-1951 ; Vincent Brosseau, 1951-1953 ; Michel Roy, 28 févr. 1953-12 sept. 1953 ; Jean Vincent, 1953-1955.

Imprimeurs : Imprimerie Godin, Adjutor Ménard ; La Cie de Publications Provinciales Ltée, 1943-1948 ; L'Éclaireur, Beauceville, 1948-1953 ; Imprimerie Yamaska, Saint-Hyacinthe, 1953-5 mars 1955 ; Imprimerie Hains et Hains, 12 mars -2 avril 1955.

Textes de : Alfred Desrochers, Roger Duhamel, Guy Frégault, Jean-Louis Gagnon, Eloi de Grandmont, Germaine Guévremont, Léon Guindon, Jean-Charles Harvey, Daniel Ropps, Yves Thériault.

Journalistes : François Bourgogne, 1953-1955 ; Bella Cousineau, 1953-1955 ; Michel Dufresne, 1953-1955 ; Alban Flammant, 1951-1952 ; Jean-Pierre Houle, 1953-1955 ; Wilfrid Lemoyne, 1953-1955 ; Aristide Saint-Amand, 1951-1952 ; Michel Roy, 1953-1955.

Collaborateurs : Jules Beaucaire, Édouard Montpetit, Maurice Blain, Jean Boliot, Monique Bosco, Georges H. Carpenter,

Solange Chaput-Rolland, Georges Charensol, J. Ernest Charles, Pierre Devaux, Robert Elie, Paul Gladu, Père Louis Lachance, Père Émile Legault, René Lévesque, Dr Claude Maillot, Adolphe Nantel, Gilles Potvins, Jean Queval, Roger Roland, Jean-Louis Roux, Chanoine Arthur Sudeleau, René Sudre.

Caricatures : Berthio, 1953-1955 ; Normand Hudon, 1953-1955.

Sports : Louis Chassé.

L'Autorité, qui s'appelle alors L'Autorité nouvelle, fut considérée à ses débuts comme un journal libéral, anticlérical et anti patriotique. Ce journal se plait particulièrement dans la critique de la société canadienne-française, dont il met en relief le conformisme. En 1914, la rédaction écrit : "L'Autorité publie les grosses nouvelles d'abord, les petites ensuite". On y aborde divers sujets : le sport, le théâtre, la politique municipale, nationale et internationale. De fait, L'Autorité n'est pas un journal partisan ; elle est "libérale par principe et par conviction" et s'efforce "de maintenir le parti dans la voie des saines doctrines libérales" (23 décembre 1916).

En 1936, L'Autorité prend pour devise "J'entends grincer la scie et tomber le marteau". Gilbert LaRue écrit, le 5 septembre de cette année-là, que L'Autorité effectue une réorganisation après 23 années de publication: "Pour arriver à cette fin, une suspension temporaire sera nécessaire car nous avons le dessein de changer de format et d'imprimer au journal une réorganisation toute nouvelle, à l'aide d'un service d'information unique en son genre". Profondément engagée dans les luttes politique et électorales des années 1934-1936, L'Autorité diversifie son contenu rédactionnel, tout en maintenant ses positions critiques vis-à-vis l'idéologie dominante.

Le 28 février 1953, L'Autorité change de propriétaire. Gérard Gingras et Michel Roy en prennent la direction et la rédaction. Gérard Gingras dans ce numéro donne une liste impressionnante de collaborateurs parmi lesquels il y a Alfred Desrochers ; Roger Duhamel, Guy Frégault, Germaine Guévremont, René Lévesque, de Radio-Canada. Gingras leur assure une très grande liberté. Toutes les tendances sont représentées : libéraux, unionistes, hommes de gauche et de droite. Gingras répond à Pierre Laporte du Devoir qui avait écrit dans le numéro du 18 février 1953, "L'Autorité deviendra la semaine prochaine le nouvel organe officiel à la solde du parti libéral" ; il affirme que

L'Autorité n'a pas été fondée par les libéraux même si elle appuie le programme "actuel" du parti libéral et n'est dirigée que par un seul homme. L'Autorité se proclame alors le plus "grand hebdomadaire politique et culturel rédigé par une équipe des meilleurs écrivains et journalistes du Canada-français". Effectivement, il suffit de feuilleter L'Autorité pour constater la grande qualité du contenu rédactionnel. Durant les dernières années, Berthio et Normand Hudon par leurs caricatures donnaient une dimension très satirique à l'hebdomadaire. Le dernier numéro ne contient que quatre pages en comparaison de ses huit pages habituelles et très peu d'articles, à peine quatre ou cinq. On ne fournit aucune raison pour motiver l'arrêt de la publication.

LA SAUVEGARDE. Assurance, épargne, littérature, finance, patriotisme, Montréal. Déc. 1913-1918//? 4 fois l'an.

QMBN janv.-mars 1918 (no 48 en page couverture, mais 47 en pages intérieures).

Propriétaire-éditeur : La Compagnie d'assurance "La Sauvegarde", dont le président est G.-N. Ducharme.
Gérant-général : J.-N. Cabana.

La Sauvegarde est le bulletin de liaison d'une compagnie d'assurance sur la vie du même nom. Dans le numéro que nous avons consulté, la plupart des articles sont axés sur l'éducation du lecteur. Les rédacteurs insistent sur la valeur du travail, de l'épargne, de la prévoyance, et ils prônent un nationalisme économique modéré.

BULLETIN ANNUEL DE L'AMICALE DU COLLÈGE BOURGET.
(COLLÈGE BOURGET, BULLETIN ANNUEL DE L'ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES, 1913-1920), Rigaud. 1913-1924//.
Annuel.

QRCB#.

Ce périodique est l'ancêtre de L'Écho de Bourget qui, de 1924 à 1972, fut le journal des étudiants de Rigaud. Le Bulletin Annuel s'efforce de créer un lien entre les anciens du collège Bourget en diffusant de l'information sur leur carrière.

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINTE-CATHERINE, Montréal.
1913- . Mens. In-octavo de 16 à 32 pages imprimé sur 2
colonnes.

QMBN Janv., août, nov. 1915.

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés par l'Action paroissiale des pères jésuites de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Il comprend deux sections : des textes rédigés à l'intention des lecteurs de tous les bulletins et des informations propres à la paroisse Sainte-Catherine.

L'ÉCHO DES MISSIONS DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION
CHRÉTIENNE, Montréal. 1913?-

DER HON ("Le Coq"), Montréal. 1913- .

Cette publication, dont on ignore la périodicité et la durée, aurait été rédigée par Joeil Leib Malamut. Cinq numéros seraient parus.

*KANADER YIDDISHE VOCHENBLATT ("L'Hebdomadaire juif cana-
dien"), Montréal. 1913- .

Rédacteur : Joeil Leib Malamut.

On connaît cet hebdomadaire par l'ouvrage de S.V. Reisen sur Joeil Leib Malamut. Ce dernier faisait partie du mouvement Poaler Zion dont la section montréalaise était très active vers 1910 et militait en faveur d'un système d'éducation yiddish à Montréal, Toronto et Fort William. Poète et journaliste, Malamut a collaboré au Kanader Adler et au Der Hon. Ses pièces de théâtre, Beim Rebbe in Hoif ("Dans la cour du Rebbe") et "Der Egoïste", qui parurent d'abord sous forme de roman dans l'Adler, ont été jouées à Montréal et ailleurs. Malamut laissa Montréal pour Winnipeg où il rédigea la revue littéraire hebdomadaire Kanader Yiddishe Velt ("Le monde juif canadien"). (David Rome).

Il semble que le Kanader Yiddishe Vochenblatt connut une existence éphémère : 12 numéros seulement seraient parus.

*LE MESSENGER/THE MESSENGER, Verdun. 1913+. Hebdomadaire. In-plano. Bilingue. Distribution gratuite.

Tirage : 15 000 en 1940, 22 500 en 1949, 24 000 en 1963, 27 000 en 1974.

QMBM (6 derniers mois), QMBN 1968+, QQL 1949+.

Fondateur : M. Léger.

Propriétaires : M. Léger, 1913-1919 ; H.J. Duhamel, 1919- ; Roger Gagnon.

Éditeurs : Lachine Messenger Limited ; Verdun Printing and Publishing Inc. ; Publication Dumont Inc., 1973+.

Imprimeurs : Verdun Printing and Publishing Inc. ; Imprimerie Dumont Printing and Publishing Inc. ; Imprimerie Trans-continentale, Montréal.

Collaborateurs : Alain Allard, Paul Waters, Jim Vani, Fernand Lacombe, Roger Brunelle, Nick Christo, Art Dunlin, Ph. De-guire.

On ne connaît pas les quatre premières décennies de ce journal, les bibliothèques n'en ayant pas conservé de collection. Dans les années 1950, c'est un journal très local, où la vie scolaire et municipale occupe une grande place. La publicité est omniprésente. De fait, les articles de fond et les nouvelles ne sont qu'une trame sur laquelle on étale des annonces.

A ses origines, le *Messenger* s'adressait aux populations situées dans l'ouest de l'île de Montréal : Verdun, Lachine, Ville La Salle, Pointe-Saint-Charles, etc. Peu à peu, Duhamel multiplia les publications : Le *Messenger de Lachine* en 1931, Le *Messenger de La Salle* en 1953, Le *Messenger de Rosemont* (disparu), Le *Messenger de Ville Emard* et Côte Saint-Paul, Le *Progrès de l'Ouest* (disparu), Les *Nouvelles de l'Est*, Le *Progrès de Rosemont*, Le *Télégramme* (disparu). Cette floraison de journaux causa la disparition du *Journal de Verdun*.

OFFICIAL JOURNAL, Montréal. 1913-1929//.

Organe officiel de la National Association of Marine Engineers.

DER PIPERNOTTER, Montréal. 1913- . Hebd.?

Dans son *Der Yid in Canada*, l'historien Abraham Rhinewine relève l'existence de ce périodique yiddish mais il ne nomme pas les rédacteurs et n'analyse pas le contenu. *Pipernotter* est un mot yiddish dérivant de *pimprenelle*, auquel le folklore a ajouté le sens d'un petit animal et une connotation dérisoire. (David Rome).

LA VOIX DE LA JEUNESSE TRIFLOUVIENNE, Trois-Rivières.
1913-1924? Mens.

QQA 15 déc. 1923, 15 févr., 15 mars 1924.

Microfilm: QQLa 15 déc. 1923, 15 févr., 15 mars 1924.

Il ne reste que quelques numéros de ce mensuel, organe du Comité régional de l'A.C.J.C., à Trois-Rivières. Il avait pour devise : "Parare plebem perfectam". Sa thématique s'inspire des thèmes favoris de l'A.C.J.C. : la colonisation, la tempérance, les bonnes lectures, la pauvreté. La Voix s'efforce d'intéresser les jeunes au mouvement coopératif (Caisse Populaire) et aux compagnies d'assurance canadiennes-françaises.

DIE YIDDISHE VELT ("Le monde juif"), Montréal. cl913- .
Hebd.?

Rédacteur : Simon Glazer.

Simon Glazer, un rabbin, était en mai 1907 l'un des rédacteurs du Der Yiddisher Shtern.

WOMEN'S SPHERE, Montréal. 1913- .

Directeur : Idolas St-Jean.

1914

BULLETIN PAROISSIAL, SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA, Montréal.
Janv. 1914- . Mens. In-octavo de 16 pages imprimé sur 2
colonnes.

QMBN oct. 1915.

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale, 1 300 rue Bor-
deaux, Montréal.

Imprimeur : Imprimerie du Messenger, Montréal.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés
par l'Action paroissiale des Pères jésuites de la paroisse de
l'Immaculée-Conception. Il ne donne aucune nouvelle paroiss-
iale. Il compte 11 pages d'annonces et 16 pages de lectures
pieuses. Voir : La Presse Québécoise, tome IV, pages
292-294 et 320-322.

CHEZ NOUS. Courrier paroissial, Trois-Pistoles. Janv. 1914-1920//? Mens. In-octavo de 4 pages. Abonnement annuel : 25 cents.

QMBN janv. 1918-nov. 1919 ; QQLa janv. 1918-mars 1920.

Éditeur-rédacteur : Pierre Lafrance, ptre.
Imprimeur : L'Imprimerie générale de Rimouski.
Textes de : Xavier Marmier, Théodore Botrel, Mgr F.-X. Ross, Joseph Gauvreau, médecin (qui écrit un article sur la bière), P.-J. Stahl.

Ce "courrier paroissial", dont la devise est "se rendre utile", publie la matière usuelle des bulletins paroissiaux : notes diocésaines, visites pastorales, nominations ecclésiastiques, éphémérides paroissiales, articles moraux ou de spiritualité, etc. On note quelques traits originaux : 1) pas de publicité ; 2) des entrefilets sur l'actualité (construction du pont de Québec, la prohibition, l'enrôlement militaire, etc), 3) une équipe de zélateurs ou d'agents qui couvre Rimouski, Mont-Joli, Gaspé, Cabano, Notre-Dame-du-Lac, Sainte-Rose-des-Dégelés, Grande-Rivière.

Chez-Nous tire sa matière à lire de nombreux périodiques : la Croix de Paris, l'Étincelle du Sacré-Cœur, l'Almanach de l'Action catholique, le Patriote de l'Ouest.

*LE DRAPEAU, Organe des intérêts français, Montréal. 15 févr.-15 juin 1914//? Mens. In-folio de 4 pages sur 4 colonnes. Abonnement : \$ 1.

OOA 15 févr. 1914 ; QMBN 15 mars, 15 mai, 15 juin 1914.

Propriétaire : La Cie de Publication du journal Le Drapeau.

Administration : 60, rue Notre-Dame-Est.

Rédaction : Rédigé en collaboration.

Directeur-gérant : Marcel Gabard.

Imprimeur : Godin-Ménard, Limitée, 41 rue Bonsecours, coin rue du Champs de Mars.

Textes de : F. Guyot, Paul Cury, J.-A. Michaud, Louis Bourgoin, René Doumic, P. Rozoy, Joseph Schmitt.

L'apparition du Drapeau révèle le dynamisme croissant de la colonie française montréalaise. Ses promoteurs se proposent d'assurer le rayonnement de la culture et de l'influence françaises au Canada en ralliant alentour d'un journal les diverses associations françaises à Montréal. Ils se défendent d'être au service d'une clique. De fait, la colonie française est fortement divisée entre les membres de l'Union Nationale Française et ceux de La France Républicaine. Celle-ci a un organe : Le Rappel. Il y a tout lieu de croire que Le Drapeau est le point de ralliement de l'Union Nationale Française, du moins si on en juge par les articles polémiques du Drapeau.

Le Drapeau a les allures d'un bulletin de liaison. Sa rubrique "A travers la France" résume mensuellement les événements marquants qui se sont passés en France. Des nouvelles brèves narrent les faits et les événements qui ont retenu l'attention de la colonie française montréalaise. Des articles de fond (l'entente cordiale, l'émigration française, la langue française, etc) abordent des questions d'actualité qui concernent le rayonnement de la France.

BULLETIN PAROISSIAL DE STE-ROSE DE LAVAL. Févr. 1914-
Mens. In-octavo de 16 pages.

QMBN juin, juill., oct., déc. 1914, févr., avril-août 1915,
avril, mai, oct. 1916.

Rédaction : Les prêtres de la paroisse de Sainte-Rose-de-
Laval.

Ce bulletin appartient à la chaîne des bulletins publiés
par l'Action paroissiale des Pères jésuites de la paroisse de
l'Immaculée-Conception. Voir : La Presse Québécoise,
Tome IV, pages 292-294 et 320-322.

*LE RAPPEL, Organe des républicains français du Canada,
Montréal. Févr.-août 1914//. Mens. Grand in-quarto.

QMBN 1er avril, 1er juin, 1er août 1914.

Administration : 17, rue Saint-Gabriel.
Rédaction : Journal rédigé en collaboration.
Collaborateurs : Louis Buffin, S. Durantel, Arthur Brelle.

Les rédacteurs de ce journal se cachent derrière l'anonymat : seuls les voyageurs de passage signent leurs articles. Ils claironnent cependant leurs idées républicaines et prennent leurs distances avec la colonie française de Montréal qu'ils n'ont pas la prétention de représenter.

Le Rappel publie de nombreux articles sur la guerre. Louis Buffin, capitaine d'état major et rédacteur au Petit Marseillais, en signent plusieurs, dont un sur la Campagne de France en 1814 qu'il illustre par une carte des opérations militaires.

LE RÉVEIL, Montréal. 5-19 mars 1914//? Bimens. du 1er et du 3e jeudi de chaque mois. In-octavo de 38 pages imprimé sur une colonne. Abonnement annuel : \$ 2. Le numéro : 10 cents.

QMBN 5, 19 mars 1914 ; QQA 5, 19 mars 1914.

Directeur-propriétaire : Ubald Paquin.

Administrateur : Roger Maillet.

Rédacteur : Victor Barbeau.

Imprimeur : L'Imprimerie Bilaudeau, Limitée, 73, rue des Commissaires.

Textes de : William Chapman, Ernest Schenck, Victor Barbeau, Stéphane Mallarmé, Pamphile Lemay, Julien Bizard, Pierre Benjamin, Jean Damien, François Bleury, Ubald Paquin, Amédée Violette, Léopold Lamoureux, Casimir Hébert.

Cette revue littéraire, artistique et théâtrale publie des poésies et des textes canadiens inédits. Elle traite aussi de toutes les questions concernant le mouvement de la pensée au Canada.

De fait, *Le Réveil* est une revue de combat au service d'une cause : "le réveil du sentiment national et la résurrection de la jeunesse". Dans un liminaire flamboyant, la rédaction dénonce l'affadissement du sentiment national chez les élites, la domination croissante des anglophones mont-réalais, l'assimilation de la population, l'apathie de la jeunesse.

Plusieurs rubriques sont écrites sur le mode polémique : les anglophones et les Juifs sont des têtes de Turc de choix. La rédaction lance une souscription pour remplacer la statue de Nelson, "vide de souvenirs, arrogante, un éternel défi à notre race...", par celle de Parmentier. Deux chroniques semblent régulières : "Nos Escholiers" qui relate la vie à l'Université Laval et "Courrier des arts et des lettres" qui s'intéresse à l'Académie française.

Particularité de la présentation : la pagination se continue d'un numéro à l'autre.

THE JOURNAL OF COMMERCE, Montréal. Mars 1914-1926//.
Quot.

Le *Soleil* du 11 mars 1914 annonce la parution de ce quotidien fondé par des hommes d'affaires de la métropole. Ce sera un grand journal financier qui traitera toutes les questions intéressant la haute finance, le commerce et l'industrie.

Malheureusement il nous a été impossible de localiser cette publication.

*THE WEEKLY TATLER (BECK'S WEEKLY, Mars 1914-mars 1916),
Montréal. 21 mars 1914-1917//? Hebd. du vendredi. In-
quarto de 28 pages sur 4 colonnes. Indépendant.

Tirage : 12 500 en 1914 ; 13 000 en 1915.

OOA (1914-1916) ; QMBN 21 mars 1914-13 mars 1915, 1er
avril 1916-16 juin 1917.

Propriétaires-éditeurs : Beck's Weekly Ltd. 1914-1916, Cécil
Wilson Laire, 1916?-1917.

Rédacteurs : Edward Beck et B.R.W. Deacon, 1914- Cécil
Wilson Laire, 1916-1917.

Rédacteur de la section des arts : J.B. Fitzmaurice.

Directeur : John Taylor.

Textes de : Elbert Hulbard, France Fenwick Williams, J.C.
Walsh, Duncan McDonald, Agnes Chesley, Frank Harris, Shirley
Burns, Henri Bourassa (No du 18 avril) Frédérick Abraham,
J.E. Hoare, Frank Calder, Bernard K. Sandwell, Marvin Les-
lie, H.G. (Wells The red room). H.S. Willoughby, Marjorie
Cook, George Bernard Shaw.

Le Weekly Tatler s'apparente par plus d'un aspect à
un magazine : il publie des caricatures, des textes litté-
raires, des chroniques sur les livres récents et les arts.
Les articles d'actualité sont axés sur les affaires cana-
diennes. La guerre, de même que la crise socio-politique
qu'elle provoque en 1916-1917, font l'objet de nombreuses
analyses.

Du moins à ses débuts, le Weekly Tatler porte un vif
intérêt à la vie municipale montréalaise qu'il entend épurer
de tout favoritisme politique. Le ton et les procédés utili-
sés inquiètent les rédacteurs du Soleil qui estiment que
le Tatler "côtoie d'une manière très dangeureuse le code
criminel" (Le Soleil, 20 mars 1914).

*ÉCHO DE DRUMMONDVILLE, Drummondville, 3-11 avril 1914//.
Hed. Grand in-folio.

QDP#.

Microfilm : 3-11 avril 1914 : QQLa.

Rédacteur : Napoléon Garceau.

Une fois définitive la disparition du Présent, Napoléon Garceau, qui ne s'avouait pas facilement vaincu, eut l'idée de présenter, dans les livraisons de la Gazette d'Arthabaska, une page des nouvelles et potins de sa ville qu'il intitula Écho de Drummondville.

On consultera, pour un supplément d'information, les articles consacrés à la Justice et au Présent.

*THE NEWCOMER, Trois-Rivières. Avril 1914-1918//. Mens.
Bimens., puis hebd. du mercredi.

QTrs 1914-1918.

Fondateur : J. Artken Clark et René Émile Raguin.
Imprimeur : P.R. Dupont & Co. ; Trois-Rivières Publ. Co.

Propriétaires : J.A. CLark et René-Émile Raguin 1914-1915 ;
J.L. Williams et J.W. Briten 24 août 1915-9 mai 1916 ; J.L.
Williams 1916-1918.

Au début, ce journal se limitait à rapporter les activités de l'Eglise presbytérienne St. Andrew de Trois-Rivières. Le révérend Clark en était le pasteur. Peu à peu le fondateur élargit son champ d'action pour en faire un organe d'information et de communication au service des tri-fluviens de langue anglaise.

Bibliographie : "Chronicle's immediate progenitor was The Newcomer" The St-Maurice Valley Chronicle, Silver Jubilee Supplement, 17 août 1944, p. 2.

TRUTH, Montréal. 2 mai 1914- . Hebdom. de 4 pages. In-folio.

QMBN 2 mai 1914.

Éditeur : Louis Larivée, 54 rue Notre-Dame-Est.

Fort d'une expérience de dix-sept ans de journalisme, Louis Larivée entreprend une campagne de moralité publique pour "déloger la corruption qui sévit" dans tous les partis politiques et à tous les niveaux de l'administration publique.

On ne connaît que le premier numéro de ce périodique. Il comprend une page d'annonces, une page d'anecdotes, deux pages de commentaires sur la moralité publique. Larivée s'attarde sur les municipalités de la région de Montréal. Une caricature représente Montréal comme un navire ballotté par des vents contraires. Un article sur les "Night Cafés" est assez bien réussi. Fait révélateur : une annonce publicitaire d'une marque de cigarettes, qui occupe plus d'un quart de page, est rédigée en français.

*THE EVENING NEWS, Montréal. 27 mai 1914-13 avril 1917//. Quot. du soir. Grand in-folio de 12 pages sur 7 colonnes. Ab. : \$ 3.

QMM 27 mai 1914-22 avril 1916.

Tirage : 25 600 en sept. 1915 (avec l'édition du Montreal Daily Mail : 50 000.

Éditeurs : News Publishing Co. of Montreal, Limited.

Selon Le Soleil (17 février 1914), ce journal serait l'édition du soir du Montreal Daily Mail, fondé en 1913 par Brenton McNab et M.E. Nichols.

Défenseur du "lien impérial", le News est un journal moderne. Son éditorial est souvent partisan - il appuie le gouvernement Borden, mais ses pages d'information sont

ouvertes à tous les courants d'opinion. Il suit de près la politique municipale montréalaise, se présentant comme "the public protest against out spoken exponent of the public interests". Son contenu rédactionnel s'apparente à celui des grands quotidiens de l'époque : nouvelles internationales et nationales, pages sportives, pages féminines.

LE JOURNAL DES ENFANTS, Québec. Mai 1914-avril 1915//.
Mens. In-quarto de 16 pages imprimé sur 2 colonnes.
Illustrations (photographies et dessins). Abonnement : 50 cents.

QMBN# ; QQA mai-juin 1914 ; QQLa (1914-1915).

Imprimeur : 34, rue Garneau.
Textes et pensées de : Victor Hugo, Ozanam, François Coppée,
Louis Veuillot, J.-C. Magnan, Émile Gebhart.

Dans le Québec des années 1910, la presse enfantine tarde à se développer. En Europe, les petits Belges, Français ou Allemands ont une presse adaptée à leurs besoins, et non seulement quelques "Coin des enfants" aménagés dans les bas de page des magazines et des quotidiens.

Ce périodique est donc une nouveauté. Il se présente comme "un ami sincère et dévoué qui viendra, une fois le mois, vous entretenir amicalement, vous donner de bons conseils. Il vous parlera d'agriculture et de tempérance ; il vous apprendra à penser à réfléchir ; il vous donnera des avis pratiques sur vos devoirs en classe et envers vos parents". Le Journal des enfants est d'inspiration

catholique. Ses principales rubriques sont : "Page de chez nous", "Revue du Mois", "Page de la mère de famille", "Page anti-alcoolique", "Page agricole", "Propos amusants".

Le Journal des enfants intéresse ses lecteurs par des concours littéraires. Il publie aussi leurs poèmes, leurs dessins, leurs lettres. On ne sait, cependant, à quoi attribuer sa disparition prématurée ni qui en étaient les directeurs et les rédacteurs.

LE CRI DE MONTRÉAL, Montréal. 20 juin-8 août 1914//. Hebdomadaire in-quarto de 12 pages imprimé sur 3 colonnes. Illustrations. Abonnement : \$ 4 ; le numéro : 10 cents, puis 5 cents à compter du troisième numéro.

QMBN 20 juin-8 août 1914.

Propriétaire-éditeur : 502 Sainte-Catherine est et 601 Dorion.

Rédacteur : Armand Roby.

Textes de : Jean Charbonneau et Gonzalve Desaulniers (poèmes) ; Edmond Harancourt, Georges Delaquis (Le Château maudit, conte), Édouard Montpetit ("La France vivante")

En juin 1914, Montréal ne possède plus de magazine de langue française, bien que ce type de périodique soit à la mode. Tour à tour le Magazine Canadien (1909), Nos Amis (1911), L'Album (1912), L'Indiscret (1913), Aventures (1913) ont cessé de paraître. Les uns expliquent ces insuccès par la concurrence des magazines étrangers; les autres, par celle des éditions spécialisées que les grands quotidiens publient le samedi. Armand Roby n'accepte pas ces explications : il croit qu'il y a place pour un magazine de bonne qualité.

Le programme qu'il ébauche vise tous les membres de la famille. Le Cri publiera une chronique financière, des pages sur la mode et la cuisine, des rubriques sur le théâtre, la littérature et les "connaissances utiles", un feuilleton, des nouvelles mondaines qui en feront l'écho des salons montréalais.

Le Cri n'affiche aucune filiation partisane. Il s'en prend avec humour aux hommes politiques, notamment à Médéric Martin, maire de Montréal. S'inspirant du célèbre "J'accuse" d'Emile Zola, il publie à son tour un virulent "J'accuse Médéric Martin, maire de Montréal".

Le Cri tient à la fois du magazine et du journal de combat. Du premier, il a le format, les rubriques et le goût des reportages -- il en a publié un sur la guerre et un sur le retour d'Europe du cardinal Louis-Nazaire Bégin. Du second, il a le ton narquois, la plume acerbe, la sobriété de la présentation. Le Cri -- et cela sera son erreur -- utilise trop peu les illustrations pour être attrayant et rivaliser avec les magazines étrangers.

LA TRIBUNE LIBRE, Québec, 3 juill. 1914- .

LE SUCCÈS, Magazine Canadien-français illustré. Montréal. 15 août 1914- . Mens. In-quarto de 32 pages. QMBN 15 août, sept. 1914.

Fondateur-gérant : L. Rad.

Editeur-propriétaire : Société anonyme des éditions illustrées, Limitée.

Imprimeur : "La Presse".

Textes de : Pascal Poirier, Pierre Christie, Gustave Comte, Rodolphe Dirard, L. Rad, Paul Cornez, Raoul Dandurand, Sam Hughes.

Au début de l'année 1913, Rad avait publié quelques numéros d'un magazine intitulé L'Indiscret. S'étant adressé à tous, il ne convainquit personne de la nécessité de lire sa petite feuille.

Avec le Succès - qui lui a déjà échappé une fois - Rad fait montre de plus d'expérience : il vise une cible pieuse et pince la corde sensible du nationalisme. En effet, le nouveau magazine est présenté comme "une oeuvre nationale et populaire", d'où naîtra de "vigoureux talents essentiellement locaux", lesquels permettront la naissance d'un périodique "artistique, littéraire, scientifique, musical et sportif" authentiquement canadien-français. Car il faut être vigilant, précise Rad, si nous désirons conserver notre langue. Que voyons nous dans nos dépôts de journaux nos librairies, nos gares, sinon une pléthore de "publications illustrées de langue anglaise", qui exercent déjà un semi-monopole du marché des périodiques?

Outre les chroniques du théâtre, des sciences, de la bourse et de l'immeuble, la première livraison contient un entretien avec le sculpteur Louis-Philippe Hébert qui vient de terminer le bronze d'Edward VII, ainsi qu'une étude sur les principales portes de la ville de Québec. La livraison de septembre porte tout entier sur le début de la première guerre mondiale. Rad écrit alors :

"Nos lecteurs, du reste, trouveront dans ce numéro les plus larges compensations. Deux opinions l'une pacifiste, l'autre militaire nous sont données sur le conflit actuel par l'Hon. Raoul Dandurand et l'Hon. Sam Hughes. Le Capitaine Commandant Comte de Sars-le-Comte, ancien officier de l'armée Belge, a écrit spécialement pour Le Succès une étude de stratégie et de tactique des armées modernes. Des articles sur la marine et l'aviation en temps de guerre viennent compléter cette série d'exposés. De plus, des chroniques littéraires, économiques, musicales, signées Pierre Christie, Gustave Comte, Rodolphe Girard, Paul Cornez etc., ajoutent à ce numéro la plus heureuse variété."

L'ÉCHO DE LA GUERRE, Montréal. 13 sept. 1914-23 janv. 1915//. Hebd. In-quarto de 16 pages.

QMBN 13 sept. 1914-23 janv. 1915.

Directeur : J. Galland.

Textes de : Romain Rolland, Henry Bérenger, Georges Goyau, René Daguerre, Henry Barby, André Litchenberger, Louis Chassereau, Gustave Tery, Jean Rogier, Jeanne et Frédéric Regamey (Que l'Alsace), L. Buffin, Gustave Babin, Emile Henriot, A. Tudesq, Paul Gunisty, etc.

Imprimée et illustrée avec goût, cette revue constitue une source privilégiée d'informations et de réflexions sur la Première grande guerre. Contrairement à la plupart des autres rédacteurs, J. Galland appuie son information sur les courriers en provenance d'Europe et non les télégrammes qui sont forcément succincts. De fait, c'est une histoire de la guerre que Galland présente à ses lecteurs, "avant que des écrivains plus autorisés que nous aient eu les loisirs de l'écrire." Les principales rubriques s'intitulent: "Lettre de France", "Pages glorieuses", "Atrocités allemandes."

Avec le recul, toute cette information apparaît faussée parce que le rédacteur ne s'abreuve qu'à des sources officielles et parce qu'il veut faire aimer les alliés et détester les Allemands.

MA PAROISSE (BULLETIN PAROISSIAL, SAINT-LOUIS-DE-FRANCE), sept. 1914- ; L'ACTION PAROISSIALE, SAINT-LOUIS-FRANCE, cl940-1946?), Montréal. Sept. 1914-1956//? Mens. In-octavo, puis in-quarto en janv. 1945.

QMBN juin-juill. 1915, juill. 1919, sept. 1940, (mars 1946-oct. 1956).

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux dirigés par les jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome 4, pages 292-294 et 320-322.

BULLETIN DU SAINT ENFANT JÉSUS, Montréal. Sept./Oct. 1914- . Bimens. In-octavo de 16 pages imprimé sur 1 colonne.

QMBN sept./oct. 1914.

Rédaction : Frère Symphorien, Mont-Saint-Louis, Montréal.
Administration : Frère Théophanios, Mont-de-la-Salle, Maison-neuve.

Ce bulletin de l'Archiconfrérie du Saint Enfant Jésus, association internationale vouée à la sanctification de ses membres et à la promotion des écoles chrétiennes, remplace au Canada L'Écho de Bethléem. Il est une anthologie de lectures pieuses sur l'Eucharistie, le Sacré-Coeur de Jésus, la papauté, etc. Il est remplacé, en décembre, par le Bulletin du T.S. Enfant Jésus.

LA VIE PAROISSIALE, Québec. Sept. 1914+. Mens. In-quarto de 8 pages (in-folio de 4 pages, 1914-1915).

QOS sept. 1914-août 1920, déc. 1929, (1930), févr. 1935, nov. 1936-janv. 1937, (1938, 1940, 1943-1947), nov.-déc. 1956 ;
QQA sept. 1914-15 mars 1920.

Propriétaire : Fabrique Notre-Dame-de-Jacques-Cartier.

Ce bulletin paroissial s'adresse tout spécialement à la jeunesse. Sa devise est "Face au devoir", 1914-1939, et "Hardi pour le bien". Son contenu a trait aux activités paroissiales, à la morale chrétienne et aux directives que le curé adresse aux jeunes.

LA GUERRE DES NATIONS. Souvenir canadien illustré de cette grande guerre, Montréal. 1^{er} nov. 1914/1915//? Hebd. In-quarto de 20 pages sur 2 colonnes. 10 cents le numéro.

QMBN 1^{er} nov. 1914-27 août 1915.

Propriétaire-imprimeur : Dodd-Simpson Press Limited, 1510 rue Notre-Dame-Ouest.
Gérant-président : Sid. C. Simpson.
Distributeur : Montreal News Company.

Ce magazine spécialisé dans la guerre 1914-1918 répond à un double objectif. En apparence, les promoteurs veulent publier des annales illustrées de la guerre. De fait, ils soutiennent une croisade ; l'effort de guerre, et propagent une idéologie favorable à l'Empire: "c'est des sacrifices et des souffrances de ses enfants que naîtra un nouveau et un plus glorieux Empire britannique, toujours à l'avant-garde du progrès humain, le champion des faibles, le libérateur des opprimés".

Le magazine est d'une présentation impeccable: papier de qualité, illustrations inédites et d'une technique parfaite, page couverture de couleur. La structure du contenu est d'une grande simplicité: un sommaire chronologique des événements militaires est illustré par des photos et des gravures.

LA LECTURE POUR TOUS, Montréal. 28 nov. 1914//7 Hebdomadaire.
In-folio de 32 pages.

QMBN 28 nov. 1914.

Administrateur : Henri Scherer, 459, rue Davidson, Montréal.
Textes de : Frédéric Mistral, Mark Twain, Victor Marguerite, Henry Sienkiewicz, H. de Rouville, Camille Lemonnier, Georges Courteline, Auguste Germain, Maurice Montégut, Gabrièle d'Annunzio, Louis Mainard.

Le titre révèle bien les objectifs des éditeurs de ce périodique: "donner pour un prix raisonnable, sous un format pratique, des centaines de contes, nouvelles, romans, fantaisies humoristiques, articles d'actualités, d'auteurs, contemporains de tous les pays du monde". Ils ambitionnent

d'étaler un panorama des diverses littératures contemporaines. Cette préoccupation se rapportant à la littérature universelle nous paraît nouvelle dans la presse québécoise, jusqu'alors entichée de la seule littérature française.

Nous constatons une certaine recherche dans la présentation matérielle de ce périodique: utilisation de la couleur pour la couverture, des encadrés pour les pages intérieures. De plus, la typographie est nette et bien aérée.

BULLETIN D'HYGIÈNE / HEALT BULLETIN (BULLETIN SANITAIRE / SANITARY BULLETIN, nov. 1914-févr. 1915 ; BULLETIN MENSUEL DU BUREAU MEDICAL D'HYGIENE ET DE STATISTIQUES / MONTHLY BULLETIN OF THE MEDICAL DEPARTMENT OF HYGIENE AND STATISTICS, mars 1915-déc. 1916), Montréal. Nov. 1914-juill./déc. 1971//? Mensuel 1914-1916 ; bimestriel 1916-1971.

OOAG 1953+ ; OONH 1935 - (1941-1944) ; QMBN déc. 1914, déc. 1915 -nov. 1916, déc. 1916 - mai/juin 1933, 1948, 1964 (numéro spécial) ; QMM 1924 - 1925, 1927 ; QMSA 1949+ ; QMU 1914-1922, (1923-1924) - (1926) - (1936) - (1947) - (1951) - (1955) - (1961) ; QQAq 1937 - 1958 ; QTO (1914-1917), 1921-1928).

Propriétaire : Ville de Montréal (service de santé).

Directeurs : Dr Séraphin Boucher, 1914-1937 ; Dr Ad. Groulx, 1938+.

Ce périodique décrit par une série d'indicateurs l'évolution des conditions sanitaires à Montréal. Les statistiques retenues portent spécialement sur les maladies, les naissances et les décès. De nombreuses études fournissent une information variée sur l'état de l'hygiène, de l'habitation et les moyens mis en place pour prévenir les maladies. L'ensemble de la collection constitue une source documentaire irremplaçable pour l'histoire sociale de Montréal.

L'ACTION PAROISSIALE (LE BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT-JEAN-DE-LA-CROIX, 1914-cl932), Montréal. Déc. 1914- . Mens. In-octavo de 16 à 32 pages imprimé sur 2 colonnes.

QMBN août 1938, (1939), déc. 1940, mars-août 1941, janv.-sept. 1942.

Propriétaire-éditeur : La Fabrique de la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix, 1914-cl932 ; L'Action paroissiale, cl932- .

Comme nombre de ses confrères, ce bulletin commença par n'être qu'une modeste feuille paroissiale, rédigée par les prêtres de la paroisse, dont les horizons se limitaient aux statistiques de l'état civil, à l'horaire des messes, etc. Vers 1932, le bulletin s'affilie à la chaîne des bulletins publiés par l'Action Paroissiale des Pères jésuites. Dès lors, il comprend deux parties: des textes rédigés à l'intention des fidèles du diocèse de Montréal et des informations propres à la paroisse.

BULLETIN DU T.S. ENFANT JÉSUS, Maisonneuve, puis Laval-des-Rapides, puis Montréal. Déc. 1914-1946//. Bimestr., puis mens. (sauf juill. et août). Il fait suite au Bulletin du Saint Enfant Jésus et devient plus tard Jeunesse. In-octavo de 16+6 pages imprimées sur une colonne. Petit in-quarto de 30 pages à compter du vol. XXX, no 8, 1944.

Éd. 1914-1946 ; OMBN nov./déc. 1914, (1915-1919), juin 1920, sept.-déc. 1920, sept.-déc. 1921, 1922-1923, janv.-juin 1924, 1925-1930, janv.-nov. 1931, janv., juin/juill., oct. 1932, (1933-1935), nov./déc. 1939, (1940), mars 1944 ; QRCB (1914-1945).

Propriétaires : Frères des Écoles chrétiennes.

Rédaction : Frère Symphorien, 1914-1926 ; Frère M.-Léo 1926-1933 ; Frère André, 1933- ?

Administration : Frère Théophanius, 1914-1926 ; Frère Hermé-négilde, 1926-1929 ; Lucius, 1929-1931 ; Frère Conrad, 1931- ?

Imprimeurs : Les Frères des Écoles chrétiennes.

Textes de : Alphonse Daudet, Pauline de Grandpré, Philippe Aubert de Gaspé, P. Deschamps, R. Lightone.

Ce bulletin, qui remplace le Bulletin du Saint Enfant Jésus, poursuit deux objectifs: l'expansion des écoles catholiques et l'augmentation du nombre de vocations religieuses. De sa fondation à 1939, le contenu du bulletin change peu. Celui-ci s'ouvre par une prière au T.S. Enfant Jésus, suivie de poèmes religieux, de légendes et d'historiettes pieuses. Selon les années, un concours littéraire et des articles sur le sport ou la science agrémentent la matière à lire. À partir de 1939, le bulletin présente un visage rajeuni: les illustrations sont plus nombreuses, la couleur de la page couverture varie d'un numéro à l'autre, les matières profanes (feuilleton, conseils de menuiserie, etc.) et l'humour occupent une place plus large.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS MAGAZINE (CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS EMPLOYEES, déc. 1914-avril 1919 ; CANADIAN NATIONAL RAILWAYS EMPLOYEES MAGAZINE, mai 1919-février 1920), Montréal (Moncton, 1919). Déc. 1914-janvier 1958//. Mens. In-octavo 1914-1923 ; In-quarto 1923-1926, 1939-1957 ; Grand in-quarto 1926-1939. 40 pages. Abonnement : gratuit pour les employés, 15 sous le numéro et 1.50 \$ par année.

OTP 1933 ; QMM (1925, 1930), (1933-1934)+.

Éditeur : E.E. Stevens.

Revue offerte gratuitement aux employés de chemin de fer et dont la devise était : "Safety First". En 1919, elle fut publiée à Moncton.

Dans ses premiers numéros, ce magazine contient peu d'informations sur ses buts et sur ses collaborateurs. Entre 1914 et 1919, il s'agit plutôt d'un véhicule publicitaire qui fait place, de façon quasi exclusive, à des annonces de toutes sortes. Dans les rares articles de fond, les sujets traités se rapportent aux modifications et aux changements technologiques qui affectent l'industrie ferroviaire.

Le changement de titre qui survient en 1919 est causé par la création du Canadien National (C.N.). Cette nouvelle appellation n'entraîne aucun changement dans la présentation et dans le contenu.

Le magazine du C.N. est publié jusqu'en 1958. A ce moment, le magazine est remplacé par Keeping Track/Au fil du rail. Il s'agit d'un nouveau mensuel publié par les départements des communications, du personnel et des relations de travail du Canadien National. Keeping Track disparaît à son tour en mars 1966.

ARCHITECTURAL BULLETIN, Montréal. 1914-1915//? Mens. du 25 de chaque mois. In-octavo de 30 pages sur 2 colonnes.

Journal d'architecture fondé et rédigé par Alcide Chaussé.

CANADIAN FISHERMAN ; THE MAGAZINE OF CANADA'S COMMERCIAL FISHERIES, Montréal (Gardenvale). 1914-1958? Mens. In-quarto.

OON 1919 - (1939) ; OTMZ 1914 - (1917-1919) - 1922, (1946)+ ; OTU 1914, 1930+ ; QGF 1943+ ; QMBM déc. 1920 - avril 1957 ; QMCM 1952+ ; QMCN 1958+ ; QMEP (1919-1929) ; QMM oct. 1928-fév. 1931 ; QMU 1914, 1916, 1918, 1919, 1922, 1924, 1927, 1930 - (1938) - (1948-1950) ; QPES 1914+ ; QQLAS 1914-1917, 1931 - (1932) - (1935-1938)+ ; QQP 1937+ ; QQZ 1925-1926, 1932, 1937, 1946, 1957, 1958 ; QTO (1939-1940) - 1945, 1947.

Propriété : The Canadian Fisheries Association.

Editeur : The Industrial and Educational Publ. Co., déc. 1920-mars 1929 ; National Business Publication, avril 1929+.

Rédacteur: Jos. H. Conlon, 20 déc. 1920-avril 1926 ; J.E. Nunson, mai 1926-juin 1928 ; Frédérick William Wallace, juill. 1928-mars 1953 ; Walter Stinson, avril 1953-déc. 1953 ; Capt. Allan T. Muir, janv. 1954-avril 1957.

Imprimeur : Garden City Press, déc. 1920-mars 1929. Aucun nom d'imprimeur après 1929.

Canadian Fisherman se préoccupe exclusivement du développement des pêcheries canadiennes. Son moyen d'action consiste à présenter aux pêcheurs les techniques les plus modernes dans le domaine des pêcheries.

La revue possède des correspondants réguliers dans toutes les régions côtières du pays. Ceux-ci lui font parvenir quantité d'informations qui alimentent ses chroniques. Les thèmes les plus fréquents portent sur la situation des pêcheries, la législation, l'aide gouvernementale et les diverses variétés de poissons qui fréquentent les eaux canadiennes.

*LE COURRIER DE L'EST, Montréal (Maisonnette et Ville Saint-Louis). 1914-1922//? Hebd. du samedi. In-folio de 4 pages. Abonnement: \$1. Libéral.

Propriétaire-éditeur : La Compagnie du Courrier de l'Est.

Sous une nouvelle appellation, ce journal serait la continuation de L'Avenir de l'Est, fondé en 1904 par L.-B. Fontaine, un militant libéral. Lorsqu'il en fit l'acquisition en 1914, J.-Noel Tellier en aurait changé le titre, mais non les orientations politiques.

Nous ne connaissons aucune livraison du Courrier.

ÉCOLE DE RÉFORME DE MONTRÉAL, Montréal. 1914- .

QQA 1914.

Propriétaire : Les Frères de la Charité.

Les Frères de la Charité avaient la responsabilité des institutions pour délinquants. On comprend leur souci de publier un périodique spécialisé dans la délinquance juvénile. Malheureusement nous n'avons localisé qu'un numéro de ce périodique.

*EXPANSION COMMERCIALE CANADIENNE, Arthabaska 1914?- .
Mens. du 13 du mois. In-octavo de 36 pages. Abonnement :
\$1.

On connaît ce journal commercial par le Desbarats Newspaper Directory (1914, p. 236) qui signale sa parution. Nous n'avons pu en localiser un seul numéro.

*HOVAT COURIER ("Le Courrier du soir"), Montréal.
1914- . Hebd.

Rédaction : Moishe Dickstein.

Ce journal n'aurait paru que quatre fois. Il était rédigé par un journaliste d'origine polonaise, membre du mouvement travailleur sioniste, qui a joué un rôle important dans la communauté juive montréalaise. Moishe Dickstein a été l'un des fondateurs et un président du Jewish People's School, un des fondateurs du Comité national d'action des travailleurs sionistes, et aussi du Congrès juif canadien. Ami de Samuel Bronfman, il contribua durant des années à orienter les activités de la communauté juive canadienne. Il est l'auteur d'un livre écrit en yiddish qui fut traduit en anglais, sous le titre de *From Palestine to Israel*, par le poète et romaniste A. M. Klein. (David Rome).

THE SEMI-READY SPECIAL, Montréal. 1914- . Hebd.

Propriétaire-éditeur : Semi-Ready, Ltd.

Nous connaissons l'existence de ce périodique par un entrefilet de *The Evening News*, en date du 27 mai 1914. Selon ce quotidien, *The Semi-Ready Special* serait une sorte de bulletin rédigé à l'intention des mille travailleurs de la Semi-Ready Company et des 500 marchands qui vendent ses produits.

UNSER VORT ("Notre Parole"), Montréal. 1914- . Bimens.

Rédaction : Velvel Sirota, Frank White, H.M. Caiserman.

Unser Vort a été fondé par des membres du Mouvement des travailleurs sionistes pour aider à la syndicalisation des travailleurs dans l'industrie du vêtement. Il a joué un rôle important dans la naissance de The Amalgamated Clothing Workers of America, un syndicat qui s'est posé en rival de la United Garment Workers Union.

L'un des rédacteurs, H.M. Caiserman, a été l'un des principaux organisateurs du Congrès juif canadien et son secrétaire national de la fondation jusqu'en 1950.

Ce journal militant n'aurait connu que 20 parutions. (David Rome).

*YIDDISHE ARBEITER ZEITUNG ("Le Journal juif des travailleurs"), Montréal. 1914- .

Rédacteur : Aba-Joseph Zusman.

Zusman était un journaliste de métier. Né à Brodi (Galicie) en 1877, il était arrivé aux États-Unis en 1893 où il avait collaboré au journal newyorkais Forverts ("En Avant") en 1906, puis au Chicago Yiddishe Arbeter Velt ("Le Monde juif travailleur"). En 1908, il avait organisé le

Bureau d'agitation socialiste juif, puis donné des conférences sur le socialisme au Canada et aux Etats-Unis. Par la suite, il s'était établi à Winnipeg où il avait publié le bihebdomadaire yiddish *Le Courrier de Winnipeg* qui ne dura que huit mois.

On ne sait quand Zusman s'installa à Montréal. Il lança le *Yiddishe Arbeiter Zeitung* à la fin de l'été 1914. Mais le journal fut un échec : il n'eut que trois livraisons. Zusman alla s'installer à Philadelphie où il devint l'un des rédacteurs du *Yiddishe Velt* ("Le Monde juif"). (David Rome)

Bibliographie : Z. Reisen. *Lexicon fun der yiddisher literatur*. (Lexique de la littérature yiddish").

1915

L'IDÉE, journal hebdomadaire. Montréal. 29 janv.
1915//. Hebd. In-quarto de 16 pages sur 2 colonnes.
Devise : De l'idée à l'action. 5 cents le numéro. Indé-
pendant.

QMBN#

Directeur : J.-Oscar Séguin.

Éditeur-propriétaire : La Cie de publication de l'Idée.

Rédaction : Rédigé en collaboration, 1285 - 1287, ave Delo-
rimier.

Collaborateurs : Émile Vaillancourt.

L'Idée n'a pas de programme - "c'est une perte de temps". C'est un journal de combat voué à "la défense de notre langue et le respect de nos droits acquis et sauvegardés par nos pères". Le manifeste liminaire repère qui seront ses têtes de turc : l'administration municipale, les politiciens corrompus, les impérialistes et les "ultra-boches de l'Ontario" qui persécutent la minorité francophone. On devine que le thème de la participation à la guerre sera au centre des débats.

Cet hebdo est bien présenté. La page couverture offre un portrait de Joffre. La mise en page est aérée et reflète un souci de clarté et d'équilibre. La matière à lire comprend, outre une page littéraire, une page féminine, une page humoristique et un feuillet, des articles sur la vie politique

canadienne et une revue des journaux. On y trouve une seule annonce, celle commanditée par A.-A. Vaillancourt, artiste peintre, sans doute le frère du collaborateur Emile Vaillancourt.

*L'ADMINISTRATION, Pointe-aux-Trembles. Janv. 1915-1924//?. Hebdom. du samedi. In-plano de 4 à 8 pages sur 5 colonnes. Indépendant, puis libéral.

Tirage : 1 000 en 1920.

QQS (2 févr. 1918-27 mars 1920).

Editeurs : J.-Edgar Paradis ; Société de Publication de l'Est.

Imprimeur : Société de Publication de l'Est.

Rédacteur : Charles Holmes.

Textes de : Albert Lozeau, Blanche Lamontagne, Victor Hugo.

Il n'existe qu'une collection très incomplète de cet hebdomadaire voué au "développement de l'Extrême-Est" de l'île de Montréal. Son apparition est une réponse aux visées impérialistes de la métropole : cette "pieuvre" vorace qui ne cesse d'annexer ses voisins.

Tant et aussi longtemps que dure la guerre, le rédacteur met une sourdine aux revendications locales : la bonne entente entre francophones et anglophones, les lettres du "front", les reportages extraits de périodiques européens constituent l'essentiel de la matière à lire.

La fin du conflit amène L'Administration à redécouvrir sa vocation locale. Rosaire Prieur, le gérant de la Société de Publication de l'Est, se fait élire maire de Pointe-aux-Trembles en janvier 1919. L'Administration expose sa politique : la fusion de Montréal-Est, Laval, Pointe-aux-Trembles en une sorte de municipalité-tampon qui freinera l'expansion de la cité de Montréal. Elle devient aussi franchement libérale et entreprend une campagne pour ériger un monument à Wilfrid Laurier. Elle se préoccupe des problèmes liés à l'habitation, des progrès du communisme et s'intéresse aux confrontations sportives. Elle n'est pas non plus indifférente aux problèmes économiques. Elle fait montre d'originalité en lançant une campagne en faveur de l'éducation physique parmi la jeunesse pour rehausser le statut économique des Canadiens français : "la surabondance de santé", "la prestance imposante", la "démarche dégagée" des anglophones sont une preuve de la nécessité de l'éducation physique pour réussir en affaires.

Dans sa présentation, L'Administration affiche des allures modernes. En première page, des manchettes s'étalent sur trois colonnes et un texte qui s'apparente à un éditorial donne l'opinion de la rédaction sur une question d'actualité. La publicité occupe 30% du contenu. La rédaction préfère les dessins à la photographie.

BULLETIN PAROISSIAL NOTRE-DAME DU CHEMIN, Québec. Janv. 1915-août 1945//? Mensuel. In-12 de 6 à 24 pages sur 2 colonnes. Catholique.

QQA janv. 1915-déc. 1932 ; QMBN (1915), (1917-1922), (1924), (1926-1927), (1929), (1931-1933) ; QQLa 1915-1929, 1930-1932.

Fondateur : Joseph Lalande, ptre.

Propriétaire : Paroisse Notre-Dame-du-chemin.

Imprimeurs : Dusseault et Proulx, janv.-1915-sept. 1921 ;

Imprimerie Commerciale, oct. 1921-1934.

Cette publication fait partie du réseau de bulletins paroissiaux animé par les jésuites. Axés sur la vie paroissiale, ces bulletins complètent plus qu'ils ne concurrencent les quotidiens catholiques engagés dans la construction de la cité. Une page liminaire du curé Lalande situe les objectifs de ces bulletins - et reflète bien aussi le paternalisme de leurs rédacteurs.

Chaque mois, comme par le passé, le Bulletin tout gentiment, tout discrètement, toujours en tenue modeste et convenable ira vous faire sa visite, vous dire les choses de la paroisse, vous inviter au joli temple paroissial, qui orne la couverture; vous redire les succès de vos enfants; il vous rappellera combien d'âmes les familles de la paroisse ont donné au ciel par le saint baptême; combien ont reçu de l'Eglise les bénédictions saintes du mariage, combien enfin par le baiser du Seigneur ont pris leur billet sur le convoi de l'éternité; le Bulletin continuera de vous éclairer et de vous instruire..."

CANADIAN NATIONAL MAGAZINE, (CANADIAN NATIONAL RAILWAYS MAGAZINE). Janv. 1915-déc. 1957/?

OTP janv. 1942 (vol. 28 no. 1)-déc. 1957.

Propriétaire-éditeur : Canadian National Railways.

Rédacteur : Walter S. Thompson, avril 1943-mars 1949 ; Lena M. Nicholson, assistante-rédactrice, févr. 1944-1949 ; C.W. Higgins (managing editor), 1943-juin 1956 ; R.M. Shaw, rédacteur, juill. 1956-déc. 1957.

Cette revue de prestige s'adresse aux employés de la compagnie et à tous ceux qui s'intéressent au progrès des moyens de transport. La revue exploite deux thèmes: la vie de l'entreprise et le développement de tous les moyens de transport.

*L'HEBDO DU SAINT-AURICE (L'ÉCHO DU SAINT-AURICE, janv. 1915-4 août 1971 ; L'HEBDO du ST-AURICE, 11 août 1971-13 sept. 1972 ; HERDO-ECHO DU SAINT-AURICE, 20 sept. 1972-30 oct. 1974), Shawinigan. Janv. 1915+. Hebd. du jeudi, 8 avril 1954 ; bihebd. du mercredi et du vendredi, 23 avril 1954-janv. 1955 ; hebd. du mercredi, 7 janv. 1956+. In-plano ; tabloid de 8 à 72 p. sur 5, puis 6 colonnes. Libéral, puis indépendant.

Tirage : 750 en 1916 ; 1 960 en 1940 ; 4 982 en 1960 ; 20 068 en 1971 ; 20 700 en 1974.

QMBM 1926, 1937-1938, [1919-1951], 1968-1976 ; QQL (1954-1956), 1957+.

Fondateur : Elzéar Dallaire.

Éditeurs : Elzéar Dallaire, janv. 1915-1949 ; Lucien Guertin, 1949-4 août 1971 ; Publi-Hebdos, 11 août 1971-25 janv. 1972 ; Lucien Guertin, 2 févr. 1972-13 sept. 1972 ; Publi-Hebdos, 20 sept. 1972+.

Co-éditeur : Léo Flageole, 19 avril 1961-6 juin 1962.

Directeur : Maurice Fafard, 6 sept. 1967-janv. 1968.

Administrateurs : Léo Flageole, 13 sept. 1962-18 nov. 1964 ; Maurice Fafard, 25 nov. 1964-30 août 1967.

Imprimeurs : Guertin et Wilson, 1949-6 mai 1964 ; Les Presses lithographiques, 13 mai 1964--.

Rédacteur en chef : José Caden, 15 mai 1961-4 août 1971, 2 févr. 1972-1973.

Collaborateurs : Jacques Lafrenière, Gisèle Lefrançois, Arthur McNicoll, Jean-Jacques Bertrand, José Caden, Pierrette Gélinas, Georges Pagé, Léo Flageole, François Guay, Adrien Plouffe, Claude Lachance, Jean-Guy Rivard, Léo Pellerin, Jacques Dupont, Claude Charest, Hygin St-Onge, Léo Hamel, Raymond Landry, Maurice Pafard, Jean-Marie Hammond, Aline Lacoursière, Denis Robert, Harold Boudreau, Pierrette Thibeault, Claude Moquin, René Mercure, Gilles Bourassa, Bob Fugère, Denis Paquin, Gaétan Gauthier, André Aubry, Luce Roy, Pierre Bellemare, Raymonde L. Leclerc, Jean Huard, Yves Carbonneau, Jack St-Onge, Jacquelin Côté, Hélène Lacoursière, Micheline Duchesne, Claude Bérubé, Jacques Lessieur, Jean Thibeault, Pauline Voisard, René Matton, Denis Bournival, Alain Lamarre, Roland Leclerc, Claude Baribeau, Jean-Charles Neault, Michel Matteau, Laurent Brunelle, Denis Gagnon.

L'Écho du Saint-Maurice, qui devient plus tard L'Hebdo du Saint-Maurice, est publié à Shawinigan et couvre la région environnante: Grand'Mère, Saint-Tite, les municipalités rurales adjacentes. Il contient des nouvelles d'un intérêt local. La politique municipale est à l'honneur. Des chroniques, comme "Grand Mérages" et "Nouvelles de Saint-Tite", tissent un lien entre les localités de la région. Plusieurs colonnes sont consacrées à des nouvelles brèves. Des articles de fond traitent de médecine, de droit, de culture. Une chronique sportive accapare la part du lion. Une autre, plus modeste, vise la clientèle féminine. À l'occasion, L'Écho publie des textes sur la petite histoire locale.

D'abord simple journaliste, puis rédacteur en chef, José Caden a toujours été un travailleur de la plume de haut calibre. Ses éditoriaux le révèlent bon analyste de son milieu: "ceux qui me font l'honneur de me lire chaque semaine doivent maintenant me connaître assez, pour savoir quelle haute conscience je me fais de tenir une plume "publique" à base d'objectivité, d'honnêteté, de sincérité, d'un profond respect intellectuel."

En 1964, l'administration se fixe comme objectif d'atteindre dix mille foyers dans Shawinigan et Grand'Mère. Disposant de presses ne pouvant imprimer plus de 5 000 numéros, elle, elle décide d'utiliser dorénavant le procédé "offset" et en même temps d'offrir "un nouveau visage" et "une nouvelle toilette". Cette décision l'oblige à faire imprimer son journal aux Presses lithographiques de Montréal.

L'expérience des nouveaux imprimeurs, jointe à la compétence journalistique de Caden, qui est également membre du Conseil d'administration, est un gage de qualité.

Dès lors, l'entreprise ne cesse de croître et bénéficie de "la sympathie et du réconfort de nos hommes d'affaires les plus attentifs aux plus efficaces moyens de la publicité." En 1964, Caden écrit que "le journal sera peut être le leur..." En 1971, l'Hebdo du Saint-Maurice tire à 20 000 exemplaires. L'accroissement de la publicité reflète l'emprise grandissante des hommes d'affaires sur le journal: 20% de la surface rédactionnelle durant les années 1950, 45% durant les années 1960, plus de 50% au début des années 1970. L'Hebdo est une réussite financière.

Le 11 août 1971, la compagnie Publi-Hebdos se porte acquéreur de l'Echo qui devient l'Hebdo du Saint-Maurice. La compagnie acquiert au même moment le Journal du cap-de-la-Madeleine et lance l'Hebdo de Trois-Rivières. José Caden et Lucien Guertin sont membres du Conseil d'administration qui dirige les trois journaux. Caden est promu directeur de la rédaction des trois journaux. Le journal de Shawinigan perd son autonomie rédactionnelle.

Six mois plus tard, Lucien Guertin décide de reprendre en main son journal. Incapable de faire cavalier seul, il s'intègre de nouveau à Publi-Hebdos.

L'emprise de Publi-Hebdos a une conséquence importante pour l'Hebdo du Saint-Maurice. Le contenu rédactionnel diminue en importance et en qualité. La part dévolue aux chroniques, particulièrement celles des pages sportives devient prépondérante. La publicité en vient à occuper 60% du contenu. Le souhait exprimé par Caden, en 1964, s'est concrétisé: L'Hebdo du Saint-Maurice est maintenant une feuille publicitaire au service des hommes d'affaires de Shawinigan et de la Mauricie.

REVUE DOMINICAINE. Janv. 1915-déc. 1961//. Mens.

Tirage : 1 500 de 1915 à 1935 ; 2 000 en 1943.

QLC 1915-1917, 1919-1920, 1926-1932, (1933), 1934-1940, (1941), 1942-1945, (1946-1961) ; QMBM 1915-1961 ; QMBN 1915-1961 ; QMHE 1928-1955 ; QMU# QNS# ; QQCA# ; QQL 1919+ ; QQLa# ; QQU 1917, 1922-1923, 1927, 1943-1951, 1960-1961 ; QRCB# ; QShU#.

Propriétaire : Les Pères Dominicains.

Rédacteurs : M.-A. Lamarche, 1915-1940 ; Marcel-M. Desmarais, 1940-1944 ; Antonin Lamarche, 1944-1961.

Collaborateurs : Henri Jeannotte, Armand Beauregard, Léo Pelland, Marcel Faribault, Luc Lacourcière, L.-P. Desrosiers, Damien Jasmin, Ferdinand Roy, Séraphin Marion, Félix Leclerc, Guy Sylvestre, Roger Duhamel, Étienne Gilson, Jacques Maritain, Jean-Pierre Després, Gérard Bergeron, Paul Lacoste, Roger Duhamel, Robert Llewellyn, Annette Décarie, Marcel Raymond, Bruno Lafleur, Jeannine Bélanger, Jean Le Moyne, Robert Elie, Marie-Claire Blais, Réginald Boisvert, Jean-Noël Tremblay.

Textes de : Gabriel Marcel, Charles Pichon, Julien Benda, Maurice Blondel, Jules Romain, Clément Lockquell, Gilles Marsolais, Micheline Dumont, Guy Robert.

Imprimeurs : Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1915-1933 ; L'Oeuvre de presse dominicaine 1934-1961.

La Revue Dominicaine remplace Le Rosaire qui paraissait depuis 1895. Elle se veut plus doctrinale, plus scientifique, mieux adaptée aux besoins des intelligences modernes. Pour atteindre cette fin, elle fera appel à d'éminents collaborateurs. La Revue Dominicaine est remplacée par Maintenant. Voir: La Presse Québécoise, tome III, 359-361.

*LE PROGRÈS OUVRIER, organe de la Fédération des clubs ouvriers municipaux de Montréal, Montréal. 6 mars 1915- . Grand in-folio de 4 pages sur 7 colonnes. Devise: A chacun son droit.

QMBN vol. 1, no 1, 6 mars 1915.

Directeur : J.-A. Beaudry.

Rédaction et administration : 80, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Progrès Ouvrier se définit comme l'organe de la classe ouvrière montréalaise: "une classe sociale bien définie qui entend profiter des privilèges auxquels elle a droit et bénéficier des avantages qui lui sont propres." Cette classe est organisée en clubs ouvriers et a un programme politique dont les articles principaux sont: l'autonomie de la ville de Montréal, le vote obligatoire, le référendum pour les questions graves, la création de dispensaires et de quatre bibliothèques publiques, etc. Le Progrès entend être le "porte-voix" sonore de toutes les revendications, le polémiste de toutes les questions sociales, l'organe attitré des ouvriers qui y émettront leurs idées comme travailleur et comme citoyen". Le journal ne semble pas d'inspiration marxiste ni socialiste. Il puise ses idées moins dans la doctrine sociale de l'Eglise que dans les unions ouvrières nord-américaines.

Le contenu est centré sur la vie municipale et les problèmes sociaux montréalais. Une chronique, "Les événements de la semaine", rapporte les principales nouvelles canadiennes, provinciales et municipales. Une autre suit de près le cours des hostilités en Europe. Une page familiale offre des chroniques sur la mode, l'art culinaire, le théâtre et le cinéma.

La première livraison du Progrès laissait présager la naissance d'un grand journal ouvrier. Bien rédigée, porteuse d'un message original par rapport aux quotidiens partisans, on ne sait pourquoi cette livraison n'a pas eu de suite.

CANADIAN GOLFER, Montréal et Toronto, Avril 1915+. Mens.
In-quarto de 40 pages.

QMBN juin 1936 (vol. XXII, no 3) QQLa (1964-1965).

Canadian Golfer est la grande revue canadienne des amateurs de golf. Le gouverneur du Canada et des personnalités en vue constituent son bureau de direction. Au fil des ans, ce périodique a été l'organe officiel de plusieurs associations. À titre d'exemple, en 1936, il était l'organe de la Royal Canadian Golf Association, de la Province of Quebec Golf Association, de la Canadian Senior Women's Golf Association et de la Montreal Professional Golfers' Alliance.

La totalité de la matière à lire a trait au golf: tournois, biographies de champions, conseils sur l'art de jouer au golf, etc. La présentation est luxueuse: papier couché, illustrations et photos. De nombreuses annonces, parfois 22 pages, assurent le financement du périodique.

***L'ÉCHO DE MAISONNEUVE**, Maisonneuve. Avril? 1915-
Hebd. du samedi. Grand in-folio de 6 pages.

QMBN 7 août 1915 (vol. 1, no 16).

Éditeur-propriétaire : Arthur G. Meert.
Textes de : J.-F. Pelletier, Henri Second, Gaston de Neuville, "L'hypnotisme sauveur", feuilleton.

L'Écho est "l'organe des citoyens de la cité et des divisions électorales de Maisonneuve." Sa devise est "La droite voie et nul souci".

Bien qu'une large part de la matière à lire concerne la vie locale de Maisonneuve (annonces, faits divers, échos mondains, revue du marché), L'Écho par ses cours d'économie sociale, ses articles sur la coopération et les cercles de fermières manifeste un engagement social certain. D'ailleurs, la polémique qui l'oppose au Pays, relativement aux commissions scolaires catholiques, témoigne qu'il peut mettre une certaine fougue à défendre ses opinions.

*LE NORD DE MONTRÉAL, Montréal. Avril 1915-1935//?
Hebd. In-folio de 8 pages sur 6 colonnes. Indépendant.

QMBM 1915, 1926 et 1935.

Tirage : 4 750 en 1918, 10 000 en 1930.

Directeur-propriétaire : Charles Chalifoux.
Imprimeur : L'Imprimerie Charles Chalifoux.

Charles Chalifoux, qui possède un atelier d'impression, est l'instigateur de cette publication. Le Nord s'affiche comme indépendant. Ainsi, au sujet de la conscription, il se prononce contre l'enrolement obligatoire et pour la déloyauté. Dans ces temps troublés, il ne faut pas écouter les meneurs.

Le petit nombre de numéros conservés nous empêche de faire une analyse de contenu détaillé. Il s'agit d'un hebdomadaire d'information générale: nouvelles locales, sports, pages féminines, etc. C'est aussi un véhicule publicitaire non négligeable: annonces et cartes d'affaires. Dans son contenu, ce journal se consacre aux intérêts du nord de la métropole.

*LE RÉVEIL, Montréal. 3 mai 1915-20 mars 1917//? Quot. du matin. In-quarto de 8 pages, 3 mai-12 juill. 1915 ; in-folio de 8 pages sur 5 colonnes.

Tirage : 12 000 en 1916.

QMBM 3 mai 1915.

Directeur : Tancrede Marcil.

Rédaction : P. Dursay (58, rue Saint-Jacques).

Textes de : Charles Gill, Paul Bourget, Alexandre Dumas (feuilleton), Arthur Buies.

Après avoir fondé L'Autorité, le 18 décembre 1913, Marcil la quitte, l'année suivante, pour retrouver une plus grande liberté en lançant un autre quotidien: Le Réveil.

Dans le prospectus, il annonce que le nouveau quotidien présentera un résumé des derniers événements, à l'aide de nouvelles, de dépêches, de comptes rendus de réunions, etc. A un vif intérêt pour la chose publique, il joint l'information financière et sportive.

Marcil veut dire haut et clair ce qu'il pense de l'administration du pays et de la ville de Montréal. Son combat: dénoncer une opinion publique "argilante" mais surtout "réveiller les honnêtes gens et démasquer les filous".

Imprimé sur du papier de qualité médiocre, le contenu est varié. On trouve des nouvelles internationales, municipales, des anecdotes, un éditorial, une chronique sur la bourse, des nouvelles sportives, un feuilleton, etc. Marcil présente aussi les plus belles pages oubliées de la littérature canadienne.

Mais *Le Réveil* est surtout une feuille politique et de combat. Marcil, un nationaliste, s'oppose au service militaire obligatoire et à la politique militaire du gouvernement. Il réclame la formation d'une république canadienne.

Le Réveil disparaît vers mars 1917, sans que l'on sache pourquoi. Peut-être le journal a-t-il été censuré? Marcil fonde alors *La Liberté*.

L'INGÉNIEUR (REVUE TRIMESTRIELLE CANADIENNE, mai 1915-printemps 1955), Montréal. Mai 1915+. Trim. 1915-1964 ; Bimestr. 1964-1968 ; Mens. 1968+. In-octavo de 100 pages sur 1 colonne, 1915-1954 ; Petit in-quarto de 60, puis de 30 pages sur 2 colonnes, 1954+.

Tirage : 525 en 1915 ; 1 908 en 1957 ; 2 737 en 1960 ; 6 819 en 1965 ; 7 386 en 1970 ; 8 339 en 1978.

OOA 1915+ ; OOA_g (1926-1951) ; OOC 1942+ ; OOG 1915+ ; OON (1915)+ ; OOP 1915+ ; OOU 1915 ; OTU 1915+ ; QMBM 1915-1954, 1955+ ; QMBN 1915+ ; QMEP 1915+ ; QMFr 1915-1950 ; QMHE 1955+ ; QMM 1915+ ; QMU 1915+ ; QQA 1915+ ; QQCA 1915-1952 ; QQL 1915+ ; QQLa 1915+ ; QQU 1915-1954 ; QRCEB 1915+;

QRS 1915+ ; QSHU 1915-1954+ ; QTO 1915+.

Fondateurs : Arthur Surveyer, Augustin Frigon et Édouard Montpetit.
 Éditeurs : Association des anciens élèves et École Polytechnique, 1915-1954 ; Association des diplômés de polytechnique, 1954-1961 ; Association des diplômés de polytechnique en collaboration avec l'École polytechnique de Montréal, la Faculté des sciences de l'Université Laval et la Faculté des sciences de Sherbrooke, 1961+.
 Direction : Mgr J.-Vincent Piette, 1915-1934 ; Mgr Olivier Maurault, 1934-1953 ; Charles-E. Tourigny, 1953-1955 ; Maurice Gérin, Léo Roy, Jean-L. Roquet, Émeric-G. Léonard, Yvan Hardy, Roger Lessard, Guy Sicard.
 Rédaction : M.-E. Marceau, Arthur Surveyer, 1915-1943 ; Léon-Mercier Gouin, Augustin Frigon, 1915-1943 ; Camille-R. Godin ; Édouard Montpetit, Thomas Aquin.
 Rédacteurs en chef : Édouard Montpetit, 1915-1954 ; Jean-Marie Morin, 1954-1955 ; Louis Trudel, 1955-1966 ; Napoléon Létourneau, 1966-1970 ; Madeleine G. Lambert, 1970+.
 Imprimeur : Imprimerie Saint-Joseph ; Les Presses Élite.
 Collaborateurs : Arthur Amos, Théo-J. Lafrenière, Antonio Perrault, Olivier Lefebvre, Léon-Mercier Gouin, Aimé Cousineau, Paul Seurot, Daniel Bellet, Émile Dulieux, A. Mailhot, Raoul Blanchard, Marius Barbeau, Séraphin Marion, Louis Bourgoin, Marie Gérin-Lajoie, A.-S. Archambault, Jean-Charles Bernier, P.-H. Casselman, Guy Montpetit, M. Archer, R. Chabot, L. Caron, R.-E. Miller.

Des professeurs de l'Université de Montréal, tous anciens collaborateurs de deux revues disparues en même temps: Le Bulletin de l'École Polytechnique et La Revue économique canadienne, sont à l'origine de ce périodique qui se présente comme l'organe de l'Association des anciens élèves de l'École Polytechnique. Les promoteurs de l'entreprise visent un double but: servir les ingénieurs et stimuler chez les francophones les études économiques et scientifiques, "pour assurer définitivement la survivance de notre race".

De 1915 à 1954, le contenu de la revue correspond aux objectifs des fondateurs. Chaque numéro contient des articles sur la technologie, l'économie politique, et les problèmes sociaux issus de l'industrialisation. Trois chroniques complètent ces articles de fonds: "Revue des

livres", "Revue des périodiques", "Vie de l'École et de l'Association". Au cours des ans cependant, le nombre d'articles rédigés à l'intention des ingénieurs ne cesse de diminuer: en 1915, on en recense 11 sur 36; en 1920, 5 sur 27; en 1950, 4 sur 18. Par contre, le nombre d'articles consacrés aux questions socio-économiques ne cesse de s'accroître. Il n'en reste pas moins que l'École Polytechnique s'assure graduellement le contrôle de la revue, l'Association des anciens ne jouant plus qu'un rôle secondaire. L'École Polytechnique et la publicité, qui occupe environ le tiers de la surface rédactionnelle, assurent le financement du périodique.

En 1954, l'Association des anciens se porte acquéreur de la revue afin d'en faire un périodique au service des ingénieurs. La revue connaît une véritable mutation: on adopte le format in-quarto, mieux adapté à l'illustration et à la publicité, et un nouveau nom: L'Ingénieur. Les articles portent surtout sur les sciences polytechniques et leurs applications: en 1954, 15 des 17 articles s'adressent directement aux ingénieurs. La publicité assure désormais le financement de la revue.

Depuis lors, le contenu a peu varié, même si les titres des chroniques ont connu périodiquement des changements.

LA PETITE REVUE (LA REVUE LIBRE, mai 1915-avril 1916),
Montréal. Mai 1915-oct. 1916//. Mens. In-12 de 64 pages.
10 cents le numéro. Abonnement: \$ 1.

QMBN mai 1915-avril 1916, mai 1916-août 1916; QQLa juin
1915-avril 1916, mai-oct. 1916; QRCB mai 1915-avril 1916.

Administration: Case postale 1625, Montréal.

Direction: L.-P. Dustoor, mai 1915-avril 1916; Z. Marcel-
lini, mai-août 1916.

Textes et pensées de : M. Guyau, Fr. Paulhan, Jules Clarez, ptre, J.-H. Haendel, Bossuet, Descartes, Camille Flammarion, Guizot, Hugo, Helvétius, Diderot, Littré, Voltaire, Alfred de Vigny, Goethe, Jules Monod, Platon, Mirabeau, Félix Le Dantec.

La Petite Revue est une feuille rationaliste qui oeuvre à arracher les Canadiens français "de l'ornière où les a acculés tout un passé d'ignorance et d'oppression." Elle se rattache aux "rouges" du XIX^e siècle et au courant maçonnique qui aurait eu, à l'époque, beaucoup d'adeptes à "St. Jérôme, St. Hyacinthe, St. Eustache, Napierville". Contrairement à leurs devanciers, les rédacteurs de cette revue ne font aucun compromis et n'édulcorent aucun de leurs principes. Ils attaquent de front l'Eglise, la religion et, à partir de juin 1916, ils présentent leur revue comme un "organe de protestation". Cet extrait explicite leur projet:

Nous ne construirons peut-être pas la "cité nouvelle", mais nous détruirons les ruines où se réfugient nos sorciers et nos mauvais génies. Nous nous garderons de substituer de nouveaux dogmes aux anciens et chacun se servira à sa guise des matériaux que la pensée humaine offre pour composer la mosaïque de ses opinions.

Cette revue a pu durer grâce à la générosité d'un mécène dont le nom est soigneusement dissimulé et au dévouement d'une équipe de rédacteurs talentueux. Voici quelques titres qui révèlent les thèmes chers à la revue: "Jésus au tribunal de l'histoire", "Du culte et des opinions religieuses", "La genèse naturelle des mondes", "Sur le christianisme", etc.

A combien d'exemplaires tirait la Petite Revue? Nous n'avons là-dessus aucun indice, si ce n'est que 500 numéros ont été distribués gratuitement dans le Québec chaque mois (mai 1916).

*LE CANADIEN (LE CANADIEN, 17 juin 1915-27 déc. 1934 ; LE THETFORD CANADIEN, 3 janv. 1935-31 janv. 1935), Thetford Mines. 17 juin 1915-1^{er} déc. 1966//. Hebdomadaire du jeudi, 12 sept. 1918-28 déc. 1950 ; puis du mercredi, 26 déc. 1956-1^{er} déc. 1966. In-plano sur 7 colonnes, 12 sept. 1918-5 nov. 1953 et 4 sept. 1957-sept. 1963 ; puis sur 8 colonnes ; 9 oct. 1963-janv. 1965 ; tabloïd sur 5 colonnes, 11 nov. 1953-28 août 1957 et 3 févr. 1965-1^{er} déc. 1966. De 6 à 50 pages. Conservateur, 1915-1960 ; indépendant, 1960-1966.

Tirage : 1750 en 1915 ; 2 250 en 1921 ; 1 500 en sept. 1925 ; 1 500 en 1931 ; 2 000 en 1939 ; 1 735 en 1947 ; 2 145 en nov. 1955 ; 5 987 en 1960 ; 5 413 en 1963.

Ed. 1915+ ; QMBN (1918), (1920) ; QQA 1952, (8 janv.-30 avril 1953) ; QQL 1918-1927, (1928), 1929-1950, (1956), 1957-1966.

Microfilm : QQLa 17 juin 1915-29 déc. 1965.

Fondateur : Alfred Frenette.

Propriétaires-éditeurs : Alfred Frenette, 17 juin 1915-24 mai 1951 ; Succession A. Frenette, 31 mai 1951-26 mai 1954 ; Thérèse Frenette, 26 déc. 1956-15 sept. 1963 ; Le Canadien Limitée, 2 oct. 1963-29 déc. 1964 ; Le Canadien de Thetford Limitée, 13 janv. 1965-1^{er} déc. 1966.

Directeurs : Alfred Frenette, 17 juin 1915-24 mai 1951 ; A.-Jean Frenette, 31 mai 1951-26 mai 1954.

Imprimeurs : Imprimerie Alfred Frenette, 17 juin 1915-18 sept. 1963 ; Le Canadien Limitée, 2 oct. 1963-29 déc. 1964 ; L'Eclaireur de Beauceville, 13 janv. 1965-3 mars 1965 ; Les Publications C.M.P. 10 mars 1965-29 déc. 1965.

Rédacteurs en chef : Jean Laurin, 26 déc. 1956-11 déc. 1957 ; Aimé Simoneau, 18 déc. 1957-29 janv. 1958 ; Arthur Olivier, 5 févr. 1958-16 avril 1958 ; Yves Alain, 23 avril 1958-2 janv. 1963 ; Maurice Loyer, 13 févr. 1963-18 sept. 1963 ; Jean-Guy St-Laurent, 15 janv. 1964-4 mars 1964 ; Jocelyn

Lemieux, 11 mars 1964-22 sept. 1965 ; André Dionne, 29 sept. 1965-3 nov. 1965 ; Gaétan Lemieux, 10 nov. 1965-22 déc. 1965.

Rédacteurs : Roméo Devarennas, 1915-1918 ; Camille Duguay, 12 sept. 1918-29 déc. 1921 ; Cléophas Adams, 19 jan. 1922-20 août 1925 ; Benoît Fortier, 11 nov. 1953-26 mai 1954.

Collaborateurs : David Gauvreau-Pettigrew, Léon Létourneau, J.-Auguste Blouin, Nap. Mongeau, Aimé Simoneau, Gladys Taylor, Adrien Plouffe, Roger Brien, Dorothy Daigneau, André Belleau, Gérard Picard, Léo Jacques, Michel Poulin, Jean-Guy St-Laurent, John Dempsey, Lucilla Eager, Betsie Guy, André Dionne, Nelson Fecteau, Robert Lambert, Claude Gagnon, Michel Drouin, Louise Roy.

Le Canadien est né des luttes syndicales à Thetford. Alfred Frenette, son fondateur, avait milité d'abord dans le syndicalisme à Trois-Rivières, où il avait été président du Syndicat des typographes-pressiers et secrétaire du conseil général de la Corporation ouvrière catholique. Installé à Thetford en 1915, il avait acquis *Le Mineur* et pris une part active dans la fondation d'un syndicat catholique. C'est à ce moment qu'il transforme radicalement son journal et lui donne un nouveau nom, *Le Canadien*. Il a l'appui du clergé: l'abbé David Gauvreau-Pettigrew rédigeait la chronique ouvrière. Peu à peu, le journal s'affirma un authentique journal régional, notamment quand Camille Duguay en fut le rédacteur de 1918 à 1921.

Au cours des ans, *Le Canadien* eut plusieurs rivaux: *Le Mégantic* (1925-1949) et *Le Progrès de Thetford* (1937+). En 1935, la tentative de faire du *Canadien* un journal quotidien et bilingue, sous le nom de *Le Thetford*, se solda par un échec et Frenette revint à la formule initiale. Mais de 1934 à 1963, *Le Canadien* consacra aux lecteurs anglophones une page complète intitulée "Thetford News". A cette concurrence des journaux locaux s'ajouta, après la Seconde guerre mondiale, celle des grands quotidiens. *Le Canadien* s'efforça de maintenir ses positions en modernisant sa mise en page (manchettes et illustrations plus abondantes) et en variant ses chroniques. La publicité se fit plus abondante: environ 30% de la surface rédactionnelle à la fin des années 1950. *Le Canadien*, qu'on disait alors rentable, intéressa les hommes d'affaires, d'autant plus qu'au journal étaient liées une imprimerie et une librairie. Les Publications CMP, qui avait acquis en 1961 *Le Progrès de Thetford*, achetèrent *Le Canadien* en 1963 et procédèrent à sa modernisation, en 1964-1965.

On tenta d'intéresser le lecteur par des commentaires sur l'actualité et par des reportages sur divers aspects de la vie socio-culturelle de Thetford. Ces nouveautés n'empêchèrent pas le journal de disparaître en 1966: la concurrence des quotidiens, des journaux de fin de semaine et des magazines était trop forte.

Du 28 mars 1937 au 12 mai 1938, Le Canadien a publié un supplément: **Supplément Le Canadien**, puis **Le Canadien, section magazine**. De fait, ce supplément -- "une arme nouvelle contre les erreurs de toutes sortes qui menacent notre foi et nos traditions chrétiennes" -- était publié par un ensemble d'hebdomadaires.

Bibliographie : **Le Canadien**, 8 septembre 1965. Numéro-souvenir.

L'ACTION PAROISSIALE (BULLETIN PAROISSIAL, juin 1915-), Saint-Viateur d'Outremont, Montréal. Juin 1915-1942//? Mens. In-octavo illustré de 28 à 32 pages.

QMBN oct. 1926-mai 1929, déc. 1942.

Propriétaire-éditeur : **L'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux.
Imprimeur : **L'Imprimerie du Messager** (jusqu'en 1942).

Ce périodique appartient à la chaîne des bulletins paroissiaux publiés par les Pères Jésuites de la paroisse de L'Immaculée-Conception. Comme tous les autres, il comprend deux parties: une première consacrée aux activités de la

paroisse Saint-Viateur et une seconde, composée d'articles de fond rédigés par les pères jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

*LE FRANC PARLEUR, Québec. 10 juill. 1915-7 déc. 1939/?
Suspension : 5 août 1921-3 nov. 1934. Grand in-folio de 4 pages sur 7 colonnes, 10 juill. 1915-28 juin 1918 et 4 févr. 1921-5 août 1921 ; IN-folio de 4 à 8 pages sur 5 colonnes, 5 juill. 1918-28 janv. 1921 et 3 nov. 1934-7 déc. 1939. Nationaliste et Indépendant.

Tirage : 1 200 en 1915 ; 3 000 en 1917 ; 2 500 en 1919. QMSS [sept. 1915-13 janv. 1919] ; QQA 13 mai 1938 ; QQL 10 juill. 1915-26 déc. 1919 ; QQS [10 juill. 1915-5 août 1921], 3-10 nov. 1934, 24 nov.-1^{er} déc. 1934, 15 déc. 1934, 31 déc. 1937, 21 oct. 1938, 7 déc. 1939.

Fondateur : Raoul Renault.

Propriétaire-directeur : Raoul Renault, 10 juill. 1915-7 déc. 1939.

Rédacteur : Raoul Renault (plusieurs pseu.) 10 juill. 1915-7 déc. 1939.

Collaborateurs : G.-E. Marquis, Alexandre Plante, Charles Leclerc, Alex. Villandray (pseud. de Alexandre Plante).

Imprimeurs : Dussault et Proulx, 10 juill. 1915-30 oct. 1915 ; Compagnie de Publicité de Lévis, 6 nov. 1915-24 mai 1918 ; Imprimerie Nationale, 31 mai 1918+.

Le Franc-Parleur, catholique et nationaliste, revendique "... envers et contre tous, tous les droits, les privilèges et les prérogatives des Canadiens-Français dans tous les domaines complexes de leurs activités". Les patriotes de 1775 et 1812, qui ont contribué à sauver le pays, sont le modèle à suivre. Politiquement indépendant, le Franc-

Parleur ouvre ses colonnes à toutes les expressions d'opinion, à toutes les revendications, lorsqu'elles sont "justes, bien-fondées et opportunes". Il se préoccupe de toutes les questions locales susceptibles d'intéresser les lecteurs. Et il en traite sur le mode polémique: "la modération et la temporisation sont souvent synonymes d'indifférence, de ramollissement et même quelques fois de lâcheté."

Le fondateur, directeur et principal rédacteur, de l'hebdomadaire est Raoul Renault, fils d'Eugène ; journaliste au Courrier du Canada. Raoul a aussi lancé Le Gaspésien et La Basse-Cour. N'ayant pu réussir à rédiger des textes dans les journaux rouges et bleus parce que "trop partisans pour permettre la publication d'opinions honnêtes", il a fondé son propre journal. Renault reconnaît dans le numéro du 6 novembre 1915 que son but était d'abord de défendre ses intérêts personnels: "Il serait oiseux de chercher à cacher le but principal pour lequel nous avons fondé cette feuille. Nous avons des revendications personnelles à faire." Il s'agit pour Renault d'expliquer les raisons de son congédiement comme secrétaire-trésorier de la Commission du havre de Québec, dirigée par William Price. Les premières livraisons contiennent de nombreuses attaques personnelles contre Price. Au mois de novembre, Renault déclare que dorénavant, à cause de l'accueil du public, il donnera une allure "plus variée et plus vaste" au journal.

Le Franc-Parleur est anti-impérialiste. IL décrit les conditions de vie des Canadiens français au camp militaire de Valcartier, faisant ressortir la discrimination dont sont l'objet les soldats et les officiers francophones. Il favorise l'épanouissement de la langue française au Canada et fustige la fermeture des écoles françaises en Ontario. Comme mesure de représailles, Renault prend l'initiative de lancer une campagne de boycottage des produits ontariens. D'autres journaux du Québec l'imitent. Renault se prononce aussi en faveur de la motion Francoeur sur l'indépendance du Québec. Par le ton de ses articles, on peut qualifier ce journal d'anglophobe et de germanophobe.

Avec la fin de la guerre, l'ardeur nationaliste de Renault diminue: il élargit sa thématique. Il consacre des articles plus nombreux à l'hygiène publique, la tuberculose, la vaccination, la prohibition, l'agriculture, la littérature, la situation économique, le fonctionnarisme et les problèmes sociaux. Au début des années 1920, le Franc-Parleur publie une série d'articles contre l'immigration juive et "autres déchets de l'Europe Centrale". Durant les années 1930, il lutte contre les trusts.

Le **Franc-Parleur** a un certain succès. Plusieurs notables de Québec lui confient leur publicité et des travaux d'impression. Mais ce succès est éphémère. L'hebdomadaire termine sa publication le 5 août 1921, probablement à cause de difficultés financières. Le dernier numéro annonce la parution pour la semaine suivante de **L'Intransigeant**.

Renault reprend sa publication, le 3 novembre 1934, pour "se lancer bravement sur la mer houleuse du désordre économique et politique que nous traversons." Peu de numéros ont été conservés de cette deuxième période de publication.

La une du **Franc-Parleur** comprend trois ou quatre articles avec titre et sous-titres. Les textes les plus importants sont imprimés sur des colonnes plus larges. L'espace occupé par la publicité est assez importante: Le premier numéro y consacre 20% de sa surface. Le **Franc-Parleur** contient plusieurs dessins, ainsi que des gravures imprimées sur cuivre ou acier, qui illustrent les annonces. Il publie quelques caricatures et de rares photos.

BULLETIN PAROISSIAL, organe officiel de la paroisse T.-St.-Rédempteur de Montréal, Montréal. Sept.? 1915-1925/? Mens. In-octavo illustré de 36 pages.

QMBN avril 1926 (vol XI, no 8).

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale, 4 260, rue de Bordeaux.

Imprimeur : L'Imprimerie du Messager.

Ce périodique appartient à la chaîne des bulletins

paroissiaux publiés par les Pères Jésuites de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Il comprend deux parties: une première consacrée aux activités de la paroisse du Très Saint-Rédempteur et une seconde, composée d'articles de fond rédigés par les Pères Jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

*L'ESCHOLIER, Montréal. 14 octobre 1915-4 mai 1917//. Petit in-folio de 4 pages sur 4 colonnes. Hebdomadaire du jeudi, puis du vendredi durant la période scolaire. Abonnement: 5 cents le no. Journal des étudiants.

QQL#.

Directeurs : Victor Barbeau, 19 oct.-2 déc. 1915 ; Jean Chauvin, 14 oct. 1915- ; Ubalde Paquin, 14-21 oct. 1915.

Collaborateurs : Roger Maillet, Jean Moréas, Léonce Jolivet, Jehan Fridolin, Édouard Asselin, Jehan des Sorinières, Albert Dreux, Marcelle Muguet, Albert Lozeau, Napoléon Tellier, Jean Druys, Marcel Dugas, Jacques Destin, Thérèse Margot, Émilien Beauchamps, Georges Courrières, Paul Legardeur, Jules Franchet, Oliver Morel, André Vigueur, Paul Morin, Pierre Benjamin, Marc Franc, Jean Chauvin.

Imprimeur : L'Imprimerie Populaire (Ltée), 43 rue Saint-Vincent, Montréal.

Dessins de : Philippe La Ferrière.

Feuilletons : "Les disparus de l'Auberge rouge" ; "Sophie, mœurs universitaires" de Jean Fridolin ; "Le Bachelier", de Jacques Vintras.

Se défendant bien d'avoir étranglé L'Étudiant disparu le 22 janvier 1915, comme l'accusait Le Pays, L'Escholier adopte en guise de programme une formule lapidaire:

"Notre programme. Nous paraissions. Nous paraîtrons." La formule est révélatrice de la précarité de la presse universitaire de l'époque. L'Escholier se fixait, comme objectif, de durer et d'être utile tout en divertissant. Dans le numéro du 22 septembre 1916, Jean Druys écrit:

"L'Escholier a l'intention de se montrer digne d'être lu par les étudiants de Laval..."

Ce n'est pas notre intention de faire de ce journal une tribune révolutionnaire, ni de poser aux réformateurs. Nous avons et nous aurons le respect de tous ceux que leur science et leur compétence ont placé à notre tête pour nous diriger et nous indiquer les premières notions de cette science si difficile à acquérir, l'art de faire sa trouée dans le monde et d'être des hommes utiles à la société et à la race canadienne."

La feuille des étudiants de Laval n'est pas contestataire. Elle appuie trois points: la campagne pour le port du bérêt, la consolidation de la Fédération des étudiants et la mise sur pied d'un gymnase. Elle surveille, en outre, minutieusement la gestion de la Maison des étudiants, endroit de délassement pour les universitaires amateurs de billard ou d'exercices physiques. De façon générale, l'Escholier rend compte de la vie du quartier latin qui, à l'époque, est borné par les rues Amherst, Notre-Dame, Sherbrooke et Saint-Laurent. D'ailleurs, l'Escholier porte en sous-titre "gazette du quartier latin".

Malgré des préoccupations qu'on pourrait qualifier de terre à terre, l'Escholier prend position dans le grand débat politique suscité par la guerre. Tout en prenant ses distances face aux nationalistes jugés trop extrémistes et tout en respectant les talents d'Henri Bourassa, il adopte une opinion nuancée sur la conscription. A l'occasion, l'Escholier sait, cependant, prendre un ton indigné. Ce fut le cas à la suite d'une échauffourée entre des étudiants montréalais, des soldats et la force constabulaire de Québec, lors d'un voyage des carabins dans la capitale. Dans le numéro du 14 octobre 1915, l'Escholier dénonce "la soldatesque avinée et les sergents de ville".

À l'origine, la direction était assumée par le triumvirat Barbeau-Chauvin-Paquin. Le dernier s'en va après deux semaines de publication. Barbeau et Chauvin continuent jusqu'au 2 décembre 1915. A la suite d'une divergence d'opinions avec son confrère, Victor Barbeau démissionne à son tour. Chauvin assumera seul la direction jusqu'à la fin.

Après deux années d'existence, le 4 mai 1917, la gazette du quartier latin fait ses adieux pour la période des vacances. Elle entend bien reparaitre à l'automne pour réaliser le regroupement des étudiants à l'entour d'un "idéal de jeunesse et de gaîté française." Illusion. Elle ne devait plus reparaitre. Le Quartier Latin prenait la relève dès 1918.

L'Escholier cherchait à informer et à divertir. L'information sur la vie universitaire occupe la plus grande place avec des chroniques aux titres évocateurs, telles: "Nos enquêtes", "Au pilori", "Escaloperies", "Propos d'hôpital", "McGill-Laval". La littérature accapare la deuxième avec un roman-feuilleton, des poèmes et des nombreux contes. Le reste de la surface rédactionnelle est occupé par de rares articles de fond sur la politique, le "Coin de l'art", les pages sportives et la publicité. Celle-ci remplit deux ou trois colonnes. Vendu cinq cents le numéro, l'Escholier était disponible dans sept dépôts à Montréal.

La présentation visuelle semble préoccuper la direction de l'Escholier. Ainsi, durant une courte période, du 14 novembre au 16 décembre 1915, elle fait appel à Philippe La Ferrière, des Arts décoratifs, pour illustrer le feuilleton et la page titre. C'était vivre au-dessus de ses moyens. Dès le 16 décembre 1915, l'Escholier revint à la sobriété du début...

ST.PATRICK'S MESSAGE, Montréal. Oct. 1915-1924//? Mens.
In-octavo de 24 à 32 pages, dont 11 d'annonces.

QMBN déc. 1918, mars-avril, nov.-déc. 1919, févr., mars,
juin, déc., 1921, mai-juin 1924.

Imprimeur : The Federated Press Limited.

Ce périodique est le bulletin de la paroisse ST. Patrick. Il est conçu suivant le même modèle qui inspire les bulletins paroissiaux francophones. Les principales rubriques sont: "Parish regulations", "Parish Notes", etc. Des articles moraux et, bien sûr, des articles relatifs à l'Irlande complètent la matière à lire.

*SOLDIERS'GAZETTE, Montréal. 10 nov. 1915-1915//? Hebdom.
In-folio de 24 pages.

OTP 10 nov. 1915 (vol. k, no 1).

Fondateur : Forbes Angus.

Éditeur-imprimeur : The Gazette Printing Company Limited.

Propriétaire : Ladies of the Queen Mary Needlework Guild.

La guerre a suscité une floraison d'organismes bénévoles. Les Ladies of the Queen Mary Needlework Guild se préoccupaient de secourir les victimes de guerre et d'adoucir le sort des soldats. Pour assurer une présence et un support moral aux soldats dans les tranchées ou hospitalisés, elles conçurent le projet d'un hebdomadaire qui les tiendrait au courant de ce qui se passait au Canada. Bien que bénéficiant

du haut patronage de la duchesse de Connaught, le projet fut un échec: faute de souscripteurs, un seul numéro semble avoir été publié. Ce numéro contient un article sur Armand Lavergne, un plaidoyer pour une intensification de l'effort de guerre canadien, des reportages sur divers événements, dont le grand feu de Sorel, et des informations en provenance de toutes les provinces canadiennes.

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU CANADA, 1915-oct. 1955), Québec. 15 nov. 1915-1967//. Trim., 1915 ; bimens., sept. 1916 ; mens., oct. 1926 ; 5 fois l'an, en oct. 1948 ; 8 fois l'an, oct. 1957+.

Tirage : 800 en 1960.

OOA 1915+ ; OTE 1940-41, 1942-45, [1945-1947], 1947-1948 ; OTU [1915-46] ; QLC 1915+ ; QMBM 1915+ ; sauf mai 1942 ; QMBN 1915+ ; QMHE 1915+ ; QMM 1915-28 ; QMU 1915+ ; QNS 1919-1945 ; QQA 1915-[1949, 1954-56]-1958 ; QQCA 1915+ ; QQL 1915+ ; QQLa 1915-[1964], 1967+ ; QQU 1915+ ; QRCB 1915+ ; QRS 1915+ ; QShU oct. 1926.

Présidents : Camille Roy, Arthur Maheux, Émile Beaudry.
 Rédaction : Émile Chartier ; Marie-Alcantara Dion, 1936-1949 ; Fernand Porter, 1949-1951 ; Richard Joly ; Paul-André Laberge ; Yvan Bernard.
 Directeur-assistant : Fernand Porter, 1937-1942, 1946-49 ; Zoel-M. Robert, 1942-1946, 1949-1951.
 Administration : Antonio Camirand, Jules Lefrançois, Eugène Mathieu, Marc Letarte, Paul-Émile Lepage.
 Imprimeurs : Imprimerie populaire (Montréal), 1915-1917 ; L'Action sociale Limitée 1917+.

Collaborateurs : (1915-1941) - Richard Arès, Antonio Camirand, F. Charbonnier, Emile Chartier, Georges Courchesne, Michel Couture, Albert Dandurand, Philippe Deschamps, P.-E. Farley, Adolphe Garneau, Edmond Gaudron, Henri Gore, Paul-Emile Gosselin, Paul Grondin, Eddy Hamelin, Gérard Labonté, Aimé Labrie, Joseph Laferrière, Ls-Philippe Lamarche, Maurice Lebel, Arthur Maheux, A. Marcoux, Pascal Potvin, Adrien Pouliot, Arthur Robert, Jacques Rousseau, Camille Roy.

(1941-1951) - Odoric Bouffard, Emile Chartier, Albert Chérel, Marcel De Grandpré, Marie-Alcantara Dion, Henri Gal, Maurice Lebel, Gilles Lépine, Esdras Minville, Fernand Porter, Zoel-Marie Robert, Irénée Saint-Arnaud, Roger Saint-Arnaud.

(1951-1967) - Émile Bélanger, Léon Bélanger, Jean-Paul Dallaire, Philippe Deschamps, Jean Darbelnet, Norbert Fournier, Marcel Grandpré, Richard Joly, John Hare, Maurice Lebel, Arthur Maheux, Paul Gay, Louis Morice, Honorius Provost.

L'Enseignement Secondaire, tout comme Le Devoir, L'Action Catholique, Le Droit, Le Progrès du Saguenay, appartient à la première génération de la presse catholique qui reflétait la distance que des "apôtres sociaux" voulaient prendre à l'égard de "l'esprit de parti" et de la presse partisane, à l'égard aussi des revues européennes." Nous prétendions devenir nous-mêmes, et nous montrer tels aux yeux du monde."

Dès le premier numéro, l'abbé Camille Roy a tracé les objectifs de ce qui allait devenir une importante revue de pédagogie et de culture:

À nos lecteurs

Il n'est pas nécessaire de présenter à nos lecteurs cette revue: ni sa création, ni sa visite, ni ses propos n'ont besoin d'explications. Depuis plusieurs années on souhaitait qu'elle fût fondée. Notre enseignement secondaire devait avoir ici, comme en tous autres pays, sinon un organe officiel, du moins un périodique où les professeurs de nos petits séminaires et de nos collèges pourraient échanger leurs vues et se renseigner sur les questions qui intéressent l'enseignement classique au Canada.

Avec l'agrément de Messieurs les Supérieurs..., le Comité Permanent des Congrès a pris l'initiative de fournir aux professeurs et au public cette revue nécessaire...

Nous faisons appel à tous nos confrères et collègues de l'enseignement pour assurer à cette revue sa subsistance. Nous sollicitons deux choses: leur collaboration et leur abonnement. Les demandes de collaboration ont jusqu'ici reçu le meilleur accueil, celles qui seront encore faites seront entendues, nous l'espérons, avec la même bienveillance. D'autre part, la revue a besoin pour vivre non seulement d'idées et d'articles, mais aussi d'argent. Elle désire sans doute trouver dans le public instruit une abondante clientèle, mais on imagine facilement qu'une revue aussi spéciale doit surtout compter, chez nous, sur l'abonnement individuel des professeurs. Sans cette contribution, d'ailleurs très modique, l'oeuvre ne pourrait subsister: il suffit de faire le dénombrement de nos maisons et de leurs personnels pour le comprendre. Le Comité permanent a résolu de faire sa large part, vous voudrez bien ne pas nous refuser la vôtre.

De fait, la revue, rédigée par des éducateurs, s'efforce de véhiculer la "doctrine de l'Eglise". Elle se préoccupe de "la survivance nationale et religieuse par le maintien chez-nous d'une élite intellectuelle et morale." Elle se préoccupe aussi de dispenser des conseils pédagogiques concrets et d'ouvrir ses pages à la discussion des grands problèmes reliés à l'enseignement secondaire, notamment la place des sciences dans l'éducation classique.

Bibliographie : "Une année très prospère" [étude des abonnés et du contenu de la revue], *L'Enseignement Secondaire au Canada*, vol. X, no 8 (mai 1931), pp. 657-662.

*L'ÉTUDIANT, Québec. 20 nov.-16 juin 1917//. Hebdomadaire du samedi sauf durant l'été. Tabloïd de 4 à 6 pages sur 4 colonnes. Journal étudiant.

QQLa 20 nov. 1915-26 mai 1917.

Propriétaires : Ewart E. Donovan et Paul Taschereau, 20 nov. 1915-11 déc. 1915 ; Compagnie de publication de L'Étudiant, 11 nov. 1916-16 juin 1917.

Directeurs : Ewart E. Donovan et Paul Taschereau, 20 nov. 1915-16 juin 1917.

Imprimeur : L'Événement, 20 nov. 1915-16 juin 1917.

Bien qu'il se soit affiché en décembre 1915 "l'organe officiel des facultés de Laval", - titre que le Franc-Parleur s'empresse de lui contester -, l'Étudiant semble n'être que l'étendard d'un petit groupe désireux d'affirmer, dans le respect "de l'autorité et de ses mandataires", son opinion sur des questions d'actualité. De fait, les relations entre francophones et anglophones au Canada est au centre de ses préoccupations, notamment le statut de la langue de la minorité à travers le pays. Sur le plan universitaire, il prône la création d'une association des étudiants et la fondation d'une maison des étudiants.

La première année, cinq rubriques regroupent la matière à lire: "Chronique des affaires étrangères", "Chronique montréalaise", "Parlement modèle", "Page de nos amies", "Un philosophe sous les toits". La deuxième année, les rédacteurs élargissent leurs préoccupations, comme en témoigne le sous-titre: "Journal social, politique, et littéraire". Les rédacteurs semblent se compromettre davantage dans les questions socio-politiques. De nouveaux thèmes apparaissent: la hausse du coût de la vie, le féminisme, les institutions politiques, la participation à la guerre. Sur ce dernier point, le journal a une position nette et ferme: "pour la conscription du travail, contre la conscription militaire".

L'Étudiant est plus progressiste que L'Universitaire, "le porte-parole autorisé des universitaires de Laval". Pour des raisons qu'on ignore, les deux journaux

fusionnent en octobre 1917 sous le titre de L'Écho de Laval.

Cet hebdo vivait chichement des revenus que lui procurait la publicité qui couvrait 30% de l'espace rédactionnel. Il n'utilisait pas la photographie mais se contentait de publier des dessins.

*LE SIGNAL, Roberval. 1er déc. 1915-1917//. Hebdo.
Grand in-plano. Libéral.

Tirage : 500 en 1915.

QCSHS 1er févr. 1917 ; QQLa 11 déc. 1915.

Propriétaire-directeur : J.-Alfred Cambray.
Collaborateur : Arthur Du Tremblay.

Le Signal, qui semble avoir pris la relève du Lac Saint-Jean, s'adressait aux "comtés du Nord": Saint-Maurice, Roberval, Saguenay, Lac-Saint-Jean. Il n'était pas imprimé dans ces régions. Peut-être l'était-il à Québec où paraissait un journal du même nom, publié par un certain S.A. Cambray. L'absence de tout exemplaire du Signal de Québec nous empêche de vérifier cette hypothèse. De fait, il est plausible que les deux Cambrays ne soient qu'une seule et même personne.

UN CANADIEN ERRANT, revue littéraire, Montréal (24 déc. 1915-15 mai 1917) et Ottawa (20 juin 1917-15 oct. 1919). 24 déc. 1915-15 oct. 1919//. Bimens.: 24 déc. 1915-24 janv. 1916 ; mens., 24 févr. 1916-28 janv. 1918 ; bimens., 1^{er} mars 1918-15 févr. 1919 ; mens., 15 mars-15 oct. 1919. In-quarto de 4 à 8 pages sur 2 et 3 colonnes. Ab.: 75 cents.

OOP# ; QMBM# ; QMBN# ; QRS# ; QShU#.

Propriétaire-directeur : Ernest Bilodeau.

Imprimeur : L'Imprimerie Populaire Ltée, 43 rue Saint-Vincent.

Textes de : François Coppée, Théodore de Banville, Charles Péguy, Michelle LeNormand (Chronique: "Le Coin rond"), Aurèle Plamondon, Henry Bordeaux, Emile Salome, Anatole France, Albert Lozeau, A.-N. Morin (Silhouettes canadiennes), Blanche Lamontagne, Henri-Raymond Casgrain, Henri Bourassa (La Langue française), Laure Conan (pseud. de Félicité Angers), Abbé Thellier de Poncheville, Eugène Achard.

Ernest Bilodeau est déjà connu du public canadien quand il lance son périodique. Fils de Louis-Philéas Bilodeau, fondateur du Lac Saint-Jean (1898), il a été successivement gérant de banque, journaliste dans l'Ouest canadien; depuis 1915, il est courriériste parlementaire du Devoir à la Chambre des communes, à Ottawa. Cette fonction accaparante ne l'empêche pas de lancer cette revue littéraire qu'il aimerait bien voir devenir la revue nationale des Canadiens français.

Dans ses "Confidences directoriales", parues dans le premier numéro, il décrit sa revue comme "une petite feuille intime et familière, qui apporte à ses lecteurs ce que j'appellerais un goûter périodique de lectures brèves, choisies, et toujours respectueuses de la haute dignité que confèrent à une race les deux dons précieux qui s'appellent foi catholique et sang français". Bilodeau sera toujours fidèle à ce ton intimiste, n'hésitant jamais -- surtout dans sa chronique "Entre-Nous" -- à s'adresser directement et familièrement à ses lecteurs.

Le contenu se résume à des documents relatifs à l'histoire, des textes littéraires et de circonstances, un feuilleton, des pensées, des prises de position sur des problèmes d'actualité -- en particulier l'enrôlement obligatoire, le bilinguisme dans la fonction publique. Il s'en dégage une idéologie conservatrice et catholique où la religion, la langue, l'ethnie tiennent une grande place.

Tout au long de son existence, *Un Canadien Errant* connut des difficultés financières. Bilodeau s'en ouvrit souvent à ses lecteurs: il n'avait que les abonnements -- qui souvent étaient payés en retard, tout comme au XIX^e siècle -- pour défrayer les coûts du papier et de l'impression.

Bilodeau est à l'origine de la célèbre campagne du "bouton-bilingue": un macaron circulaire, à fond blanc, sur lequel se détachent le drapeau britannique et les mots "Parlez-vous français" en lettres rouges. Au-dessus et au dessous, on peut lire: "No personal grievance" et "But a sacred right".

L'ÉCONOMISTE CANADIEN, Montréal. Déc. 1915-mars 1937/? Mens. In-quarto de 8 à 10 pages, 1915?-déc. 1925 ; grand in-quarto de 4 pages, janv. 1926-déc. 1935 ; petit in-quarto de 8 pages, 1936-1937. Abonnement: \$1.

QMBN (déc. 1919-févr. 1925), janv. 1926-déc. 1935, févr. 1936-mars 1937.

Propriétaire-éditeur : L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change (L.-G. Beaubien et C.-H. Branchaud).
Rédaction : 50 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal ; Olivar Asselin, 1925?-21 oct. 1930.

Cette revue financière, dont la présentation a souvent varié, a gardé tout au long de son existence la même thématique: conjoncture économique (activités bancaires, situation industrielle, marché du travail, etc.) nationale et internationale, le cours des monnaies et des actions, le marché des obligations, des reportages divers sur l'un ou l'autre aspect de la vie économique.

L'Économiste se propose avant tout d'informer. Mais il s'efforce aussi d'initier les Canadiens français aux affaires, de leur inculquer le sens de l'épargne et des investissements, de leur donner confiance dans leurs capacités individuelles et leurs vertus collectives.

*LA GAZETTE DE LA RIVE SUD, Montréal et Longueuil. Déc. 1915-29 janv. 1916//. Bimens. Abonnement: \$1.50.

QQLa déc. 1915-29 janv. 1916 ; QMBN#.

Éditeurs-imprimeurs : "Le Progrès" Limitée (L.-A. Gauthier, président).
Directeur : Pierre Bilaudeau.
Administration : 27, Notre-Dame-Est, Montréal, et 66 Chemin Chambly, Longueuil.
Textes de : Louis Lalande, s.j. ; Casimir Hébert.

Ce bimensuel se définit lui-même une revue à cause de son format et de son contenu. En fait, c'est un journal: la rédaction ne prend guère ses distances avec l'actualité.

La Gazette s'adresse aux ruraux, plus spécialement à ceux qui ne lisent pas de quotidien. Elle donne un résumé succinct des principaux événements survenus durant la quinzaine écoulée. Son manifeste tient à quelques idées maîtresses: 1) le Canada d'abord ; 2) la colonisation gage de survivance nationale ; 3) le respect de la foi et de la morale catholiques ; 4) la défense de l'esprit civique.

La Gazette est rédigée dans une langue brève et simple. Les nouvelles, synthétisées en un ou deux paragraphes, sont regroupées sous des rubriques très larges: "Propos de guerre", "Petite revue", "Carnet politique", "À travers les publications". On prévoit la publication éventuelle d'un feuilleton et de quelques articles de fond, et de pages humoristiques. Une caricature politique ou sociale occupe toute la Une.

L'ABEILLE, Lévis. 1915- . Hebd. Humoristique.

QQLa (vol. 1, no 6), 5 févr. et 25 mars 1916.

Les numéros jadis localisés à l'Université Laval sont aujourd'hui disparus.

*L'ÉCHO DE L'EST, Maisonneuve (Montréal). 1915-
Hebd. du samedi. Grand in-folio de 4 à 6 pages sur 7 colon-
nes. Ab.: \$1.

J.-Edgar Paradis publiait ce journal d'informations lo-
cales.

GLANURES ÉCONOMIQUES. 1915-1916//? Hebd. Indépendant.
In-quarto.

J.-D. Lamirande distribuait gratuitement cet hebdo que
des annonces finançaient.

*DER HAMMER (LE MARTEAU), Montréal. 1915-//. Hebd. 14
numéros. Yiddish.

Rédaction : H. Hirsch.

Hirsch est un écrivain de talent. Il a été fabuliste,
auteur dramatique et journaliste. Né à Yecatherinoslav,
Ukraine, en 1880, il avait émigré aux États-Unis en 1904,
puis à Toronto en 1912. Il y établit l'hebdomadaire yiddish
Der Yiddisher Journal (Le Journal juif) qui devint un
quotidien en 1915. Le Yiddisher était aux Juifs

torontois l'équivalent de l'Adler pour les Juifs montréalais. Hirsch vint à Montréal remplacer Reuben Brainin à la rédaction du Kanader Adler. C'est à ce moment-là qu'il publia Der Hammer, un hebdomadaire illustré et satirique.

Oeuvres de Hirsch : Hundert Tropen Tint (Cent gouttes d'encre), Toronto, 1915. Cet ouvrage a été réédité à Montréal, en 1918, sous le titre de Fables. Der Politicien est une pièce en quatre actes qu'on a jouée à plusieurs reprises à Montréal. [David Rome]

Bibliographie : Z. Reisen, Lexicon fun der Yiddisher Literatur ; S.N. Hirsch, Canada Adler, 30 octobre 1959.

LOYOLA COLLEGE REVIEW, Montréal. 1915-1937//? Annuel.
Prix: \$1.

OMBN 1921, 1937.

Cette revue de prestige est publiée chaque année par les finissants du collège Loyola. Des annocés assument son financement. D'un numéro à l'autre, la présentation varie. Règle générale, un éditorial fait le point sur l'année écoulée. La matière à lire comporte des essais scientifiques ou littéraires, des éphémérides et des anecdotes.

*PRO BELGICA, Montréal. 1915?-1919//? Mens. Bilingue.

QMBN 21 juill. 1919 ; QQA(La) 5 nov. 1918.

Directeur : A.-J. De Bray, professeur à l'École des Hautes
Études Commerciales.

Ce mensuel se présente comme "l'ami canadien de la Belgique". Il donne des nouvelles du front belge et incite les Canadiens à secourir la Belgique par des dons. Il est financé par des annonces.

*DER VEG (LE CHEMIN), Montréal. 1915-1917//? Quot. du
matin. Grand in-folio de 6 pages sur 7 colonnes. Yiddish.

Bibliothèque juive de Montréal (1915-1917).

Propriétaire-éditeur : Der Veg Publishing Co., Ltd.
Fondateur-rédacteur : Reuben Brainin (1862-1938).

En septembre 1915, Reuben Brainin laissait la rédaction du Kanader Adler, le grand quotidien de la communauté juive montréalaise. Il continua de développer dans le Veg les thèmes qui lui tenaient à coeur: le Congrès juif canadien, la Bibliothèque juive, l'éducation, les littératures yiddish et hébraïque. [David Rome]

1916

LE PAYS LAURENTIEN, Montréal. 1er janv. 1916-1er
déc. 1918//. Mens.

Tirage : 1 000 exemplaires, dont 550 abonnés.

QOa# ; OOL# ; OOP# ; OOU# ; QMBM# ; QMBN# ; QQL# ; QQLa# ;
QQS#.

Fondateur : Gérard Malchelosse.

Propriétaires : Gérard Malchelosse et Casimir Hébert, 1916 ;
Gérard Malchelosse, 1917-1918.

Editeur : Gérard Malchelosse.

Directeurs : Casimir Hébert (sous le pseud. de Pierre
Héribert) 1916 ; Gérard Malchelosse et Emile Coderre, 1917 ;
Gérard Malchelosse, 1918.

Collaborateurs : Benjamin Sulte, Régis Roy, Francis-J. Audet,
Edouard-Zotique Massicotte, Placide Gaudet, Albert Ferland,
Louis-Joseph Doucet, Damase Potvin, Emile Miller, Rémi Trem-
blay, Ivanhoe Caron, abbé Azarie Couillard-Després, Alfred
Descarries, Alphose Désilets, Emile Coderre, A. Plamondon,
Antonin-E. Proulx, Mme A.-B. Lacerte, Edmond-
Didier Aucoin, Fr. Marie-Victorin, Jules Tremblay, William-
Athanasie Baker.

Le Pays laurentien sera "une revue littéraire et historique", annonce-t-on dans la première livraison parue en janvier 1916. Avec patriotisme et dignité, il entend ne demeurer "étranger à rien de ce qu'il croira être d'intérêt pour les Canadiens français". Redire le passé de la patrie et être du barde qui chante, qui apaise, qui réveille, qui entraîne", tels sont les objectifs d'une revue qui paraîtra tous les mois durant trois ans.

La liste des collaborateurs réguliers est assez importante: Benjamin Sulte, Casimir Hébert, Gérard Malchelosse, suivis de l'abbé Azarie Couillard-Després, Albert Ferland et Régis Roy, ont signé le plus grand nombre d'écrits. Louis-Joseph Doucet et Jules Tremblay sont également du nombre et s'attachent uniquement à la poésie; telle est aussi la préoccupation principale de William-Athanase Baker et d'Alfred Descarries. La plupart collaborent jusqu'à la fin et pratiquent plus d'un genre littéraire. Édouard-Zotique Massicotte est le seul personnage d'importance à se joindre à l'équipe en 1918.

En juin 1917, on annonce le départ de Casimir Hébert qui vient d'être nommé "au consulat du Pérou en Canada". Le poste de directeur est alors tenu conjointement par Gérard Malchelosse et Emile Coderre, dont la somme des âges n'atteint pas quarante-cinq ans. Malchelosse, tout en gardant sa fonction d'éditeur, devient l'âme dirigeante du Pays laurentien. Il est l'auteur, notamment, d'une "galerie biographique" réservée aux collaborateurs de la revue et c'est lui qui, après Hébert et Coderre, signera assez régulièrement le "bulletin bibliographique" des "livres de chez nous".

En plus de faire place à l'histoire, à la poésie, à la bibliographie et à la critique littéraire, le Pays laurentien aborde le domaine de la botanique, du folklore, de l'anecdote, du théâtre, de la nouvelle et même, quelquefois, de la lexicologie. Le roman reste à l'écart si l'on excepte un extrait de l'Appel de la terre de Damase Potvin. Par la volonté des collaborateurs et le ton des écrits, la revue demeure toujours sous le signe du terroir.

A partir de janvier 1917, le nombre de pages, que l'on a toujours excédé d'ailleurs, passe de 24 à 16 par livraison et le prix de l'abonnement de \$2.00 à \$1.00 par année, pour affronter la "crise de papier" occasionnée par la guerre. A la fin de 1917, les directeurs croient devoir suspendre la publication du Pays laurentien, surtout parce que la "conscription est devenue une réalité". Néanmoins, la revue

revue se maintient en janvier 1918, pour s'éteindre douze mois plus tard sans raison apparente. Née et disparue dans une période de crise, la revue a été l'un des échos importants du mouvement littéraire dit du terroir.

La liste d'abonnés du Pays laurentien fut cédée à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui lançait, en janvier 1919, la Revue nationale. [Jean-Guy Hudon].

BULLETIN PAROISSIAL, SAINT-ENFANT-JÉSUS, Montréal. Janv. 1916-oct. 1919//? Mens. In-octavo de 24 à 30 pages.

QMBN Janv. 1916-oct. 1919.

Propriétaire-éditeur : L'Action paroissiale, 1445 Papineau et 1300 rue Bordeaux.

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux contrôlés par les Pères Jésuites. Voir : *La Presse Québécoise*, tome 4, pages 292-294 et 302-323. Une lettre liminaire dans la première livraison donne l'esprit de ces bulletins.

"La paroisse du Saint-Enfant-Jésus aura son Bulletin Paroissial. Tous les mois nos fidèles recevront des pages modestes d'allure mais pleines d'ambition bien légitime. ELles iront redire au foyer de chacun des notes de la famille plus grande qui s'appelle la paroisse. Elles feront connaître les noms des nouvelles recrues qui viennent augmenter le nombre des citoyens et des élus. Résolument, elles se mettront au service des oeuvres paroissiales pour en activer le fonctionnement. On a souvent dit, plus souvent écrit, que le bon

journal vaut une mission permanente. C'est vrai' mais si l'on veut une prédication constante auprès des âmes dont on a charge, il ne faut pas compter sur nos grands quotidiens; il faut le modeste ami des familles qui se glisse, comme par enchantement, sur la table de lecture, et attire le regard du père et de la mère, du fils et de la fille."

GAZETTE DES FAMILLES, recueil mensuel de littérature instructive et morale, Montréal. Janv. 1916- . Mens. Petit in-octavo de 48 pages sur une colonne. 5 cents le numéro.

QMBN vol. 1, no 1, janv. 1916.

Editeur-propriétaire : Maison de la bonne presse.

Imprimeur : Imprimerie Bilaudeau, limitée, 27, rue Notre-Dame est.

Textes de : Louis Veuillot, Casimir Hébert, Charles de Bussy.

"Notre but", exposé liminaire de l'éditeur à l'endos de la page couverture, explicite les objectifs de ce périodique. "L'objet que la Maison de la Bonne Presse se propose de réaliser est d'aider à l'étude et à la conservation de la belle langue française, par la diffusion de sa littérature. Notre programme peut se résumer en trois mots: Edifier, Instruire, Recréer. Nos publications contiennent une lecture saine et morale".

Le sommaire du premier numéro présente cinq poèmes, deux contes, deux nouvelles, six essais et des maximes. Nombre de thèmes (lettre au petit soldat, femme d'espion, etc.) sont inspirés de la guerre qui sévit en Europe.

Ce périodique est conçu pour être relié par tome annuel. Chaque livraison s'apparente à une revue. La Une est composée d'une titre imprimé en renversé et d'un sommaire de la matière à lire.

Paul Bilaudeau possède la Maison de la bonne presse et a des intérêts dans le Progrès, limitée qui publie La Gazette de la Rive Sud et la Bibliothèque Canadienne.

LA REVUE DENTAIRE CANADIENNE, Montréal. Janv. 1916-1934//. Mens. Ab.: \$2. par année.

OTU 1924-1926, 1928-1932 ; QMU (1916-1921), 1922-1932, (1933-1934) ; QRCB nov. 1923, (1926, 1929, 1931-1934).

Fondateur : Honoré Thibault et P.-E. Poitras, dentistes.
Rédaction : En collaboration, sous la direction de H. Thibault.
Imprimeur : L'Imprimerie Ménard, rue Saint-Laurent.

Cette revue, "le seul journal dentaire français d'Amérique", se présente comme "une revue scientifique, littéraire et d'intérêts professionnels. De fait, c'est un bulletin d'information à deux volets: l'un est consacré aux progrès de l'art dentaire et l'autre à l'activité des diverses associations regroupant les dentistes. Le numéro d'avril 1934 est consacré au Dr Joseph Nolin.

*LE BULLETIN DES AGRICULTEURS (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUÉBEC, 26 févr. 1916-26 janv. 1918 ; BULLETIN DES AGRICULTEURS ET DES OUVRIERS, 21 avril 1932-23 févr. 1933), Montréal. 26 févr. 1916+. Hebdomadaire, puis mensuel. In-octavo de 8 à 10 pages sur 2 colonnes ; in-folio de 8 pages sur 7 colonnes, puis in-quarto de 8 et 80 pages sur 4 colonnes.

Tirage : 2 000 en 1916, 8 000 en 1918, 12 972 en juin 1929, 63 221 en déc. 1939, 145 000 en 1948, 146 417 en janv. 1956, 124 028 en 1975.

OLU (1941-1944) ; OOAG 1918-(1923-1925)-(1931) (1933)+ ; OOAg (1926-1928) (1955)+ ; OOP (1936)+ ; OOS (1936)+ ; OOU 1916+ ; QMBN 1916-1919 (1920-1923)+ ; QPES 1916+ ; QQAg 1916-1923, 1936+ ; QQL 1919, 1925+ ; QQLa 1936, 1940+ ; QRCE 13 avril 1918, (1919) ; OTO 1916-(1920)-(1923-1924) (1928) (1930-1935)+.

Microfilm : QQLa 1916-1919, 1930.

Propriétaires : Société coopérative agricole des fromagers de Québec, 1916-1921; J.-N. Ponton, 1921-1929; Firmin Létourneau, 1930- ; Imprimerie populaire limitée (Georges Pellerier); Arthur Fontaine, 1935-1966; Succession Fontaine (prés. Mme Arthur Fontaine), 1966+.

Éditeurs : Société de publicité rurale, Compagnie de publicité rurale ltée, 1921-1935, Compagnie de publication rurale limitée 1935+.

Imprimeur : L'Imprimerie populaire limitée.

Directeurs : Auguste Trudel (gérant), 1916-1921; J.-N. Ponton, 1921-1929; Firmin Létourneau, 16 janv.-2 avril 1930; Donat-C. Noiseux, 1930-1934; Arthur Fontaine, 1935-1966; Lucille Fontaine-Davis (présidente), 1966+.

Rédacteurs : Auguste Trudel, 1916-1921; Donat-C. Noiseux, janv. 1930-1933; Oscar Gatineau, 1933-1934; Robert Raynauld, 1934-1938; René Soulard, 1938-1948; Claude Choquette, 1948+.

Collaborateurs : J.-B.-Arthur Allaire, A.-L. Gareau, J.-D. Leclair, J.-C. Chapais, J.-P. Lacourcière, J.-H. Papineau, J.-N. Lemieux, Joseph Paquet, C. Vaillancourt, Armand Létourneau, Jean Trudel, Ad. Michaud, Raoul Dumaine, J.-A. Talbot, Ludger Perrault, E. Bourbeau, J.-N. Ponton, Lucien Trudel, A. Plouffe, W.J. Lavigne, Jean-Baptiste Roy, François Fleury, Arthur Maheux, Henri Gérard, J.-Ubalde Pilon, Laurent Foisy, J.-M. Fortin, Jean-Paul Lemay, Philippe-J. Laganière, Simon-M. Guertin, Pierre Léonard, Claude Paysan, René Soulard, Adhémar Graton, Alphonse Couture, Paul Villeneuve, Adrien Morin, Jean Perron, Pierre Émile Roy, P.-H. Marsot, Jean-Marie Fortin.

Pages féminines : Lise Printemps, Jeanne Grisé-Allard (pseudonyme: Alice Bar), Antoinette Martel, Simone d'Alençon, Germaine Galerneau, Lyse Deschamps, Marie-Madeleine Denis, Marie-Louise Martin, Carmen Dussault, Yvonne-A. Cloutier, Moïse Cossette, Berthe Mirepoix, Denise Courtois.

Directeurs artistiques : Frank Laliberté, Paul Garceau, J.-M. Sauvé.

Administration : Georges Pelletier, J.-P. Ruest, Jacques Lauzon, G. Moisan, Paul-Aimé Brien, Maurice Robitaille, L.-E. Mercier, G.-Raoul Moquin, Émile Gauthier.

Textes de : Claude-Henri Grignon, Ubalde Paquin, Gabrielle Roy, Albert Tessier.

Bandes dessinées : Albert Chartier, "Onésime" et "Séraphin".

Sports : Jacques Beauchamp, André Trudelle.

Le *Bulletin* est l'organe de la Société coopérative agricole des fromagers de Québec. Cette société avait été fondée en 1909 pour améliorer la qualité de la production des cultivateurs engagés dans l'industrie laitière. Elle poursuivait aussi des fins éducatives: renseigner, instruire, démontrer les avantages du travail en commun.

La publication du *Bulletin* avait été précédée dès 1914 d'une circulaire, d'abord bimensuelle puis hebdomadaire, qui était une sorte de mercuriale donnant la liste des prix des produits vendus sur les marchés montréalais. Elle était distribuée aux seuls sociétaires de la coopérative. Le succès de cette circulaire, joint à l'augmentation continue des sociétaires -- on était passé de 30 à 2 000 membres -- incita les responsables à convertir leur feuille en une revue hebdomadaire que tous les sociétaires recevraient automatiquement.

La formule plut. Son succès fit la preuve qu'il y avait

place pour un périodique rédigé à l'intention des agriculteurs. Les changements de titre et de sous-titre révèlent l'élargissement graduel des préoccupations du Bulletin: en janvier 1918 celui-ci rompait les amarres qui le reliaient aux fromagers et, en 1921, J.-N. Ponton, le leader des Fermiers-Unis du Québec, en acquérait la propriété pour en faire un bulletin d'information et une arme de combat au service des agriculteurs. Jusqu'à sa mort, survenue prématurément en 1929, Ponton se fit le propagandiste de la coopération, de l'association professionnelle et de l'idéologie des Fermiers-Unis. L'Union catholique des cultivateurs (1925) et la Coopérative fédérée sont les rejetons du Bulletin.

Le bulletin des années 1920 se présente modestement: il a de 8 à 20 pages imprimées sur deux colonnes et il utilise peu l'illustration; la matière à lire concerne surtout des questions agricoles: l'élevage, les prix du marché, les procédés de culture et quelques chroniques où l'on aborde des problèmes d'actualité. La publicité n'occupe que 1,8% de la surface rédactionnelle, même si la direction proclame sa volonté de faire du Bulletin "un médium de publicité". Présentation et contenu évoluent graduellement, surtout après qu'on eut adopté le format in-folio. Vers 1929, le Bulletin se présente comme un journal hebdomadaire de 6 à 8 pages publiées sur six colonnes. La Une est consacrée à une "Tribune libre" où les lecteurs peuvent s'exprimer et à l'actualité agricole. On évite les titres flamboyants. La moitié du Bulletin porte encore sur des questions agricoles. L'autre moitié est consacrée à la publicité (12%), à des chroniques rédigées à l'intention de la famille (12%), à diverses questions concernant notamment la politique, l'association professionnelle, la coopération.

La disparition de Ponton et la longue dépression des années 1930 ouvrent une période d'instabilité. Le Bulletin n'arrive pas à trouver sa voie: le rapprochement avec la classe ouvrière est une aventure sans lendemain (août 1932-févr. 1933). Le Bulletin éprouve aussi des difficultés financières: l'éditeur doit en céder la propriété à l'Imprimerie populaire alors dirigée par Georges Pelletier, directeur-gérant du Devoir. En mai 1935, l'Imprimerie populaire cède ses droits à la Compagnie de publication rurale limitée qui s'emploie à trouver au Bulletin une nouvelle identité: il sera le journal de la famille rurale. Cette nouvelle vocation se traduit par une plus grande diversification de la matière à lire et une utilisation plus intense de l'illustration. Un feuilleton, des chroniques sur le budget familial, l'hygiène et la science vétérinaire rompent la monotonie des articles de fond sur l'agriculture. La

publicité se fait plus abondante, de même que les questions des lecteurs auxquelles un service d'information s'efforce de répondre longuement.

Arthur Fontaine qui fait l'acquisition du *Bulletin* en septembre 1936 continue dans la même foulée: il ambitionne d'évincer le *Journal d'agriculture*, le périodique officiel du gouvernement. Il abandonne le format in-folio, porte à 40 le nombre de pages et accroît la publicité (24%), les pages féminines (9%) et les chroniques consacrées aux jeunes, à la détente et à la littérature. Des bandes dessinées en agrémentent la lecture.

Jusqu'à sa mort en mai 1966, Fontaine reste fidèle à la politique qu'il s'était tracée en 1936. Mais il l'applique en tenant compte de l'évolution du monde rural. Dès 1939, les pages féminines sont d'une meilleure qualité et abordent de nombreux sujets. En 1940, l'agriculture n'occupe plus que 21% de l'espace rédactionnel; la publicité accapare 35% de cet espace, les pages féminines 11%, la littérature 11% aussi; les articles sur la politique et le bricolage sont plus nombreux; l'illustration est plus variée et de meilleure qualité. Dans les années 1960, la publicité accapare la part du lion: 56% de l'espace rédactionnel. Les fabricants d'automobiles et d'équipement agricole, de même que les gros commerçants de grains, sont les principaux annonceurs. La réclame présente le monde rural comme un milieu de vie moderne qui n'a rien à envier à la ville.

La famille Fontaine a conservé la propriété du *Bulletin* et continue de l'administrer avec un identique souci d'adaptation à l'évolution de la vie rurale. C'est, semble-t-il, davantage la diminution du nombre de ruraux qu'une mésadaptation qui peut rendre compte de la baisse du tirage. L'actuel *Bulletin* a une mise en page aérée au sein de laquelle l'illustration prime sur l'écrit. La publicité occupe environ 57% de l'espace rédactionnel, l'agriculture 20%, les pages féminines 15%. Le sport, les arts, la météo ont conquis leur droit de cité.

L'évolution du *Bulletin* se révèle dans l'ensemble un bon indicateur de la mutation qui a transformé les milieux ruraux québécois au XX^e siècle.

LA GAZETTE MÉTROPOLITAINE, Montréal. 25 mars 1916//.
Bimens. In-quarto de 12 pages sur 2 colonnes. 5 cents le
numéro. Humour.

QMBN vol. 4, no 4, 25 mars 1916.

Éditeur-propriétaire : Le Progrès, Limitée, 27 Notre-Dame Est
(L.-A. Gauthier, président).
Directeur : Pol Billaud (Ps. de Paul Bilaudeau).
Gérant : J.-O. Savard.
Textes de : Louis-Joseph Doucet, A. Albarel, Henri Villard.

Sous le pseudonyme de Pol Billaud se cache sans doute
Paul Bilaudeau qui possède la Maison de la bonne presse et
aussi des intérêts dans le Progrès, Limitée. Bilaudeau est
lié à plusieurs périodiques: La Gazette de la Rive Sud,
La Bibliothèque Canadienne, La Gazette des Familles.

La Gazette Métropolitaine, dont on ne connaît qu'une
livraison, est un petit journal humoristique, dont l'humour a
des affinités avec des commérages de village et laisse, somme
toute, le lecteur assez froid. La Une affiche un titre im-
primé en renversé et reproduit la meilleure caricature parue
dans les quotidiens montréalais durant la dernière quinzaine.
La matière à lire comprend des propos mordants sur les hommes
politiques, des poèmes drôles, un "coin des jeunes", des
dialogues amusants.

*PRO-BELGICA, Montréal. 15 mars 1916- . Hebd. Grand in-quarto de 4 pages sur 5 colonnes. Bilingue.

QMBN 7 février-juillet 1919.

Directeur : A.-J. De Bray.

Organe autorisé de l'oeuvre de secours pour les victimes de la guerre en Belgique, cet hebdo fut fondé par le professeur A.-J. De Bray, alors directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales.

Pro-Belgica veut venir en aide aux Belges en recueillant de la nourriture, des vêtements qui seront distribués aux malheureux et aux soldats de la Belgique mais aussi permettre à ceux qui ont émigré au Canada de se retrouver. Ce n'est pas un journal de nouvelles mais "l'ami canadien de la Belgique" aux prises avec l'occupation allemande.

Les chroniques, souvent illustrées, renseignent sur la situation sur le front et sur la tenue de tombolas dont les revenus viennent en aide aux Belges.

*LE MONDE OUVRIER (LE MONDE OUVRIER/LABOR WORLD, 18 mars 1916-mai 1958), Montréal. 18 mars 1916+. Hebd. du samedi, 18 mars 1916-13 avril 1946, 5 oct. 1946, 17 janv.-14 févr. 1948, 3-10 avril 1948 ; mens. du samedi, mai 1948-déc. 1968 ; irr., 1969+. In-plano sur 7 colonnes, 18 mars 1916-31 déc. 1932 ; tabloid sur 5 colonnes, 1er 1933-nov. 1947, 10 avril 1948, 26 févr. 1949-mai 1958 ; grand in-folio sur 6 colonnes, déc. 1947-3 avril 1948, 29 mai 1948- 29 janv. 1949 ; petit in-folio sur 5 colonnes, juin 1958+. De 4 à 16 pages.

Tirage : 8 500 en 1916 ; 5 125 en déc. 1921 ; 5 000 en 1925 ; 5 125 en déc. 1931 ; 5 000 en 1935 ; 5 500 en 1940 ; 5 500 en 1945 ; 8 450 en 1950 ; 10 254 en janv. 1956 ; 11 033 en janv. 1960 ; 11 326 en mars 1964.

QMBM 2 mars 1930, avril 1938 ; QQL (1933-1934), (1943), 1944-1945, (1946), 1947-1952, (1953), 1954-1967, (1968), 1969 ; QQS 21 août 1943, mars, juin, juillet 1955.

Microfilm : QQLa 18 mars 1916-déc. 1965.

Fondateur : Gustave Francq.

Editeurs : The Labor Press Limited, 18 mars 1916-20 mai 1916 ; Gustave Francq, 19 janv. 1917-1^{er} nov. 1941 ; Fédération provinciale des travailleurs du Québec, 8 nov. 1941-févr. 1957 ; Fédération des travailleurs du Québec, mars 1957+.

Imprimeurs : Mercantile Printing, 18 mars 1916-mai 1958 ; Radiomonde, juill. 1958-mars 1963 ; Radio-T.V., avril 1963-déc. 1965 ; Métropolitain Rota Offset Press Corp., janv. 1966-avril 1968 ; Payette et Payette Litho. Inc., oct. 1968-nov. 1969 ; Imprimerie Transcontinentale en 1977.

Directeurs : Gustave Francq, 18 mars 1916-déc. 1951 ; Roger Provost, janv. 1952-oct. 1964 ; Louis Laberge, nov. 1964-oct. 1966 ; Noël Pérusse, déc. 66-nov. 69.

Rédacteurs : Marcel Francq, 2 janv. 1943-9 sept. 1944, 25 sept. 1948-janv. 1950 ; Gustave Francq, 16 sept. 1944-19 juin 1948 ; Réginald Boisvert, juill. 1950-janv. 1953 ; Hélène Antonuk, juin 1954-févr. 1957 ; Jacques Thibaudeau, mars 1957-juill. 1957 ; Noël Pérusse, août 1957-oct. 1966.

Rédacteur en chef : Gaétan Dufour, déc. 1966-nov. 1969.

Collaborateurs : Henri Richard, Georges L'Allier, Benoît Drolet, Grace MacInnis, Bernard Rose, Georges Delpègue, Lucy Woodsworth, J.-A. D'Aoust, Armand Marion, André Plante, Huguette Plamondon, Louis Laberge, Gisèle Bergeron, René Lévesque, Louis Gendreau, Christiane Richard, Paul-Martel Roy, Robert Demers, Pierre Richard.

Le Monde Ouvrier a longtemps été le journal d'un seul homme, Gustave Francq, un Belge émigré au Québec en 1887, à l'âge de dix-sept ans, et qui peu à peu avait gravi tous les échelons du mouvement syndical pour accéder en 1909 à la présidence du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. C'était, après Vox Populi et L'Ouvrier (1908) sa troisième tentative pour doter les travailleurs d'un journal représentant leurs intérêts. Francq publia son journal avec des moyens de fortune. Incapable d'intéresser longtemps les unions ouvrières à son oeuvre, il en racheta toutes les actions. Du 17 janvier 1917 au 1^{er} novembre 1941, il en fut l'unique propriétaire et le principal rédacteur. En novembre 1941, il céda son journal à la Fédération provinciale des travailleurs du Québec (FPTQ) qui devint plus tard la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ).

Francq n'était pas socialiste. Il partageait l'idéologie des unions nord-américaines caractérisée par le désir de relations harmonieuses entre le capital et le travail, un souci de la promotion économique des travailleurs. Cette attitude lui valut à l'occasion l'ire des leaders socialistes montréalais. Coïncé entre la gauche socialiste et le syndicalisme catholique, Francq eut l'impression "d'être toujours entre le marteau et l'enclume." Règle générale, Francq défendit les positions de la Fédération Américaine du Travail et du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Ainsi, durant la dépression des années 1930, il fit campagne pour le maintien des salaires et la semaine de quarante heures. Durant les deux conflits mondiaux, il appuya l'effort de guerre totale mais s'opposa en 1917 à la conscription obligatoire.

Sous l'égide de la FPTQ, Le Monde Ouvrier s'enlisa dans le conservatisme, n'hésitant pas parfois à se rallier à la politique de l'Union Nationale. Un virage idéologique s'amorça en 1957 quand il devint l'organe de la FTQ, centrale née de la fusion de la FPTQ et de la FUIQ (Fédération des unions industrielles, de tendance sociale-démocrate). Le journal prit ses distances avec le régime Duplessis au moment de la grève de Murdochville, puis appuya les objectifs de la Révolution tranquille. Il fut par la suite le reflet de l'évolution de la FTQ, dont l'idéologie évolue vers la sociale-démocratie et le nationalisme.

Le financement du Monde Ouvrier a toujours fait problème. Gustave Francq comptait sur la publicité des patrons et des ouvriers. Cette situation n'était pas de tout repos car Francq devait refuser de publier les annonces commanditées par les entreprises qui étaient aux prises avec des conflits ouvriers. Au début des années 1940, la publicité

patronale occupa jusqu'à 20% de l'espace rédactionnel. En 1946, les syndicats refusèrent, sembler-il, de financer le Monde Ouvrier, ce qui l'obligea à devenir mensuel. Dans les années 1960, son radicalisme effraya les patrons qui désertèrent les pages publicitaires et la FTQ dut en assurer le financement.

Avant les années 1960, Le Monde Ouvrier publie des articles en anglais et en français. Par la suite, l'usage de l'anglais décline, puis disparaît. Le contenu du journal est axé sur les activités syndicales et les problèmes ouvriers. On y trouve souvent le résumé des délibérations des congrès, de même que le contenu des mémoires soumis aux divers paliers de gouvernement.

Bibliographie : Jacques Rouillard, "L'Action politique ouvrière, 1899-1915", *Idéologies au Canada français, 1900-1929*, édité par F. Dumont et autres, Québec, PUL, 1974, p. 267-312.

THE CANADIAN SPECTATOR AND BOOKMAN, Lennoxville (Montréal). Avril-juin 1916//. Mens. Petit in-folio de 16 pages.

OTP avril-juin 1916 ; OTU#.

Propriétaire-éditeur : H.L. Elford Adams, résident de Lennoxville.

Rédacteur et administrateur : Alfred Gordon, résident de Montréal.

Textes de : H.L. Elford Adams, "The Spirit of Victory" ; C.W. Lane, "Hope" (poésie) ; Alfred Gordon, "Spring 1916" (poème) ; Eric Brown, "Art and the movies" ; J.A. Dale, Shakspere (sic) The friend" ; Alfred Gordon, "Ballade to Shakespeare" ; H.L. Elford Adams, "An Empire builder, the premier of Australia".

Ce périodique n'est pas l'étendard d'un parti ni le véhicule d'une action collective. Il est l'oeuvre d'un individu profondément affecté par la guerre et désireux d'apporter sa contribution à la restauration de la paix et à l'édification d'un monde meilleur. Ne pouvant contribuer par les armes à rétablir un ordre nouveau, Adams s'y emploiera par les idées.

Un éditorial sur la guerre, des réflexions sur l'un ou l'autre aspect de la civilisation occidentale, des poèmes, des recensions d'ouvrages récemment parus dans les pays anglophones constituent chaque mois la matière à lire.

THE CANADIAN ILLUSTRATED MONTHLY (BY-WATER MAGAZINE, mars 1916-mai? 1919), Montréal. Mars 1916-juill. 1922//. Mens. In-quarto de 24 à 80 pages sur 2 colonnes, puis sur 3 colonnes en 1920.

QMBN mars 1916-mai 1919, mai 1920 ; QMM (Macdonald College) (1916-1922).

Éditeur-propriétaire : The Canada Steamship Lines Limited.

By-Water Magazine est tout à la fois un bulletin de liaison des employés de la Canada Steamship Lines Limited et une revue de grand prestige. Sa présentation est luxueuse: page couverture en couleur jusqu'en 1920, papier couché, magnifiques illustrations du Canada et du Québec. La publicité, qui couvre de 10 à 20 pages, assure son financement.

Les caractéristiques de la revue déterminent son contenu. D'une part, des chroniques traitent des activités de la Canada Steamships Line Limited et des questions reliées au

transport maritime; d'autre part, des chroniques visent à présenter aux Canadiens et aux étrangers divers aspects du Canada: sa géographie, son économie, ses problèmes politiques.

Il est à noter qu'on y trouve aussi de nombreuses informations relatives à l'histoire de la Canada Steamship Lines Limited.

*LE DRAPEAU, Chicoutimi. 8 mai 1916//. Hebdomadaire. Petit in-folio de 4 pages sur 3 colonnes. Libéral.

QCSHS#.

Propriétaire : J.-D. Guay.

Éditeur : La Compagnie du Drapeau enregistrée.

Ce journal, qui n'eut qu'une seule livraison, est né d'une dissension au sein des libéraux de Chicoutimi, lors de l'élection provinciale de 1916. Le candidat libéral était Honoré Petit. Il avait l'appui du chef du parti, Lomer Gouin, mais ses antécédents conservateurs déplaisaient à de nombreux organisateurs qui refusèrent de lui prêter leur concours. Le Progrès du Saguenay, alors de tendance libérale, refusa de prendre parti dans cette chicane de famille. Les partisans de Petit se cotisèrent pour lancer le Drapeau, une feuille électorale insipide dont la matière à lire se résume à quelques lettres d'appui en faveur de Petit et à un thème: l'importance pour la circonscription de Chicoutimi d'élire un candidat libéral. Gouin balaya la province, Petit remporta la circonscription de Chicoutimi, mais le Drapeau ne parut point.

*L'AVANT-GARDE, Roberval. 13 mai 1916//. Hebd. Petit in-folio de 4 pages sur 3 colonnes. Une seule parution. Libéral.

QSCHS#.

Éditeur : La Compagnie de l'Avant-Garde.

Lors de l'élection provinciale de 1916, deux candidats libéraux, B.A. Scott et Émile Moreau, briguaient les suffrages des électeurs de la circonscription du Lac-Saint-Jean. Tous deux se targuaient d'avoir l'appui du chef du parti. De fait, c'était la nationalité de Scott qui divisait les libéraux. Celui-ci, un homme d'affaires anglophone, protestant, un peu étranger à la circonscription, disposait du Lac Saint-Jean pour mener sa campagne tambour battant. Les partisans de Moreau éprouvant le besoin d'avoir, eux aussi, une tribune lancèrent L'Avant-Garde.

Entre les deux candidats la lutte fut vive et plus d'un coup fut porté en bas de la ceinture. Ainsi, L'Avant-Garde affichait comme devise: "je crains les étrangers même les porteurs de trente sous". C'était ridiculiser Scott qui dans un discours avait déclaré: "Vous sèmerez des trente sous et vous récolterez des piastres". L'Avant-Garde fit flèche de tout bois, notamment de la question des écoles françaises et de celle de la conscription, et accusa Scott d'être un ennemi de la race, de la religion et de la langue.

La zizanie est mauvaise conseillère. Les deux candidats perdirent leur élection et le conservateur Jos.-Sylvio-N. Turcotte, notaire, triompha.

LE CONVENTUM, Montréal. Juill. 1916-3 juill. 1917//.
Ann. In-octavo de 4 pages sur 4 colonnes.

Tirage : 24 en 1917.

QMBN 3 juill. 1917.

Fondateurs : Hon. Joseph Girouard et Léopold Houlé.

Ce bulletin de liaison des anciens du Collège de Montréal (Conventum 1905) n'a eu que deux livraisons. Sous forme de biographies humoristiques, les rédacteurs s'efforcent de retracer la carrière des anciens qui ont quitté le Collège en 1905.

*LA COOPÉRATION AGRICOLE, Saint-Hyacinthe. 7 oct. 1916-22 janv. 1921//. Hebd. Grand in-folio de 4 pages. (Aucun numéro paru entre le 28 sept. 1918 et le 7 juin 1919).

Tirage : 80 en octobre 1916, 525 en janvier 1917, 1 100 en juin 1917, 1 250 en octobre 1917.

QQA 11 nov. 1916-22 janv. 1921 ; QQS# ; QSTHS#.

Microfilm : 7 oct. 1916-22 janv. 1921 ; QQLa.

Directeur et rédacteur : J.-B.-A. Allaire, oct. 1916-sept. 1918.

Collaborateurs : J.-B.-A. Allaire, Eugène Chartier, réd. de La Tribune et Joseph-Papin Archambault, s.j., juin 1919-janv. 1921.

Les coopérateurs de la vallée Maskoutaine, dès la fondation du mouvement, souhaitent que leur union régionale devienne le plus tôt possible une "Confédération" de toutes les coopératives agricoles du Québec. Un journal, Le Coopérateur agricole, devait, dans leur esprit, sûrement accélérer ce processus et permettre cette union tant souhaitée. Il faudra attendre toutefois près de trois ans - y compris un arrêt du journal de septembre 1918 à juin 1919 - afin de réaliser ce vœu de regrouper les 17 sociétés paroissiales et régionales en une fédération provinciale. Ce n'est qu'avec le numéro du 7 juin 1919 que le sous-titre du journal devient "Organe de la Confédération des sociétés agricoles" au lieu du précédent qui se lisait: "Organe des sociétés coopératives agricoles du Québec".

Le Coopérateur est d'abord un journal agricole. Il poursuit des objectifs d'information et de formation. S'il s'intéresse à l'activité des marchés, aux techniques agricoles, il publie aussi des petits traités éducatifs tantôt sur le corporatisme ou la coopération, tantôt sur l'aviculture ou la sylviculture. Mais ce n'est là qu'un aspect du Coopérateur qui, de fait, se préoccupe de littérature (poésie, contes, critique), d'histoire (histoire de Saint-Romuald de Farnham, de l'Abitibi et de Saint-Hyacinthe), de bibliographie et de féminité, en plus de publier des nouvelles locales, provinciales et même mondiales avec des échos de la première guerre mondiale.

On peut mesurer la place prédominante qu'occupait l'abbé J.-B.-A. Allaire au poste de directeur et de rédacteur du Coopérateur agricole, lorsqu'on sait que c'est son départ qui a provoqué l'arrêt du journal avec le numéro du 28 septembre 1918. L'abbé Allaire avait également été un promoteur enthousiaste du plan de regroupement des sociétés et avait, à cet effet, rédigé le programme et les règlements de la future "Confédération".

La seconde série du journal, allant de juin 1919 à janvier 1921, présente un visage identique à la première. Les différences, cependant, s'accroissent sensiblement avec l'année 1920: les annonces sont plus nombreuses, les textes littéraires plus rares, les traités agricoles font place aux rapports des séances de l'Association et la page féminine est remplacée par une chronique consacrée à la jeunesse ("Voix de l'Association catholique de la jeunesse canadienne"). Avec l'apparition des premières photographies, au début de septembre 1920, le journal prend des allures de plus en plus commerciales tout en tentant, semble-t-il, une sorte de relance. Le contenu évolue: le journal s'intéressera volontiers maintenant aux choses singulières, à l'étrange et non plus uniquement à la réussite du groupe des coopérateurs. Les articles de fond, par leur ton négatif ou de défense, laissent croire à une crise au sein du mouvement coopératif. Le journal en est à ses derniers sursauts; il disparaît au début de janvier 1921.

Le Coopérateur agricole ne fut pas le tout premier journal par lequel L'Union des sociétés coopératives agricoles fit entendre sa voix. La Tribune de Saint-Hyacinthe avait été la première tribune du mouvement. C'est pourquoi le Coopérateur fut envoyé, en guise de compensation, aux abonnés de la Tribune lorsque celle-ci cessa de paraître.

*LA BATAILLE, Montréal. 12 oct. 1916-16 nov. 1916//.
Hebdo. In-plano de 4 à 8 pages sur 5 colonnes. Nationaliste. Anticonscriptionniste.

QMBN 12 oct. 1916-16 nov. 1916.

Propriétaire : Ubald Paquin.

Imprimeur : Imprimerie Populaire.

Collaborateurs : Guillaume Morin, Alexis Beaudoin, Pierre Dolbec, Adrien Legardeur, Louis Dantin.

La Bataille, "Un organe de réaction nationale", se considère la protectrice des droits des Canadiens français garantis par la Constitution canadienne de 1867. Elle réclame la fondation d'un nouveau parti politique, seul moyen susceptible d'empêcher la conscription durant la Première guerre mondiale. Pour ce journal, le parti libéral et le parti conservateur prêchent tous les deux l'impérialisme sous des noms et des formes différents. Certains textes sont teints d'antisémitisme.

Louis Dantin a publié dans la Bataille une série d'articles sur l'oeuvre d'Émile Nelligan. La feuille a fait paraître des poèmes de Louis Fréchette et de Pamphile Lemay.

L'ALMA MATER, Chicoutimi. Oct. 1916-hiver 1965//. Mens, sauf l'été. In-quarto de 10 à 16 pages sur 3 colonnes, puis sur 2. Interruption: mai 1927-août 1935. Journal étudiant.

Tirage : 300 en 1916.

QCSHS# ; QQA (31 oct. 1916-déc. 1959) ; QQLa (1916-1927 et 1935-1958).

Direction : J.-E. Duchesne, 1916-1923 ; A.-Bernard Audet.
Collaborateurs : Eugène Lapointe, Jean Desprésaux, Arthur Lacasse, Félix-Antoine Savard, Pierre St-Aubin, Uldéric Tremblay, Adrien Bluteau, François Brassard, Raymond Desgagné, G.-A. Larouche, J.-Claude Plourde, O.-D. Simard, Jacques Tremblay, Jean-Paul Tremblay, Louis-M. Tremblay, Victor Tremblay, J.-M. Villeneuve.

L'Alma Mater est le journal des étudiants du Séminaire de Chicoutimi. Il est rédigé pour circulation interne seulement et son tirage varie suivant le nombre d'étudiants et de professeurs. Il a les caractéristiques d'un bulletin de liaison: il évite les sujets d'actualité, consigne les événements qui scandent la vie de la communauté et aborde les questions qui préoccupent les étudiants. Durant toute son existence, la matière à lire change peu. Année après année, L'Alma Mater rapporte les événements dignes de mention, publie des textes philosophiques, historiques ou littéraires et des rapports d'académies, dresse des nécrologies et des biographies d'anciens qui se sont illustrés. C'est dans la présentation qu'on note des changements: au fil des ans la mise en page devient plus aérée; les illustrations plus abondantes; la qualité du papier plus grande.

En 1923, lors du cinquantième anniversaire de la fondation de Chicoutimi, L'Alma Mater a publié une édition spéciale, à caractère historique, digne de mention.

L'AMATEUR CANADIEN. Revue illustrée, d'élevage, chasse et sports. Montréal. Oct. 1916- //7 Mens. Grand in-quarto de 8 pages sur 3 ou 4 colonnes. Abonnement: 60 cents.

QMBN oct. 1916 (vol. 2, no 1).

Administration : 379 rue Mentana, Montréal.

La tomaison de ce périodique est trompeuse. Entre le premier et le second volume, il s'est écoulé un intermède de 15 ans. Lancé en 1901, L'Amateur Canadien était alors une oeuvre prématurée: les sports n'intéressaient qu'un

groupe limité d'amateurs. Il en va tout autrement en 1916: tous les quotidiens consacrent plusieurs pages aux sports.

Les promoteurs de L'Amateur Canadien ont repris le programme de 1901: "faire de L'Amateur Canadien un résumé de tous les événements sportifs qui ont marqué le mois écoulé ainsi que de ceux annoncés pour le mois qui suit". On compte, de plus, faire une place généreuse aux éleveurs et aux dresseurs d'animaux. Le numéro d'octobre 1916 comporte un reportage sur une exposition canine, et des articles sur Zacharie Desmarteau, lanceur du poids de 56 livres, le "National" et le hockey. La publicité est réduite à une seule annonce. En première page, un dessin représente Zacharie Desmarteau, "un champion canadien-français".

THE NAVAL AND MILITARY MAIL BAG, Montréal. Oct. 1916//.
In-quarto de 46 pages.

QMBN oct. 1916.

Textes de : Charles Marcil, William Wood, L.-O. David, W.H. Atherton, Victor Morin, Robert Campbell, Benjamin Sulte, John Reade, J.M. Harper.

Des Montréalaises avaient fondé une ligue pour venir en aide aux familles des soldats. Afin de financer leurs œuvres, elles avaient organisé un grand ralliement à l'Aréna, du 17 au 21 octobre 1916. Plusieurs écrivains ont voulu rendre hommage à ces femmes et stimuler l'esprit patriotique du peuple en publiant un numéro-souvenir. Les articles sont rédigés en anglais et en français.

*LE COMBAT, Montréal. 18 nov. 1916-10 mars 1917//? Hebd. du dimanche. In-plano de 4 à 8 pages sur 7 colonnes. Nationaliste. Anticlérical.

QMBM ; QMBN 18 nov. 1916, févr. 1917.

Directeur : Louis-Charles Farly.

Collaborateurs : E. St-Pierre, H. Larochelle, A. Pelletier, A. Lajeunesse, L. Henri, A.F. Bourgeois, Oscar Gladu.

Le Combat s'occupe de la scène municipale montréalaise. Il critique l'administration du maire Médéric Martin. Il conteste l'influence de l'Eglise catholique en éducation et se porte à la défense de la langue française menacée à l'extérieur du Québec. Il a pour devise: "La liberté aura toujours le dernier mot".

Le journal comprend une "Lettre d'Ottawa" et des nouvelles sur la guerre en Europe. Il contient aussi une page féminine et une rubrique sportive.

Louis-Charles Farly dirige au même moment L'Action populaire de Joliette. Ce dernier journal est acheté en 1918 par un groupe de personnes ayant à leur tête le curé de la cathédrale. Farly est nommé rédacteur. Le clergé pardonne les critiques du directeur du Combat et Farly peut continuer d'exercer son métier de journaliste.

*L'ÉTINCELLE DU SACRÉ-COEUR (LES NOUVELLES PAROISSIALES, 28 nov. 1948-3juill. 1949). Saint-Sauveur (Québec). 28 nov. 1916-juin 1961//. Hebd., bimens, mens, mens. 10 fois l'an. Grand in-quarto de 4 pages sur 4 colonnes et de 8 pages sur 5 colonnes. Petit in-folio de 8 pages sur 4 colonnes. In-octavo de 34 pages sur 2 colonnes (28 nov.

*LE COMBAT, Montréal. 18 nov. 1916-10 mars 1917//7
Hebd. du dimanche. In-plano de 4 à 8 pages sur 7 colonnes.
Nationaliste. Anticlérical.

QMBM ; QMBN 18 nov. 1916, févr. 1917.

Directeur : Louis-Charles Farly.
Collaborateurs : E. St-Pierre, H. Larochelle, A. Pelletier,
A. Lajeunesse, L. Henri, A.F. Bourgeois, Oscar Gladu.

Le Combat s'occupe de la scène municipale montréalaise. Il critique l'administration du maire Médéric Martin. Il conteste l'influence de l'Eglise catholique en éducation et se porte à la défense de la langue française menacée à l'extérieur du Québec. Il a pour devise: "La liberté aura toujours le dernier mot".

Le journal comprend une "Lettre d'Ottawa" et des nouvelles sur la guerre en Europe. Il contient aussi une page féminine et une rubrique sportive.

Louis-Charles Farly dirige au même moment L'Action populaire de Joliette. Ce dernier journal est acheté en 1918 par un groupe de personnes ayant à leur tête le curé de la cathédrale. Farly est nommé rédacteur. Le clergé pardonne les critiques du directeur du Combat et Farly peut continuer d'exercer son métier de journaliste.

*L'ÉTINCELLE DU SACRÉ-COEUR (LES NOUVELLES PAROISSIALES, 28 nov. 1948-3juill. 1949). Saint-Sauveur (Québec). 28 nov. 1916-juin 1961//... Hebd., bimens, mens, mens. 10 fois l'an. Grand in-quarto de 4 pages sur 4 colonnes et de 8 pages sur 5 colonnes. Petit in-folio de 8 pages sur 4 colonnes. In-octavo de 34 pages sur 2 colonnes (28 nov.

1948-3 juill. 1949) ; Petit in-quarto de 12 pages sur 3 colonnes.

Tirage : 2 507 en 1933, 2 550 en 1938.

QMBN 24 mai, 14-28 juin 1918 ; QQA 3 nov. 1916-30 janv. 1959 ; QQL 1932 (1938, 1941)-1943, 1945-1961 ; QQS (nov. 1916-déc. 1947).

Fondateurs : Louis Beaupré, o.m.i. et Victor Lelièvre, o.m.i.
Propriétaires-éditeurs : Paroisse Saint-Sauveur de Québec
(Pères Oblats de Marie Immaculée).

Directeurs : Les Pères Victor Lelièvre, J.-M. Gauthier, Henri Roy, Gabriel Sarrasin, Joseph Thomas.

Imprimeurs : Les Ateliers provinciales Enr., L'Éclaireur de Beauceville.

Ce bulletin paroissial de Saint-Sauveur de Québec a été fondé, rédigé et administré par les Oblats, pasteurs de cette paroisse depuis sa fondation. Adoptant le format du journal, cette modeste feuille, destinée à la population ouvrière de la basse ville, se fixe pour tâches l'enseignement de la doctrine chrétienne et l'information sur la vie paroissiale.

Le nouvel hebdomadaire publie divers articles sur la vie paroissiale, sur les questions religieuses, sur la vie de l'Église catholique, sur la question sociale et sur la politique. À l'occasion, il affiche des préoccupations culturelles; par exemple, il incite les fidèles à mieux parler leur langue. En temps d'élection, il exhorte le citoyen à voter selon sa conscience. Il participe à toutes les campagnes diocésaines de tempérance. Cependant, il met l'accent sur la vie paroissiale et sur les activités des congrégations pieuses. Il donne à chaque parution la liste des mariages, des baptêmes et des décès survenus dans Saint-Sauveur, ainsi que l'horaire des diverses activités paroissiales. Les paroissiens les plus riches et les annonceurs financent sa publication. On vend des espaces publicitaires aux hommes

d'affaires locaux: "le Sacré-Coeur les bénit et leur accorde la prospérité", peut-on lire à plusieurs reprises.

Après dix années de parution, le journal s'épaissit et double son format. Si le contenu ne change pas pour l'essentiel, la présentation fait une plus grande place à l'illustration, au dessin surtout. Notons, par exemple, la publication d'une bande dessinée édifiante. La vie paroissiale occupe toujours la première place. Parfois, un article sur des questions profanes - par exemple, une page d'histoire canadienne - introduit un élément de nouveauté. L'importance de la publicité tend à diminuer durant la cure économique des années 1930.

Le début des années 1940 est marqué par une utilisation plus intensive de l'illustration: les articles de fond sont complétés d'une illustration. Cependant le nombre de pages s'amenuise: il passe de 8 à 4. Cette réduction s'effectue au détriment des articles de fond qui deviennent plus rares. De nouvelles chroniques à caractère informationnel apparaissent. Dans "Album de famille", "Gerbe de souvenirs" et "Autour du clocher" le lecteur est tenu au courant des activités de sa communauté chrétienne. Un accent particulier est mis sur les oeuvres de jeunesse. Les cartes d'affaires, qui font appel à un plus grand nombre de bienfaiteurs mais qui exigent de leur part un déboursé moindre, constituent le plus important apport publicitaire.

Le 28 novembre 1948, sous l'instigation du Père Henri Roy, après une interruption durant les mois d'été, l'*Étincelle* fait peau neuve. Le changement est radical: nouveau nom, nouveau format et nouvelle toison. Les *Nouvelles paroissiales* adoptent le format "digest" sur papier glacé et abondamment illustré. La mise en page est plus soignée. Comment expliquer cette mutation? L'explication en est donnée dans le numéro du 18 septembre 1949. La direction a cru qu'à trente-deux ans, sans rides et sans cheveux blancs, l'*Étincelle* devait se rajeunir pour être "belle, moderne, au goût de la jeunesse, modèle 48 quoi". Faisant largement place à l'illustration et aux articles brefs, la revue présente rarement des études ou des textes d'une grande profondeur. Les diverses chroniques touchent à tout ce que le paroissien doit savoir: horaire des messes, des offices religieux, nouvelles paroissiales, sermon de la semaine etc. Le nouveau mensuel occasionne des frais plus importants: la publicité pourvoyeuse de fonds n'en sera que plus volumineuse. Quatre pages sont consacrées à un guide paroissial du commerce auquel il faut ajouter les cartes d'affaires et la réclame habituelle. La réclame occupe dix pages sur trente-cinq.

Cependant l'expérience ne dura pas. Le 18 septembre 1949, on revient en arrière. L'Étincelle, qui paraît de nouveau, confesse: "Je ferai un acte d'humilité; je prendrai la petite voie. Je reviendrai "l'Étincelle" pas comme aux plus beaux jours de ma maturité avec mes vingt pages et mes numéros spéciaux; je me ferai plus petite. On pourra même, sans m'offenser, m'appeler: "la petite Étincelle".

L'Étincelle revêt donc ses vieux habits: format petit in-quarto et papier de qualité médiocre. Ce retour en arrière s'explique par l'accueil mitigé que le digest avait reçu: des allures trop modernes avaient déplu et nombreux étaient ceux qui estimaient n'avoir pas "les moyens" de financer une revue luxueuse. Quant au contenu, il demeure le même.

L'Étincelle continue de paraître jusqu'en juin 1961. On ne connaît pas les raisons de sa disparition subite. Déclin de l'esprit de clocher ou baisse de la pratique religieuse? Peut-être. Il se pourrait bien que les bulletins paroissiaux n'étaient plus à l'heure de la Révolution tranquille des media adaptés à une action pastorale renouvelée ni à l'expression des besoins sociaux.

L'IDÉAL CATHOLIQUE, Montréal. Nov. 1916-juin/juill. 1924//. Mens. Grand in-quarto de 16 à 24 pages imprimées sur 3 colonnes. Devise: Aime Dieu et va ton chemin. Ab.: \$1. par an en 1916 et \$3. en 1924.

Tirage : 5 000 en 1916.

QMBN#.

Directeur : Joseph Bégin.

Rédaction : 25, puis 80 rue Saint-Charles.

Textes de : François Veuillot, Pierre l'Ermite, Chanoine Schmid, Théodore Botrel, Joseph de Maistre, Adolphe Poisson, Émile Faguet, Duplessy, ptre, Georges Dugas, ptre, F. Le Play, Louis Veuillot, Geoffroy de Grandmaison, René Buzelin, Pierre Bayard.

Joseph Bégin est une figure bien connue dans les milieux du journalisme catholique. Il est le gendre de Jules-Paul Tardivel et le rédacteur, de 1903 à 1937, du journal *La Croix*, célèbre pour ses campagnes antisémites des années 1920. Bégin appartient à la droite catholique: il est un ultramontain attardé en plein XX^e siècle. Au moment de la fondation de sa revue, il avait déjà participé à plusieurs croisades: fondation de l'ACJC, luttes contre la franc-maçonnerie, l'alcoolisme, la mauvaise presse, etc. On le définirait aujourd'hui un "Intégriste catholique".

Dans *L'Idéal Catholique*, Bégin se propose d'éduquer les catholiques: ma revue "sera un ami intéressant et agréable qui saura vous édifier et vous récréer tout à la fois, un guide sûr qui vous conduira dans les sentiers de la vertu et vous avertira charitablement des périls auxquels vous êtes exposés, enfin un phare lumineux qui vous indiquera votre route et vous montrera dans les tempêtes que vous traverserez vers quel point vous devez diriger votre barque pour arriver heureusement au terme de votre voyage". Pour atteindre son but, Bégin soumet à ses lecteurs des textes littéraires (contes, légendes, maximes, feuilletons, nouvelles, historiettes) qui véhiculent tous la même doctrine ultramontaine et la même idéologie clérico-nationaliste. Les éditoriaux sont le lieu où Bégin inculque les idées maîtresses de sa morale et de ses convictions nationalistes. On y trouve une condamnation de la société moderne, notamment du cinéma qui n'est qu'une "école de dépravation", un discours sur l'histoire providentialiste, un refus de la confédération canadienne qui "a été la pieuvre dont les Anglo-Saxons se sont servis pour nous éteindre et nous faire mourir insensiblement". Bégin propose la création d'un Bas-Canada indépendant, qui regrouperait le Québec, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Bégin recrute sa clientèle dans les milieux ecclésiastiques, si on en croit cet entrefilet (janv. 1917): "Ainsi plusieurs curés, vicaires et laïques zélés nous ont encore envoyé chacun 20 abonnements, un directeur d'école 40,

un autre 20, un marchand 120, un autre 40, un autre encore 24, etc. Un grand nombre d'autres personnes, dont plusieurs supérieures d'académies et de couvents, se sont aussi intéressés avec succès à la propagande de l'Idéal Catholique".

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE, Montréal. 1916-1935//. Ann. In-12.

Tirage : 10 000 en 1916, 25 000 en 1917

QMU (Sciences Sociales), 1916-1935.

Éditeur-propriétaire : La Ligue des droits du français, 1916-1922; Ligue d'action française, 1922- .

Imprimeurs : Imprimé au Devoir, 1916-1919. Imprimerie Populaire, 1920-1921. Imprimerie de la Ligue d'action française, 1922-1927. Arbour & Dupont, 1928; Librairie d'Action Canadienne-française 1929-1933; Editions Albert Lévesque, 1934-1935.

Rédacteurs : Joseph Gauvreau, 1916; Antonio Perrault, 1925; Philippe Perrier, 1916-29; Albert Lévesque, 1930-1935.

Textes de : Pierre Homier, Louis-Adolphe Paquet, Madeleine, Rodrigue Villeneuve, Adjutor Rivard, Louis Lalande, Henri Bourassa, Antonio Perrault, Philippe Landry, Léon Lorrain, Philippe Perrier, Joseph Gauvreau, Lionel Groulx, Camille Roy, Hector Héroux, Fadette, Thomas Chapais, Édouard Le-compte, Albert Ferland, A. Couillard-Després, Blanche Lamontagne, Omer Héroux, Jacques Hertel, Edmond Lacroix, Louis Dupire, Victor Morin, Olivier Maurault, Cyrille Gagnon, Edmond Lacroix, Donatien Frémont, J. Magnan, Pierre Arbour, Albert Lozeau, Arthur Saint-Pierre, Marie-Claire Daveluy, Théophile Hudon, Arthur Laurendeau, Esdras Minville, Elie J. Auclair, Arthur Letondal.

Deux textes - l'un du dixième et l'autre du vingtième anniversaire - décrivent à la fois l'esprit, le contenu et l'évolution de l'Almanach. Le premier (1926) est de l'abbé Philippe Perrier alors que le second signé Albert Lévesque, sert de préface à l'édition de 1935.

La Ligue des droits du français était née le 11 mars 1913 de l'initiative du Père Joseph-Papin Archambault (Pseudonyme: Pierre Homier) et du Dr. Joseph Gaudreault. Son objectif était de donner à la langue française la place qu'elle devait occuper dans la vie quotidienne des Canadiens français. La ligue avait entrepris tambour battant une campagne d'éducation populaire pour valoriser l'usage du français et elle avait pour atteindre ses fins mis sur pied deux périodiques: la revue *L'Action française* destinée aux élites et *L'Almanach de la langue française* destiné au peuple. D'abord au service de la défense et de l'illustration de la langue française en pays québécois, la Ligue en vint peu à peu à se préoccuper de la sauvegarde et de l'épanouissement de l'ensemble de la culture canadienne-française.

De fait, *L'Almanach* ne fut jamais une publication populaire mais un périodique élitiste. Soigneusement rédigé, abondamment illustré par des artistes reconnus, d'une typographie impeccable, il se révéla beaucoup plus qu'un calendrier comportant des indications astronomiques et météorologiques. Il fut tout à la fois un véhicule de l'idéologie nationaliste, un trésor des coutumes et traditions populaires, un baromètre des progrès de la culture canadienne-française. A preuve, ces rubriques: 1) "La voix d'une génération" où la ligue formule ses directives nationales; 2) "Le bottin économique des Canadien-français" qui tend à susciter un mouvement d'achat chez nous et de solidarités nationales; 3) "Le bottin littéraire" qui magnifie les progrès culturels.

L'ANNÉE À SAINT-GRÉGOIRE DE MONTMORENCY, Saint-Grégoire-de-Montmorency. 1916-1927//. Ann.

QOS 1916-1927.

Cette publication est un genre du bulletin paroissial qui récapitule les événements marquants d'une année et fait le bilan des activités des mouvements religieux. Ce type de publication n'est pas courant. À cette époque, on trouve des publications similaires à Saint-Sauveur [Québec] et au Cap-de-la-Madeleine.

BULLETIN PAROISSIAL, NOTRE-DAME DES VII ALLÉGRESSES, Trois-Rivières. 1916-1955. Trim., 1916-1919, Mens., 1920-1955. De 1952 à 1955, ce bulletin est incorporé à La Famille, comme supplément local.

Propriétaire : Les Pères Franciscains.

Rédaction : Les desservants de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégreses.

Les Franciscains ont pris charge de la paroisse Notre-Dame en 1911. Entraînés sans doute dans le courant de l'Action Paroissiale, ils commencent en 1916 la publication de ce bulletin. Voir: La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

MA PAROISSE (L'ACTION PAROISSIALE' SAINTE-PHILOMÈNE-DE-ROSEMONT, 1916-), Montréal. 1916-1959/? Mens. In-octavo, puis in-quarto en janv. 1945.

QMBN numéros épars.

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux dirigés par les jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

*L'UNION, Maisonneuve (Montréal). 1916- . Hebdom. du samedi. In-folio de 8 pages sur 5 colonnes. Libéral. Ab.: \$0.50 par année.

QOA (La) 8 juill. 1916.

Propriétaire-éditeur : L'Union de Maisonneuve Ltée.

1917

*L'ÉCHO DE TERREBONNE, Terrebonne. 27 janv. 1917-21 juin 1921//. Mens., en principe; irr., en pratique. In-folio de 4 pages sur 5 colonnes. Ab.: 50 cents le no. Arrêt: janv.-mai 1918 et juillet 1918-juin 1920.

QMBN 27 janv., 24 févr.-déc. 1917, juin 1918, 1^{er} juill. 1920-21 juin 1921; QTBM#.

Directeur : Amédée Jasmin, notaire.

Rédaction : Comité de collaborateurs.

Textes de : Abel Bonnard, François Fabri, Émile Nelligan, Albert Maille, Charles Péguy, Sully Prudhomme, Olivar Asselin, Louis Dantin (Eugène Seers), Maxime Gorki.

Bien que L'Écho de Terrebonne se définisse un journal d'amateurs, il rivalise en qualité avec nombre de journaux régionaux. Son directeur, le notaire Jasmin, est un homme franc, direct, indépendant des partis, qui aime la vie et est curieux de ce qui se passe dans le monde. La personnalité du notaire se reflète dans le journal qui garde quelques fenêtres ouvertes sur le monde. Les éditoriaux sont le lieu où le notaire commente librement l'actualité internationale: la révolution russe, par exemple, est présentée comme une grande victoire du peuple sur la tyrannie (31 mars 1917). Sur le plan local, une équipe de bénévoles alimente le journal en nouvelles.

Reposant sur les épaules d'un seul homme, L'Écho de Terrebonne connut une parution irrégulière et un long moment d'arrêt. Sa disparition tient au départ du notaire Jasmin pour Paris.

L'ACTION NATIONALE (L'ACTION FRANCAISE, janv. 1917-déc. 1927, L'ACTION CANADIENNE-FRANCAISE, janv.-déc. 1928), Mont-réal. Janv. 1917+. Mens.

OOA 1917-1928, mai-juin 1958; OTU 1933+; QCSHS 1917-1928; QLC 1917+; QMBM 1917-1928, 1933+; QMBN 1917-1928, 1933+, QMFr 1917-1928, 1933-1952; QMHE 1917+; QMM 1917-1928, 1933+; QMU 1917-1928, 1933+; QNS 1918-1928, 1933-1945; QQA 1917-1928, 1933-1941, 1956+1 QQCA 1817-1928, 1933+; QQL 1917-1928, 1933+; QQLa 1917-1928, 1933-[1961-1962]+1 QQU 1917-1928, 1933+; QSLU 1917-1928, 1933+; QTrBM 1917-1928, 1933+.

Propriétaires : Ligue des Droits du Français, 1917-1921; Ligue d'Action française, 1922-1927; Ligue d'Action canadienne-française, janv.-sept. 1928; Librairie d'Action canadienne-française limitée, oct. 1928-déc. 1928; Ligue d'Action nationale, 1933+.

Imprimeurs : Le Devoir, 1917-1924; Imprimerie Maisonneuve, 1924, 2e sem.; Arbour et Dupont, 1925-1928; Imprimerie Populaire, 1933-1937; Le Devoir, 1938-1942; Imprimerie Populaire, 1943-1953; Pierre Desmarais, 1954+.

Rédacteurs : Omer Héroux, 1917; Lionel Groulx, 1920; Albert Lévesque, 1928; Harry Bernard, 1933; Arthur Laurendeau, 1934; André Laurendeau, 1937; François-Albert Angers, Roger Duhamel et Arthur Laurendeau, 1943; Guy Frégault, 1946; Dominique Beaudin, 1947; André Laurendeau, 1948; Pierre Laporte, 1954; François-Albert Angers, 1959+.

Cette revue est l'organe d'une ligue qui a connu plusieurs noms: Ligue des Droits du Français, Ligue d'Action française, Ligue d'Action canadienne-française, Ligue d'Action nationale. Les variations de noms masquent la permanence du personnel et des idées. De 1917 à 1950, l'abbé Groulx a été considéré comme le leader de la Ligue et le principal définiteur de l'idéologie.

À l'origine, la Ligue des Droits du Français voulait assurer la défense de la langue française au Canada menacée par l'industrialisation, le nationalisme canadien et le manque de fierté des Canadiens français. Dès 1919 cependant, les rédacteurs élargissent les horizons de la revue: on veut définir les principaux problèmes qu'affronte la nation canadienne-française, élaborer une doctrine nationaliste qui fixera des objectifs et établira une stratégie.

Gérald Fortin a distingué trois périodes dans l'évolution de l'idéologie de la revue. De 1919 à 1928, les objectifs sont la survivance du groupe ethnique et de sa culture, dont les composantes essentielles sont: la langue, la religion catholique ou "l'emprise du Christ sur l'âme canadienne". Les rédacteurs censurent l'Américanisme qui s'infiltré dans la société par l'industrialisation, le cinéma, la radio, les magazines, et affirment la mission providentielle de la nation canadienne-française.

De 1933 à 1939, sans doute à cause de l'impact de la crise, les rédacteurs et collaborateurs insistent moins sur les éléments fondamentaux de la doctrine et davantage sur les moyens pour atteindre les objectifs. Les thèmes politiques les plus débattus sont l'indépendance du Canada, l'esprit de parti, la centralisation du gouvernement fédéral. On admet maintenant l'existence de problèmes sociaux dans le Québec que seule l'application intégrale de la doctrine sociale de l'Eglise pourrait régler. La revue s'oppose farouchement au socialisme, mais n'en condamne pas moins le capitalisme. Les corporations et les coopératives sont les mouvements de régénération nationale que prône la revue.

Durant la seconde guerre mondiale, la participation du Canada à la guerre et la question de la conscription absorbent le tiers de la revue. L'autonomie provinciale occupe aussi une large place dans les préoccupations des rédacteurs. La revue demeure anticapitaliste. L'après-guerre ne suscite pas immédiatement de réorientation majeure. L'autonomie provinciale, les dangers de l'impérialisme américain, les problèmes ouvriers sont les questions les plus débattues.

C'est en 1953-1954 qu'une crise idéologique se produit.

On met en doute l'idéologie traditionnelle, moins les objectifs cependant que la stratégie. La xénophobie, les valeurs rurales, la mission apostolique et bien d'autres éléments semblent vieillots. Avec l'éditorial de mars 1956, la Ligue d'Action nationale redéfinit ses options fondamentales sur l'évolution du Québec et ses problèmes majeurs: les numéros qui suivent se proposent de "repenser les grands problèmes du Canada français: langue, économie, éducation, questions sociales, religion, etc".

Chaque année, la revue tient un symposium sur un problème particulier ou un élément spécial de l'idéologie nationaliste.

Liste des numéros spéciaux : Le soixantenair de la Confédération, mai-juin 1927; Vacances, juin 1938; Le coopératisme, nov. 1938; L'annexionnisme, juin 1941; Le plébiscite, janv.-mai 1942; Vingt-cinq ans de vie nationale, bilan de culture..., janv. 1943; Le communisme, mai 1943; La république, oct. 1948; Pour gagner la paix, mai 1949; Pour ou contre le manuel d'histoire unique?, mai 1950; La pensée d'Henri Bourassa, janv. 1954; Le Canada français et l'immigration; Les subventions fédérales: faveur ou piège?; Acadie 1961; L'éducation nationale, mai-juin 1962.

Liste des enquêtes : Les étiquettes de langue anglaise, 1917; Nos forces nationales, 1918; Les précurseurs, 1919; Comment servir?, 1920; Le problème économique, 1921; Notre avenir politique, 1922; Notre intégrité catholique, 1923; L'ennemi dans la place, 1924; Le bilinguisme, 1925; Défense de notre capital humain, 1926; La doctrine de l'Action française, 1927; L'éducation nationale, 1934-1935; Pour une politique nationale, 1937; L'organisation corporative, 1938; Le Canada et le Commonwealth, 1939; D'une culture canadienne-française, 1940-1942; Notre question nationale, 1942-1943; L'Indépendance du Canada, 1946-1947; Pour un humanisme ouvrier, 1947-1948; L'autonomie du Québec est-elle un obstacle au reste du Canada? 1955; Nos universités sont-elles françaises?, [1960].

Bibliographie : "Cinquante années de nationalisme positif",

L'Action nationale, mai-avril 1963, pp. 641-903. Aussi
Gérald Fortin, An analysis of the ideology of a French
Canadian nationalist magazine, 1917-1954. Thèse manus-
crite présentée à Cornell University, Ithaca, 1956. 251 p.

IRON AND STEEL OF CANADA, Sainte-Anne-de-Bellevue
(Gardenvale). Janv. 1917(?)-déc. 1936//. Mens., janv.
1929-juin 1935 (publié le 10^e jour de chaque mois entre
janv. 1929 et déc. 1929); Bimens., juill./août 1935-déc.
1936. Grand in-quarto de 14 à 36 pages sur 2 colonnes,
janv. 1929-déc. 1936.

Tirage : 1 750 en déc. 1921; 1 250 en déc. 1931.

OOG#; OOM#; OOP 1926-1936; OTH 1918-1936; QMEP#; QMHE 1918-
1920; QMM 1918, (1920-1927), 1934; QQL 1929-1936.

Éditeurs : Alfred Stanfield; Industrial and Educational
Publishing Co., janv. 1929-mars 1929; National Business
Publications, avril 1929-avril 1932; W.M. Goodwin, mai 1932-
déc. 1935; National Business Publications, fév. 1936-déc.
1936.

Imprimeur : Garden City Press, janv. 1929-mars 1929.

Directeurs : R.C. Row, avril 1929-avril 1932; W.M. Goodwin,
mai 1932-déc. 1935.

La revue Iron and Steel of Canada a été fondée pour
encourager la croissance et promouvoir les intérêts de l'in-
dustrie canadienne du fer et de l'acier. C'est une revue de
prestige imprimée sur un papier glacé de bonne qualité.

La page couverture comporte toujours une illustration: une usine, une machine ou un moment d'un processus de transformation de la matière première. La matière à lire, bien illustrée, comprend un éditorial, trois ou quatre textes sur un aspect de l'industrie du fer et de l'acier, des informations techniques et industrielles. Il arrive que la première livraison d'une nouvelle toison contienne un index de l'année précédente. La publicité, placée au début et à la fin de chaque numéro, occupe environ le quart de l'espace rédactionnel. La revue ne possède pas d'équipe permanente de rédaction. L'éditeur fait appel à des collaborateurs occasionnels qui par leurs connaissances ou leur expérience sont capables d'intéresser la clientèle de la revue: les cadres et dirigeants d'entreprises.

La crise économique des années 1930 a causé la disparition de *Iron and Steel of Canada*. De 1929 à 1936, la revue change quatre fois de propriétaire. En 1935, elle devient bimensuelle pour diminuer les coûts de production. En 1936, les entreprises qui la financent refusent de lui continuer leur appui financier.

LA LUMIÈRE DU FOYER, revue littéraire illustrée, Montréal. Janv. 1917//. Mens. In-quarto de 8 pages sur 2 et 3 colonnes. Distribution gratuite.

QMBM janv. 1917; QMBN janv. 1917.

Éditeurs : J.-L. Lachance & J.-E. Lavoie, 1435 rue Saint-Denis.

Cette revue littéraire -- destinée aussi à traiter d'actualité -- s'adressait aux habitants du quartier Saint-Denis. Les éditeurs comptaient la financer par la publicité,

espérant que les lecteurs la recevant gratuitement encourageraient les annonceurs locaux. La formule ne semble pas avoir remporté un grand succès car on ne connaît qu'un numéro de cette revue. La matière à lire se compose de contes et de légendes.

LA REVUE ACADIENNE, publication mensuelle, publication historique et littéraire, Montréal. Janv. 1917-mai/juin 1918//. Mens. 1917; bimestr. 1918. In-octavo. Ab.: \$1.

OTU #: QJC#; QMBN#; QMM 1917; QQL#; QQLa#; QQU#; QRCB janv. 1917-avril 1918.

Fondateurs : Edmond-Didier Aucoin et Gérard Malchelosse.

Directeur : Edmond-Didier Aucoin.

Rédaction et administration : 1918, rue Saint-Denis.

Collaborateurs : Amédée-L. Aucoin, Edmond-D. Aucoin, Abbé F. Bourgeois, Père Ph.-E. Bourgeois, Henri Bourassa, Nérée Beauchemin, Alfred Boudreau, Abbé A.-C. Dugas, Casimir Hébert, Gérard Malchelosse, Émile Miller, Hon. Pascal Poirier, D. Richard, Mgr Marcel-François Richard, Benjamin Sulte, Gustave Zidler, P. Gaudet, Mme Alfred Malchelosse,

Cette revue, vouée à la survivance acadienne, se propose de "redire chaque mois l'histoire des aïeux et les nobles ambitions de la génération présente." De fait, conçue et rédigée au Québec, elle représente plus les aspirations et les points de vue des francophones du Québec que des Acadiens. Ses thèmes sont ceux de l'idéologie clérico-nationaliste: événements marquants de l'histoire acadienne, le réveil de la nationalité acadienne, la langue gardienne de la foi. La revue semble plus lue dans le Québec qu'en Acadie, si on en croit les "gémissements" de la rédaction.

L'ACTION PAROISSIALE (BULLETIN PAROISSIAL, Févr. 1917-.),
Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Montréal). Févr. 1917-1942//? .
Mens. In-octavo de 24 à 32 pages.

QMBN août, oct. 1938.

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux dirigés par les jésuites. Voir: La presse Québécoise, tome 4, pages 292-294 et 320-322.

***L'ÉTOILE DU LAC** (LE COLON, 1^{er} mars 1917-19 sept. 1946), Roberval. 1^{er} mars 1917+. Hebd. Indépendant. Grand in-plano de 4 et 8 pages sur 7 colonnes (1917-1965); Tabloid de 28 et 52 pages sur 5 colonnes.

Tirage : 2 500 en 1931; 3 075 en 1955, 3 680 en 1960, 3 530 en 1965, 7 000 en 1970, 6 800 en 1975.

Éd. 1917+; QCSHS 1917+; QMBN (1917, 1946-1950); OQA 28 juin, 30 déc. 1917, 26 sept. 1918, 23 janv. 1919; 8 avril 1920, 28 juin 1923, 27 mai, 30 déc. 1937, 15 mai 1942; QQL (1953), 1954+.

Fondateurs : Armand Boily, Thomas-Louis Bergeron, Errol Lindsay, Roch Lindsay et Georges-P. Marcotte.

Éditeurs-propriétaires : La compagnie de publicité de Roberval, 1917-1919; Les Imprimeurs de Roberval Limitée 1919-1973; Journal l'Etoile du Lac, 1973+.

Directeurs : Jules-H. Leclerc, 1919-1963; Guy Leclerc 1963-1973; Jacques Bergeron, 1973+.

Rédacteurs : Ludovic-D. Simard, 1919-1958; Benoît Harvey, 1958-1960; Réal Gagnon, 1960; Jean-Claude St-Pierre, 1964-1973; Jean-Pierre Larouche, 1973+.

Imprimeur : L'imprimerie du Colon 1917-1919; Les imprimeurs de Roberval Limitée, 1919+.

Collaborateurs : Donat Leclerc, Léonce Larouche, Lucien Leclerc, Denis Tremblay, Yvon Parent, Fortunat Tremblay.

EN 1915, les ateliers du Lac Saint-Jean brûlent; l'organe de la Société de colonisation, fondé une dizaine d'années auparavant, doit fermer ses portes. La région se retrouve sans journal local car le Progrès du Saguenay, qui est distribué au Lac-Saint-Jean, est trop identifié aux intérêts de la région saguenéenne.

Un groupe de marchands, d'avocats et de notaires décident de prendre la relève. Ils fondent la "Cie de publicité de Roberval" dont les lettres patentes sont datées du 20 janvier 1917. Le fonds social de la compagnie est fixé à \$6 000. répartis en 60 actions de \$100. chacune. La nouvelle compagnie se fixe comme but de posséder et exploiter des imprimeries, de publier et éditer des journaux, des revues et des livres.

Après deux mois d'attente, le public peut enfin acheter la nouvelle publication. Le Colon se donne comme mission de travailler au progrès de la région. Catholique, l'hebdomadaire se dit honnête: il n'enseignera pas l'erreur pour la vérité et le faux pour le vrai. Il a confiance dans la richesse et la population du Lac-Saint-Jean qu'il veut faire connaître à l'extérieur car les gouvernements ont failli à cette tâche: "Depuis vingt ans, le gouvernement canadien a dépensé des sommes fabuleuses pour annoncer l'Ouest et a ignoré les vieilles provinces comme Québec et Ontario; la politique de nos gouvernements est cause de l'ignorance de notre comté à l'étranger."

Le Colon est une entreprise régionale. Il recrute ses 50 correspondants et ses 10 collaborateurs dans toutes les paroisses du comté; il est imprimé par des ouvriers "du lac" et rédigé par des gens "du lac". Dans le premier numéro, on peut lire: "Une population de plus de trente mille âmes comprend la nécessité d'un journal qui parle pour elle, dit ses espérances, pleure ses malheurs et chante ses joies."

En 1919, Jules-H. Leclerc, qui vient de fonder

une imprimerie "Les imprimeurs de Roberval Limitée", achète le Colon. Il en fait une entreprise familiale.

Dès ses premiers jours, le Colon afficha son indépendance politique: "Nous voulons être d'une opinion avant d'être d'un parti". Ainsi, le Colon mena la lutte au gouvernement Borden et manifesta son inquiétude lors du balayage libéral aux élections provinciales de 1919. Il soutint, en 1923 le candidat libéral E. Moreau et applaudit aux succès d'Alexandre Taschereau. Il opta pour la neutralité aux élections fédérales de 1935. En revanche, il a soutenu plusieurs campagnes de mobilisation de l'opinion. Il a été un ardent défenseur de l'électrification rurale: "Le précieux fluide est devenu une nécessité de la vie: l'on en a maintenant besoin comme du pain." Il a prôné avec vigueur l'industrialisation et il a salué avec satisfaction l'implantation de l'Alcan, tout près d'Alma. Il a soutenu la naissance de plusieurs petits centres, comme Mistassini, Saint-Félicien, Dolbeau, Isle Maligne etc.

De sa fondation aux années 1940, cet hebdomadaire n'a guère varié quant à sa présentation et à son contenu. Celui-ci est axé sur l'information locale -- les activités mondaines, les avis de décès, de natalité et de mariage occupent une large place. La publicité, constituée d'annonces payées par les élites locales, ne couvre guère que 20% de la surface du journal.

À partir de la guerre, l'évolution du journal reflète celle de la société. Les illustrations: photos, dessins, caricatures sont plus abondantes. La publicité occupe plus de 40% de l'espace rédactionnel. Le commerce et l'industrie obtiennent un meilleur traitement rédactionnel. En 1946, le changement de nom marque la rupture avec la société traditionnelle: le journal veut refléter la diversité des genres de vie. Cependant, il demeure fidèle à sa vocation régionale. Cela transparaît dans sa présentation. Ainsi, en 1960, la Une tout entière est consacrée aux nouvelles locales; la deuxième page, aux nouvelles de Saint-Félicien; la troisième, à l'éditorial; la quatrième, à la femme; la cinquième et la sixième, aux sports. La publicité est moins importante: environ 20% de la surface du journal.

En 1965, comme nombre de journaux régionaux, L'Étoile du Lac fait peau neuve. Elle adopte le format tabloïd et le procédé lithographique offset qui n'exige plus la fabrication de clichés. On recourt davantage aux gros titres et aux

illustrations pour rendre la mise en page attrayante. La publicité couvre plus du tiers de la surface du journal. Les sports conservent un traitement privilégié. L'éditorial, la page féminine, sont de meilleure qualité, et la vie socio-culturelle est mieux couverte.

*LE MESSENGER (LE MESSENGER DE SAINT-MICHEL DE SHERBROOKE, 10 mars 1917-9 mars 1957; LE MESSENGER SAINT-MICHEL, 16 mars 1957-7 sept. 1968), Sherbrooke. 10 mars 1917-15 nov. 1969//. Bimensuel du dimanche, 10 mars 1917-22 déc. 1917; hebdomadaire du dimanche, 6 janv. 1918-15 nov. 1919. Tabloïd de 4 pages imprimées sur 4 colonnes, 10 mars 1917-2 juin 1917; tabloïd de 4 à 16 pages imprimées sur 5 colonnes, 16 juin 1917-15 nov. 1919. Catholique.

Tirage : 4 000 en 1917; 5 000 en mars 1920; 6 800 en mars 1925; 9 700 en mars 1931; 10 000 en déc. 1935; 25 000 en déc. 1940; 26 000 en 1945; 30 000 en 1950; 35 800 en déc. 1955; 38 170 en déc. 1960; 44 250 en avril 1966; 30 000 en févr. 1969.

QMSS 6 juill. 1936, 14-28 oct. 1961; QNS#; QQA [1917-1956], 1959+; QQL 25 déc. 1958, 1959+; QQS mars 1923-déc. 1949, sept. 1959+; QShS#.

Fondateur : Antoine Bois.

Éditeurs : Paroisse de la cathédrale de Sherbrooke, 10 mars 1917-août 1918; Corporation épiscopale de Sherbrooke, sept. 1918-15 nov. 1969.

Imprimeurs : Compagnie de publication La Tribune Limitée, 10 mars 1917-2 juin 1917; Le Progrès de L'Est, 16 juin 1917-1918; Le Messenger de Saint-Michel de Sherbrooke, 1919-9 mars 1957; Le Messenger Saint-Michel, 16 mars 1957-23 avril 1966; La Voix de L'Est, 30 avril 1966-15 nov. 1969.

Directeurs : Émile Gervais, sept. 1918-1938; Albert Tétrault, 1938-1963; Marc Bernier, 10 août 1968-15 nov. 1969.

Rédacteurs en chef : Gérard Cauchon, 20 oct. 1962-8 juill. 1967; Michel Nault, 5 juill. 1967-8 juin 1968.

Rédacteurs : Émile Gervais, sept. 1918-1938; Armand Croteau, 1952-1959; Daniel Croteau, 18 juill. 1959-13 janv. 1962; Bernard Bonneau, 20 janv. 1962-13 oct. 1962.

Collaborateurs : Roch Poitras, Léonidas Adam, H.-A. Simard, Philippe Bousquet, Léo Cadorette, Arsène-Esdras Goyette, Albert Gravel, Gérard Cambron, Gérard Thibault, André Godbout, Alexandre Beaudet, Georges Cabana, Robert Fortin, Pierre-H. Ruel, René Roberge, Gérard Cauchon, Marc-André Poulin, Rachelle Lussier.

Les débuts du *Messenger* furent modestes: il était alors le bulletin de la paroisse Saint-Michel de Sherbrooke. Le curé H.-A. Simard assumait son financement. Dix-huit mois plus tard, le bulletin agonisait, le curé Simard ne pouvant couvrir un déficit de \$300. L'évêque de Sherbrooke confia à l'abbé Émile Gervais la tâche de convertir le périodique en un hebdomadaire diocésain. Pour ce faire, on fit l'acquisition, au coût de \$600., de la presse rotative du journal *La Croix* de Montréal. Distribué d'abord dans les églises, le *Messenger* fut par la suite expédié dans la plupart des foyers du diocèse. Son prix d'abonnement était minime.

Avec son nouveau statut, le journal perdit peu à peu son caractère de revue pieuse et se mua en un authentique organe d'informations religieuses au service du diocèse. Il se mit à publier les communiqués de l'évêché et une chronique diocésaine, et à publiciser les activités des mouvements et des organismes diocésains. Il s'efforça de rejoindre certains groupes sociaux, comme en témoignent les rubriques "La cité étudiante", "La vie ouvrière", etc. Comme tous les journaux catholiques, le *Messenger* se définit "comme une présence positive en réponse à l'offensive des journaux malsains".

Le *Messenger* se présentait comme un hebdomadaire régional, tant par son format tabloïd que par sa présentation générale. Cependant, la publicité, qui occupait 15% de la surface rédactionnelle vers 1950 et 35% vers 1961, ne suffisait pas à financer l'entreprise qui devait compter sur une subvention annuelle du diocèse. En 1969, l'évêque remit en

question sa contribution car le *Message* se révélait une formule d'évangélisation désuète, peu adaptée aux besoins nouveaux de la pastorale.

Bibliographie : "L'origine et l'oeuvre du *Message*", *Le Message Saint-Michel*, 11 mars 1967, p. 1; "Célébration d'un anniversaire", *Le Message Saint-Michel*, 13 mai 1967, p. 10-11.

CANADIAN TRAVEL (CANADIAN RAILROADER, Mars 1917-févr. 1927), Montréal. Mars 1917-déc. 1928//. Trim. In-quarto, puis in-octavo. 25 cents le no. Abonnement: \$1.

QMBN mars-déc. 1927, déc. 1928.

Éditeur-proprétaire : Canadian Railroader Limited, 316
Lagauchetière.
Rédacteurs : Kennedy Crone, Lois I. Stephenson (assistant)
1927-28.

À l'origine, *Canadian Railroader* était un modeste bulletin de liaison destiné aux employés des chemins de fer. Peu à peu, son contenu reflétant diverses dimensions de la vie canadienne, sa clientèle s'élargit. En mars 1927, l'éditeur décida d'en faire une revue de prestige superbement présentée: papier couché, illustrations en couleurs d'oeuvres d'art, photographies. Le thème de la revue, "Voyages par rail, par route, par air et par eau" est traité de façon à faire connaître l'histoire, la géographie, l'économie et la vie politique du Canada.

Ce projet était-il trop ambitieux? La revue disparut subitement en décembre 1928.

*LA LIBERTÉ, Montréal. Mars 1917//? Quot. du matin.
Petit in-folio de 4 pages sur 4 colonnes.

QMBN 24 mars 1917.

Directeur : Tancred Marcil.
Rédaction : 71a rue Saint-Jacques, Montréal.

Après avoir fondé successivement 2 quotidiens: L'Auto-
rité, le 18 décembre 1913 et le Réveil, le 3 mai 1915,
Marcil en fonda un troisième.

Marcil défend des positions très radicales pour l'époque
et voit dans les "criants abus dont sont victimes les peuples
opprimés" la source des révolutions qui secouent l'Europe.
"Ce journal", écrit-il, " n'est pas grand mais il y en a
dedans".

On ne connaît qu'un numéro de ce journal dont le contenu
rédactionnel rappelle le Réveil et que "des cartes
professionnelles", publiées sous forme d'annonces, financent
Marcil avait commencé la publication du célèbre roman d'Alex-
andre Dumas, "Le Comte de Monte-Cristo".

✓ LA GRANDE REVUE, Publication hebdomadaire illustrée,
Montréal. 21 avril-26 mai 1917//. Hebd. Grand in-quarto de
20 pages sur trois colonnes. 10 cents le no. Abonnement:
\$5.

QMBN#; QQLa#.

Directeur : Arthur Saint-Pierre.

Administration : 1 Monument National; puis 478c Parc Lafontaine.

Collaborateurs : Pierrette Avril, Dr J.-C. Bourgouin, Abbé Émile Chartier, secrétaire général de l'Université Laval de Montréal, Émile Coderre, Alphonse Désilets, Marie-Claire Daveluy, Sénateur L.-O. David, Abbé A. Desrosiers, Principal de l'École Normale Jacques-Cartier, Louis-Raoul de Lorimier, Aegidius Fauteux, conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice, Albert Ferland, Abbé Adolphe Garneau, Dr Joseph Gauvreau, Charles Gill, Abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval; Blanche Lamontagne, Albert Lozeau, Marie-Ange Madore, Rév. F. Marie-Victorin des E.C.; Jean Merolles, Édouard Montpetit, professeur d'Économie à l'Université Laval; Hélène de Montmagny, Michelle le Normand, Damase Potvin, Antonin-E. Proulx, Antonio Perrault, professeur à l'Université Laval, Adjutor Rivard, Henri du Vallier.

Illustrateurs : Georges Delfosse, artiste-peintre; Alfred Faniel, artiste-peintre; Albert Ferland, dessinateur; J. Franchère, artiste-peintre; Charles Gill, artiste-peintre; Yvan Jobin, artiste-peintre, Alfred Laliberté, sculpteur; Berthe Lemoyne, artiste-peintre; Edmond-J. Massicotte, dessinateur; Louis Préfontaine, dessinateur.

Ce grand projet d'un "magazine universel que tous, jeunes et vieux, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, pourront lire avec plaisir et profit" était né dans les cercles nationalistes canadiens-français. Sans doute était-il l'expression de ce mouvement de "régénération sociale" et culturelle" qui avait commencé à prendre corps dans la deuxième décennie du XX^e siècle. Le directeur, Arthur Saint-Pierre, était un essayiste brillant et engagé, bien connu pour ses activités à l'École Sociale Populaire et ses écrits sur les problèmes sociaux. Le programme du magazine -- 1) fidélité à la doctrine sociale de l'Eglise catholique, 2) pleins feux sur "les choses canadiennes-françaises: l'histoire, la littérature, les arts, les luttes contemporaines de notre race, l'expansion agricole, commerciale, industrielle et financière"; 3) indépendance vis-à-vis les partis politiques; 4) intérêt particulier porté aux problèmes de la femme -- reflète bien les idées de son directeur.

Imprimé sur trois colonnes, d'une présentation toute moderne et bien illustré, le magazine grâce à une impressionnante brochette de collaborateurs offre des articles

variés, bien écrits et bien documentés, qui s'adressent à toute la famille: coin des petits, page féminine, articles de fond sur des problèmes nationaux ou sociaux. Le numéro du 19 mai est consacré au 25^e anniversaire de la fondation de Montréal.

On ne sait pourquoi ce magazine voué à un bel avenir a une existence aussi brève.

*LA PROVINCE, Québec. 4 mai-7 sept. 1917//. Hebdomadaire. In-plano de 6 pages sur 5 colonnes. Conservateur.

QQA(La) 4 mai-15 juin, 6 juill.-31 août 1917; QQS#.

Éditeur : La Compagnie d'Impression et de Publication Limitée.
Collaborateurs : Julien Sorel, Jean Denys, Arthur Sauvé, Michelle Lenormand.
Texte : "Frondeuse" de Roger Dombre.

Depuis 1897, le parti libéral domine la scène politique québécoise où il remporte régulièrement d'écrasantes victoires électorales. Leader d'un parti conservateur profondément divisé par la politique conscriptionniste du gouvernement Borden à Ottawa et par des rivalités intestines, Arthur Sauvé tente de mobiliser ses partisans à l'entour d'un journal qui vivifiera la tradition conservatrice, critiquera la politique libérale et proposera un programme d'action.

Comme son nom l'indique, ce périodique est centré sur la vie politique provinciale, évitant de prendre position sur des questions canadiennes, notamment la participation à la guerre. Il garde les yeux braqués sur les débats qui ont lieu dans la législature locale. Les questions les plus

discutées concernant l'agriculture, la colonisation, le budget, l'éducation, les ressources naturelles. Soucieuse de plaire et d'élargir la clientèle du parti conservateur, La Province offre un ensemble de chroniques couvrant la vie municipale, les activités des cours de justice, la vie universitaire. Elle présente une page féminine attrayante et un feuilleton. L'importance qu'elle attache aux questions ouvrières révèle la stratégie électorale de Sauvé: rallier le vote ouvrier. La publicité, qui occupe le tiers de l'espace rédactionnel au début, ne cesse de se faire plus discrète: signe évident que La Province n'a guère de succès.

LE CANADA MUSICAL, Montréal. 5 mai 1917-20 déc. 1930//. Bimens. des 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois. Suspension: 19 avril 1924-6 sept. 1930. In-quarto de 8 à 24 pages sur 2 colonnes. Abonnement: \$2. ✓

QMBM#; QQL 5 mai 1917-21 avril 1923.

Administrateurs : Laberge et Michaud, 3 mai 1919-3 janv. 1920; Bureau musical Laberge, 17 janv. 1920-7 févr. 1920. Imprimeurs : Compagnie d'imprimerie Godin Limitée, 15 sept. 1917-20 avril 1918; Imprimerie Maisonneuve, 6 sept. 1919-déc. 1930.

Rédacteur : C.-O. Lamontagne, 5 mai 1917-20 déc. 1930.

Collaborateurs : Arthur Letondal, Jean Riddez, Rodolphe Mathieu, Léo-Pol Morin, Achille Fortier, Henri Letondal (à partir du numéro du 20 sept. 1930), Arthur Laurendeau.

Ce périodique s'adresse aux mélomanes canadiens, mais plus particulièrement québécois. Il tient ses lecteurs au courant de l'actualité musicale, donne des nouvelles générales et fait connaître "les nouveautés opératiques,

symphoniques, ou autres". Il donne l'occasion aux musiciens et aux chanteurs de mieux se connaître, d'exprimer leurs besoins et leurs aspirations, de présenter et défendre leurs revendications.

Le *Canada Musical* se présente comme une revue canadienne-française "nationaliste". À ceux qui leur reprochent de ne pas contenir assez d'articles canadiens, il rétorque qu'il sait ce qui se passe à Toronto ou à Winnipeg, mais que les événements musicaux de Paris, Londres ou New York sont plus intéressants. Il déplore le manque d'intérêt de "nos concitoyens de l'Ouest" pour l'opéra. À plus d'une reprise, il soutient une campagne en faveur de la langue française: il insiste pour que ses lecteurs se procurent des disques en langue française. Il déplore la trop grande influence au Canada de la musique et de la chansonnette américaines.

La revue s'adresse au public mélomane en général, à cette partie de la population qui ne joue d'aucun instrument ou qui ne chante pas mais "qui domine dans les salles de spectacles et de concerts". La présentation de la Une est sobre: l'ouverture comprend toujours la photo d'un musicien ou d'un chanteur d'origine canadienne. Elle comporte quelques brefs articles de nouvelles générales. Les pages intérieures, notamment la page éditoriale, offrent le même genre de textes, illustrés par des dessins et des photos de personnalités du monde musical et de l'opéra. Les nouvelles proviennent en grande partie d'Europe et des États-Unis. La revue a un correspondant à Paris: Arthur Plamondon. Elle reprend pour son compte plusieurs articles de publications étrangères. Le *Canada Musical* contient aussi des textes sur l'activité musicale du Québec et du Canada. Elle présente la programmation des concerts à l'affiche. Les principales chroniques s'intitulent "La musique à l'étranger" et "La musique en France".

Le *Canada Musical* est publié en deux éditions: l'édition courante est imprimée sur du papier journal; l'autre, plus luxueuse, est imprimée sur du papier glacé et les gravures y sont plus soignées. Les annonceurs sont des marchands d'instruments de musique et de disques ou des musiciens et des chanteurs offrant leurs services à titre de professeur ou d'interprète d'œuvres lyriques.

LE CRI, Québec. 12 mai 1917-15 juin 1918//? Bimens.
In-12 de 17 pages sur 2 colonnes. Humour.

Suspension : juillet et sept. 1917; un seul numéro; 27 oct.
1917-16 févr. 1918; février-juin 1918; 3 numéros.

QMBN 12 mai 1917-15 juin 1918; QQA 12 mai 1917-15 juin 1918;
QQLa (1917-1918).

Éditeur : M. Lacroix, 153 rue Morin, Québec.
Propriétaire : Société anonyme du "Cri".

Le Cri n'a pas uniquement été fondé dans le but de crier, mais d'informer sur le ton de la blague et du sarcasme. En politique, il aura "la politique qui plaira à tout le monde". Il prêchera un socialisme modéré mais "si la fortune lui sourit, il entend bien garder pour lui tout ses richesses". Enfin, en religion, il sera "un ange": c'est tout dire. Le Cri donnera asile à tous les prosateurs et poètes de tout âge, condition ou sexe: c'est-à-dire "à tous les poètes qui ont plus de talent que M. Jean-Baptiste Caouette et plus de moralité que Jean-Baptiste Richerpin." À tous les désœuvrés, les malheureux en politique, en amour ou en affaire. Le Cri propose le rire. "Nous paierons", écrit-on dans le premier numéro, \$1.00 pour toute farce bien rédigée et inédite." Mais si la farce est "plate", son auteur devra verser le même montant à l'édition du Cri.

Le Cri durant sa brève existence a rempli les engagements de son programme. Il a traité de politique municipale, provinciale, fédérale et même internationale, mais toujours sur un ton léger, pour faire sourire sinon rire. La chronique "choses et gens" raconte des anecdotes sur des gens célèbres, tels Joffre, lord Kitchener, etc.

Ardent défenseur des arts et des lettres, le Cri fait grand état de l'activité théâtrale et cinématographique de

la ville de Québec. Il s'insurge contre la condamnation du cinéma par l'Eglise: "Il faudrait pourtant déterminer si l'abrutissement des puritains est préférable à l'amusement en somme honnête que présente la contemplation des images sur un écran."

La publicité ne couvre qu'environ une ou deux pages par livraison. Elle emprunte, elle aussi, le mode humoristique. Les théâtres de Québec: le "Princesse", le "Chrystal" et l'Auditorium sont parmi les principaux annonceurs.

L'ACTION PAROISSIALE (BULLETIN PAROISSIAL 1917- .)
Saint-Paul (Montréal). Mai 1917-1942//? Mens. In-octavo
de 24 à 32 pages.

QMBN oct.-nov. 1942.

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux dirigés par les jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome 4, pages 292-294 et 320-322.

***LES NOUVELLES**, Rivière-du-Loup. Mai 1917-1917//. Hebdomadaire.

Imprimeur : L.-P. Deschênes.

Ce périodique, dont nous n'avons localisé aucune collection, n'aurait eu que quelques parutions.

L'ACTION PAROISSIALE (BULLETIN PAROISSIAL, 1917- .),
Sainte-Clotilde (Montréal). Juin 1917-1942//? Mens. In-
octavo de 24 à 32 pages.

QMBN déc. 1937.

Ce bulletin appartient au réseau des bulletins paroissiaux dirigés par les jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome 4, pages 292-294 et 320-322.

*L'ANGE GARDIEN, Roberval. Juin 1917-sept. 1918//?
Mens de juin à sept. Petit in-quarto de 4 pages sur 2
colonnes.

QCSHS 29 juin 1918-7 sept. 1918.

Propriétaire : Le Cercle de l'Ange Gardien (Frères Maristes).

Imprimeur : Imprimerie Le Colon.

Ce journal de vacances était rédigé par les étudiants du Séminaire de Chicoutimi, grâce à la générosité du docteur Jules Constantin, maire de Roberval. Ce journal avait pour devise "Aime Dieu et va ton chemin". L'art, la littérature et la chronique mondaine du milieu étudiant constituaient les thèmes de chaque numéro. L'Ange Gardien n'aurait paru que durant deux saisons estivales.

LA CARAVELLE, Montréal. Juin 1917-1926//? Mens. Tabloid de 4 pages sur 4 colonnes, août 1918-déc. 1925; petit in-quarto de 12 pages sur 3 colonnes, 1926.

QMBN [1918-1922], [1926].

Propriétaire : Le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

Ayant débuté comme un modeste circulaire, ce bulletin de liaison des chevaliers de Colomb prend le nom de Caravelle en août 1918. Il informe les membres du Conseil Lafontaine de l'activité de leur mouvement et fait connaître les nouveaux membres. Il contient, à l'occasion, des articles de fond sur des questions sociales: l'éducation obligatoire, le bolchévisme, etc. La publicité, qui occupe le tiers de la surface rédactionnelle, finance le bulletin.

LA REVUE IMPERIAL OIL, Montréal. 8 sept. 1917+. Bimestr. Table ann.

QCSHS 1956+; QLC (1960-1962), 1963+; QMBN 1955-1957; QMHF 1955-1965; QQL 1956+; QQLa févr. 1960, (1963), (1964), (1966)+; QQU 1955-1965; QRCB 1956-1965.

Ce périodique est l'édition française de l'Imperial Oil Review. Il est axé sur le développement de l'industrie pétrolière.

*LA PROHIBITION, Québec. 22 sept.-3 oct. 1917//. Irr.

QMBN 22 sept. 1917.

Rédacteurs : Charles Lambert, Paul Lefranc, A.-R. Laplaine (pseudonymes).

Les citoyens de la ville de Québec étaient appelés, le 4 octobre 1917, à se prononcer sur des amendements à apporter à la loi de tempérance. Les partisans de la prohibition des liqueurs enivrantes s'étaient groupés dans l'Union prohibitionniste des citoyens de Québec, dont La Prohibition était la feuille de combat.

D'une périodicité irrégulière, ce périodique est distribué gratuitement dans toutes les familles. On ne sait qui le finance, celui-ci se contentant de proclamer qu'il

"vit de l'air du temps" et qu'il est "raide pauvre".

La Prohibition ne couvre pas l'actualité. Elle consacre toutes ses énergies -- et sa matière à lire -- à combattre le fléau de l'alcool, "ce torrent qui menaçait d'enlever à la nation sa force, son énergie et sa vitalité pour faire des nôtres une race de dégénérés et de criminels".

*LE MOUSQUETAIRE ET L'ÉCHO DE LAVAL (L'ÉCHO DE LAVAL, 20 oct. 1917-20 avril 1918//. Hebdomadaire pendant l'année scolaire. Petit in-folio de 4 pages sur 5 colonnes. Etudiant.

QQLa#.

Collaborateurs : Joseph Delorme, Jean Carol, Maurice Watell, Charles Leroux, Étienne Lajoie, Évariste Lenoir, Paul Grenier, Jean de Lille, Ernest Roy, Antoine Rivard, Paul Verchères, Valier Leroy.

Cet organe officiel des étudiants de l'Université Laval est né de la fusion de l'Étudiant et de l'Universitaire. La nécessité d'exprimer une opinion commune face aux problèmes qui confrontent la nationalité canadienne-française serait la raison de cette fusion. De fait, le nouveau journal ne se rattache ni à Tardivel ni à Bourassa. Il est proche des libéraux de Laurier. Il s'oppose à la conscription, au socialisme et se méfie des démagogues.

La livraison du 20 octobre comporte un supplément littéraire possédant un titre -- Le Mousquetaire -- et une pagination qui lui sont propres. Ces pages littéraires présentent un ensemble de biographies d'hommes politiques, d'hommes d'affaires et de cultivateurs qui sont autant de

modèles susceptibles d'inspirer la jeunesse. Le 1^{er} décembre, le supplément disparaît mais le journal s'intitule désormais Le Mousquetaire et l'Écho de Laval. Le 12 décembre 1919, Le Béret prendra la relève de ce périodique.

*KNOTS AND LASHINGS. 3 nov. 1917- .

OOA nov. 1917-févr. 1919.

Nous n'avons pu localiser ce périodique répertorié aux Archives Nationales du Québec.

THE TRUTH ABOUT CANADA, Montréal. 27 nov.-10 déc. 1917//? Quot. In-folio de 4 pages.

QMBN 27 et 29 nov., 4, 6, 7 et 10 déc. 1917.

Éditeur : La Compagnie de Publication du Canada, 73 St.James Street.
Gérant : J.-B. Lapointe.

Lancée lors des élections de 1917, *The Truth* se présente comme une feuille indépendante des partis, de la finance et des intérêts qui alimentent l'impérialisme anglo-saxon au Canada. De fait, *The Truth* est une feuille rédigée en anglais par des libéraux francophones désireux de défendre la cause de Wilfrid Laurier auprès de l'électorat anglophone.

Ce journal n'a d'autres horizons que la campagne en cours. Il développe les thèmes favoris de Laurier, donne le compte rendu des réunions électorales, formule des slogans -- "Win the war with Laurier" -- et pourfend les adversaires conservateurs. Des caricatures ajoutent du mordant aux textes.

*LE VRAI PATRIOTE, Organe de ceux qui mettent la patrie avant le parti, Montréal. 28-nov.-10 déc. 1917//? Hebdo. In-folio de 4 pages sur 4 colonnes. Un cent le numéro. Conservateur.

QMBN vol. 1, no 1, 28 nov., 6 et 10 déc. 1917.

Cette feuille politique est née du désir d'un groupe de conservateurs d'avoir, durant la campagne électorale, un organe voué à la diffusion et la défense des politiques du gouvernement Borden auprès des Canadiens français.

Le thème central de la campagne est la conscription ou la loi du service militaire obligatoire. Aux libéraux anti-conscriptionnistes, les conservateurs opposent la "voix des morts de Courcellette" et ils lient l'avenir du Canada français à l'acceptation franche de cette loi. Voter libéral serait inscrire la division en permanence dans la vie politique canadienne: "il n'en tient qu'à nous que la nation canadienne soit désormais unie dans une fraternelle et féconde étreinte, ou qu'elle soit à jamais divisée par la rancune et la haine." Le 28 novembre, le journal publie en entier le

manifeste électoral des ministres P.-E. Blondin et Albert Sevigny.

Pour la première fois, les femmes ont le droit de vote. Le *Vrai Patriote* en tient compte et leur lance de nombreux appels. Une adresse intitulée "Aux mères, femmes, et soeurs de soldats" est publiée à quelques reprises.

*LE CHANTECLERC, Québec. 22 décembre 1917-13 avril 1918//. Hebdomadaire pendant l'année scolaire. Petit in-folio de 4 pages imprimées sur 6 colonnes. Étudiant.

QQLa 22 décembre 1917-13 avril 1918; QQA 23 févr. 1918.

Directeur : Paul Adam.

Éditeur : Société anonyme de Publication du Chanteclerc.

Imprimeur : Dussault et Proulx Enr.

Collaborateurs : Gabriel Béal, Jean Minuit, Maurice Watell, Etienne Lajoie, Jean Carol, Joseph Patry, Jacques Rudel, Louis Gilbert, Max Watell, Ernest Roy, Léon le Tourouvain, Louis Veillehaut.

Ce journal est publié par des étudiants de l'Université Laval qui ne sont sans doute pas satisfaits de l'officiel *Echo Laval*. Pourtant, ils ne semblent avoir rien de bien original à dire ni aucune croisade à mener.

Le Chanteclerc est un journal éclectique ouvert à tous les genres littéraires: poésie, conte, essai, nouvelle. L'unité du journal tient à l'idéologie clérico-nationaliste

et au style "fleur bleue" qui imprègnent tous les articles. Le premier éditorial définissant les objectifs du journal donne le ton: "dire dans un chant vibrant notre idéal patriotique et nous acheminer en entraînant le peuple avec nous vers les régions sublimes et éthérées de la liberté."

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT NAZAIRE, Ville La Salle
(Montréal). 1917- . Mens.

Fondateur et rédacteur : Adrien Valiquette, o.m.i.

Ce bulletin paroissial s'est fusionné en 1918 avec L'Action paroissiale, oeuvre de presse des pères jésuites. Voir: La Presse Québécoise, tome IV, pages 292-294 et 320-322.

L'ENTRAIDE, Montréal. 1917-1963//? Irr. In-quarto.

QQLa 1929-1931; QMBN 1961-62, 1962-63.

Propriétaire-éditeur : Le Centre pédagogique des jésuites canadiens.

Ce bulletin de liaison pédagogique est rédigé à l'intention des professeurs qui enseignent dans les collèges dirigés par les jésuites. Il traite des programmes en vigueur, des modes d'apprentissage, de la psychologie des élèves et de la pédagogie propre à certaines matières.

La parution de ce périodique semble être très irrégulière. Elle varie de une à cinq ou six livraisons par année.

*THE JEWISH WEEKLY, Montréal. 1917-//. Hebd.

On connaît l'existence de ce journal par des sources indirectes.

LEGIONARY. 1917-1933//? Montréal. Mens.

Le répertoire Mackim signale encore en 1933 l'existence de cette revue qui serait une publication de The Canadian Legion of the British Empire Services League. Nous n'en avons localisé aucune collection.

LA SAINTE ENFANCE, dans le diocèse de Montréal, Montréal.
1917-1951//? Ann. sauf pour 1918 et 1922 qui eurent deux
livraisons. In-octavo à pagination variée.

QMBN 1917-1920, 1922-1936, 1938-39, 1941, 1945-49, 1951.

Propriétaire-éditeur : Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.
1917-1951.

Imprimeurs : Imprimerie du Messager, 1917-1923; aucune indi-
cation, 1924-1938; Des Ateliers de l'Action Catholique,
Québec, 1939- .

Cette publication tient tout autant du rapport annuel que
du périodique. Elle a une tomaiison continue. Son contenu a
deux volets. L'un donne les recettes détaillées des dons
versés par les écoles du diocèse; l'autre comprend des des-
criptions de l'activité missionnaire en Chine, des directives
et des textes de propagande religieuse.

Il existe une édition anglaise de cette revue: The
Holy Childhood of the diocese of Montreal (QMBN 1946).

SOUTH SHORE NEWS, Saint-Lambert (Montréal). 1917-1918//?
Hebd. Indépendant.

*LE TRIFLUVIEN, Trois-Rivières. 1917-30 oct. 1920//?.
Hebd. Libéral.

Tirage : 2 500 en 1917.

Ce journal libéral, sous la direction de J.-A. Cambray, avocat, aurait remplacé le Nouveau Trois-Rivières, disparu en 1916. Les numéros jadis conservés au Séminaire de Trois-Rivières sont aujourd'hui disparus.

*LA VICTOIRE, Montréal. 1917//? Irr. Tabloid. de 14
pages sur 5 colonnes.

La Victoire a été fondée pour susciter au Canada des appuis à la France durant la Première guerre mondiale. Elle est l'organe de l'Union patriotique des Français du Canada. Les articles du journal rendent hommage à l'effort militaire de la France et à l'amitié entre ce pays et le Canada.

*DOS VORT ("LA PAROLE"), Montréal. 1917-//. Hebd. Yiddish. 15 numéros.

Rédaction : Yehudah Kaufman et Tatarinsky.

Collaboration : N. Pearlman, Moishe Nadir.

Les rédacteurs et collaborateurs sont passés à l'histoire, non le journal lui-même dont nous n'avons même pas localisé une collection. Disciple de Reuben Brainin, il semble que Yehudah Kaufman était étudiant à McGill quand il rédigea cet hebdomadaire. Par la suite, son histoire du mysticisme juif, son dictionnaire hébreux et bien d'autres travaux lui valurent une réputation internationale. Quant à Moishe Nadir, il est l'un des grands auteurs satiriques de la littérature yiddish moderne. [David Rome].

Bibliographie : S. Belkin, Die Poale Zion Bavegung in Canada, p. 37.

1918

AGRICULTURAL AND INDUSTRIAL PROGRESS IN CANADA. Montréal.
Janv. 1918-1947. Petit in-quarto. Mensuel de 16 pages sur 2 colonnes.

OCA [1945, 1946] 1947; OKQ 1927-1947; OLU 1921, [1923], 1925-1947; OOAg 1919-1925, [1926], 1927-1946, [1947]; OOAgC [1931], 1932, [1933], 1934, [1935], 1936-1939, [1940], 1941, [1942], 1943-1947; OOC 1926-1927, 1944-1949; OOM#; OON#; OOS 1920-1947; OOT [1942], 1943-1947; OTC 1945-1946; OTH 1935-1947; OTL 1943-1947; OTP#; OTO [1920]-1947; QMCP [1931]-1947; QMR [1922-1947]; QMS 1935-1947; QQLa [1936-1942]; QTO [1921-1926]-1947.

Propriétaire-éditeur : Canadian Pacific Railway, Department of Immigration and Colonization.

Collaborateurs : F.-A. Carman, R. J. Prittie.

Ce mensuel contient une foule de renseignements sur l'économie canadienne. On y trouve des données sur l'agriculture, l'industrie et le commerce du pays. Ces informations sont lues aux États-Unis et en Europe. En plus de son bureau montréalais, le "Department of Immigration and Colonization" de la Compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique possède des succursales aux États-Unis et en Grande-Bretagne; Londres, Liverpool, Glasgow, ainsi qu'au Danemark, Copenhague.

La revue joue le rôle de bulletin d'une agence d'immigration. Plus précisément, elle désire accroître la population agricole dans les provinces de l'Ouest, en installant, bien sûr, les nouveaux arrivants sur les terres appartenant à la compagnie. Elle souhaite ausssi attirer dans tout le pays une main-d'oeuvre qualifiée, notamment des industriels et des commerçants.

COLUMBA, Québec. Janvier 1918-mars 1924//. Mens. de 4 pages imprimées sur 4 et 5 colonnes. Bilingue. Catholique.

QQA(La) janv. 1918, juill. 1920, mars 1924; QMBN janv. 1918, juill. 1920, mars 1924.

Éditeur : Le Conseil de Québec no 446 des Chevaliers de Colomb.

Columba est l'organe de liaison des Chevaliers de Colomb de la région de Québec. D'origine américaine, les Chevaliers de Colomb mènent une lutte idéologique contre la franc-maçonnerie et sont au service des oeuvres patronnées par la Hiérarchie catholique. Il évite les discussions politiques susceptibles de semer la zizanie et s'en tient à informer les membres des activités de leur association et des directives émises par leur conseil, qui se réunit deux fois le mois. Outre les rubriques d'information, Columba contient des essais de nature historique et sociologique. La publicité occupe environ 50% de la surface rédactionnelle.

Durant toute son existence, Columba a porté une attention spéciale à l'éducation et au système scolaire que les libéraux contestent périodiquement. En 1920, il a patronné une collecte de fonds pour venir en aide à l'Université Laval qui voulait mettre sur pied l'École d'enseignement supérieur.

L'ÉVEIL, Trois-Rivières. Janv. 1918-1920//? Mens. en principe, irr. en pratique. In-octavo de 32 pages imprimées sur une colonne.

QMBN janv.-mars, juill. 1920.

Directeur : Pierre Dorion.

Rédaction et administration : 28, rue Saint-Joseph.

Textes de : Paul Meunier, Roméo Morissette, Aegidius Fauteux, Charles Maurras (Le jubilé de Dante), Olivar Asselin.

Cette revue littéraire semble écrite pour l'élite trifluvienne qui la finance par des petites annonces et des dons. Elle doit sa survie à la ténacité de son directeur qui n'en finit pas de se débattre contre les imprimeurs et les créanciers. Celui-ci a des prétentions: "éveiller la curiosité intellectuelle, enseigner le bon goût, protéger la morale". Il prolonge par des conférences publiques, auxquelles ont participé le professeur Édouard Montpetit, le sénateur Laurent-Olivier David, les journalistes Henri Bourassa et Olivar Asselin, son action intellectuelle. En janvier 1920, il annonce son intention d'élargir ses préoccupations: tout en continuant de commenter les grandes oeuvres littéraires, il abordera "les problèmes qui touchent à la survivance de notre nationalité".

LE NIGOG, Montréal. Janv.-nov. 1918//. Mens. In-
octavo.

QMBM#; QMBN#; QMM#; QQL#; QQLa#; QQU#; QRCB#.

Imprimeur : L.-Ad. Morissette.

Directeurs : Fernand Préfontaine, Robert Larocque de Roquebrune, Léo-Pol Morin (pseud. de Paul Brunot).

Collaborateurs ou textes de : Marcel Dugas, Henri Hébert, René Chopin, J.-C. Drouin, Arthur Letondal, Jean Loranger, Jane Mortier, Paul Morin, Josée Angers, Louis Bourgoin, J.-M. Brewer, Francis Carco, Jean-Victor Cartier, Édouard Chauvin, Albert Dreux, Pierre-J. Dupuy, John Murray Gibbon, P.-P. LeCointre, Hilaire LeJeune, Rodolphe Mathieu, Olivier Maurault, Édouard Montpetit, Victor Morin, Robert Mortier, R.-R. Josée, Rudhyar, Bernard K. Sandwell, Ramsay Traquair.

La revue d'art, *Le Nigog*, tire son nom d'un "instrument à darder le poisson". Les jeunes directeurs Robert Larocque de Roquebrune, principal instigateur de la revue, Léo-Pol Morin et Fernand Préfontaine se partagent respectivement les pages littéraires, les questions musicales et les arts plastiques.

Le Nigog, d'une tenue littéraire indiscutable, veut développer le sens artistique du grand public et aborder particulièrement les problèmes tels que le renouvellement des thèmes et des sources d'inspiration, l'épuration de notre langue...

Une partie de la revue est consacrée aux manifestations artistiques de Montréal. Dans un souci de mettre fin à l'isolationisme culturel du Québec, plusieurs pages nous font part aussi des concerts, des récitals et des expositions tenus dans la métropole. Léo-Pol Morin rédige, à cet effet, plusieurs articles importants sur les mouvements musicaux à l'étranger.

Les écrivains du Nigog, éblouis par les oeuvres littéraires issues de France, conçoivent une grande admiration à l'égard d'auteurs comme Claudel, Péguy, Gide, Beaudelaire... Le régionalisme exclusif, selon eux, peut inspirer des chefs d'oeuvre, mais ne saurait les engendrer tous. Cette prise de position, reléguant la production canadienne à un plan secondaire, a fait l'objet d'une querelle assez vive entre Marcel Dugas et Arthur Letondal. La Revue nationale, dans son numéro de juillet 1917, reprochera au Nigog de n'avoir pas fourni l'effort nécessaire pour comprendre l'école du terroir.

Fernand Préfontaine disait qu'une "civilisation sans art est incomplète" (p. 121). La publication du Nigog voulait combler cette lacune et nous croyons qu'en dépit des reproches qui lui ont été adressés la revue d'Art a rempli sa mission en faisant de l'Art le but ultime de ses préoccupations. Malheureusement, la fin de la première guerre mondiale sonna le glas de cette revue. Les directeurs déçus peut-être de l'incompréhension qui était leur partage, retournèrent en France afin de trouver un climat intellectuel plus propice.

LA VIE NOUVELLE, Montréal. Janv./févr. 1918-1932//.
Mens. In-octavo de 28 pages sur une colonne. Catholique.

QMBM#; QMBN#; QMFr 1922-1932; QQA janv.-mai 1918, (1925)-mars 1931, mai 1931-1932; QQLa#; QQCA 1918-1919; QQU 1918-1932; QRCB 1918-1932.

Propriétaire : Oeuvre des retraites fermées (Société de Jésus).

Collaborateurs : Joseph-Papin Archambault, Alexandre Dugré, Edward Lecompte, Guy Vanier, Ivanhoé Caron, Thomas Chapais, Omer Héroux, Mgr. L.-A. Paquet, Victor Morin, Henri Bourassa, Georges Lévesque, Paul Doncoeur, Lionel Groulx,

Thomas Markovic, Olivier Maurault, Henri Beauvais, Jean-Charles Magnan, Alfred Charpentier, Philippe Perrier, Amédée Denault, Arthur Joyal, Cyrille Vaillancourt, Elphège Brouillette, Jacques Hertel, Arthur Robert, Adjutor Rivard, Charles-Edouard Dorion.

Fondée et animée par les jésuites, *La Vie Nouvelle* est destinée à prolonger les méditations faites durant les retraites fermées. Trois idées inspirent son orientation: la doctrine qui guide la foi, la piété qui alimente l'amour, l'action qui mène à l'apostolat. Les jésuites entretenaient à cette époque deux maisons de retraite fermées: la Villa Manrèse à Québec et la Villa Saint-Martin à l'Abord-à-Plouffe. Chaque mois, cette revue prolonge au foyer ou au bureau les enseignements médités près du tabernacle. Concrètement, *La Vie Nouvelle* met en relief les devoirs religieux, professionnels et sociaux de chaque chrétien. Pour encourager la piété, elle fait largement place à l'Eucharistie, au Sacré-Coeur et à la Vierge. En traitant de sujets comme les fêtes religieuses, les cérémonies religieuses, elle espère contribuer au renouveau de la vie liturgique. L'apostolat constitue un dernier champ d'action; il se fera par l'exemple de la pratique religieuse et de la charité. La revue s'adresse avant tout aux retraités, mais aussi à tous les catholiques, puisque chacun doit connaître les sources de la pensée chrétienne, raviver son ardeur et s'impliquer socialement.

Le contenu et la présentation de la revue n'ont guère changé. Règle générale, chaque livraison comprend trois sections. Après quelques notes de la rédaction, le lecteur retrouve des articles de fond à caractère religieux ou social. Puis il passe à l'actualité où on lui fait rapport sur le mouvement des retraites fermées, l'action religieuse ou sociale. Enfin, les chroniques "Revue des revues" et "Quelques bons livres" analysent le contenu de publications qui portent sur des questions religieuses ou sociales. L'amateur de lecture y trouve des critiques tant sur le fond que sur le style. En mars 1918, la chronique sur les livres prend le titre de "Notes bibliographiques" qu'elle conservera jusqu'à la fin.

En 1920, les lecteurs de *Vie Nouvelle* découvrent dans leur revue une série d'articles sur les ordres religieux et les principales congrégations ecclésiastiques canadiennes. Cette série se poursuivra jusqu'en 1922. Dans les livraisons subséquentes, on poursuit cette initiative; on consacre

durant toute l'année un article dans chaque numéro à un même sujet envisagé sous ses différents aspects. Les thèmes abordés furent entre autres: nos traditions familiales et religieuses, les forteresses du catholicisme, les retraites fermées, le rôle de l'élite catholique.

On introduit, à partir de 1922, une nouvelle chronique, qui couvre une page ou deux à chaque numéro, sur les saints du mois. Cette innovation jumelée vers 1926 à d'autres articles périodiques, telles "Recollections mensuelles" ou "Sur les pas des saints", semble accentuer davantage la mission évangélique et doctrinale de ce mensuel.

Vie Nouvelle, fait notable car peu fréquent pour un mensuel catholique, consacrait une page ou deux à la publicité.

*LE CHARIVARI, journal humoristique hebdomadaire illustré, Montréal. 23 mars 1918-28 juin 1919//. Hebd. In-quarto de 16 pages. Ab.: Canada \$2.50 et Europe \$3.50. Cinq cents le numéro. Devise: "Rire, rire aux éclats".

QMBN (30 mars 1918-28 juin 1919).

Gérant : R. Godin.

Éditeur : La Société de Publications Illustrées, 41, rue Bonsecours.

Le Charivari est l'un des journaux humoristiques montréalais les mieux réussis dans le premier quart du XX^e siècle, bien qu'il ne soutienne aucunement la comparaison avec ses modèles de France. La présentation est agréable: la couleur illumine les caricatures de la page titre, la mise

en page est aérée et agrémentée de nombreux dessins et caricatures politiques. Le contenu est varié: feuilleton, historiettes, mots d'esprit, faits divers, articles satiriques sur les mœurs et la vie politique. Les têtes de Turc les plus visées sont Lomer Gouin, premier ministre du Québec, et Médéric Martin, maire de Montréal. Nombre de textes sont écrits en "joual".

LA CARAVELLE (LE LAFONTAINE, chronique mensuelle du Conseil des Chevaliers de Colomb, avril-déc. 1917), Montréal. Avr. 1917-avr. 1937//. Mens. In-quarto de 8 pages: 1917; In-octavo de 16 à 32 pages: janv. 1918-1937.

QMBN vol. 1, no 1 avr., oct-déc. 1917; mai 1928, nov. 1929, janv.-sept. 1930, janv., avril-déc. 1931, mars-mai 1932, juill. déc. 1932, févr. et avril 1937.

Propriétaire-éditeur : Le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb (no 1356), 352 est, rue Sherbrooke.

Rédaction : Charles Émard, 1928?-1936; avec la collaboration de: Ernest Brossard, 1928-1929, L.-Jules Mathieu, 1930-1936.

Collaborateurs : J.-J.-E. Roy (histoire de la chevalerie), E.-Z. Massicotte, Régis Roy, Charles-Auguste Bertrand (Lettre du Grand Chevalier et Histoire de l'Ordre des Chevaliers de Colomb).

Le Conseil Lafontaine publiait déjà une circulaire mensuelle sans prétention. Le Lafontaine la continue sous une forme plus élaborée. Il est rédigé par les présidents et les secrétaires des comités du Conseil et il est financé par les annonces des membres, dont les cartes d'affaires couvrent 50% de la surface rédactionnelle. Les activités du mouvement (comptes rendus et horaires d'assemblées), le carnet mondain

des membres et les oeuvres du mouvement (salle de musique, salle de lecture, conférences) composent la matière à lire de la première année.

Le Lafontaine connut un grand succès auprès des membres qui décidèrent d'améliorer leur publication. On adopta un nouveau nom, continua les chroniques sur le mouvement, ajouta des essais divers susceptibles d'intéresser les membres et inséra de plus en plus des illustrations. Puis, on prit l'habitude de publier des extraits de journaux, notamment du Soleil, du Nouvelliste, de La Vigie (Ottawa), de la Semaine religieuse (Montréal).

L'année 1936 laisse présager la disparition prochaine de la revue: le nombre de pages est réduit de 32 à 16. Sans doute le destin de la revue était-il lié à celui du mouvement lui-même qui connut des jours difficiles durant la longue dépression des années 1930.

THE ENGINEERING JOURNAL/REVUE DE L'INGÉNIERIE (THE JOURNAL OF THE ENGINEERING INSTITUTE OF CANADA, mai 1918-déc. 1921; THE ENGINEERING JOURNAL, déc. 1921-sept./oct. 1975), Montréal. Mai 1918+. Mens. In-quarto de 50 à 130 pages imprimées sur 2 ou 3 colonnes.

Tirage : 15 386 en 1955, 36 058 en 1960, 15 831 en 1965, 20 243 en 1970, 18 232 en 1975.

OON 1918+; OOP 1918+; OTH nos 2-6, 8-11, 13; OTP 1918+; OTR 1918-1919; OTU 1918+; QAA (nos 13-15) (17); QMA (no 23+); QMAL (no 31+) QMB no 29+; QMBM (1918-1952); QMM mai 1918-déc. 1939, (1942)-déc. 1948, 1950+; QMMI (5 current years); QMSa (no 27); QQL 1935+; QQLaS 1918+; QTO (nos 18), 24, 26-29.

Éditeur-proprétaire : The Engineering Institute of Canada 1918+.

Rédacteurs : Fraser S. Keith, mai 1918-mai 1925; R.J. Durley, mai 1925-mars 1938; L. Austin Wright, avril 1938-mai 1958; Garnet T. Page, juin 1958-1967; Pierre Bournival, 1967-1972; J.G. Ripley 1972-1974; J. Olive Reade, 1974-1975; Byron T. Keer, 1975+.

Assistants-rédacteurs : A.W. Swan, déc. 1919-avril 1922; N.E.D. Sheppard, mai 1922-févr. 1930; J.F. Plow, mai 1930-févr. 1938; Louis Trudel, 1942-mai 1947; W.D. Laird, H.G. Thompson, E.-C. Luke, Peter C. Bell, Margaret Griffin, John Cherer, Garnet T. Page, G. LaFontaine, J. Hance Legrue, J.H. Shepherd, Ernest Naef.

Lors d'un congrès général de toutes ses succursales tenu en 1918, la Canadian Society of Civil Engineers, fondée en 1887, change de nom. Désormais, cette association s'appellera The Engineering Institute of Canada. Lors de ces assises, certains membres expriment le désir d'avoir une revue dévouée au bien-être du nouvel institut et de ses membres. Ce vœu est exaucé quelques mois plus tard.

Voici les grandes lignes du programme de ce mensuel, telles qu'annoncées dans le premier numéro:

"Each issue will devote attention to the following features:

1. A report from the Minutes of the previous meeting of Council, including a list of elections and transfers.

2. A report from each branch containing a monthly survey, including meetings, discussions and plans also personal activities of the members of the branch.

3. The preliminary list of applications for admission and transfer heretofore sent by mail.

4. Advance proofs of all papers to be published in the Transactions.

5. Advance proofs of papers to be presented at General Professional Meetings.

6. Branch papers of merit, in advance when possible.

7. Discussion on any of these papers.

8. Correspondence dealing with all matters of general interest to the welfare of the engineering profession, such as proposed legislation, status,

increased recognition, public service and our relations with other engineering bodies and those outside the profession.

9. Letters from our men at the Front, giving personal glimpses or any information concerning their splendid work.

10. Personals, changes of place or position.

11. An engineering index or review of current engineering literature.

12. An employment bureau, designed to help members in obtaining desirable positions and to enable those employing engineers to secure the men they need. This service will be entirely without charge.

13. And as contained in the eleventh clause, section sixteen of the By-Laws, describing the functions of the Secretary, it, "shall also perform such other duties as may be assigned to it by the Council."

Tout au long de son existence, l'Engineering Journal est resté fidèle à ses idéaux. Les premiers numéros se présentent sobrement, sans illustration, sans publicité. Chaque parution ne comporte que des articles scientifiques agrémentés de diverses chroniques. Trois d'entre elles méritent une mention: "Editorial" qui émet une opinion sur un sujet donné; "Branches News" où chaque association régionale fait le compte rendu de ses activités et "Employment bureau" qui aligne des offres d'emploi. L'institut consacre quelques pages à dispenser de l'information sur ses réunions, ses dirigeants et ses membres.

Après plus de dix années de parution, le contenu scientifique et technique reste du même ordre, mais on fait appel de plus en plus à l'illustration, la photographie surtout. Ainsi, dans un numéro de 1930, la revue présente un reportage abondamment illustré de la construction du pont Jacques-Cartier, à Montréal. Les anciennes chroniques demeurent; on leur en ajoute deux autres "Obituaries" qui traite des membres décédés et "Book Review" qui sélectionne et analyse les plus récentes publications. Cette dernière permet à l'ingénieur de mettre à jour ses connaissances dans une discipline où les progrès sont très rapides. L'Engineering Index tient à jour la liste des membres de l'institut.

On note peu de changements dans la décennie 1930, si ce n'est que la publicité fait son apparition juste avant la guerre. En 1940, la moitié de la surface rédactionnelle est occupée par la réclame: les pages publicitaires se font discrètes et sont placées au début et à la fin de chaque

numéro. De grands manufacturiers, une quarantaine, comme General Electric, Northern Electric et Dominion Bridge, vantent leurs produits aux ingénieurs. Dans ce genre de publicité, l'ingénieur joue le rôle d'intermédiaire entre le producteur et le client. On publie également plusieurs cartes professionnelles. La chronique sur les livres change de nom et devient "Library Notes".

Dans les années 1950, deux nouvelles chroniques s'ajoutent aux anciennes: "From month to month", ouverte aux lettres des lecteurs, s'intéresse aux activités professionnelles et "News of the Branch", aux tendances du marché et aux nouveautés technologiques.

Les années 1960 sont témoins d'une refonte du contenu. Le numéro type comprend cinq parties. "Technical Papers" est une chronique scientifique. "Current Events" regroupe trois anciennes chroniques: "Canadian Developments", "International News" et "Month to Month". "Professional Affairs" continue les anciennes chroniques consacrées à la vie professionnelle et "Library Notes" demeure inchangée. La dernière section, "Employment and Business" perpétue les chroniques axées sur la situation de l'emploi, la conjoncture économique, tout en incluant la publicité.

D'autres changements surviennent dans les années 1970. Les activités de l'Engineering Institute of Canada sont regroupées dans les dernières pages de chaque livraison. Un liminaire biographique, accompagné d'une photo de l'auteur, ouvre chaque article. Suprême coquetterie: à compter de 1975, la revue se donne un titre bilingue et traduit le titre de ses rubriques. Les articles de fond en langue française sont rares.

Au total, cette revue a fait preuve d'une grande stabilité. Son succès tient sans doute à ce qu'elle colle à la réalité canadienne, aux activités et aux préoccupations de ses membres. Elle se révèle une source précieuse pour l'histoire des grands travaux d'ingénierie effectués au Canada.

L'HUMBLE VIOLETTE, Loretteville. Mai 1918-mai 1919//.
Irr. In-octavo de 12 pages imprimées sur 2 colonnes. Ab.:
50 cents.

QMBN juill. 1918-1er mai 1919.

Éditeur : L'Académie Saint-Louis (Cercle Jeanne d'Arc).
Imprimeur : L'Action Sociale Ltée.
Textes de : Joseph de Maistre, Louis Rotisbonne.

Ce périodique est une oeuvre d'apostolat catholique auprès des jeunes filles. Il vise "à les perfectionner et à leur fournir des armes, à affermir leurs forces pour les luttes et les responsabilités de l'avenir". Rédigée par des religieuses et des étudiantes -- dans un style fleur bleue -- **L'Humble Violette** a douze pages, dont quatre d'annonces. Jeanne d'Arc -- plutôt le mythe de Jeanne d'Arc -- est le modèle de femme qui inspire les collaborateurs. La femme, l'amitié, la Vierge Marie, l'éducation sont les thèmes les plus fréquents.

***VERDUN FREE PRESS**, Verdun. Mai? 1918-1922//? Hebd. du
jeudi. Grand in-folio de 4 pages.

Tirage : 10 000 exemplaires gratuits en 1919; 9 900 en 1922.

QMBN 13 févr. 1919 (vol. 2, no 28).

Propriétaire-éditeur : The Verdun Free Press Publishing Co.,
1314a Wellington.
Rédacteur : Archibald Macbride.

Le Verdun Free Press constitue une nouveauté dans l'histoire de la presse québécoise. Il est le premier hebdomadaire local, distribué gratuitement et entièrement financé par la publicité, à avoir connu un certain succès. Celui-ci tenait à deux facteurs: la garantie accordée aux annonceurs que le tirage se maintiendrait aux environs de 10 000 copies et l'habileté de la rédaction à publier des nouvelles locales intéressantes.

La présentation du journal met en valeur les annonces. Elles occupent 50% de l'espace rédactionnel et sont rédigées en gros caractères gras à l'intérieur d'un encadré qui tranche avec le texte. L'information sert de trame aux annonces: elle est répartie sur sept colonnes et résumée en capsules de dix à soixante lignes d'une typographie fine et serrée.

L'information est centrée sur la nouvelle locale.

*L'AIDE À LA FRANCE, Montréal. 7-8 juin 1918//. Quot.
Bilingue. 34 pages sur 4 colonnes.

QMBM 7 juin 1918 ; QMBN 7-8 juin 1918 ; QQA(La) 7-8 juin 1918 ; QQA 7 juin 1918.

Propriétaire : Comité France-Amérique ; la section féminine du groupe "Aide à la France".
Présidentes : Mme Rosaire Thibaudeau et Lady Williams Taylor.
Secrétaires : Mme Madeleine Huguenin et Miss Glargue.

Rédactrices en chef : Pour la partie française: Mme Madeleine Huguenin, et pour la partie anglaise: Miss Guérin.
Rédactrices : Georgette Lemoyne, Michelle Lenormand, Yvonne Charette, Madeleine Sheridan, Stella Gertrude Sample, Renée Gautheron.
Textes de : Albert Ferland, Albert Lozeau, Édouard Montpetit, Maud Steel Devlin, Peter D. Kierman.
Publicité : Mme L.-H. Hébert.

L'envahissement de la France et de la Belgique par les armées allemandes avait créé au Canada un mouvement de sympathie à l'égard des populations francophones d'Europe. Le Comité France-Amérique, qui avait un pied à terre à Paris et un autre à Montréal, s'efforçait d'acheminer vers les soldats et les réfugiés les dons qui provenaient de toutes les régions canadiennes.

Sous l'instigation de madame Rosaire Thibault, des Montréalaises d'origines ethniques diverses concertèrent leurs efforts dans une association bénévole, "L'Aide à la France", qui s'affilia au Comité France-Amérique. Grâce à ces bénévoles, des dons en argent et en nature, estimés à plusieurs millions de dollars, franchirent l'Atlantique à destination de la France et de la Belgique. C'est pour stimuler la générosité de la population qu'elles publièrent L'Aide à la France.

Ce quotidien est abondamment illustré de photographies des donateurs, des bénévoles et des personnalités politiques et littéraires. La moitié de la surface rédactionnelle est constituée d'annonces qui incitent la population à venir en aide aux soldats et aux victimes de la guerre. Le reste de la matière à lire est constitué de témoignages qui expriment l'attachement des Canadiens à la France et à la Belgique. Il va sans dire que le journal véhicule une propagande de guerre intensive et sans pitié pour les "Boches sanguinaires". Le journal se dit bilingue, mais les textes français prédominent.

*LA MINERVE, Montréal. 21 juin 1918-3 sept. 1927//. Mens., juin 1918-avril 1919 ; Hebdo du samedi 26 avril 1919+. Grand in-quarto de 24 pages sur 2 colonnes, juin 1918-26 avril 1919 ; 7 juin 1919-21 juin 1919. In-plano de 4 à 6 pages sur 7 colonnes, 3 mai 1919-31 mai 1919 ; 28 juin 1919-7 janv. 1921 ; sur 8 colonnes, 15 janv. 1921-1927. Conservateur.

OOA [1918-1927] ; QMBN juin 1918-21 juin 1919 ; QQL juin 1918-26 déc. 1925 ; QRCB [1918].

Propriétaires-éditeurs : Arthur Sauvé, août 1918-janv. 1919 ; La Compagnie de publication La Minerve, fév. 1919-22 avril 1922 ; Pierre-R. Bisailon, 29 avril 1922-.

Imprimeurs : Imprimerie Godin, juin 1918-6 mars 1920 ; Compagnie d'imprimerie des Marchands limitée, 13 mars 1920-10 avril 1920 ; Compagnie d'imprimerie et d'édition de Montréal, 17 avril 1920-15 janv. 1921 ; Compagnie de Publication Le Matin limitée, 22 janv. 1921-2 sept. 1922 ; Adjutor Ménard, 9 sept. 1922-10 nov. 1923 ; Pierre-R. Bisailon, 17 nov. 1923-.

Directeurs : Arthur Sauvé, juin 1918-janv. 1919 ; Léon Gauthier, 4 sept. 1920-17 juin 1922.

Gérants : A. Renaud, 26 avril 1919-28 août 1920 ; J.-Armand Gélinas, 4 sept. 1920-6 nov. 1920 ; J.-A. Lamarre, 13 nov. 1920-31 déc. 1921.

Secrétaires de la rédaction : J.-H. Paré, 26 avril 1919-8 nov. 1919 ; Léon Gauthier, 5 juin 1920-28 août 1920.

Collaborateurs : Pierre Veilleux, Jean Cartier, Marcel Raymond, G.-A. Dumont, Adélard Lemoine, Alphonse Denis, A.-D. Decelles, Arthur Sauvé, Auguste Norbert, Edmond Brossard, G.-A. Nantel (sous le pseud. de Jules Vanne?) ; Bruno Landreville, Gilles Jodoin, Louis Marceau, Pierre Bernard, J.-Horace Michaud (sous le pseud. de Duroc), Antoine Feilded, Jean de Karval, Henri Letondal, B. Bertrand, Damase Potvin (sous le pseud. de Jean Sainte-Foy).

Textes de : "Vers l'amour idéal": feuilleton de F. Desroches ; "Les secrets de Montréal": feuilleton de Jean-Baptiste Lavoie.

Le Parti conservateur connaît en 1918 des jours difficiles: il a perdu l'appui des nationalistes, se débat dans des luttes intestines qui mettent aux prises les éléments réformistes et une arrière-garde usée; il doit répondre devant une opinion canadienne-française blessée de la Loi du service militaire obligatoire. Un coup de barre s'impose: Arthur Sauvé, député de Deux-Montagnes et chef de l'opposition conservatrice à la législature provinciale, s'attelle à la tâche d'insuffler un nouveau dynamisme au Parti conservateur.

Sauvé a un vague programme politique conçu pour élargir la clientèle de son parti. Il se proclame "de l'école sociale-nationaliste." Il est ouvert à des réformes dans le système scolaire, aux problèmes ouvriers, à une plus grande intervention de l'État dans les affaires économiques. Rien de très précis, mais une attitude d'ouverture à la société industrielle. La Minerve -- titre emprunté à un grand journal nationaliste du XIX^e siècle -- sera un journal de combat.

Journaliste chevronné, Sauvé assume la direction de La Minerve. Les débuts sont modestes: "il faut bien tenir compte des misères du temps, du coût du papier, des impressions, de la publication, des difficultés de la main-d'œuvre". Faute de moyens, d'encouragements, l'enthousiasme baisse rapidement. Dès 1919, Sauvé quitte la direction du journal. C'est la fin d'un rêve. La Minerve devient un banal journal de parti. Sa présentation ne rivalise pas avec celle des principaux journaux de l'époque. La Minerve contient peu de photos et de dessins -- il faut souligner, cependant, l'intéressante série de caricatures, dues à la plume de B. Bertrand et parues en 1921. La publicité occupe environ quinze pour cent de la surface du journal. Les manchettes de la une sont "agressives". Des pavés encadrés attirent l'attention du lecteur.

Faute d'une clientèle partisane et de plantureux contrats gouvernementaux, La Minerve a végété sa vie durant.

LA VIE CANADIENNE, revue hebdomadaire, Québec. 11 juill. 1918-25 mai 1919//? Hebdomadaire. In-quarto de 24 à 32 pages imprimées sur deux colonnes. Abonnement: \$4., sauf pour le clergé et les étudiants, \$3.

QMBN 11 juill. 1918-25 mai 1919.

Rédacteur: Jean ou J.-A. Lander (pseud. de J.-A. D'Amours?). Collaborateurs: Adjutor Rivard, J.-A. D'Amours, ptre, (signe la chronique "La Semaine liturgique"), Adolphe-Basile Routhier, Adélard Turgeon, Georges Garneau, Thomas Chapais, C.-E. Rouleau, P. O'Leary, ptre, Henri d'Arles, Ferdinand Roy, E. Fabre-Surveyer, Antoine Gobeil, Pierre-Georges Roy, --- Damase Potvin (y publie L'Appel de la Terre), P. Le-droit, Ernest Myrand, Elie-J. Auclair. Textes et pensées de: Labruyère, Charles Maurras, Chateaubriand, De Bonald, Bossuet, Ferdinand Roy, René Bazin, Jacques Bainville, Maurice Barrès, Joubert, François Veuillot, Léon Daudet, Alphonse Désilets, Eugène Tavernier, Lamennais, Louis Veuillot, Ernest Hello, Pascal, Vauvenargues, Henri Lavedan, Fortunat Strowski.

La guerre avait tendu les relations entre francophones et anglophones au Canada. Plus d'un prédisait un éclatement de la confédération canadienne: Bourassa tonnait contre l'impérialisme; Groulx songeait à une Laurentie indépendante. Tous les francophones n'étaient point de leur avis: bon nombre souhaitait la survie du Canada, grâce à un fédéralisme basé sur la justice et la charité. Ils entreprirent de se doter d'un organe qui exprimerait leur point de vue. Ce fut là l'origine de la Vie Canadienne.

Dès le premier numéro, J.-A. Lander (signe également Jean Lander) explicite les objectifs de la revue - qui sera catholique et canadienne - et sa conception d'un magazine:

La Vie Canadienne ne sera ni la grave revue mensuelle ni le journal quotidien trop éphémère; elle sera la revue hebdomadaire canadienne, qui n'existait pas encore chez nous.

De la revue, elle aura le format facile à conserver, pour consultations et références, après une première lecture; elle aura surtout les articles parfois plus étendus et plus élaborés, sans ostraciser, bien au contraire, les articles plus légers et plus courts. Du journal elle aura, avec la périodicité hebdomadaire qui permet de donner sans retard trop appréciable la revue des événements intérieurs et extérieurs, l'allure un peu plus libre pour l'exposition et aussi pour la défense de ses idées. Du journal elle aura aussi la variété de tons et de sujets, qui n'hésitera pas à passer "du grave au doux, du plaisant au sévère". Cette variété s'étendra à toutes les questions qui intéressent la vie canadienne, jusque et y compris les questions politiques. Nous ne nous confinerons ni ne nous absorberons dans les questions politiques, mais celles-ci occupent une telle place dans notre vie nationale qu'il faut bien que tout patriote s'en occupe et s'en forme une idée exacte. C'est un terrain brûlant, mais il est possible d'y marcher de sang froid, et il faut bien savoir le faire, pour voir clair dans le présent et prévoir sagement l'avenir.

Les fondateurs de la feuille ont un programme d'action sociale: "maintenir la vie canadienne dans les traditions de son passé plein de gloire et d'espérances". Les Canadiens français doivent demeurer fidèles à leur foi, à leur Eglise, à eux-mêmes, à leur allégeance britannique. La pratique des préceptes de la religion catholique peut devenir un facteur de stabilisation dans la société canadienne: "... un élément bienfaisant, nécessaire même, à la prospérité et à la sécurité de la vie canadienne, pris dans son sens le plus large. Pour la solution des problèmes les plus vitaux... il est nécessaire que le catholicisme exerce toute son action".

Au nom des traditions canadiennes-françaises, la revue favorise l'effort de guerre du Canada pour venir en aide à la Grande-Bretagne menacée par l'expansionisme allemand. Elle approuve la conscription et stigmatise les objecteurs de conscience qui, lorsqu'ils causent des troubles, mettent en péril "...la paix intérieure, l'ordre public..." À la fin des hostilités, elle fait appel à la "concorde nationale".

D'inspiration catholique indépendante des partis politiques, *La Vie Canadienne* favorise un pan-canadianisme et lance des appels répétés à l'unité de tous les Canadiens à la compréhension mutuelle dans "la justice et la charité".

Créée pour restaurer les valeurs traditionnelles du Canada français catholique, durant une époque perçue comme troublée, la revue cesse sa publication quelques mois après la fin de la guerre. Les menaces à la "cohésion interne" étant, semble-t-il, écartées, on a cru que tout redeviendrait comme avant. En janvier 1919, la feuille devient bimensuelle, parce que ses lecteurs sont "moins avides de lectures depuis la fin de la guerre en même temps que deviennent moins urgents les renseignements et les enseignements à leur donner". La hausse du coût du papier a aussi contribué à ce changement de périodicité, puis à la disparition du périodique.

La Vie canadienne représente une formule journalistique encore à l'essai au Québec à cette époque. A mi-chemin entre la "grave revue mensuelle" et le "quotidien trop éphémère", elle est une sorte de magazine hebdomadaire qui commente l'événement. Une bonne part du contenu est consacré "aux événements religieux du monde catholique". Chaque parution comprend une "semaine", puis une "quinzaine religieuse". En 1919, un "Courrier bibliographique" analyse des oeuvres traitant de religion. La feuille contient des "Faits de la semaine" et des "Echos et commentaires" qui sont souvent des citations ou des résumés d'articles de périodiques européens ou américains. Plusieurs textes traitent de la guerre en Europe: "Une semaine de guerre" devient plus tard "Une quinzaine de guerre". La revue publie aussi des exposés historiques de Thomas Chapais et des romances inspirées de l'histoire du Canada ou de l'actualité par Jean Sainte-Foy, pseudonyme de Damase Potvin. Le correspondant Eugène Tavernier fait parvenir ses "Lettre de France". Plusieurs textes de L'Echo de Paris, de La Croix et de L'Action Française sont reproduits.

La page couverture présente toujours soit un dessin sur cuivre ou acier, soit la photo d'une personnalité. La plupart des numéros ont une page éditoriale traitant d'actualité. Les textes sont insérés dans un pavé encadré couvrant tout le pourtour de la page et facilement repérable pour l'oeil. Plusieurs caricatures traitant de la guerre, de provenance étrangère, sont aussi reproduites. La première et la dernière pages sont imprimées sur du papier glacé. L'espace réservé à la publicité est réduite: entre 6 et 8% de la surface. La Vie canadienne se vend cher: dix cents le premier mois, puis 25 cents les mois suivants.

*THE KENOGAMI TICKLER, Kénogami. 13 juill. 1918-15 nov. 1919//. Bimens. Petit in-quarto de 4 ou 8 pages imprimées sur 3 colonnes. Bilingue.

QCSHS#.

Ce bimensuel dessert la population de Kénogami et Jonquière, composée pour une part d'une main-d'oeuvre anglophone attirée par l'établissement de la compagnie Price Brothers. D'où son caractère bilingue: les deux tiers des articles sont rédigés en anglais.

Le journal vise à promouvoir les intérêts locaux, tout en instruisant et en informant. De fait, il est en quelque sorte une amplification de la rumeur publique: la vie municipale, les événements mondains, les activités socio-culturelles tiennent une large place. La publicité occupe environ 50% de la surface rédactionnelle.

Les promoteurs poursuivent aussi un but philanthropique: les bénéfices de l'entreprise sont versés à la Croix-Rouge.

LE TERROIR, Québec. Juill. 1918-avril 1940//. Mens. In-octavo, 1918-1920 ; in-quarto, 1923-1940. Suspension de juin 1920-déc. 1921. Abonn.: \$3.

Tirage : 1 000 en 1919.

OKQ 1918-1920 ; OOA# ; OOAq [1925]-[1937] ; OOP juill. 1918-mars-avril 1940 ; OTU [1922, 1926] ; QCSHS# ; QLC 1918, [1919-1921], 1922, [1923-1924], [1928-1931] ; QMBM [juill. 1918-avril 1940] ; QMBN juill., oct. 1918, mai 1923-mai 1938

(1939-1940) ; QMHE 1919-1938 ; QMM 1931-1935 ; QMU 1918-[1919-1923, 1930-1934] ; QQA juill. 1918-juin 1937 ; QQCA 1918-1927 ; QQL 1919-1940 ; QQLa 1918-1928, 1930-[1938-1940] ; QQU 1918-1936 ; QRCB 1918-[1926-1939] ; QTO [1918-1922, 1926, 1929-1932].

Fondateurs : Georges Morisset, Raoul Renault, Alonzo Cinq-Mars.

Administrateur : Eudore Caron, 1929-1940.

Éditeurs : "Le Terroir Enreg.", 1925 ; "Le Terroir Ltée", 1926-1940.

Rédacteurs : Membres de l'École littéraire de Montréal, 1919-1920 ; Damase Potvin, 1918-1928 ; Alphonse Désilets, réd. en chef, 1929-1940 ; G.-E. Marquis, gérant de la réd., 1929-1940 ; Émile Boiteau, Damase Potvin et Horace Philippon, réd., 1929-1940.

Né à Québec en juillet 1918, disparu en avril 1940, Le Terroir a pour époque l'entre-deux guerres et pour patrie la région de Québec. Très tôt, il annexera à son fief le Lac St-Jean et le Saguenay.

Le titre de la revue évoque la qualité de ses sources, de son contenu, de son orientation et de ses auteurs. Dès le premier numéro, le Terroir s'identifie, en sous-titre, comme "organe de la Société des arts, sciences et lettres de Québec" (vol. 1, no 1, juill. 1918). La dite société existait depuis six mois lorsqu'elle décida de donner à ses travaux ce moyen de diffusion. Vingt années durant, l'union restera très étroite entre la direction de la S.A.S.L. et sa revue.

Il serait ardu de dresser une liste des collaborateurs et des postes qu'ils occupèrent à la revue. Pendant longtemps, on assiste à une véritable ronde où les secrétaires succèdent aux chefs de rédaction, les chefs de rédaction aux directeurs et les directeurs aux présidents. Au surplus, on ne se gêne pas, au Terroir, pour inventer des titres et en abolir d'autres dans un méli-mélo déconcertant. Mais cette apparente confusion dans les cadres administratifs connaît des constantes. Damase Potvin, l'homme du Terroir par excellence, figure à titre de rédacteur de 1918 à 1928 ; on re-

trouve, en outre, régulièrement les noms de G.-E. Marquis, Georges Morisset et, un peu plus tard, celui d'Alphonse Désilets.

Théoriquement mensuel, le *Terroir* le fut, en pratique, d'une manière assez libre. Souvent il condensera en un seul les numéros attendus depuis deux ou trois mois. Il y eut même une interruption d'un an et demi. Les abonnés qui reçurent la livraison de mai 1920 durent attendre la suivante jusqu'à janvier 1922. Et à cette date, ils apprennent que le coût de l'abonnement est passé de deux à trois dollars par année. Trois ans plus tard, le prix se fixera définitivement à trois dollars.

En 1924, dans le but avoué de concurrencer les "magazine" américains qui commencent à affluer sur le marché québécois, la petite revue de Québec entreprend de faire peau neuve. Elle agrandit son format (qui passe de 20 à 32 cm.), aère ses pages, multiplie les illustrations. Les pages, devenues plus grandes, diminuent en nombre: avant 1924, la moyenne par numéro était de quarante-huit; après la réforme, elle ne dépasse pas la trentaine. Par ailleurs, la revue renouvelée renonce à l'index annuel déjà publié pour les volumes deuxième et troisième. Les lecteurs devront, par la suite, se contenter d'un sommaire qui annonce, dans les premières pages, les principaux articles contenus dans le numéro.

Une revue des éditoriaux nous instruit vite sur l'orientation et le contenu du *Terroir*. Dès le début, il se donne le programme suivant:

"Notre revue ne publiera que des choses du terroir canadien. Tout ce qu'on lira dans le *Terroir* sera de l'inédit. Le *Terroir* n'acceptera que les travaux des membres de la Société des arts, sciences et lettres" (vol. 1, no 1, juill. 1918).

"Nous croyons fermement en notre littérature régionaliste qui seule sera NOTRE LITTÉRATURE. Toute autre ne serait que pastiche et qu'imitation-" (D. Potvin, dans *Revue des lectures*, vol. 2, no 5, p. 263).

Disons tout de suite que la revue, après quelques années de courageux efforts, finira par être infidèle à chacune des trois résolutions inscrites dans son premier éditorial. À mesure que nous nous approchons du dernier numéro, les surprises se multiplient. Entre 1935 et 1940, au bas des pièces les moins inédites qui soient, on lit des noms aussi peu "régionalistes" que ceux de Rudyard Kipling et Sully Prud-

homme. D'ailleurs, dès 1924, la direction sentait le besoin d'ouvrir des fenêtres sur le monde: "Dans la République des lettres, nous ferons connaître, en raccourci, les principaux événements du monde littéraire européen et américain..."

Néanmoins, dans son ensemble, la revue demeure fidèle aux objectifs du départ. Comme organe de la S.A.S.L., elle s'intéresse surtout aux lettres et à l'histoire québécoises. En plus de publier le texte des conférences prononcées sous les auspices de la société, elle fait place en ses pages à tous les genres d'écrits: essai, conte, nouvelle, feuilleton, théâtre même. Mais à l'intérieur du fief littéraire, c'est la poésie qui reçoit la plus grande part, sinon par le nombre de lignes qui lui sont consacrées, du moins par l'ampleur et la constance de l'intérêt dont elle est l'objet.

Cet intérêt pour la poésie s'est révélé par étapes. Dans les débuts (vol. 1 à 3), la ration poétique est assez maigre: un poème par numéro. Mais très tôt la muse du Terroir se révèle plus féconde et avec une constance remarquable elle maintiendra un rythme de quatre poèmes à chaque livraison. Sous les rubriques "Au Parnasse canadien" et "Nos poètes", nous retrouvons les noms d'Albert Lozeau, Alfred Desrochers, Rosaire Dion-Lévesque, Simone Routhier, Cécile Chabot, Émile Nelligan, Émile Coderre, Blanche Lamontagne, Jean Charbonneau, Alphonse Désilets, etc. Et à ces noms plus connus s'ajoutent ceux d'une pléiade d'auteurs aujourd'hui oubliés et que réunissait la prétention commune d'être poètes du terroir.

Le mot "science" pour le Terroir, comme pour la société dont il dépend, signifie, à toute fin pratique, "science de l'histoire". Il s'agit de "la petite histoire", celle de Benjamin Sulte et de Gérard Malchelosse, qui, mêlée aux fréquentes études folkloriques, accentue le relief régionaliste de la revue.

Mentionnons enfin l'importance bibliographique du Terroir. Sous les titres "Bibliographie" ou "Revue des livres", nous retrouvons dans tous les numéros de la revue une chronique dont la facture très libre oscille entre la simple énumération des ouvrages parus et l'analyse systématique des oeuvres jugées plus importantes.

Le caractère "engagé" du Terroir, très prononcé au début, va s'atténuant d'un volume à l'autre. Quelques soubresauts à l'occasion d'une campagne de refrancisation (1936-1937) ou de l'exode vers les États-Unis, auquel la crise économique des années 1930 mettra fin. Puis, c'est la

dégringolade jusqu'au symbolique numéro d'avril 1940, le dernier, qui consacre près de la moitié de ses pages aux recettes médicales du docteur Hay.

Le Terroir vaut par sa saveur plus que par les mérites de son contenu littéraire. Il reflète la vie d'une époque et d'une région. Conservateur, régionaliste, défenseur convaincu des valeurs traditionnelles comme des produits de la tradition, il témoigne de l'état d'une large part de la société canadienne-française que la rumeur de la descente aux enfers des années 1939 à 1945 n'avait pas encore dérangée ou éveillée (Jean-Yves Boyer).

THE LOUD CRY and the mysteries of the present war, Montréal. Août 1918//. Mens. In-octavo de 32 pages imprimées sur 2 colonnes.

QMBN août 1918.

Ce périodique, qui tient davantage du pamphlet, ne connut vraisemblablement qu'une livraison, bien que le rédacteur eût l'intention de le publier mensuellement.

L'A. présente un essai d'explication de la situation tragique du monde en guerre. Les hommes se sont écartés de la loi divine dictée par Jéhovah à ses prophètes: hors cette loi divine, ni constitution ni civilisation humaines possibles. C'est le règne de Lucifer et des forces ténébreuses'

LA RUCHE D'OR/THE GOLDEN HIVE? Montréal. Août 1918//?
Numéro unique.

QMBN août 1918.

Propriétaire-éditeur : L'Union des employés de tramways de
Montréal.
Rédacteurs : Gérin Normand et Léon Trépanier, publicistes.
Imprimeur : Imprimerie La Patrie.

Ce numéro-souvenir, rédigé à l'intention des membres de la nouvelle Union des Employés de Tramways de Montréal, semble faire partie d'une campagne de propagande pour servir "la cause nationale, par de sages conseils et des écrits d'intérêt tout particulier pour les employés syndiqués auxquels les gouvernants de tous les pays font un appel vibrant en faveur d'une coopération intense pour la poursuite de la guerre".

Les principaux articles publiés dans La Ruche d'Or traitent de l'histoire de l'Union des Employés de Tramways à Montréal, de l'histoire des tramways, de la question ouvrière, de l'enseignement technique, des sociétés mutuelles.

LE CANADA FRANCAIS, Québec. Sept. 1918-juin 1946//.
Tomaïson: 2 vol. par année, sept. 1918-juin 1923 ; 1 vol. par année, sept. 1923-juin 1946. Mens. publié le 15. La revue ne paraît pas en juillet et août. In-octavo de 72 à 130 pages imprimées sur une colonne.

Tirage : 2 200 en déc. 1921 ; 2 000 en sept. 1925 ; 1 500 en

déc. 1931 ; 1 500 en déc. 1937 ; 1 500 en déc. 1939.

QMBN# ; QQL# ; QQLa#.

Propriétaire-éditeur : Université Laval, sept. 1918-juin 1946.

Imprimeurs : L'Action Sociale, sept. 1918-fév. 1935 ; L'Action Catholique, mars 1935-juin 1946.

Directeurs : Camille Roy, sept. 1918-juin 1924 ; Arthur Robert, sept. 1924-juin 1931 ; Aimé Labrie, sept. 1931-oct. 1938 ; Arthur Maheux, nov. 1938-sept. 1942 ; Lucien Talbot, oct. 1942-juin 1943 ; Émile Bégin, sept. 1943-juin 1946.

Collaborateurs : Thomas Chapais, Camille Roy, Adjutor Rivard, Arthur Robert, Henri D'Arles, Arthur Vallée, Amédée Gosselin, Henri Simard, Frère Marie-Victorin, Louis de Maizerets, Arthur Maheux, C.-E. Dorion, Auguste Gosselin, Ivanhoé Caron, Pierre-Georges Roy, L.-A. Paquet, M. Gildas, Jean Bouffard, Louis Arnould, Francis Desroches, Léo Pelland, Philippe Lamarche, Paul Cardinaux, A.-E. Montbourquette, H. Gaillard de Champris, Antoine Bernard, René Lévesque, Alphonse Christen, Maurice Laliberté, Cyrille-F. Delâge, Philippe Hamel, Joseph Raiche, Damase Potvin, F. Uzureau, David Gosselin, Robert Le Bidois, Maurice Hébert, C.-J. Magnan, Hector Carbonneau, Gustave Lanctot, Georges Robitaille, Amédée Denault, Philéas Vanier, Jean Garnier, Émile Bégin, Séraphin Marion, Joseph-Papin Archambault, Harry Bernard, Gonzalve Proulx, Joseph Risi, Jean Bruchési, Alphonse Désilets, L.-P. Geoffrion, Joseph Quesnel, Albert Tessier, Louis Bérubé, Robert de Roquebrune, Léo-Paul Desrosiers, Philippe ou Poi Casgrain, Eddie Hamelin, Gérard Morrisset, Michelle Le Normand, Jacques Rousseau, Richard Arès, Gustave Lamarche, Honorius Provost, Marius Barbeau, Alphonse-Marie Parent, Louis Francoeur, Roger Duhamel, Guy Sylvestre, Jean-Charles Falardeau, Marcel Rioux, Gérard Bergeron.

Textes de : Arthur Lacasse, A.-B. Routhier, Nérée Beauchemin, Albert Ferland, Blanche Lamontagne, Albert Lozeau, Gustave Lanctot, Anne Hébert.

Le Canada français succède à La Nouvelle-France et à La Revue du Parler Français, dont il conserve les

préoccupations fondamentales: la situation des francophones en Amérique du Nord et l'état de leur parler. Il est rédigé principalement par des professeurs de l'Université Laval. Ses thèmes privilégiés sont l'histoire, la langue, la religion, la philosophie, les lettres et les beaux-arts. Il s'adresse aux élites francophones disséminées en Amérique du Nord. Il a joué ainsi un rôle important dans l'épanouissement du fait français en Amérique.

Outre des articles de fond -- dont quelques-uns seulement touchent à l'actualité -- le Canada français publie à chaque livraison une chronique lexicale encore d'un grand intérêt aujourd'hui, une chronique des Anciens, une bibliographie spécialisée sur l'Amérique francophone. La livraison de décembre contient une table des matières.

La présentation de la revue est austère. Le nombre de pages, la pagination continue, l'absence d'illustration lui confèrent l'apparence d'un volume.

L'OBLIGATION, Montréal. Sept. 1918-nov. 1918//?. Hebd.
Grand in-quarto de 4 pages imprimées sur 3 colonnes.

QQS 24 oct. 1918.

Éditeur : Bureau chef provincial de l'emprunt de la victoire.
Directeurs-conjoints : A.-P. Frigon, E.-A. Macnutt, sept.-
nov. 1918.
Rédacteurs : G. Normand.

L'Obligation est l'organe du Bureau provincial de l'emprunt canadien de la victoire de 1918. Le journal traite

du déroulement de la campagne de financement et de la situation militaire en Europe. Il transmet les directives nationales aux organisateurs régionaux et locaux.

Le titre du journal est encadré de slogans de propagande - tel: "La victoire vient à grand pas" - susceptibles de mousser davantage la vente des obligations. Les articles sont courts, quelques-uns sont en langue anglaise. Les directeurs recherchent l'appui du clergé catholique pour susciter l'enthousiasme. Le numéro du 24 octobre publie des lettres de la Hiérarchie catholique favorables à l'emprunt de la victoire.

*THE ST. MAURICE VALLEY CHRONICLE, Trois-Rivières. 12 oct. 1918- . Hebdomadaire du jeudi. Grand in-folio.

OTF 17 août 1944 (supplément spécial de 32 pages).

Fondateurs : Un groupe d'hommes d'affaires, dont Vivian Burrill, W.G.E.

Propriétaire : The St. Maurice Valley Chronicle Company Limited (Vivian Burrill, prés. 1918- ; C.-E. Labranche, vice-prés. 1925-1936).

Rédacteurs : Rév. J. Aitken Clark, 1918 ; R.-J. Clark, printemps 1921-1944?

Imprimeurs : Le Trifluvien (J.A. Cambray), 1918- ; The St. Maurice Valley Chronicle Company Ltd, 16 mai 1919- .

Il n'existe pas, à notre connaissance, de collection de cet hebdomadaire desservant la population anglophone de la Mauricie. La rétrospective historique de R.J. Clark, "Twenty-five years of Trifluvian journalism", publié dans la livraison du 17 août 1944 du *St.Maurice Valley Chronicle*, est peu précise sur l'évolution du journal et ses données chronologiques sont peu fiables.

BULLETIN DES ÉTUDES, Montréal. Oct. 1918-févr./avril 1942//. Mens. In-octavo.

Maison provinciale des Frères de Sainte-Croix# ; QMBN 1918-1927, (1930-1942).

Fondateur : Léopold Taillon.

Éditeurs-propriétaires : Les Frères de Sainte-Croix, Scolasticat Saint-Joseph, Côte-des-neiges.

Rédaction : Les frères du scolasticat.

Imprimerie : Imprimerie Saint-Joseph.

Collaborateurs : FF. Léopold Taillon, Anatole Brouillard, Adrien Rivard, Conrad Ferron, Emery Catudal, Faustin Laplante, Germain De Serres, Godefroy Danis, Lucien-A. Lévesque, Placide Vermandere, Sylvestre Crête, Viateur Morin. Aussi les Pères James Donahue, Joseph Fiset, Gilbert François, Eugène Goulet.

Ce bulletin de liaison est le véhicule d'une doctrine pédagogique centrée sur la compétence des maîtres et le travail acharné des étudiants. "Le travail est pour vous un bien suprême. Il nous arrache à nous-mêmes, ce qui veut dire, à l'ennui, à une foule de tentations, à nombre de péchés..." Les principales rubriques sont les éphémérides, les directives pédagogiques, les programmes d'étude, les chroniques littéraires, les réflexions sur l'éducation.

LA PRUDENCE, Québec. Oct. 1918-janv.-févr. 1925//7
Mens., puis irr. Petit in-octavo de 12 à 16 pages générale-
ment. Abonnement: 50 cents.

QMBN oct. 1918-avril-mai-juin 1921, sept.-oct.nov.-déc. 1924-
janv.-févr. 1925.

Directeur : Eugène Leclerc, 1918-1925.

Administration : La Prudence, 88, rue Saint-Pierre.

Imprimeurs : Charrier & Dugal, 1918- . 99-103, rue Saint-
Paul ; Imprimerie Ernest Tremblay, 146, rue du Port.

Rédacteur : Henri Langlois, 1924-25.

On lit en sous-titre: "Revue mensuelle consacrée à la
protection contre les incendies". Le directeur, agent d'as-
surance et prévôt des incendies de la cité de Québec, entend
"secouer l'apathie du public en général" envers l'un des
fléaux les plus dévastateurs: le feu. Il s'agit en quelque
sorte d'une vaste campagne d'éducation civique. Le contenu
reflète cette intention. On y trouve une chronique des in-
cendies et des pertes encourues, des règles à suivre pour la
construction des édifices, des conseils pratiques en cas
d'incendie, des statistiques, des informations sur les compa-
gnies d'assurance. La revue publie des articles en anglais
et en français.

LA BASSE-COUR. Revue mensuelle consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de basse-cour, Québec. 1^{er} nov. 1918-1921//. Mens. (Irr.). In-quarto de 16 pages. Abonnement: \$1.

QMBN mai-sept. 1920, juin 1921.

Directeur : Raoul Renault.

Imprimeur : L'Imprimerie Nationale, 317, rue Saint-Joseph, Québec.

Chaque numéro de cette revue contient une dizaine d'articles spécialisés sur l'élevage et le commerce des animaux de basse-cour. La publicité semble jouer un rôle important dans son financement.

Des ateliers de l'Imprimerie nationale, dirigée par Raoul Renault, sortent à la même époque le **Franc-Parleur** et le **Gaspésien**.

MONTREAL MEN, Montréal. Nov. 1918-févr. 1919//? Mens. In-octavo de 12 pages. 25 cents le numéro.

QMBN déc. 1918, janv.-févr. 1919.

Propriétaire-éditeur : Board of directors of the Young Men's Christian Association of the City of Montreal.
Président : F. D. Adams.

Éditeur : Un comité présidé par A. J. Meiklejohn.
Trésorerie : W.S. Leslie.
Secrétaire-général : J.O. Lough.
Rédaction : J.C. Ross.

Ce bulletin de liaison se préoccupe d'inculquer à ses lecteurs la philosophie du Y.M.C.A., et de les tenir au courant des activités de chaque section. La présentation est sobre, l'impression est nette, des illustrations et des encarts facilitent la lecture et captent l'attention du lecteur. Des annonces en assurent le financement.

LA BRODERIE PRATIQUE DE PARIS, Montréal. Déc. 1918-//.
Mens. (dix fois par année . In-quarto de 8 pages.

QMBN déc. 1918-nov. 1919.

Directeur : Émile Gorcy.

Journal de broderie, de lingerie et de travaux féminins, comme la dentelle, le crochet. On présente à l'aide d'illustrations des "modèles élégants et pratiques de broderie".

Émile Gorcy publie à la même époque La Revue de la mode "Gorcy" (1906-1919).

LE DIGESTEUR/THE DIGESTER, . 1918-1923//7
Bihebd. In-folio. Bilingue.

Ce périodique aurait été distribué gratuitement par la
Laurentide Company.

L'ÉCHO DU PAYS, Montréal. 1918- . Irr. In-octavo de
24 pages imprimées sur une colonne.

QMBN 1918 (no 1, non daté).

Propriétaire-éditeur : Conseil central de Montréal de la
Société de Saint-Vincent-de-Paul, Immeuble Versailles, 90,
rue Saint-Jacques, Montréal.

Textes de : René Desaulniers, médecin ; L. Lalande, s.j. ;
Lionel Groulx, abbé (La vieille croix du Bois-Vert).

Cette feuille, en apparence irrégulière, était publiée par
"L'Aide aux conscrits canadiens", un comité de la Société de
Saint-Vincent-de-Paul. Elle était rédigée à l'intention des
jeunes soldats et leur était distribuée gratuitement dans les
camps et sur le front. On y trouve des avis divers, des
pages récréatives, des nouvelles du pays, des articles moraux
et des conseils. Nous n'avons localisé qu'un exemplaire.

La première livraison semble datée de 1913, en raison
d'une mauvaise typographie. De fait, l'article liminaire,
qui porte sur les conscrits, commente une loi votée en 1917.

*PIOU-PIOU, Québec. 1918-//. Petit in-folio de 3 pages imprimées sur 4 colonnes. Journal étudiafolio de 3 pages imprimées sur 4 colonnes. Journal étudiafolio de 3 pages imprimées sur 4 colonnes. Journal étudiant.

QQA(La) vol. 1, no 38, 19 juill. 1918 ; QMBN 19 juill. 1918.

Nous ne connaissons qu'une livraison de ce journal qui se présente comme la continuation du *Mousquetaire* et l'organe "des étudiants en khaki", recrutés dans le Corps Laval. Il poursuit trois objectifs: "défendre les conscrits, obtenir justice pour eux, les encourager et les distraire".

LE SACRÉ-COEUR DE MARIE, bulletin paroissial de la paroisse Sacré-Coeur-de-Marie de Québec, Québec. 1918-1931//? Irr. In-octavo de 17 pages imprimées sur une colonne.

Presbytère de la paroisse#.

Ce bulletin, fondé l'année même de l'érection de la paroisse, se propose de nourrir l'esprit paroissial. La page couverture est illustrée. Les articles, toujours courts, tiennent de la chronique ou de l'homélie. Le bulletin prolonge au foyer la parole entendue à l'église. Il publie le calendrier des activités religieuses paroissiales.

1919

*LE QUARTIER LATIN, Montréal. 9 janv. 1919-10 sept. 1969//. Hebd. 1919-1944 ; Bi-hebd. 1944-1969 (sauf entre mai et octobre). Tabloid de 4, 8 et 11 pages sur 4, 5 et 6 colonnes.

Tirage : 2 842 en 1921 ; 2 250 en 1940 ; 6 500 en 1960 ; 7 500 en 1965 ; 10 290 en 1968.

QMBN# ; QMU# ; QNS 22 oct. 1937-15 déc. 1939, 1er mars 1940, 27 mars 1942 ; QQA 1923-1924, 1927, 1932.

Microfilm : QQL 11 oct. 1921-10 sept. 1969 ; QQLa#.

Fondateurs : Hector Perrier et Jules Beaudoin.

Propriétaires : Association générale des étudiants de l'Université de Montréal [A.G.E.U.M.], 1922-1969.

Imprimeurs : Le Canada 1919-1954 ; La Patrie 1954-1962 ; Michel Provost, Imprimeur 1962-1966 ; Publitex Inc. 1966-1969.

Directeurs : Adélard Dupuis -1919 ; Adélard Dupuis et Alphonse Labelle 1919-1920 ; Léo Vary 1920-21 ; Errol Boucher 1921-1922 ; Hubert Trudel 1922-1923 ; Alexandre Marcotte 1923-1924 ; Léon Lortie 1924-1925 ; Rodolphe Godin 1925-1926 ; Philippe Montpetit 1926-1927 ; Armand Pagé 1927-1928 ; Joseph Millet 1928-1929 ; Wilbrod Bonin 1929-1930 ;

Paul Dumas et Roger Larose 1930-1931 ; Paul Leblanc 1931-1932 ; Ignace Deslauriers 1932-1933 ; Maurice Paquin 1933-1934 ; Gérard Ducharme 1934-1935 ; J.-Gérard Joncas 1935-1936 ; Jean Vallerand 1936-38 ; André Dussault et Roger Beaulieu 1938-1939 ; Jacques Duquette 1939-1941 ; Jacques Genest 1941-1942 ; Maurice Blais 1942-1943 ; Gaston Pouliot 1943-1944 ; Charles-E. Lussier 1944-1945 ; Jacques Hébert 1945-1946 ; Guy-Beaugrand Champagne 1946-1947 ; Camille Laurin 1947-1948 ; Pierre Lefebvre 1948-1949 ; Pierre Perrault 1949-1950 ; Hubert Aquin 1950-1951 ; Gilles-L. Duguay, Jacques Mackay et Denis Bousquet 1951-1952 ; Luc Cossette 1952-1953 ; Yvon Côté 1953-1954 ; Yves Guérard et Georges Garneau 1954-1955 ; Gilles Poupart 1955-1956 ; W. Gauthier-Maurice et Jean-Pierre Bonhomme 1956-1957 ; Julien Aubert et Gilles-H. Duguay 1957-1958 ; Julien Aubert 1958-1959 ; Gilles-G. Tessier 1959-1960 ; Lucien Dansereau 1960 ; Jacques Guay 1960-1961 ; Jacques Girard 1961-1962 ; Guy Bertrand 1962-1964 ; Serge Ménard 1964-1965 ; Jacques Elliott 1965-1966 ; Paul Bernard 1966 ; Nicole Fortin 1966-1967 ; Guy Sarrazin 1967-1969 ; Jean Gladu et Roméo Bouchard 1969.

Rédacteurs en chef : Gaston Gibeault 1919 ; Fernand Longpré et Hermas Bastien 1919-1920 ; Errol Boucher 1920-1921 ; Henri Bourdon, Olivier Carignan et Jean Bruchési 1921-1922 ; Roger Brossard et Jean Bruchési 1922-1923 ; Jean Bruchési, Viateur Farley et Marius Péladeau 1923-1924 ; Marius Péladeau et Rodolphe Godin 1924-1925 ; Yves Lafleur 1925-1926 ; Armand Pagé 1926-1927 ; Paul Larocque 1927-1928 ; Georges Langlois 1928-1929 ; J.-P. Verschelden 1929-1930 ; Guy Bournival 1930-1931 ; Pierre Bertrand et Rodrigue Théoret 1931-1932 ; Cléophas St-Aubin et Louis-René Lagacé 1932-1933 ; Ritchie Bellemare et Claude Demers 1933-1934 ; Louis Pelland et Gustave Lachance 1934-1935 ; François Paquin 1935-1936 ; Maurice Archambault 1936-1937 ; Roger Chaput 1937-1938 ; Jean Vallerand 1938-1939 ; Roger Beaulieu 1939-1940 ; Roger Beaulieu et Marcel Blais 1940-1941 ; Marcel Théoret 1941-1942 ; Gaston Pouliot 1942-1943 ; Jacques Fontaine 1943-1944 ; Pierre D'Avignon et G.-Henri Blouin 1944-1945 ; Jean-Louis Roux 1945-1946 ; J.-B. Boulanger 1946-1947 ; Pierre Lefebvre 1947-1948 ; Noël Pérusse 1948-1949 ; Jean-Guy Blain 1949-1950 ; Marcel Blouin 1950-1951 ; Vianney Therrien 1951-1952 ; Jacques MacKay 1952-1953 ; Fernand Côté 1953-1954 ; André Belleau 1954-1955 ; Claude Forget 1955-1957 ; Jean Paré 1957-1959 ; Pierre Martin 1959-1960 ; Simon Venne 1960- ; Claude Major 1960- ; Laurent Bégin et André Pinsonneault 1960-1961 ; André Poirier 1961-1962 ; Michèle Rivet 1962-1963 ; Serge Ménard 1963-1964 ;

Jacques Elliot 1964-1965 ; Daniel Latouche 1965- ; Gérard Bernier 1965-1966 ; Guy Lafleur 1966- ; Christiane Richard 1966-1967 ; Serge Thibaudeau 1967-1968 ; Hervé Bélanger 1968-1969 ; Claude Bertrand 1969.

Le Quartier Latin remplace l'Escholier disparu en mai 1917. Il a pour devise: "bien faire et laisser braire". Sa fondation est un effort pour animer le milieu étudiant de l'Université de Montréal qui s'était affadi durant les années de guerre. Il poursuit trois objectifs: publiciser les activités des étudiants, détruire les préjugés qui leur donnent mauvaise presse et faire revivre l'esprit universitaire d'autrefois.

Les débuts sont difficiles: les autorités de l'Université sont méfiantes et les promoteurs du journal ne peuvent compter que sur les annonces pour financer leur entreprise. La rédaction affiche une orthodoxie exemplaire, propre à se concilier les autorités, et bénéficie des largesses du journal Le Canada qui avance les fonds. Le Quartier Latin première manière comporte deux parties: l'une aborde des questions d'actualité sous forme de reportages ou d'essais; l'autre publie des textes plutôt littéraires. En 1921, la rédaction complète la matière à lire par un feuilleton et une chronique littéraire; elle donne aussi plus d'importance à la "Chronique universitaire" et à la "Chronique sportive". La publicité qui couvre une ou deux colonnes est plutôt marginale. Durant ces premières années, le Quartier Latin s'oppose à la conscription, milite en faveur d'une fédération étudiante et de la construction d'une Maison des étudiants.

C'est en 1921 que naît l'Association des étudiants de l'Université de Montréal (A.G.E.U.M.). Elle poursuit quatre objectifs: la publication d'un journal, l'animation culturelle par le théâtre et le cinéma, le développement des sports et la création de divers services. L'année suivante, le Quartier Latin devient l'organe officiel de l'A.G.E.U.M. Celle-ci assume son financement par un système de cotisations. Doté d'un budget stable, le journal connaît un essor marqué. La présentation s'améliore graduellement: papier fin, utilisation plus grande de l'illustration, mise en page soignée. La qualité du contenu varie avec les équipes rédactionnelles, de même que la variété des thèmes. De fait, la littérature et les arts occupent toujours une place importante. La vie universitaire et la vie sportive sont traitées adéquatement.

Dans les années quarante, les étudiants se font plus sensibles à l'actualité. Le journal se fait bihebdomadaire en 1944, précisément dans le but de la mieux couvrir. Le contenu du journal révèle une plus grande implication sociale et politique des étudiants, comme en témoigne l'apparition d'une chronique sur les problèmes sociaux. On sent que le milieu étudiant s'ouvre aux influences européennes et se radicalise. Ainsi un numéro consacré à André Gide à la fin des années 1940, des prises de position en faveur d'un régime républicain et d'une révision de la constitution dans les années 1950 créent des remous dans l'opinion publique. Le Quartier Latin s'affirme, dans les années 1950, comme le creuset où se façonne une pensée étudiante originale et revendicatrice. Il s'affirme aussi un tremplin social et une école de journalisme: beaucoup de rédacteurs de ces années occuperont plus tard des postes importants dans la société québécoise.

Le Quartier Latin, qui a appuyé l'arrivée au pouvoir des libéraux en 1960, ne tarde pas à prendre ses distances avec les artisans de la Révolution tranquille et à les déborder sur la gauche. La fondation en 1964 de l'Union générale des étudiants du Québec (U.G.E.Q.) marque une nouvelle période. Le Quartier Latin devient le leader et le modèle d'une foule de journaux étudiants qui y trouvent leur inspiration. Il est séparatiste, radical, socialiste. Cette progression dans la revendication conduit à l'agitation des années 1968/1969 durant lesquelles les journaux étudiants réclament le "pouvoir étudiant": droit à la consultation et au pré-salaire, accessibilité à l'université, etc. Mais le milieu étudiant se divise sur l'action à poursuivre: les uns veulent se tenir sur le terrain du syndicalisme étudiant et les autres veulent se regrouper dans un vaste mouvement politique. Les dissensions éclatent au congrès de l'U.G.E.Q. en mars 1969. Elles minent l'A.G.E.U.M. Le 10 septembre, le Quartier Latin disparaît.

LA MUSIQUE, Québec. 15 janv. 1919-avril 1924//. Mens.

OLC# ; OOP# ; QMBM# ; QMBN déc. 1919, mai-déc. 1920, [1923],
avril 1924 ; QQA# ; QQCA 1919-1923 ; QQL# ; QQLa# ; QQU
1919-1922.

Directeurs : Omer Létourneau et Hector Faber, 1919-1920? ;
Comité de direction de l'École de musique de l'Université
Laval, 1923-1924.

Collaborateurs : J.-Arthur Bernier, Louis Boivin, s.j.,
Victoria Cartier, Louis-Joseph Doucet, Émile Fontaine, s.j.,
Blanche Gagnon, Henri Gagnon, J.-A. Gilbert, Wilfrid Fer-
land, ptre, Arthur Letondal, Napoléon LeVasseur, Olivier
Maurault, p.s.s., J.-R. Pelletier, chanoine, Frédéric Pelle-
tier, C. Desrochers, ptre, P. Gagnon, ptre, Georges Maheux,
Jos-F. de Belleval.

En 1919, messieurs Omer Létourneau et Hector Faber, qui
étaient propriétaires de l'Imprimerie Modèle, à Québec, com-
mencent la publication de la revue la Musique pour pro-
pager les saines doctrines dans le domaine de l'art musical.
Ils réussirent à la faire survivre, au rythme régulier d'un
numéro par mois, jusqu'en 1924.

Car il s'agissait là d'une entreprise téméraire. Léo-
Paul Morin y avait déjà échoué et l'activité musicale était
alors fort réduite à Québec: il s'y donnait peu de concerts
de qualité et l'enseignement de la musique était en souf-
france. De plus, les éditeurs savaient en partant que le
cercle des abonnés serait composé de professeurs, de prêtres
et de religieuses et que la revue n'atteindrait jamais un
fort tirage. Ils savaient aussi qu'ils ne pourraient payer
les articles de leurs collaborateurs: des confrères de
l'Académie de Musique et des musicophiles.

Parmi tous ces collaborateurs, trois se chargeront bien
souvent de faire les frais du gros de la revue. Le musicien
Napoléon LeVasseur, dès la première livraison, prend en mains
une chronique intitulée "Musique et musiciens à Québec", où
il fait une histoire de la musique canadienne. Pétillant et

d'un style agréable, Napoléon LeVasseur constitue là un dossier sur la naissance de notre musique. Ce roman-fleuve, où l'anecdote voisine avec l'histoire, est arrêté dans son élan en novembre 1922, alors que la revue change de propriétaire. Le jésuite Georges-Henri Lefebvre tiendra une chronique sur la "Musique d'Eglise" à partir du second numéro jusqu'au trente-troisième, soit en septembre 1921. Il reproduit le "Motu Proprio" de Sa Sainteté Pie X sur la musique sacrée et en fait un commentaire tour à tour pratique, théologique, savant et vulgarisant, le tout dans un style soigné et avec beaucoup de goût. Cette chronique disparaît, elle aussi, quand la revue change de direction. Le troisième collaborateur assidu fut Frédéric Pelletier, critique musical pour le journal *Le Devoir*. À partir d'octobre 1919, il envoie une "Lettre de Montréal", informant sur l'activité musicale de la métropole. Il arrêtera en mai 1921.

D'autres amis viendront appuyer ces trois piliers. Ils écriront des monographies de figures musicales canadiennes, des critiques, des nouvelles sur la vie musicale en Europe, des articles de fond sur des problèmes pédagogiques et sur la technique musicale. On aura même un correspondant à Paris, Joseph de Valdor. Dans tous ces articles, l'esprit de la revue ne sera jamais entaché de conservatisme; on avait reconnu les Debussy, les Ravel, les Franck et les Pierné, même si l'on réservait une affection toute particulière à Gounod.

En juin 1922, l'Université Laval fonde une école de musique. En janvier 1923, la *Musique* "devient l'organe officiel de l'Ecole...". La direction et la rédaction sont confiées à des comités constitués par les professeurs de cette école. On introduira une bibliographie d'oeuvres musicales et on instaurera une "Revue des Revues musicales". Mais les collaborateurs semblent se désintéresser de la revue et dans maintes pages, on reproduira des écrits de Saint-Saëns, Lamennais, Fauré, Veuillot...

En avril 1924, cette revue, qui voulait soutenir l'effort musical dans la province, connaît son dernier numéro. Rares étaient maintenant les lecteurs qui payaient leur abonnement et devant des difficultés d'ordre financier, on discontinua cette publication (Jacques Desrosiers).

L'ABEILLE ET L'ÉRABLE (L'ABEILLE, revue agricole, janv. 1919-mai 1928. Québec. Janv. 1919- // . Mens. In-quarto de 12 à 16 pages. Ab. \$1. en 1919.

OOAG 1919-1921, 1929+ ; OOP 1919+ ; OOS 1938+ ; QMBN 1919-1928, 1952-1961 ; QPES 1919+ ; QQAQ 1919+ ; QQL 1919 (1920), (1923), (1929), 1932, (1933), (1938-1946), (1951-1952), (1954-1957), (1962-1964)+ ; QQS (1928-1929), juill. 1948-juin 1954 ; QRCB janv. 1919-sept. 1927.

Fondateur-rédacteur : Cyrille Vaillancourt, chef du Service apicole de la province de Québec.

Collaborateurs : Mme C. Vaillancourt, A. Desilets, A.-T. Charron, E.-S. Gauthier, Jean Lemire, C. Lemire, J.-F. Prud'homme, Aimé Lafrenière, C. Marquis, A. Laniel, o.m.i., H. Fontaine, J. Levasseur, ptre, F.W. Sladen, A. Vallée, dr., A. Bourgeois, Léo Traversy, P.-A. Painchaud, Avila Charbonneau, Léo Brown, G. Bousquet, Pierre L'Ermite, L. Laniel, G. Bonnier, E. Barbeau, C.-P. Dadant, H.W. Sanders, Emile-K. Laflamme, C.B. Gooderham, E.-G. Lajoie, A. Lapalme, ptre.

Cette revue était à l'origine l'organe de l'Association des apiculteurs de la province de Québec. Elle a été lancée sous le patronage du ministre de l'Agriculture, J.-E. Caron. Elle était l'un des éléments d'une stratégie gouvernementale visant à vulgariser et diffuser auprès des populations rurales les connaissances et les pratiques agricoles les plus modernes. De fait, la revue offrait un cours complet d'apiculture servi sous forme de chroniques adaptées à différentes catégories de personnes et aux diverses saisons de l'année. Les lecteurs disposaient d'une page où ils pouvaient soumettre leurs problèmes professionnels. Quelques chroniques tenaient les apiculteurs au courant des activités de leur association.

En juin 1928, L'Abeille fusionnait avec L'Érable, devenant ainsi l'organe des apiculteurs et des fabricants de sucre d'érable. L'esprit de la revue n'a pas changé pour autant, sauf que le contenu embrasse deux activités.

L'AIGLON (LA FEUILLE SPORTIVE, 1919-déc. 1923 ; L'ÉCHO, 1924-1945), Saint-Jean-sur-Richelieu. Janv. 1919+. Lrr.

Collège St-Jean-sur-Richelieu 1919, 1920, 1924-1945, 1945+.

Fondateur : E. Lafortune, ptre.

Rédaction : Le rédacteur change presque tous les ans : 1919-20: anonyme ; 1924: Gaétan Kirkland et G. Langlois ; 1924-25: Dominique Beaudin ; 1925-26: Emilien Fredette ; 1926-27: Adrien Gamache ; 1927-28: Gérard Charbonneau et Fernand Barrette ; 1928-29: Henri Racicot ; 1929-30: Jacques Barclay ; 1930-31: Jacques Barclay ; 1931-32: Joseph Poissant ; 1932-33: Marcel Ste-Marie ; 1933-34: Roger Charbonneau ; 1934-35: Marcel Huot ; 1935-36: Jacques Audette ; 1936-39: ces années ont été détruites par le feu ; 1939-40: La.-Philippe Létourneau ; 1940-41: Guy Larose ; 1941-42: Jean-Paul Benoit ; 1944-45: Albin Brault ; 1945-46: Alain Gaudette ; 1946-49: André Girouard ; 1949-50: Paul Vermette ; 1950-51: Yves Côté ; 1951-52: G. Raymond ; 1952-54: rédacteur anonyme ; 1954-55: Lucien Guérin ; 1955-56: M. Desjardins ; 1956-57: J.-P. Choquette ; 1957-58: Luc Richard ; 1958-60: Paul Pierre ; 1960-61: Jacques Lévesque ; 1961-62: Michel Guay ; 1962-64: Pierre Garceau ; 1964-65: Serge Barrière ; 1965-66: Serge Lefebvre ; 1966-67: Pierre Capiello ; 1968+: un groupe d'élèves.

Imprimeurs : Ateliers du Séminaire de St-Jean, 1919-1945 et 1950-1963 ; Les Éditions du Richelieu Ltée, 1945-1950, 1964+.

L'Aiglon est l'organe des étudiants du Séminaire de St-Jean, devenu plus tard le Collège St-Jean-sur-Richelieu. À ses origines, le journal ne s'intéressait qu'aux sports. À partir de 1924, il étend ses préoccupations à toutes les activités des étudiants: littéraires, religieuses, artistiques, sportives, etc.

LA REVUE NATIONALE. Janv. 1919-juin 1932//. Mens.

QMBN janv. 1919, sept. 1929-juin 1932 ; QMHE 1919-1932 ; QMM 1919-1932 ; QQA fév. 1919, janv.-juin 1932 ; QQCA 1919-1924, (1925), (1926-1927), 1928-1931 ; QRCB 1920-mars 1932.

Collaborateurs : Victor Morin, Henri d'Arles, Albert Ferland, Benjamin Sulte, J.-A. Savignac, V.-E. Beaupré, Francis-J. Audet, Casimir Hébert, E.-Z. Massicotte, Édouard Hains, Blanche Lamontagne, Jean Guérin, Hermas Bastien, Élie J. Auclair, Laurent-Olivier David, Albert Lévesque, Léopold Desrosiers, Gérard Malchelosse, Esdras Minville, Léon Trépanier, Guy Vanier, Jean Bruchési.

Cette revue, publiée par la Société Saint-Jean-Baptiste, fait suite au *Petit Canadien*. En fait, la généalogie de cette revue est des plus intéressantes. En 1899, la Société Saint-Jean-Baptiste publiait un modeste *Bulletin* de propagande pour le bénéfice de l'une de ses filiales, la Caisse Nationale d'Economie. En 1904, elle baptisait ce bulletin *Le Petit Canadien*. Enfin, le 10 novembre 1918, la Société Saint-Jean-Baptiste décidait d'accorder à cette revue une importance proportionnelle aux questions vitales dont elle s'occupe en la baptisant *Revue Nationale*.

La *Revue Nationale* est la tribune où se discute les grands intérêts nationaux de la race canadienne-française. Elle est aussi "le clairon qui conduit les troupes à la défense de la patrie menacée, le phare qui verse la lumière dans l'obscurité de la nuit et la vigie qui signale les dangers à éviter dans la route à suivre".

Deux revues se fusionnent en 1919 avec la *Revue Nationale*. Ce sont : *Le Pays Laurentien* et la *Revue Acadienne*.

LE BAS-CANADA. 8 mars 1919-1919///? Hebd.

QQA(La) 8 mars-19 avril 1919.

Dirigé par Joseph Bégin.

LE QUÉBEC AGRICOLE, journal bimensuel du Comptoir Coopératif, Montréal. 14 mars 1919-déc. 1921///? Bimens. In-octavo de 8 à 20 pages imprimées sur une colonne. Abonnement: 25 cents par an ; 1 cent le numéro la première année, 2 cents les années suivantes.

Tirage 6 000 en 1919.

QMBN (14 mars 1919-11 oct. 1920) ; QQS 14 mars 1919-déc. 1921.

Fondateur : R.P. Bellemare, s.j.

Éditeur-propriétaire : Association professionnelle agricole du Québec, 12, rue du Port, Montréal.

Rédaction : Anatole Vanier, Philippe Perrier, ptre, Grégoire Matte, Alexandre Dugré, s.j., Arthur Mélançon, s.j., Jean-Baptiste Cloutier, agr., L.C. Farly, Adélard Leduc, Dr. T.-A. Brisson, F.W. Sladen, Joseph Barnard, F. Elford, Clément Lemire, Rémi Décary, Georges Tanguay.

Imprimeur : L'Imprimerie Populaire, 43 rue Saint-Vincent.

Le Québec Agricole se donne pour mission d'inculquer un esprit commun aux cercles, aux coopératives et aux syndicats agricoles, et de concerter leur action. Il est l'organe du Comptoir Coopératif fondé en 1913 sous l'impulsion du sous-ministre Gigault et que le Père Bellemare, s.j., avait relancé en s'inspirant du "Boerenbond" belge. D'inspiration catholique, le périodique suit de près les activités des Fermiers-Unis, mouvement politique des agriculteurs de l'Ontario et des provinces de l'Ouest canadien: il s'inquiète des tendances socialisantes de ce parti, mais se réjouit du succès que rencontrent les coopératives qui sont derrière ce mouvement.

Les rubriques de ce périodique sont axées sur l'agriculture, la coopération et le Comptoir Coopératif. Chaque numéro contient un éditorial, une revue des marchés, des articles de fond sur l'art de cultiver ou les avantages de la coopération, des informations sur le Comptoir Coopératif ou d'autres coopératives agricoles. Des anecdotes, des conseils aux ménagères, une brève revue de presse complètent la matière à lire.

CANADIAN JOURNAL OF MENTAL HYGIENE, Toronto et Montréal.
Avril 1919-janv. 1922//? Trim. Petit in-quarto de 80 pages.

QMUM 1919-1922.

Éditeur : The Canadian National Committee for Mental Hygiene.
Rédaction : Dirigé par Gordon S. Mundie, le premier comité de rédaction inclut: C.K. Clarke, W.H. Hattie, R.G. Revell, C.K. Russel, J. Halpenny, W.H. Vance.

D'inspiration américaine, le Canadian National Committee for Mental Hygiene se fixe comme buts: "de travailler à la conservation de la santé mentale, d'encourager l'étude des maladies mentales, de publier des statistiques et d'améliorer le traitement des personnes atteintes mentalement". La revue que publie ce comité s'adresse au grand public aussi bien qu'aux spécialistes des questions d'hygiène mentale. Les articles sont tantôt des études poussées tantôt des essais de vulgarisation. Les collaborateurs appartiennent à diverses professions: médecins, psychologues, clercs, psychiatres. Chaque année paraît un index général du contenu.

LA CANADIENNE, Québec. Avril 1919-1924//? Mens.

OEBN janv. 1920-nov. 1923.

Directeur : J.-L.-K. Laflamme.

Voir *de la*
(collection *incomplète*)
AP 21.5
C2133

La collection, jadis conservée à la Bibliothèque Nationale, à Ottawa, est aujourd'hui introuvable. Il semble que cette revue s'adressait aux Canadiennes-françaises qu'elle intéressait par des chroniques sur la mode, la gastronomie, des feuilletons romantiques. La politique, les lettres et les arts étaient abordés de façon superficielle.

THE GUIDE OF ST.AUGUSTINE'S PARISH, Montréal. Mai 1919-1927//? Mens. In-quarto de 24 pages imprimées sur une colonne. Catholique.

QMBN nov. 1921, oct. 1925-nov. 1927.

Ce bulletin ne se distingue en rien des bulletins paroissiaux qui desservent les fidèles catholiques. On y trouve les rubriques courantes dans ce genre de périodique: articles de fond moralisateurs inspirés de la liturgie, carnets mondains, résultats scolaires, activités paroissiales, relevés des naissances, mariages et sépultures. Financé par des annonces -- on compte en moyenne 8 pages d'annonces -- ce bulletin est imprimé soigneusement sur du papier couché.

LE SOL, Organe du comté du Lac Saint-Jean, Roberval. 10 juin 1919//.

QCSHS 10 juin 1919.

Propriétaire-éditeur : La Compagnie de publicité de Roberval.

Cette feuille électorale n'aurait eu qu'une parution.

LA BOMBE LIBÉRALE, Montréal. 16-30 août 1919//. Hebd.
In-quarto de 8 pages imprimées sur 3 colonnes. 5 cents le
numéro. Devise: Honni soit qui mal y pense.

QMBN 16-30 août 1919 ; QSTHS#.

Propriétaire-éditeur : La Cie de publication montréalaise.
Administration : 374, rue Sainte-Catherine-Est.
Textes de : Ernest Tremblay.

La Bombe se proclame une journal "d'humour, de satire, de critique, de parodie et d'ironie". Elle se targue de publier "tout ce que les grands journaux ne peuvent pas ou ne veulent pas publier". Programme ambitieux auquel il aura manqué une équipe de rédaction talentueuse: le mode humoristique est l'un des plus difficiles qui soit à manier. L'écriture de la Bombe manque de verve et de piquant, de même que les caricatures. Seuls sont réussis les portraits au crayon (Louis Guyon, Louvigny de Montigny) publiés dans la Une sous la légende "Binettes Contemporaines". Ce journal avait été lancé avec des moyens fort modestes, tant au plan financier qu'au plan rédactionnel.

> L'APÔTRE, Magazine catholique, Québec. 15 sept. 1919-
août 1931//. Mens. In-quarto.

QJC 1919-1922 ; QMBN# ; QQA mars 1929 ; QQCA# ; QQL# ; QQLa
1919-1929 ; QQU sept. 1919-[1931] ; QRCB#.

Fondateur : Abbé Paul-Eugène Roy.
Propriétaire-éditeur : L'Action Sociale Catholique.
Imprimeur : L'Action Sociale Limitée.
Collaborateurs : Rév. Père Alexis, capucin, Adjutor Rivard,
Firmin Létourneau, Jeanne le Franc, Thomas Poulin.

Organe de l'Action Sociale Catholique fondée en 1907, l'Apôtre se proposait de fournir une saine lecture, de propager et de défendre la foi catholique, de répondre aux attaques dirigées contre l'Eglise catholique, de rétablir la doctrine catholique faussement représentée et de renseigner les catholiques en quête d'informations sur la doctrine de l'Eglise, les questions d'apologétique, d'histoire, etc.

"L'Apôtre sera donc une revue essentiellement familiale, une revue qui a sa place marquée à tous les foyers où on sent le besoin de se réfugier dans le christianisme, en face de la marée montante des idées malsaines qui se lancent à l'assaut des coeurs et des âmes dans les journaux, revues ou périodiques de toutes sortes" (Prospectus, vol. 1, no 1, 15 sept. 1919).

*L'ÉCHO D'IBERVILLE, journal hebdomadaire, Iberville. 19 sept. 1919-2 avril 1920//. Hebd. In-quarto de 4 pages imprimées sur 3 colonnes. Distribué gratuitement. 1 cent au comptoir.

QMBN#.

Éditeur-propriétaire : Joseph Ménard.

Ce journal fait suite à un autre Écho, dont nous n'avons trouvé trace nulle part. Fabriqué avec des moyens de fortune, rédigé par des bénévoles anonymes, il a des allures modestes. La Une comprend un éditorial et des nouvelles commentées relatives à la politique municipale. Les pages deux et trois, outre des annonces, sont constituées de récits et de chroniques. On y résume le manuscrit de l'abbé Desnoyer consacré à l'histoire des paroisses du diocèse. La dernière page est consacrée à l'information locale et aux annonces. Dans l'ensemble le contenu informationnel de ce journal est pauvre.

L'Écho a cessé de paraître faute de fonds. Dans le dernier numéro, le propriétaire publie son bilan financier. Les recettes ont été de \$101.60 soit \$55. en souscription et \$46.60 en annonces. Les dépenses s'élèvent à \$103.40.

L'ABRI, Montréal. Sept. 1919-1919//. Mens. In-quarto
de 32 pages.

OMBN sept. 1919 (vol. 1, no 1) ; QQS sept. 1919.

Propriétaire-éditeur : Les Abris Catholiques militaires des
Chevaliers de Colomb.
Contrôleur : Lt. Col. Clarence F. Smith.

L'Abri tient tout autant de la brochure que du périodique. Lorsque le Lt. Colonel Clarence F. Smith prépare la première livraison, il ignore si d'autres suivront car, écrit-il, "la démobilisation est pratiquement terminée". De fait, on ne sait combien de livraisons ont été publiées.

Financée par les Chevaliers de Colomb, cette revue vise deux objectifs: d'une part, aider les soldats à réintégrer la vie civile; d'autre part, inciter le public à collaborer à cette oeuvre d'accueil et d'hébergement temporaire. De Halifax à Vancouver, existent des abris qui offrent le gîte, le couvert et divers services aux soldats qui sont de retour du front. Un personnel composé de bénévoles assure le fonctionnement des divers services.

GARDE-FOU, Montréal. sept. 1919- . Hebdomadaire.

?
Fondateur-rédacteur : Olivar Asselin.

LA SAINTE-ENFANCE DANS LE DIOCÈSE DE JOLIETTE, Joliette.
Sept. 1919-1948//. Annuel (paraît en septembre). In-octavo
de 30 à 40 pages.

QMBN sept. 1944, sept. 1945, sept. 1948.

Fondée au XIX^e siècle par Mgr Forbin-Janson, l'Oeuvre de la Sainte-Enfance vient en aide vers 1940 à 554 missions catholiques réparties dans le monde entier. Dans ce bulletin

annuel diocésain, on expose les buts de l'Oeuvre et la manière de recruter des membres, on donne des directives et publie des textes édifiants propres à stimuler la générosité des membres.

Le diocèse de Montréal avait, lui aussi, un périodique consacré à la même oeuvre.

7
0 *LE TEMPS, Montréal. Sept. 1919-nov. 1919//? Hebdom.

QQA(La) 15 nov. 1919.

On ne connaît qu'un numéro de cet hebdomadaire qui se définit un "journal populaire illustré".

LA BONNE NOUVELLE, Québec. 1er oct. 1919-1920//?
Mens. In-quarto de 8 pages sur 4 colonnes.

OOP 1er oct., 1er nov. 1919 ; QMBN 1er déc. 1919

Éditeur : Union des bulletins paroissiaux. Action Catholique
(Québec).
Imprimeur : L'Action Ltée.

Collaborateurs : Joseph Édouard, curé Lavergne, Albert Jobin, Jean-Marie Bertil.

Ce bulletin de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, Québec, est publié par l'Union des bulletins paroissiaux. Joseph-Édouard et l'abbé Valmore-Édouard Lavergne collaborent à la rédaction de ce bulletin. Ce dernier, à plus d'une reprise, s'en prend au premier ministre Louis-Alexandre Taschereau. Par son contenu, il s'apparente aux bulletins paroissiaux de l'époque qui prolongent l'homélie dominicale et publie des éphémérides paroissiales.

LE BON GRAIN, Bulletin paroissial, Rimouski, 1er oct. 1919-//. Mens. In-folio de 8 pages.

QMBN oct. 1919 (vol. 1, no 1).

→ | La naissance de ce bulletin s'inscrit dans la campagne menée par la Hiérarchie catholique pour couvrir le Québec d'une presse religieuse combative et attrayante. Le titre, à lui seul, est un programme: "apporter lié en gerbes, le bon grain cueilli dans le champ des saintes Écritures, dans la vie et les maximes des Saints, dans les livres de doctrine et d'apologétique, dans les journaux et revues catholiques..." Outre cette fonction éducative, le bulletin dispensait des informations sur la vie paroissiale.

L'Union des bulletins paroissiaux, logée dans les locaux de l'Action Catholique, rue Sainte-Anne, à Québec, fournissait habituellement l'essentiel de la matière à lire dans les bulletins paroissiaux, laissant aux curés le soin de rédiger les chroniques et les éphémérides locales.

BULLETIN PAROISSIAL D'AMQUI, Amqui. Oct. 1919-1920//?
Mens. In-quarto de 8 pages.

QMBN avril 1920.

Ce bulletin fait partie de l'Union des bulletins paroissiaux qui vise à doter chaque paroisse d'une feuille religieuse. Il est imprimé par l'Action Catholique, à Québec. "Le coopératisme agricole" est un thème privilégié du bulletin.

BULLETIN PAROISSIAL DE GRANDE-RIVIÈRE, Grande-Rivière,
1er oct. 1919-avril 1920//? Mens. In-quarto de 8
pages.

QMBN [1920].

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

L'ÉTOILE DE LA MER, Montmagny. 1er oct. 1919-
Mens. In-quarto de 8 pages.

QQA oct. 1919.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

BULLETIN PAROISSIAL DE SAINT-MICHEL, Saint-Michel (Belle-
chasse). 1er oct. 1919- . Mens. In-quarto de 8
pages.

QQA(La) oct. 1919.

Ce bulletin est publié par l'Action Catholique, il
fait partie de l'Union des bulletins paroissiaux qui vise à
doter chaque paroisse d'une feuille religieuse.

BULLETIN PAROISSIAL [de] SAINT-VICTOR-DE-TRING, Saint-Victor (Beauce). Vol. 1, no 1, oct. 1919- . Mens. In-quarto de 8 pages.

Collection Luc Lacourcière, oct. 1919, mars, mai 1920.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

BULLETIN PAROISSIAL SAINTE-LUCE, Sainte-Luce. 1er oct. 1919-juin 1920- . Mens. In-quarto de 8 à 12 pages.

QMBN janv., juin 1920.

Éditeur : Union des bulletins paroissiaux, Action Catholique (Québec).

Imprimeur : L'Action Sociale Ltée.

Collaborateur : Zénon Bélanger.

Ce bulletin paroissial contient quelques nouvelles locales. La chronique "Dans le monde. À travers les faits et les oeuvres" comprend des informations nationales et internationales. Il y a des textes pieux et des articles sur la famille et l'éducation des enfants. Le feuilleton "En détresse" est bien "édifiant". La publicité provient d'annonceurs de Québec.

L'ÉCHO DU CLOCHER, Sayabec. Mens. In-quarto de 8 pages.

QMBN oct. 1919.

Éditeur : Union des bulletins paroissiaux, Action catholique
(Québec).
Imprimeur : L'Action sociale Ltée.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

L'ÉCHO DU LAC, Lac-au-Saumon. 1er oct. 1919-1926//?
Mens. In-quarto de 8 pages.

OOP 1919-avril 1926.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

LE PAYS NATAL (LA BONNE NOUVELLE, 1er oct. 1919-),
Saint-Casimir. 1er oct. 1919-1920//? Mens. In-quarto
de 8 pages.

QQA(La) 1er oct. 1919 ; QMBN [1919-1920].

Ce bulletin paroissial est rattaché à l'Union des bulletins paroissiaux et imprimé par l'Action Catholique, à Québec. On ne sait quand eut lieu le changement de nom. Le bulletin traite de syndicalisme catholique, d'agriculture et de la famille. Il est financé par des annonceurs de Québec.

LE PHARE, Bienville. Oct. 1919- . Mens. In-quarto de
8 pages.

QMBN avril 1920.

Éditeur : Union des bulletins paroissiaux, Action Catholique.
(Québec).
Imprimeur : Imprimerie de l'Action Sociale Ltée.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

LA VOIX DU LAC, Val Brilliant. 1er oct. 1919-1920/?
Mens. In-quarto de 8 pages.

QMBN oct. 1919.

Éditeur : Union des bulletins paroissiaux, Action Catholique
(Québec).
Imprimeur : L'Action Sociale Ltée.

Voir: Le Bon Grain, 1er octobre 1919.

LE ZÉLATEUR, Saint-François d'Assise (Québec). 1er
oct. 1919-1er juin 1960/? Mens. Ab.: \$0.50 en 1920
et \$1. en 1960.

QOS 1919-1949, 1952-1960 ; QMBN 1950-1951, [1952].

Ce bulletin de pastorale paroissiale est rédigé avec beaucoup de soins. Il publie des nouvelles paroissiales, des éphémérides et s'efforce d'aborder des problèmes qui assaillent la famille urbaine. Ses "pages ouvrières", imprégnées de la doctrine sociale de l'Église, insistent sur la résignation chrétienne et la collaboration avec le patronat. On lit, en octobre 1919, "L'Internationale a voulu se payer le luxe de deux grèves aux dépens des ouvriers[...]. Résultats: l'union a fait perdre à tous quelques milliers de piastres. C'est sa manière de protéger l'ouvrier". Les articles sont brefs, substantiels, moralisateurs et parfois bien illustrés.

*L'ACTION LIBÉRALE, Montréal. 11 oct. 1919- . Hebd. du dimanche. In-folio de 4 pages imprimées sur 7 colonnes.

QMBN 11 oct.-déc. 1919.

Ce journal a son siège social au 478 rue La Salle, Montréal. Il est rédigé par de jeunes libéraux qui cachent sous le couvert des principes leur "partisanerie" et leur admiration de Wilfrid Laurier "seul capable de sortir le Canada de l'enfance, de l'imprévoyance et de la malhonnêteté. La presque totalité du contenu est de l'information et de la propagande politiques.

LE PANORAMA, Montréal. Oct. 1919-juin 1921//. Mens. Petit in-folio de 48 à 64 pages imprimées sur 2 colonnes. 20 cents. Abonnement \$2.40 par année en 1919 et \$3.00 en 1921.

QMBN oct. 1919-juin 1921.

Éditeur-proprétaire : Poirier & Cie, 131 Cadieux.

L'apparition du Panorama est liée à l'engouement du public pour les "Vues animées" ou le cinématographe. Il y a 45 salles de projection à Montréal en 1921. Elles se remplissent chaque soir. Le cinéma devient le loisir préféré des Montréalais. Cependant, les amateurs n'ont que des

magazines américains pour se renseigner sur "ce royaume un peu mystérieux, mais si puissant du film cinématographique".

Panorama a une présentation similaire à celle de la Revue Populaire, car les deux magazines sont publiés par le même éditeur. La page couverture en couleur présente la photographie d'une "star". La matière à lire aborde les thèmes devenus désormais classiques dans ce type de magazine: la vie intime des artistes, les reportages sur les entreprises cinématographiques et les films en cours de production, des résumés de scénario illustrés par des photographies tirées du film, la liste, les horaires, la programmation des salles de cinéma. Outre de nombreuses annonces, la revue publie un feuilleton et une pièce de théâtre.

Fait amusant: dans le premier numéro, la rédaction appelle de tous ses vœux le jour où le "téléphote" (lire télévision) transmettra les ondes lumineuses comme le téléphone transmet les ondes sonores" Il sera très facile alors d'avoir le théâtre à domicile; un écran dans un coin du salon, un récepteur, quelques boutons d'appel et de transmission et l'on aura à volonté la pièce que l'on désire."

LE PLACEMENT, Organe de la maison Beausoleil Limitée, Montréal. Oct. 1919-févr. 1921//? Mens. In-quarto de 4 pages imprimées sur deux colonnes.

QMBN oct. 1919-févr. 1921.

Propriétaire-éditeur : La maison Beausoleil Limitée, 112, rue Saint-Jacques.

Le Placement est le bulletin de liaison qui unit la Maison Beausoleil à ses clients. Il vise à renseigner cette clientèle, "intensifier chez elle le goût et l'habitude de l'épargne, en en démontrant les immenses avantages". Il se

propose aussi de "fournir des indications précises sur la tenue du marché des capitaux, de lui signaler les écueils, de l'éclairer et de la guider dans ses placements." À l'occasion, il prend aussi parti sur des questions économiques d'actualité.

Tout au long de son existence, le *Placement* a conservé une structure homogène. La Une comporte un éditorial et un article de fond; la page 2, des articles de fond et une rubrique ("Ca et là") qui analyse la situation économique; la page 3, des informations sur le placement; la page 4, des annonces de la maison Beausoleil. Les thèmes exploités dans les articles de fond sont: l'industrie des pâtes et papiers, le coût de la vie, les bons de la victoire, le marché du travail, le rôle des maisons financières.

*L'UNION AGRICOLE, Montréal. 1er nov. 1919-Janv. 1920//? Mens. Tabloid de 4 pages. Coopératisme agricole.

Tirage : 5 000.

QMSS nov. 1919-janv. 1920.

Microfilm : QMBN nov., déc. 1919.

Propriétaire : Le Crédit immobilier franco-canadien.
Directeur : J.-O. Léger.

L'Union s'adresse aux cultivateurs et à ceux qui "rêvent" de le devenir. Elle met l'accent sur l'organisation de coopératives agricoles permettant des achats à meilleur compte et la vente des produits de la ferme à des prix plus rémunérateurs.

L'Union veut "... placer ceux qui désirent se livrer à la culture ou retourner à la terre". C'est pourquoi, elle contient une rubrique d'achat, de vente et de louage de terres agricoles.

LA REVUE MODERNE, Montréal. 15 nov. 1919-juin 1960//.
Mens. Suspension: oct. 1938-mai 1939.

Tirage : 23 120 en 1922, 14 895 en 1926, 12 904 en 1929,
19 000 en 1932, 18 833 en 1935, 31 343 en 1940, 97 067 en
1956, 101 650 en 1960.

OOP# ; OTP 1919-1928 ; QMBM 1919-1933, [1934-1938], 1939-
1945, [1946-1949], 1950-1970 ; QMBN nov. 1919, [1929], 1930-
1940, [1943], 1944-1945, 1958-1960 ; QMM (1919-1941) ; QQA
1919-[1927-1936] ; QQL# ; QRCE 1919-oct. 1926.

Fondatrice : Mme Madeleine Huguenin.

Directeurs : Madeleine Huguenin, nov. 1919-mai 1928 ; Noël-E.
Lacroix, mai 1928-sept. 1935 ; Louis-H. Duclos, déc. 1935-
nov. 1936 ; Séraphin Vachon, févr. 1935-oct. 1938 ; Rolland
Beaudry, mai 1939-mars 1947 ; Léo Cadieux, mars 1947-juin
1960.

Imprimeurs : Compagnie de publicité La Patrie Ltée, 15 nov. 1919-15 juill. 1922 ; Compagnie d'imprimerie moderne, 15 août 1922-oct. 1926 ; Compagnie d'imprimerie des marchands Ltée, nov. 1926-nov. 1935 ; La Revue moderne Ltée, déc. 1935-juill. 1958 ; Pierre Des Marais, imprimeur, août 1958-juin 1960.

Collaborateurs : Gabrielle Roy, Robert Choquette, Jean Bruchési, Louis Francoeur, Claude-Henri Grignon [pseudonyme: Valdombre], Philippe Panneton [pseudonyme: Ringuet], René Lévesque.

Lors de sa fondation, La Revue Moderne nourrissait une grande ambition: "être un centre intellectuel" où se rencontrerait "l'élite qui doit orienter nos ambitions nationales". De fait, La Revue Moderne n'a jamais réalisé cet idéal, même si nombre d'écrivains y ont collaboré. Elle aura été un magazine se finançant autant par la publicité que par son tirage, bien illustré, reflétant l'évolution des moeurs au Québec. Au fil des ans apparaissent des chroniques: cinéma, télévision, etc. qui témoignent des changements profonds de la société. On y trouve de bons articles sur la société et beaucoup de feuilletons et de nouvelles, de pages féminines consacrées à l'art culinaire, la couture, la décoration intérieure. Dans les années 1950, la participation des écrivains de métier semble moins importante.

En octobre 1960 paraît le premier numéro de *Châtelaine - Revue Moderne*. La fusion avec une revue ontarienne fondée en 1928, et, qui jouissait d'une grande renommée au Canada, avait été yendue inévitable: "il est de plus en plus difficile à une publication française du Québec, limitée par ses ressources locales, d'offrir au Canada français le genre de magazine que son développement exige. La concurrence étrangère sur notre marché suscite une vive émulation. Nous devons faire mieux et grandir malgré les difficultés [juin 1960].".

***LE BÉRET**, Québec. 12 décembre 1919-24 mars 1922//.
Hebd. pendant l'année scolaire. Petit-in-folio de 4 ou 6
pages sur 5 colonnes. Journal étudiant.

QQLa 12 décembre 1919-24 mars 1922.

Propriétaire : La Fédération universitaire Laval.
Imprimeur : Imprimerie Dussault et Proulx Enr.
Collaborateurs : Guy Fraseri, Francis Des Roches, Jean
Molobe, Amédée Caron, Paul Rouvray, Antoine Rivard, Jacques
Viger, Claude Bernard, Achille Pettigrew.

Depuis des années, le milieu universitaire était agité par une question: celle de l'union de tous les étudiants de Laval en une seule association qui mettrait fin au cloisonnement qui régnait entre les diverses facultés. Finalement, le projet prit corps en 1919: la fédération universitaire Laval fut fondée dans le but de relier par des liens plus étroits de fraternité et de camaraderie les étudiants des diverses facultés de l'Université Laval. Le but réel était plus prosaïque, il fallait secouer l'apathie des étudiants. Le recteur et le secrétaire de l'Université étaient membres ex-officio de la nouvelle association; ils exerçaient une tutelle disciplinaire et morale. Tous les étudiants membres de l'association de leur faculté pouvaient en faire partie.

La nouvelle association avait besoin d'un organe pour répandre ses trois mots d'ordre: instruire, recréer et solidariser. De là naquit le **Béret**.

Si on le compare à d'autres journaux étudiants publiés à Laval auparavant, on constate que le ton du nouveau venu est moins polémique, moins impertinent que celui de ses devanciers. Le **Béret** n'a pas l'intention de faire de la politique, mais d'être "jeune, enthousiaste, viril, bon et patriote", d'informer et de faire rire. Dans le premier numéro, on peut lire: "Nous avons des cyniques, des Bolcheviques, des excentriques, des originaux et même de très authentiques et drôlatiques tartarins." Les calembours et les blagues estudiantines auront bonne presse dans le **Béret**.

Mais le journal de la fédération universitaire s'est fixé une mission d'information. Les chroniques sont nombreuses. "Formons notre goût" s'occupe de belles manières, de belles choses. "Royaume de cupidon" renseigne les étudiants sur les relations garçons et filles. "Sport" rend compte de l'activité sportive qui se déroule à l'Université. "À travers les branches" colporte les potins de la communauté universitaire. Des articles scientifiques, des poèmes, des contes et des romans fleur bleue complètent ces rubriques. La publicité a sa place, elle couvre le quart de la surface rédactionnelle.

Après trois années d'existence, le Bérét annonce, le 24 mars 1922, qu'il prend comme à chaque année, des vacances. Bien qu'on affirme qu'il reprendra la publication au début de l'année scolaire à venir, il semble bien que ce fut, là, son dernier numéro.

THE MCGILL NEWS, Montréal. Déc. 1919+. Trim. In-quarto.
Journal étudiant.

QMM 1919+ ; QMBN 1919-1922, 1925-1926, 1928, 1930-1936, 1939-1940, 1947-1949+ ; QQA (1922-1936) ; QQLa 1964+.

Éditeur-propriétaire : The Graduates' Society of McGill University.

Le McGill News est sans doute le doyen des journaux étudiants québécois. Tout au long de son existence, il a démontré une remarquable fidélité aux idéaux qui ont présidé à sa fondation: travailler à créer un esprit de corps au sein des étudiants, tout en les préparant à jouer dans la

société un rôle à la mesure de leur instruction. Cette visée rend compte des thèmes qu'il privilégie: 1) chronique de la vie étudiante; 2) considérations sur la situation et l'avenir des universités dans la société contemporaine; 3) actualité canadienne et problèmes concernant le Commonwealth.

AEROPOLANE AND AUTO AGE (AEROPLANE IN CANADA, 1919-1921//?) Montréal. 1919. Mens.

Mackim signale l'existence de cette revue en 1922 mais elle daterait de 1919.

MON COLLÈGE (BULLETIN DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE DE MONTRÉAL, 1919-1948), Montréal. 1919+. Irr. 1919 à 1948 (35 numéros en 29 ans); Trim. 1948+. In-octavo, 1919-1948; in-quarto de 4 pages depuis 1948.

Tirage : 500 environ de 1919 à 1948.

QMBN déc. 1923, mars 1926, mars, juin et sept. 1927, mars et sept. 1928, janv. 1929, janv., avr. et oct. 1930, janv., avr., juill. et oct. 1931, juill. 1932, déc. 1938, déc. 1941.

Propriétaire-éditeur : L'Association des anciens élèves du Collège de Montréal, 1700, rue Saint-Denis; puis 1931, rue Sherbrooke-Ouest.

Rédacteurs en chef : Mgr Olivier Maurault, p.s.s., 1919-1934; Jean-Baptiste Vinet, p.s.s., 1934-1940 ; Dollard Robitaille, p.s.s., 1940-1948 ; Jean-Paul Riopelle, 1948-1954 ; Bernard Archambault, 1954-1956 ; Dollard Robitaille, 1956-1959 ; Maurice Bouchard, p.s.s., 1959-1967 ; Dollard Robitaille, p.s.s., 1967+.

Collaborateurs : Aegidius Fauteux, Mgr J.-A. Bélanger, Mgr Georges Gauthier, Théophile Hudon, Raoul Dandurand, Olivier Maurault, Mgr Camille Roy, Paul-Émile Léger, ptre, Marie-Claire Daveluy, Léon Pouliot, s.j., Émile Chartier, ptre, Élie-J. Auclair, ptre, J.-H. Rainville, Édouard Montpetit, Louis Dupire, Jules-Édouard Prévost.

L'irrégularité de la parution témoigne des difficultés financières et rédactionnelles qu'éprouvent les responsables de cette publication: de 1919 à 1934, 33 numéros seulement sont parus. La matière à lire se rapporte au Collège de Montréal, ses professeurs, ses anciens et ses visiteurs de marque.

Le Bulletin a publié quelques numéros spéciaux dignes de mention: "Charles Lecoq" (mars 1927), "Essai sur la Confédération" (juin 1927), "Mgr Jean Verdier" (janv. et avril 1930), "Historique de l'Université de Montréal" (1931), "Le deuxième millénaire de Virgile" (janv. 1931), "Le troisième centenaire de Saint-Sulpice" (déc. 1941).

THE TEACHERS'MAGAZINE, The official organ of the provincial association of protestant teachers of Quebec. Montréal. 1919-1932/? 5 livraisons par année.

OTE (1924)-(1926-1927) - (1929-1930) - (1934) - 1935 ; OTL 1925-1930 ; QMBM avril 1924-1925, (1926), 1927-avril 1931;

QMBN (févr. 1925-déc. 1932). QMM 1925+ ; QQA févr. 1927-oct. 1932 ; QQLa 1923, (1961-1963) ; QQMED 1925+.

Éditeur : L'Association provinciale des enseignants protestants.

Imprimeurs : Canadian railroader Limited, printers and publishers, 1925-1927. Woodward Press Limited, 1928-avril 1932 ; Gazette Printing Compagny Limited oct. 1932.

Rédacteurs : A.R. McBain 1925-26, Orrin B. Renford 1927, Edward C. Woodley, 1928-oct. 1930. Isabel E. Brettan, déc. 1930-oct. 1932 ; John Anderson, déc. 1932- .

Avec le Teacher's Magazine, les enseignants anglophones disposent d'un bulletin pédagogique de grand prestige, tant par la qualité de sa présentation -- papier couché, illustrations nombreuses, mise en page moderne -- que par celle de son contenu. Les principaux thèmes concernent la pédagogie, la psychologie des jeunes, la vie culturelle, les activités de l'Association provinciale des enseignants protestants.

DER YIDDISHER ARBEITER (L'OUVRIER JUIF), Montréal. 1919-1922//. Mens. Yiddish.

Propriétaire : Le Workmen's Circle.

Rédacteur : Leiser Meltzer.

Depuis 1907 existaient à Montréal des clubs appelés Workmen's Circle. Ces clubs étaient d'origine américaine. Ils regroupaient les travailleurs juifs socialistes et

étaient sous l'emprise du Bund (le ralliement des travailleurs juifs de la Russie et de la Pologne). Ces clubs étaient antisioniste, antireligieux, syndicalistes, yiddishistes -- et plus tard anticommunistes.

Il est étonnant qu'on ait fait appel à Leiser Meltzer pour rédiger cette publication. Celui-ci, né en Russie en 1888, avait rédigé, à Minsk, une publication sioniste socialiste. Établi à Montréal en 1906, il avait été rédacteur au Kanader Adler, puis administrateur du Volkszeitung (1912). Meltzer différait d'opinion avec le Workmen's Circle. Il était un militant sioniste, secrétaire du Parti Poaler Zion, et avait même fondé en 1909 l'Alliance juive nationale des travailleurs: un groupe sioniste en opposition avec le Workmen's Circle. Cette nomination de Meltzer à la rédaction du Arbeiter révèle l'emprise du mouvement sioniste sur la vie intellectuelle de la communauté juive montréalaise - du moins sur les immigrants de cette période.

L'Arbeiter sera remplacé en décembre 1922 par Arbeit (Le travail).

INDEX DES TITRES DES PÉRIODIQUES

A

- Abeille (L'), 51, 85
 Abeille (L'), 272
 Abeille (L'), 1915, 161
 Abeille et L'Érable (L'), 272
 Abri (L'), 281-82
 Action (L'), Montréal, 1911, 12-14
 Action canadienne (L'), 1911, 15
 Action canadienne-française (L'), 200-203
 Action catholique (L'), 154, 284, 285, 286, 289
 Action française (L'), 196, 200-203, 250
 Action libérale (L'), 291
 Action nationale (L'), 200-203
 Action paroissiale (L'), paroisse de St-Jean-de-la-Croix, Montréal, 118
 Action paroissiale (L'), paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Montréal, 206
 Action paroissiale (L'), paroisse Saint-Nazaire, Ville La Salle, 226
 Action paroissiale (L'), paroisse Saint-Paul, Montréal, 218
 Action paroissiale (L'), paroisse Sainte-Clotilde, Montréal, 219
 Action paroissiale de Saint-Viateur d'Outremont (L'), 145-146
 Action paroissiale, Saint-Henri (L'), 58-59
 Action paroissiale, Saint-Louis-de-France (L'), 114
 Action paroissiale, Sainte-Philomène-de-Rosemont (L'), 198
 Action populaire (L'), 81-84
 Action populaire (L'), 190
 Action sociale (L'), 9
 Action sociale catholique (L'), 83, 230
 Adler, 163
 Administration (L'), 128-129
 Aeroplane and Auto Age, 298
 Aeroplane in Canada, 298
 Agricultural and Industrial Progress in Canada, 231-232
 Aide à la France (L'), 244-245
 Aiglon (L'), 273
 Album (L'), 55-56, 110
 Alma Mater (L'), 186-87
 Almanach de l'Action catholique (L'), 100
 Almanach de la langue française (L'), 195-196
 Almanach du Sacré-Cœur (L'), 63
 Amateur (L'), 1911, 11-12
 Amateur canadien (L'), 187-88
 Américanismes, 201
 Ami de l'ouvrier (L'), 1911, 11
 Ami des Noirs (L'), 1911, 10

Ange-Gardien (L'), 219-20
 Annales de la Bonne Sainte-
 Anne, 48
 Annales de Notre-Dame-du-
 Cap, 48
 Annales de Saint-Joseph (Les)
46-48
 Annales de Saint-Joseph du
 Mont-Royal (Les), 46-48
 Année à Saint-Grégoire de
 Montmorency, 197
 Anti-conc (L'), 1970-74, 28
 Apôtre (L'), 279-280
 Appel de la terre (L'), 167,
 248
 Arbeit, 301
 Architectural Bulletin, 121
 Au fil du rail, 120
 Autorité (L'), 90-92, 212
 Autorité nouvelle (L'), 1913,
90-92
 Avant-garde (L'), 182
 Avenir de Jonquières (L'),
 1911, 16
 Avenir de l'Est (L'), 122
 Aventures (Les), 87-88, 110

B

Basse-cour (La), 147, 262
 Basse-cour canadienne (La),
63-64
 Bataille (La), 185-86
 Bêche (La), 34
 Béret (Le), 223, 296
 Bien public, 71
 Blocus (Le), 1974, 28
 Bombe libérale (La), 279
 Bon Grain (Le), 284, 285,
 286, 287, 288, 289, 290
 Bonne lecture (La), 42-43
 Bonne nouvelle (La), 78

Bonne nouvelle (La), 283-84
 Bonne parole (La), 75-76
 Broderie pratique de Paris
 (La), 263
 Bulletin, Société Saint-Jean-
 Baptiste, 274
 Bulletin annuel de l'Amicale
 du Collège Bourget, 1913,
93
 Bulletin annuel de l'Associa-
 tion des ancien élèves,
 1913, 93
 Bulletin de la ferme (Le), 80
 Bulletin de la société coopé-
 rative agricole des froma-
 gers de Québec, 171-75
 Bulletin de l'École poly-
 technique, 72, 140
 Bulletin des agriculteurs
 (Le), 171-75
 Bulletin des agriculteurs et
 des ouvriers, 171-75
 Bulletin des anciens élèves
 du Collège de Montréal,
298-99
 Bulletin des annonceurs,
 1911, 7
 Bulletin des directeurs (Le),
 1911, 3-4
 Bulletin des Études, 260
 Bulletin d'hygiène, 117-118
 Bulletin du mardi-gras (Le),
28-29
 Bulletin du parti poale zion
 (Le), 64
 Bulletin du T.S. Enfant-Jésus,
 114, 119
 Bulletin mensuel du bureau
 médical d'hygiène et de
 statistiques, 117-118
 Bulletin municipal de la
 ville de Montréal, 70
 Bulletin paroissial d'Amqui,
285
 Bulletin paroissial de
 Grande-Rivière, 285
 Bulletin paroissial de
 Joliette, 72-73
 Bulletin paroissial de
 l'église St-Joseph, 43

- Bulletin paroissial de Saint-Clément (Le), 54
 Bulletin paroissial de Saint-Jean-de-la-Croix, 118
 Bulletin paroissial de Saint-Michel, 286
 Bulletin paroissial de Saint-Nazaire, 226
 Bulletin paroissial de Saint-Roch, 44
 Bulletin paroissial de Saint-Viateur d'Outremont, 145-146
 Bulletin paroissial de Sainte-Brigitte, 1913, 88-89
 Bulletin paroissial de Sainte-Catherine, 1913, 93
 Bulletin paroissial de Sainte-Rose de Laval, 102
 Bulletin paroissial des Laurentides, 44-45
 Bulletin paroissial du T.-Saint-Rédempteur de Mont-réal, 148-149
 Bulletin paroissial, église Saint-Eusèbe de Verceil, 1911, 8
 Bulletin paroissial, Notre-Dame des VII allégreses, 197
 Bulletin paroissial, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 206
 Bulletin paroissial Notre-Dame-du-Chemin, 129-130
 Bulletin paroissial, Saint-Enfant-Jésus, 168-169
 Bulletin paroissial, Saint-Jean-Baptiste, 58
 Bulletin paroissial, Saint-Laurent, 35
 Bulletin paroissial, Saint-Louis-de-France, 114
 Bulletin paroissial, Saint-Paul, 218
 Bulletin paroissial, Saint-Stanislas-de-Kostka, 99
 Bulletin paroissial [de] Saint-Victor-de-Tring, 287
 Bulletin paroissial, Sainte-Clotilde, 219
 Bulletin paroissial, Sainte-Geneviève, 35
 Bulletin paroissial, Sainte-Luce, 287
 Bulletin paroissial, Sainte-Marie-Madeleine, 65
 Bulletin sanitaire, 117-118
 By-water Magazine, 180-81
- C
- Cahiers de l'Institut social populaire (Les), 1911, 22-23
 Calendrier, paroisse Notre-Dame-de-Grâce de Hull, 34
 Camarade (Le), 46
 Canada (Le), 268
 Canada français (Le), 256-258
 Canada-Jamaica West Indies Magazine, 21
 Canada Musical (le), 215-217
 Canada-revue, 51
 Canada-Sport, 1911, 8-9
 Canada West Indies Magazine, 1911, 20-21
 Canadian Fisherman; The magazine of Canada's Commercial Fisheries, 121-122
 Canadian Golfer, 186
 Canadian Government Railways Employees, 120
 Canadian Illustrated Monthly (The), 180-81
 Canadian Journal of Mental Hygiene, 276-277

- Canadian Legion of British
 Empire Services League
 (The), 227
 Canadian National Magazine,
 130-131
 Canadian National Railways
 Employees Magazine, 120
 Canadian National Railways
 Magazine, 120
 Canadian National Railways
 Magazine, 130-131
 Canadian Railroader, 211
 Canadian Spectator and
 Bookman (The), 179-80
 Canadian Travel, 211
 Canadien (Le), 143-145
 Canadien (Le), section
 magazine, 145
 Canadien errant (Le), 158-
 159
 Canadienne (La), 227
 Canard, 12
 Carabinier (Le), 1911, 1
 Caravelle (La), 220
 Caravelle (La), 1918, 238-
 239
 Carillon de Saint-Jacques
 (Le), 73-74
 Catholique d'action (Le),
 78
 Chanteclerc (Le), 225-26
 Charivari (Le), 237-38
 Château maudit (Le), 110
 Châtelaine, 295
 Chez-nous, 100
 Chicago Yidishe Arbeter
 Velt, 125
 Clairon (Le), 39-42
 Clairon-Mascouéin (Le),
 39-42
 Clairon Saint-Hyacinthe (Le),
 39-42
 Collège Bourget, 93
 Colon (Le), 206-209
 Columba, 232-33
 Combat (Le), 190
 Comment servir, 6
 Conventum (Le), 183
 Coopérateur agricole (Le),
 184
 Coopération agricole (La),
 183-85
 Correspondance mensuelle, 4
 Courrier (Le), 70-71
 Courrier de Berthier, 84
 Courrier de Lachine, 1911, 4-
 5
 Courrier de l'Est (Le), 122
 Courrier de Montcalm, 84
 Courrier de Winnipeg (Le),
 126
 Courrier du Canada, 147
 Courrier du Nord (Le), 24
 Cri (Le), 217-18
 Cri de l'Est (Le), 1911, 18
 Cri de Montréal (Le), 110-111
 Croix (La), 100, 194, 210,
 250
 Culturiste (Le), 60-61
- D
- Daily Telegraph and Witness,
 79-80
 Desbarats Newspaper Director,
 10, 123
 Devoir (Le), 14, 19, 83, 154
 Digester (The), 264
 Digesteur (Le), 264
 Drapeau (Le), 101
 Drapeau (Le), 181
 Droit (Le), 154

E

Écho de Bethléem, 114
 Écho de Bourget (L'), 93
 Écho de Drummondville, 57,
 106
 Écho de la Guerre (L'), 113
 Écho de la rue Sainte-Cathe-
 rine (L'), 1911, 18-19
 Écho de Laval (L'), 157, 223
 Écho de l'Est (L'), 162
 Écho de Maisonneuve (L'),
 136-137
 Écho de Paris (L'), 250
 Écho de Saint-François (L'),
 1911, 5-6
 Écho des missions des frères
 de l'instruction chrétienne
 1913, 94
 Écho de Terrebonne (L'), 199-
 200
 Écho d'Iberville (L'), 280-81
 Écho du bazar, 78
 Écho du clocher (L'), 288
 Écho du Lac (L'), 78
 Écho du Lac (L'), 288
 Écho du pays (L'), 264
 Écho du Saint-Maurice (L'),
 131-133
 Écho Laval (L'), 189, 225
 Écho paroissial (L'), 9, 10
 Écho paroissial du Sacré-
 Coeur (L'), 1911, 9-10
 Éclair (L'), 22
 École de réforme de Montréal,
 123
 Économiste canadien (L'),
 159-160
 Égalité (L'), 51
 Engineering Index, 241

Engineering Journal (The),
 239-242
 Enseignement secondaire (L'),
 153-155
 Entraide (L'), 226-27
 Épargne (L'), 1911, 2
 Érable (L'), 272
 Escholier (L'), 149-151, 268
 Étincelle du Sacré-Coeur (L')
 100, 190-193
 Étoile de la mer (L'), 286
 Étoile du Lac (L'), 206-9
 Étudiant (L'), 32, 149
 Étudiant (L'), 156-157, 189,
 222
 Éveil (L'), 29-30
 Éveil (L'), 233
 Evening News (The), 86, 108-
 109, 124
 Expansion commerciale
 canadienne, 123

F

Famille (La), 197
 Feuille de combat, 14
 Financial Times of Canada,
 65-66
 Volkszeitung (Die), 52-53,
 301
 Forum (L'Éclair, 5 août)
 (Le), 1911, 21, 22
 Forverts, 125
 Franc parler (Le), 84-85
 Franc-parleur (Le), 146-148,
 156, 262
 From Palestine to Israel, 124
 Fronde (La), 1913, 89

G

Garde-fou, 282
 Gaspésien (Le), 147, 262
 Gazette, 80
 Gazette d'Arthabaska (La),
 57, 106
 Gazette de la Rive-Sud (La),
 160-161
 Gazette des campagnes, 81
 Gazette des familles, 169-170
 Gazette métropolitaine (La),
 175
 Génie du Crime (Le), 88
 Glanures économiques, 162
 Grande Revue (La), 212-14
 Guerre des Nations (La), 115-
 116
 Guide of St-Augustines's
 Parish, 278

H

Hammer (Der), 162-163
 Health Bulletin, 117-118
 Hebdo de Trois-Rivières (L'),
 133
 Hebdo du Saint-Maurice (L'),
 131-133
 Hebdo-Echo du Saint-Maurice,
 131-133
 Herald, 80

Holy Childhood of the diocese
 of Montreal (The), 228
 Hon (Der), 1913, 94
 Horizon, 84
 Horizon-L'Action populaire
 (L'), 81-84
 Humble violette (L'), 243
 Hundert Tropen Tint, 163
 Hovat Courier, 124

I

Idée (L'), 127-128
 Imperial Oil Review, 221
 Indiscret (L'), 69, 110-111
 Industriel (L'), 37
 Ingénieur (L'), 139-141
 Inventaire chronologique, 21,
 37
 Iron and Steel of Canada,
 203-204

J

Jeudi, 27
 Jeunesse, 119
 Jewish Weekly (The), 227
 Journal d'agriculture, 174
 Journal des enfants (Le),
 109-110
 Journal de Verdun, 96
 Journal du Cap-de-la-
 Madeleine, 133
 Journal of Commerce (The),
 104

Journal of the Electrical
Society, 62-63
Journal of the Engineering
Institute of Canada (The),
239-242
Justice (La), 56
Justicier (Le), 88

M

K

Kanader Adler, 51, 94, 163,
165, 301
Kanader Yiddishe Velt, 94
Kanader Yiddishe Vochenblatt,
1913, 94-95
Keeping Track, 120
Kemfer (Der), 64
Kenogami Tickler (The), 251
Knots and Lashings, 223

L

Lac Saint-Jean, 157, 158,
182, 207
Lafontaine (Le), 238-39
Lecture pour tous (La), 116-117
Legionary, 227
Liberté (La), 139, 212
Loud Cry (The), 255
Loyola College Review, 163
Lumière (La), 50-52
Lumière (La), 1913, 87
Lumière du Foyer (La), 204-5

Macabeyer (Der), 31, 36
McGill News (The), 297-98
Magazine canadien, 88, 110
Maintenant, 134
Ma paroisse, 114
Ma paroisse, 198
Mégantic (Le), 144
Memento, 6
Message des Cordigères, 6
Messenger (Le), 95-96
Messenger (Le), 209-11
Messenger (The), 95-96
Messenger canadien du Sacré-
Coeur, 3
Messenger de Lachine (Le), 96
Messenger de La Salle (Le), 96
Messenger de Rosemont (Le), 96
Messenger de Saint-Michel de
Sherbrooke (Le), 209-11
Messenger de Ville Émard et
Côte Saint-Paul (Le), 96
Messenger Saint-Michel (Le),
209-11
Minerve (La), 246-247
Missionnaire au travail (Le),
66-67
Moccasin Prints (The), 59-60
Modèle des familles (Le), 38
Mon collège, 298-99
Monde ouvrier (Le), 176-179
Monthly Bulletin of the Medi-
cal Department of Hygiene
and Statistics, 117-118
Montreal Daily Mail, 85-86,
108
Montreal Financial Times, 54-
55
Montreal Herald, 79

Montreal Herald and Daily
Telegraph, 80
Montreal Men, 262-263
Montreal musical, 53
Mot d'ordre, 6
Mousquetaire (Le), 222, 265
Mousquetaire et l'Écho de
Laval (Le), 222-23
Municipal Bulletin of the
city of Montreal, 70
Musique (La), 270-271

O

Obligation (L'), 258-259
Oeuvres des Tracts (L'), 23
Official Journal, 96
Oratoire (L'), 46-48
Ouvrier (L'), 1908, 62, 178

N

Nation (La), 25, 40
Nationaliste (Le), 14
Naval and Military Mail
Bag (The), 188
Newcomer (The), 106-107
Nigog (Le), 234-235
Nord de Montréal (Le), 137-
138
North End Weekly, 67
Nos amis, 1911, 6-7, 110
Nouveau claron (Le), 1912,
39-42
Nouveau Trois-Rivières, 71,
229
Nouvelle-France (La), 257
Nouvelles (Les), 218-219
Nouvelles de l'Est (Les), 96
Nouvelles paroissiales (Les),
190-193
Nouvelliste, 239

P

Panorama (Le), 291-92
Passe-temps (Le), 53
Passion infernale, 88
Patrie (La), 14
Patriote de l'Ouest (Le), 100
Patro, 20
Patronage de Lévis, 20
Pays (Le), 137, 149
Pays laurentien (Le), 166-
168, 274
Pays natal (Le), 289
Petit Canadien (Le), 274
Petit Marseillais, 103
Petite Revue (La), 141-142
Peuple de Montréal (Le),
1911, 17
Phare (Le), 289
Piou-piou, 265
Piper Notter (Der), 96
Placement (Le), 292-93
Pour vous mesdames, 86
Présent (Le), 56-57, 106
Presse (La), 14, 9

Pro-Belgica, 1915, 164
 Pro-Belgica, 1916, 176
 Progrès de l'Ouest (Le), 96
 Progrès de Rosemont (Le), 96
 Progrès de Thetford (Le), 144
 Progrès du Saguenay (Le),
 154, 181, 207
 Progrès ouvrier (Le), 135
 Prohibition (La), 221-22
 Province (La), 214-15
 Prudence (La), 261

Q

Quartier latin (Le), 151,
266-269
 Québec agricole (Le), 275-276

R

Ralliement (Le), 48-49
 Rappel (Le), 101, 102-103
 Real Estate Recorder (The),
 36
 Réclame (La), 19
 République des Lettres, 254
 Réveil (Le), 103-104
 Réveil (Le), 138-139, 212
 Revue acadienne (La), 205,
 274
 Revue de commerce (La), 59
 Revue de la mode "Gorcy"
 (La), 263
 Revue de lecture, 253

Revue de l'ingénieur, 239-242
 Revue dentaire canadienne
 (La), 170
 Revue dominicaine, 133-134
 Revue du parler français
 (La), 257
 Revue économique canadienne,
 25-26, 140
 Revue immobilière et indus-
 trielle (La), 79
 Revue Imperial Oil (La), 221
 Revue libre (La), 141-142
 Revue moderne (La), 294-95
 Revue nationale (La), 168,
 235, 274
 Revue populaire, 292
 Revue trimestrielle cana-
 dienne, 139-141
 Rosaire (Le), 134
 Ruche d'or (La), 256

S

Sacré-Coeur de Marie (Le),
 265
 Saint-Laurent, 1911, 15
 St. Maurice Valley Chronicle
 (The), 259-260
 St. Patrick's Message, 151-152
 Sainte-Enfance (La), 228
 Sainte-Enfance dans le diocè-
 se de Joliette (La), 282-
 83
 Sanitary Bulletin, 117-118
 Saturday Mirror, 68
 Saturday Mirror, 74-75
 Sauvegarde (La), 1913, 92
 Scribe (Le), 1967-69, 28
 Semi-ready Special (The), 124
 Signal (Le), 157
 Sol (Le), 278

- Soldiers' Gazette, 152-153
 Soleil (Le), 59, 84, 85, 104,
 105, 108, 239
 South Shore Gleaner, 37
 South Shore News, 37, 228
 South Shore Press, 36-37
 Star, 80
 Succès (Le), 111-112
 Supplément le Canadien, 145
- Union agricole (L'), 293-294
 Universitaire (L'), 156, 189,
 222
 Unser Vort, 125

V

T

- Teacher's Magazine (The),
 299-300
 Télégramme (Le), 96
 Télé-récréation, 84
 Temps (Le), 283
 Terroir (Le), 251-255
 Thetford canadien (Le), 143-
 145
 Travail (Le), 1912, 61-62
 Travailleur, 1905, 16
 Travailleur (Le), 49-50
 Tribune (La), 84, 184, 185
 Tribune libre (La), 111
 Trifluvien (Le), 229
 Truth, 107-108
 Truth About Canada (The),
 223-4
 Tuque (La), 30
- Veg (Der), 164-165
 Averdon Free Press, 243-244
 Victoire (La), 229
 Vie canadienne (La), 248-251
 Vie écolière (La), 26-28
 Vie nouvelle (La), 235-237
 Vie paroissiale (La), 33-34
 Vie paroissiale (La), 73-74
 Vie paroissiale (La), 115
 Vie professionnelle (La), 77
 Vigie (La), 239
 Voix de la jeunesse triflu-
 vienne (La), 97
 Voix du Lac (La), 290
 Voix libre (La), 68
 Vort (Das), 230
 Vox Populi, 1906, 62, 178
 Vrai patriote (Le), 224-25

W

U

Women's Sphere, 98

- Union (L'), 40
 Union (L'), 198

Y

Yid in Canada (Der), 96
Yiddishe Arbeiter Zeitung,
125-126
Yiddishe Velt, 68, 126
Yiddishe Velt (Die), 97
Yiddisher Arbeiter (Der),
300-301
Yiddisher Journal (Der), 162
Yiddisher Shtern (Der), 97

Z

Zelateur (Le), 290

INDEX ONOMASTIQUE

A

- A.C.J.C. (L'), 27, 46, 97, 185, 194
 Aberson, D., 31
 Abraham, Frédéric, 105
 Abris Catholiques militaires des Chevaliers de Colomb (Les), 281
 Académie Saint-Louis (L'), 243
 Achard, Eugène, 158
 Action Catholique (L'), 257
 Action Ltée (L'), 283
 Action paroissiale (L'), 35, 54, 58, 88, 96, 99
 Action paroissiale des pères jésuites, 114, 118, 130, 145, 148, 168, 197, 198, 206
 Action paroissiale des pères jésuites de la paroisse de L'Immaculée-Conception (Montréal), 35
 Action populaire (L'), 72
 Action sociale (L'), 257
 Action sociale Ltée (L'), 44, 153, 243, 280, 287, 288
 Adam, Léonidas, 210
 Adam, Paul, 225
 Adams, Cléophas, 144
 Adams, F.D., 262
 Adams, H.L. Elford, 179
 Alain, Julien, 47
 Alain, Yves, 143
 Albarel, A., 175
 Alençon, Simone d', 172
 Alexandre Villandray (pseud. d'Alexandre Plante), 146
 Alexis, Rév. père (capucin), 280
 Allaire, J.-B.-A., 172, 184
 Allard, Alain, 95
 Alliance juive nationale des travailleurs, 301
 Amalgamated Clothing Workers of America (The), 125
 Amas, Arthur, 140
 Anderson, Duncan, F., 66
 Anderson, John, 300
 André (Frère), 119
 Angers, Felicité (Laure Conan), 158
 Angers, François-Albert, 200
 Angers, Josée, 234
 Angus, Forbes, 152
 Annunzio, Gabriele d', 116
 Antonuk, Hélène, 177
 Aquin, Hubert, 267
 Aquin, Thomas, 140
 Arbour & Dupont, imprimeurs-éditeurs, 10, 195, 200
 Arbour, Pierre, 195
 Archambault, A.-S., 140
 Archambault, Bernard, 299
 Archambault, Joseph-Alfred (Mgr), 73
 Archambault, Joseph-Papin (père), (pseud. Pierre Homier), 22, 184, 195, 196, 235, 257
 Archambault, Maurice, 267

Archer, M., 140
 Archiconfrérie du Saint
 Enfant Jésus, 114
 Arès, Richard, 22, 154, 257
 Arquin, Gérard-R., 82
 Arnould, Louis, 257
 Asselin, Édouard, 32, 149
 Asselin, M., 82
 Asselin, Olivar, 13, 14, 159,
 199, 233, 282
 Association des Anciens
 élèves du Collège de Mon-
 tréal, 299
 Association des Apiculteurs
 de la province de Québec,
 272
 Association des Canadiennes
 Françaises catholiques, 76
 Association des Étudiants de
 l'Université de Montréal
 (A.G.E.U.M.), 268
 Association des jeunes culti-
 vateurs, 81
 Association générale des Étū-
 diants de l'Université de
 Montréal (A.G.E.U.M.), 266
 Association professionnelle
 agricole du Québec, 275
 Association provinciale des
 enseignants protestants
 (L'), 300
 Ateliers de l'action catho-
 lique (Des) 228
 Atelier du Séminaire de St-
 Jean, 273
 Ateliers provinciales ENE
 (Les), 191
 Atherton, W.H., 25, 188
 Aubert, Julien, 267
 Aubey, André, 132
 Auclair, Elie-J., 195, 248,
 274, 299
 Aucoin, Amédée-L., 205
 Aucoin, Edmond-Didier, 166,
 205
 Audet, A.-Bernard, 186
 Audet, Francis-J., 166, 274
 Audet, R. (Mgr), 83
 Audette, Jacques, 273
 Augustin, Paul, 10

Aviculteur avant-gardiste
 (L'), 63
 Avignon, Pierre D', 267
 Avril, Pierrette, 213
 Ayotte, O.-D., 8

B

Babin, Gustave, 113
 Bainville, Jacques, 248
 Baker, William-Athanase, 166,
 167
 Banville, Théodore de, 158
 Barbeau, Claude, 132
 Barbeau, E., 272
 Barbeau, Marius, 140, 257
 Barbeau, Victor, 103, 149,
 150
 Barby, Henry, 113
 Barclay, Jacques, 273
 Baril, Joseph, 13
 Barkway, Michael, 66
 Barré, Hercule, 1
 Barrès, Maurice, 19, 248
 Barrette, Fernand, 273
 Barrière, Serge, 273
 Bassi, E., 49
 Bastien, Hermas, 14, 274, 267
 Bastien, Richard, 47
 Bauset, René, 70
 Bayard, Pierre, 194
 Bayet, Albert, 50
 Bazin, René, 248
 Béal, Gabriel, 225
 Beaubien, L.-G., 159
 Beaucaire, Jules, 90
 Beauchamp, Jacques, 172
 Beauchamps, Émilien, 149
 Beauchemin, Nérée, 205, 257
 Beauchesne, Arthur, 13
 Beaudelaire, Charles, 13, 235
 Beaudet, Alexandre, 210

- Beaudet, Gérard, 39, 40
 Beaudin, Dominique, 200, 273
 Beaudoin, Alexis, 185
 Beaudoin, Jules, 266
 Beaudry, Émile, 153
 Beaudry, J.-A., 135
 Beaudry, Louise, 82
 Beaudry, Pierre, 13
 Beaudry, Rolland, 294
 Beaugrand-Champagne, Guy, 267
 Beaulieu, Germain, 6, 12
 Beaulieu, Roger, 267
 Beaupré, Louis (o.m.i.), 191
 Beaupré, V.-E., 274
 Beauregard, Armand, 134
 Beauregard, Pierre, 40
 Beauvais, Henri, 235
 Bech's Weekly Ltd. (édit.),
 105
 Beck, Édouard, 54
 Beck, Edward, 105
 Beemans, Joseph, 47
 Bégin, Émile, 257
 Bégin, Joseph, 194
 Bégin, Laurent, 267
 Bégin, Louis-Nazaire (cardi-
 nal), 111
 Bèlique, François-Ligorie
 (Madame), 75, 76
 Bélanger, Hervé, 268
 Bélanger, J.-A. (Mgr.), 299
 Bélanger, Jeannine, 134
 Bélanger, Léon, 154
 Bélanger, Marc, 154
 Bélanger, Ovila, 47
 Bélanger, Roland, 27
 Bélanger, Zénon, 287
 Belkin, S., 36, 53, 64, 230
 Bell, Peter C., 240
 Belleau, André, 144, 267
 Bellemare (père), s.j., 275,
 276
 Bellemare, Pierre, 132
 Bellemare, Ritchie, 267
 Bellet, D., 25
 Bellet, Daniel, 140
 Bellet, Danielle, 25
 Belleval, Jos.-F., 270
 Belot, Pierre, 50
 Belyea, William T., 47
 Belzile, G., 27
 Belzile, Jean-Louis, 27
 Belzile, Philippe, 27
 Benda, Julien, 134
 Ben Gurion, David, 64
 Benjamin, Pierre, 103, 149
 Benoit, Jean-Paul, 273
 Ber, Alice (Jeanne Grisè-
 Allard), 172
 Béranger, Henry, 113
 Bergeron, Gérard, 134, 257
 Bergeron, Gisèle, 177
 Bergeron, Jacques, 207
 Bergeron, Sylvain, 47
 Bergeron, Thomas-Louis, 16,
 206
 Bernard, Antoine, 257
 Bernard, Claude, 296
 Bernard, Clémence, 13
 Bernard, Harry, 200, 257
 Bernard, Henri, 47
 Bernard, Joseph, 275
 Bernard, Paul, 267
 Bernard, Pierre, 246
 Bernard, Yvan, 153
 Bernier, Gérard, 268
 Bernier, J.-Arthur, 270
 Bernier, Jean-Charles, 140
 Bernier, Marc, 210
 Berthelot, Hector, 89
 Berthiaume, Fernand, 40, 41
 Berthiaume, Trefflé, 55
 Berthio, 91, 92
 Bertil, Jean-Marie, 284
 Bertrand, B., 246
 Bertrand, Charles-Auguste,
 238
 Bertrand, Claude, 268
 Bertrand, Guy, 267
 Bertrand, Guy-M., 47
 Bertrand, Jean-Jacques, 132
 Bertrand, Pierre, 267
 Bérubé, Claude, 132
 Bérubé, Louis, 257
 Bidois, Robert Le, 257
 Bilaudeau, Paul (pseud. Pol
 Billaud), 170, 175
 Bilaudeau, Pierre, 160

- Billaud, Pol (Paul Bilaudeau), 175
 Bilodeau, Ernest, 43, 158, 159
 Bilodeau, Louis-Philéas, 158
 Biondi, Fernand, 47
 Birks, 75
 Bisailon, Pierre-R., 246
 Bizard, Julien, 103
 Bizet, Georges, 53
 Blain, Jean-Guy, 267
 Blain, Maurice, 90
 Blais, Albert, 47
 Blais, Marcel, 267
 Blais, Marie-Clair, 134
 Blais, Maurice, 267
 Blanchard, Raoul, 140
 Bleury, François, 103
 Blondel, G., 25
 Blondel, Maurice, 134
 Blondin, P.-E., 225
 Blouin, G.-Henri, 267
 Blouin, J.-Auguste, 144
 Blouin, Marcel, 267
 Blumenthal, A., 36
 Bluteau, Adrien, 186
 Boily, Armand, 206
 Boily, J.-Ed., 24
 Bois, Antoine, 209
 Boisvert, Réginald, 134, 177
 Boisvert, Yves, 39
 Boiteau, Émile, 252
 Boivin, Elzéar, 24
 Boivin, Louis (s.j.), 270
 Boliot, Jean, 90
 Bonald, De, 248
 Boncompain, J., 3
 Bonhomme, Jean-Pierre, 267
 Bonin, Wilbrod, 266
 Bonnard, Abel, 199
 Bonneau, Bernard, 210
 Bonnier, G., 272
 Bordeaux, Henry, 158
 Borden, 29, 108, 208, 214, 224
 Borden, R.L., 25, 60
 Borduas, Pierre, 39
 Borocho, Barr, 52
 Bosco, Monique, 90
 Bossuet, 142, 248
 Botrel, Théodore, 100, 194
 Bouchard, André, 39
 Bouchard, Cécile-E., 40
 Bouchard, Claude, 27
 Bouchard, Maurice, 299
 Bouchard, Roméo, 267
 Bouchard, Téléphore-Damien, 39, 40, 41, 42
 Boucher, Errol, 266, 267
 Boucher, Eugène, 27
 Boucher, Séraphin (De), 117
 Boudreau, Alfred, 205
 Boudreau, Harold, 132
 Bouffard, Jean, 257
 Bouffard, Odoric, 154
 Bouillon, A. (abbé), 78
 Boulanger, J.-B., 267
 Bounadère, René (Mgr.), 82
 Bourassa, Gilles, 132
 Bourassa, Henri, 14, 55, 105, 158, 195, 205, 222, 233, 235, 248
 Bourbeau, E., 172
 Bourbonnières, F., 21
 Bourdon, Henri, 267
 Bourgeois, A., 272
 Bourgeois, A.-F., 190
 Bourgeois, Aristide, 50
 Bourgeois, F. (abbé), 205
 Bourgeois, Ph.-E. (père), 205
 Bourget, Paul, 138
 Bourgogne, François, 90
 Bourgoin, Louis, 101, 140, 234
 Bourgoin, J.-C. (Dr), 213
 Bourman, A.-P., 40
 Bournival, Denis, 132
 Bournival, Guy, 267
 Bournival, Pierre, 240
 Bousquet, Denis, 267
 Bousquet, G., 272
 Bousquet, Philippe, 210
 Bowman, André, 40
 Boyer, Jean-Yves, 254
 Boyer, Louis, 4
 Bragg, H., 36
 Brainin, Reuben, 163, 164, 165, 230
 Branchaud, C.-H., 159
 Brassard, Elphège, M., 47

- Brassard, François, 186
 Brasseau, Vincent, 39
 Breault, Albini, 273
 Brault, Jean-Paul, 39
 Brault, Roger, 83
 Bray, A.-J. de, 25, 164, 176
 Brelle, Arthur, 102
 Brettan, Isabel E., 300
 Brewer, J.-M., 234
 Brien, Albert, 47
 Brien, Paul-Aimé, 72
 Brien, Roger, 144
 Brisebois, J.-A., 2
 Brisson, Adolphe, 13
 Brisson, T.-A. (De), 275
 Briter, J.W., 107
 Brodeur, Jean-Guy, 39, 40
 Brossard, Edmond, 246
 Brossard, Ernest, 238
 Brossard, Roger, 267
 Brosseau, Vincent, 40, 90
 Brot, M., 25
 Brouillard, Anatole (Frère), 260
 Brouillard, Ovide, 57
 Brouillette, Elphège, 236
 Brown, Eric, 179
 Brown, Léo, 272
 Bruchési, Jean, 257, 267, 274, 295
 Bruchési, Paul, 52
 Brunelle, Laurent, 132
 Brunelle, Roger, 95
 Brunet, Claude, 47
 Bruno, Paul, (pseud. Léo-Pol Morin), 234
 Buffin, L., 113
 Buffin, Louis, 102, 103
 Buies, Arthur, 50, 138
 Bureau d'agitation juif, 126
 Bureau diocésain de la Sainte-Enfance, 228
 Bureau musical Laberge, 215
 Burns, Shirley, 105
 Burrill, Vivian, 259
 Bussy, Charles de, 169
 Buzelin, René, 194
 Cabana, Georges, 210
 Cabana, J.-N., 92
 Cabrette, E., 13
 Caden, José, 131, 132, 133
 Cadieux, Léo, 294
 Cadorette, Léo, 210
 Caillé, Paul-Émile, 82
 Caillée, Nicole, 40
 Caiserman, H.M., 125
 Caisse nationale d'Economie, 274
 Caisse populaire, 97
 Calder, Frank, 105
 Cambray, J.-A., 229, 259
 Cambray, J.-Alfred, 157
 Cambray, S.-A., 157
 Cambron, Gérard, 210
 Camirand, Antonio, 153, 154
 Campagne de France, 103
 Campbell, Daniel C., 66
 Campbell, Robert, 188
 Canada (Le), 266
 Canada Steamship Lines Limited, 180, 181
 Canadian Fisheries Association (The), 121
 Canadian National Committee for Mental Hygiene (The), 276
 Canadian National Railways, 130
 Canadian Pacific Railways, 231
 Canadian Publications, Limited, 62
 Canadian Railroader Limited, 211

- Canadian Railroader Limited,
 printers and publishers,
 300
 Canadian Senior Women's Golf
 Association, 136
 Canadian Society of Civil
 Engineers, 240
 Canadian West Indians League,
 21
 Canadien de Thetford Limitée
 (Le), 143
 Canadien Limitée (Le), 143
 Caouette, Jean-Baptiste, 217
 Capiello, Pierre, 273
 Carbonneau, Geo., 12
 Carbonneau, Hector, 257
 Carbonneau, Yves, 132
 Carco, Francis, 234
 Cardinaux, Paul, 257
 Carlson, Donald, 66
 Carman, F.-A., 231
 Carol, Jean, 222, 225
 Caron, Amédée, 296
 Caron, Eudore, 252
 Caron, Ivanhoë, 166, 235, 257
 Caron, L., 140
 Carpenter, Georges, H., 90
 Carrière, Maurice, 47
 Cartier, Jean, 246
 Cartier, Jean-Victor, 234
 Cartier, Victoria, 270
 Casgrain, Henri-Raymond, 158
 Casgrain, Philippe, 257
 Casgrain, Pol, 257
 Casselman, P.-H., 140
 Cathédrale de Joliette (La),
 72
 Catudal, EMery (Frère), 260
 Cauchon, Gérard, 210
 Centre pédagogique des
 jésuites (Le), 227
 Cercle Chevalier de la pa-
 roisse Notre-Dame-de-
 Lévis, 87
 Cercle Crémazie de l'académie
 de Québec, 46
 Cercle de l'Ange Gardien
 (Le), 219
 Cercle Saint-Joseph, 27
 Chabot, Cécile, 254
 Chabot, R., 140
 Chabot, Yves, 39
 Chagnon, J.-Raynald, 40
 Chalifoux, Charles, 137
 Chamberland, Charles-N., 32
 Chambre de Commerce du Sague-
 nay (La), 24
 Chambre des communes, 158
 Chapais, J.-C., 172
 Chapais, Thomas, 195, 235,
 248, 250, 250
 Chapman, William, 103
 Chaput, Roger, 267
 Chaput-Rolland, Solange, 91
 Charbonneau, Avila, 272
 Charbonneau, Gérard, 273
 Charbonneau, Jean, 13, 110,
 254
 Charbonneau, Roger, 273
 Charbonnel, Victor, 50
 Charbonnier, F., 154
 Charensol, Georges, 91
 Charest, Claude, 132
 Charette, Yvone, 245
 Charlebois, J., 13
 Charlebois, J.-C., 34
 Charles, J. Ernest, 91
 Charles Lambert (pseud.), 221
 Charpentier, Alfred, 236
 Charrier & Dugal (impr.), 261
 Charron, A.-T., 272
 Charron, Charles, 47
 Chartier, Albert, 172
 Chartier, Émile, 153, 154,
 213, 299
 Chartier, Eugène, 184
 Chassé, Louis, 91
 Chassereau, Louis, 113
 Chateaubriand, 248
 Chaussé, Alcide, 121
 Chauvin, Édouard, 234
 Chauvin, Jean, 149, 150
 Chazanovitch, Léon, 52
 Cherel, Albert, 154
 Cherer, John, 240
 Chesley, Agnes, 105
 Chevalier, Marie-Thérèse, 83
 Chevaliers de colomb, 232,
 282
 Chiasson, Gilles, 47

- Chopin, René, 234
 Choquette, Claude, 171
 Choquette, J.-P., 273
 Choquette, Robert, 47, 295
 Chouinard, Alexandre, 27
 Christe, Pierre, 112
 Christen, Alphonse, 257
 Christie, Pierre, 53
 Christo, Nick, 95
 Cinq-Mars, Alonzo, 252
 Claraz, Jules (ptre), 142
 Clark, J. Artken, 106, 107, 259
 Clark, R.-J., 259, 260
 Clarke, C.K., 276
 Claudel, 235
 Clémenceau, Georges, 50
 C. L'Habitant (Frère Ligouri), 81
 Cloutier, Jean-Baptiste, 275
 Cloutier, Sarto, 27
 Cloutier, Yvonne-A., 172
 Club Ouvrier-Cente, 62
 Club Ouvrier Maisonneuve, 61, 62
 Coderre, Émile, 166, 167, 213, 254
 Coderre, Louis, 29
 Coderre, Martial, 83
 Coderre, René-M. (abbé), 82
 Coeves, Roland des, 83
 Colcough, Edgar, 3
 Collège de Montréal, 299
 Collège Loyola, 163
 Collège St-Jean-sur-Richelieu, 273
 Collier, H.C., 21
 Colpron, André, 82
 Comité France-Amérique, 244
 Comité national d'action des travailleurs sionistes, 124
 Commission du havre de Québec, 147
 Compagnie d'assurance "La Sauvegarde" (édit.), 92
 Compagnie de l'Avant-Garde (La), 182
 Compagnie de publication canadienne (La), 86
 Compagnie de publication de l'Étudiant, 156
 Cie de publication de l'Idée (La), 127
 Cie de publication du Bulletin de la Ferme (La), 81
 Compagnie de publication du Canada (La) (Edit.), 223
 Cie de publication du Journal Le Drapeau (La), 101
 Cie de publication L'amateur (La), 12
 Compagnie de publication La Minerve (La), 246
 Compagnie de publication La Tribune Limitée, 209
 Compagnie de publication Le Matin Limitée, 246
 Cie de publication Le travailleur (La), 49
 Compagnie de publication montréalaise (La), 279
 Compagnie de publication Niagara (La), 6
 Cie de publications provinciales Ltée (La), 90
 Compagnie de publicité de Lévis, 146
 Compagnie de publicité de Roberval (La), 206, 207, 278
 Compagnie de publicité La Patrie Ltée, 295
 Cie de publicité québécoise (La), 28
 Compagnie de publicité rurale Ltée, 171
 Compagnie d'impression et de publication (La), 214
 Compagnie d'imprimerie Commerciale, 59, 63
 Cie d'imprimerie de Beauce Inc. (La), 48
 Cie d'imprimerie de Fraser-ville (La), 15
 Compagnie d'imprimerie des Marchands Limitée, 246, 295

- Compagnie d'imprimerie et de comptabilité de Saint-Hyacinthe (La), 39
 Compagnie d'imprimerie et d'édition de Montréal, 246
 Cie d'imprimerie et de publication de la Tuque, (La), 30
 Compagnie d'imprimerie et de publicité (La), 71
 Compagnie d'imprimerie Godin Limitée, 215
 Compagnie d'imprimerie moderne, 295
 Compagnie du Courrier de l'Est (La), 122
 Compagnie du Drapeau enregistré (La), 181
 Cie générale d'imprimerie de Sorel (La), 29
 Cie J.-F. Taschereau (La), 56
 Compagnie L'Action populaire Ltée (La), 82
 Compagnie Le Mascoutin Inc. (Les), 39
 Compagnie péninsulaire Ltée, 18
 Compagnie Progress Job Printing, 67
 Comte, Gustave, 6, 112
 Congrès des Métiers et du Travail du Canada, 178
 Congrès juif canadien, 124, 126
 Conlon, Jos, H., 121
 Connaught (duchesse de), 152
 Conrad (frère), 119
 Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb (Le), 220, 238
 Constant, Edgar, 6
 Constantin, Jules, 220
 Cook, Marjorie, 105
 Coopérative fédérée de Québec (La), 81
 Coppée, François, 109, 158
 Cordeau, André, 47
 Cormish, Che. M., 21
 Cornez, Paul, 112
 Corporation épiscopale de Sherbrooke, 209
 Cossette, Luc, 267
 Cossette, Moïse, 172
 Côté, Fernand, 267
 Côté, Gérard, 40
 Côté, Jacqueline, 132
 Côté, Yves, 273
 Côté, Yvon, 267
 Couillard-Després, Azarie (abbé), 166, 167, 195
 Courchesne, Georges, 154
 Courrier de Saint-Hyacinthe (Le) (impr.), 134
 Courrières, Georges, 149
 Courteline, Georges, 116
 Courtois, Denise, 172
 Cousineau, Aimé, 140
 Cousineau, Bella, 90
 Cousineau, Jacques, 22
 Couture, Alphonse, 172
 Couture, Michel, 154
 Crédit immobilier franco-canadien (Le), 293
 Crépeau, Jules, 70
 Crête, Sylvestre (frère), 260
 Crone, Kennedy, 211
 Croteau, Armand, 210
 Croteau, Daniel, 210
 Cury, Paul, 101
- D
- Dadant, C.-P., 272
 Dagenais, André, 14
 Daguerre, René, 113
 Daigneau, Dorothy, 144
 Daigneault, Nicole, 40
 Dale, J.A., 179
 Dallaire, Elzéar, 131
 Dallaire, Jean-Paul, 154
 Damien, Jean, 103
 Dandurand, Albert, 154
 Dandurand, Raoul, 112, 299

- Danis, Godefroy (frère), 260
 Dansereau, Lucien, 267
 Dantin-Louis (Eugène Seers),
 13, 185, 186, 199
 D'Aoust, J.-A., 177
 Darbelnet, Jean, 154
 D'Arles, Henri, 248, 257, 274
 Daudet, Alphonse, 53, 119
 Daudet, Léon, 248
 Daveluy, Marie-Claire, 195,
 213, 299
 David, J.-A., 25
 David, Laurent-Olivier, 70,
 188, 213, 233, 274
 David, Pierre, 89
 Deacon, B.R.W., 105
 Debussy, Claude, 271
 Décarie, Annette, 134
 Décary, Rémi, 275
 Decelles, A.-D., 246
 Deguire, Émile, 47
 Deguire, Ph., 95
 Delage, Cyrille-F., 257
 Delage, Georges, 71
 Delage, J.-G., 30
 Delaporte, H., 25
 Delaquys, Georges, 110
 Délestre, François, 10
 DelFosse, Georges, 213
 Delisle, Gustave, 16
 Delorme, Joseph, 222
 Delpègue, Georges, 177
 Demers, Christiane, 23
 Demers, Claude, 267
 Demers, J.-M. (curé), 89
 Demers, Robert, 177
 Dempsey, John, 144
 Denault, Amédée, 236, 257
 Denis, Alphonse, 246
 Denis, Marie-Madeleine, 172
 Denys, Jean, 214
 Déry, Hector, 61
 Desaulniers, Gonzalve, 110
 Desaulniers, René, 264
 Desautels, Anette, 47
 Descarries, Alfred, 166, 167
 Descartes, 142
 Deschamps, Lyse, 172
 Deschamps, P., 119
 Deschamps, Philippe, 154
 Deschênes, L.-P., 218
 Desgagné, Raymond, 186
 Desilets, A., 272
 Désilets, Alphonse, 81, 166,
 213, 248, 252, 253, 254,
 257
 Désilets, Joseph-A., 71
 Desjardins, L.-A., 45
 Desjardins, M., 273
 Deslauriers, Ignace, 267
 Desmarais, Marcel-Marie, 134
 Des Marais, Pierre (impr.),
 200, 295
 Desmarteau, Zacharie, 188
 Despréaux, Jean, 186
 Després, Jean, 189
 Després, Jean-Pierre, 134
 Desrochers, Alfred, 90, 254
 Desrochers, André, (Mgr), 82
 Desrochers, C. (ptre), 270
 Desrochers, O., 67
 Desroches, F., 246
 Desroches, Francis, 257, 296
 Desrosiers, A. (abbé), 213
 Desrosiers, Jacques, 271
 Desrosiers, L.-R., 134
 Desrosiers, Léo-Paul, 257
 Desrosiers, Léopold, 274
 Dessaulles, Louis-Antoine,
 50
 Destin, Jacques, 149
 Devarennas, Roméo, 144
 Devaux, Pierre, 91
 Devoir (Le), 200
 Devoir (Le), (impr.), 195
 Devresse, D., 25
 Dickinson, T.K., 54
 Dickstein, Moishe, 124
 Diderot, 50, 142
 Dion, G.-A., 47
 Dion, Georges, 47
 Dion, Marie-Alcantara, 153,
 154
 Dion-Lévesque, Rosaire, 254
 Dionne, André, 144
 Dionne, Narcisse-Eutrope, 21,
 25, 37, 79
 Dirard, Rodolphe, 112

- Dodd Simpson Press Limited
 (impr.), 115
 Dolbec, Berthier, 27
 Dolbec, Pierre, 185
 Dombre, Roger, 214
 Donahue, James (Père), 260
 Doncoeve, Paul, 235
 Donovan, Ewart E., 156
 Dorion, Charles-Édouard, 236,
 257
 Dorion, Pierre, 233
 Doucet, L.-J., 6
 Doucet, Louis-Joseph, 166,
 167, 175, 270
 Dougall (Famille), 80
 Doumic, René, 101
 Doyon, Charles, 40
 Dreux, Albert, 13, 149, 234
 Droit (Le), 33
 Drolet, Benoît, 177
 Drouin, J.-C., 234
 Drouin, Michel, 144
 Druys, Jean, 149, 150
 Dubuc, J.-E.-A., 24
 Ducharme, G.-N., 92
 Ducharme, Gérard, 267
 Duchesne, J.-E., 186
 Duchesne, Micheline, 132
 Duclos, Louis-M., 294
 Dufaut, David, 2
 Dufour, Gaëtan, 177
 Dufresne, J.-B., 2
 Dufresne, Michel, 90
 Dugas, A.-C. (abbé), 205
 Dugas, Georges (ptre), 194
 Dugas, Marcel, 13, 149, 234,
 235
 Dugré, Alexandre, 235, 275
 Duquay, Camille, 144
 Duquay, Gilles-H., 267
 Duhaime, Colette, 83
 Duhamel, H.-J., 95
 Duhamel, Roger, 14, 90, 134,
 200, 257
 Dulieux, E., 140
 Dumaine, Michel, 40
 Dumaine, Raoul, 172
 Dumarsais, 50
 Dumas, Alexandre, 75, 138,
 212
 Dumas, Paul, 267
 Dumont, F., 179
 Dumont, Fernand, 62
 Dumont, G.-A., 246
 Dumont, Micheline, 134
 Dumont Printing and
 Publishing Inc., 95
 Dunlin, Art, 95
 Dunson, J.E., 121
 Dupire, Louis, 195, 299
 Duplessy (ptre), 194
 Dupont, G., 25
 Dupont, Jacques, 132
 Dupont, P.-R., Trois-
 Rivières, 65
 Dupuis, Adélard, 266
 Dupuis Frères Limitée, 19
 Dupuis, Gérard, 47
 Dupuy, Pierre-J., 234
 Duquette, Jacques, 267
 Durantel, S., 102
 Durley, R.J., 240
 Duroc (pseud. de J. Horace
 Michaud), 246
 Dursay, P., 138
 Dussault, André, 267
 Dussault et Proulx (impr.),
 81, 129, 146, 189, 225
 Dusseault, Carmen, 172
 Dustoor, L.-P., 141
 Du Tremblay, Arthur, 157
- E
- Eager, Lucilla, 144
 Éclaireur de Beauceville
 (L'), 90, 191
 Éclaireur de Beauceville
 (L'), (impr.), 143
 École d'enseignement supé-
 rieur, 233

École des Hautes Études
Commerciales, 25, 176
École Sociale Populaire, 22,
77
Éditions Albert Lévesque, 195
Éditions Bellarmin (Les), 22
Éditions du Richelieu Ltée.
(Les), 273
Éditions Joliette (Les), 82,
84
Édouard, Joseph, 284
Edward VII, 112
Elford, F., 275
Élias, Vanier, 47
Elie, Robert, 91, 134
Elliot, Jacques, 267
Emard, Charles, 238
Engineering Institute of
Canada (The), 240
Entin, Joel, 52
Entreprises mascontaines
Inc., (Les), 39
Ertl, E.C., 66
Escarpin, 61
Ethier, A.-A., 10
Étoile du Nord (L'), 72
Eugene Globensky et Cie
(impr.), 21
Événement (L'), 156

F

Fables, 163
Fabre-Surveyer, E., 248
Fabri, François, 199
Fabrique de la paroisse
Saint-Jean-de-la-Croix, 118
Fadette, 195
Fafard, Maurice, 131, 132
Fagnant, Aimé, 47
Faguet, Émile, 194
Falardeau, Jean-Charles, 257
Falières, André, 40
Faniel, Alfred, 213
Faribault, Marcel, 134
Farly, L.C., 275
Farley, Louis-Charles, 82,
83, 190
Farley, P.-E., 154
Farley, Viateur, 267
Fauré, 271
Fauteux, Aegidius, 213, 233,
299
Fauteux, Noel, 32
Fecteau, Nelson, 144
Fédération Américaine du tra-
vail, 178
Fédération des travailleurs
du Québec, 177, 178
Fédération des unions indus-
trielles, 178
Fédération générale des
ligues du Sacré-Coeur (La),
3
Fédération nationale Saint-
Jean-Baptiste, 76
Fédération provinciale des
travailleurs du Québec,
177, 178
Fédération universitaire
Laval (La), 296
Feilded, Antoine, 246
Ferland, Albert, 166, 167,
195, 213, 245, 257, 274
Ferland, Wilfrid (ptre), 270
Fermiers-Unis, 173
Ferron, Conrad (Frère), 260
Fielding, William Stevens, 79
Filiatrault, Aristide, 51
Financial times of Canada
Publishing Ltd., 65
Fiset, Joseph (Père), 260
Fitzmaurice, J.B., 105
Flageole, Léo, 131, 132
Flamand, Alban, 90
Flammarion, Camille, 142
Fois, Laurent, 172
Fontaine, Arthur, 171, 174
Fontaine, Arthur (Mme), 171
Fontaine, Émile (s.j.), 270
Fontaine, H., 272
Fontaine, Jacques, 267

- Fontaine, L.-B., 122
 Fontaine, P.-E., 25
 Fontaine-Davis, Lucille, 171
 Forbin-Janson (Mgr), 232
 Forest, J.E., 82
 Forest, Léo (abbé), 82
 Forget, Claude, 267
 Forget, J.-W.-L., 37
 Forget, Rodolphe, 55
 Fortier, Achille, 215
 Fortier, Benoît, 144
 Fortier, Joseph, 63, 64
 Fortin, Donat, 16
 Fortin, Gérard, 201, 203
 Fortin, J.-A., 90
 Fortin, Jean-Marie, 172
 Fortin, Nicole, 267
 Fortin, Robert, 210
 Fortin et Landry (impr.), 16
 Fournier, Aurèle, 27
 Fournier, Jos.-D., 46
 Fournier, Jules, 13, 14
 Fournier, L.-P., 13
 Fournier, Norbert, 154
 Franc, Jeanne le, 280
 Franc, Marc, 149
 Français, Gilbert (Père), 260
 France, Anatole, 13, 50, 158
 France Républicaine, 101
 Franchère, J., 213
 Franchet, Jules, 149
 Francis, P., 47
 Franck, 271
 Francoeur (motion), 147
 Francoeur, Louis, 257, 295
 François, Fleury, 172
 Francq, Gustave, 62, 177, 178
 Francq, Marcel, 177
 Fraseri, Guy, 296
 Fréchette, Louis, 186
 Fréchette, Réal, 47
 Fredette, Émilien, 273
 Frégault, Guy, 90, 200
 Frémont, Donatien, 195
 Frenette, A.-Jean, 143
 Frenette, Alfred, 143
 Frenette, J.-B., 15
 Frenette, Thérèse, 143
 Frères de la Charité (Les), 123
 Frères de Sainte-Croix (Les), 260
 Frères des Écoles chré-
 tiennes, 119
 Frères Mineurs Capucins
 (Les), 5
 Fridolin, Jean, 149
 Frigon, A.-P., 258
 Frigon, Augustin, 140
 Fugère, Bob, 132
 Fugère, P.-N., 40
- G
- Gabard, Marcel, 101
 Gabriel, Marcel, 134
 Gagnepetit, 61
 Gagnier, Jacques, 47
 Gagnon, Ant.-Fr.-Cirice, 46
 Gagnon, Blanche, 270
 Gagnon, Claude, 144
 Gagnon, Cyrille, 195
 Gagnon, Denis, 132
 Gagnon, Émile, 27
 Gagnon, Guy, 39
 Gagnon, Henri, 81, 270
 Gagnon, Jean-Louis, 90
 Gagnon, Marcel-Aimé, 14
 Gagnon, P. (ptre), 270
 Gagnon, Réal, 207
 Gagnon, Roger, 95
 Gagnon, Yves, 39
 Gaillard de Champeis, M., 257
 Gal, Henri, 154
 Galarneau, Germaine, 172
 Galibois, F.-X., 11
 Galland, J., 113
 Gamache, Adrien, 273
 Gant de suède (Le), (pseudo-
 nyme), 17
 Garceau, Napoléon, 57, 106
 Garceau, Paul, 172

- Garceau, Pierre, 273
 Gardens City Press (impr.), 121, 203
 Gareau, A.-L., 172
 Garneau, Adolphe, 154
 Garneau, Alphonse (Abbé), 213
 Garneau, Georges, 248, 267
 Garnier, Jean, 257
 Garon, Roger, 39
 Gascon, Gabriel, 51
 Gaspé, Philippe Aubert de, 119
 Gatineau, Oscar, 171
 Gaudet, P., 205
 Gaudet, Placide, 166
 Gaudet-Smet, Françoise, 47
 Gaudette, Alai, 273
 Gaudreault, Joseph (père), 196
 Gaudreau, Jacques, 27
 Gaudreault, Amédée, 40
 Gaudron, Edmond, 154
 Gautheron, M., 32
 Gautheron, Renée, 245
 Gauthier, E.-S., 272
 Gauthier, Émile, 172
 Gauthier, Gastan, 132
 Gauthier, Georges (Mgr.), 299
 Gauthier, J.-E., 70
 Gauthier, J.-M. (Père), 191
 Gauthier, L.-A., 160
 Gauthier, Léon, 246
 Gauthier, René, 83
 Gauthier, Roland, 47
 Gauthier, Théophile, 13, 53
 Gauthier-Maurice, W., 267
 Gauthier-Villars, Henry, 19
 Gauvin, J.-A.-E., 2
 Gauvreau, Georges, 12
 Gauvreau, Joseph, 14, 195
 Gauvreau, Joseph (médecin), 100, 213
 Gauvreau, Roland, 82, 83
 Gauvreau-Pettigrew, David, 144
 Gay, Paul, 154
 Gazette Printing Company Limited (The), 152, 300
 Gebhart, Émile, 109
 Gélinas, J.-Armand, 246
 Gélinas, Pierrette, 132
 Geloeil, Hector, 17
 Gendreau, Louis, 177
 Genest, Jacques, 267
 Geoffrion, L.-P., 257
 Geoffroy, Albert, 82
 Gérard, Henri, 172
 Gérin, Maurice, 140
 Gérin-Lajoie, Henri (Madame), 75, 76
 Gérin-Lajoie, Marie, 75, 140
 Germain, Alban, 1
 Germain, Auguste, 116
 Germain, Louis (Abbé), 82
 Gervais, Émile, 210
 Gervais, Léonie, 47
 Gibbon, John Murray, 234
 Gibeault, Gaston, 267
 Gide, André, 235, 269
 Gigault (sous-ministre), 276
 Gilbert, J.-A., 270
 Gilbert, Louis, 225
 Gildas, M., 257
 Gill, Charles, 6, 138, 213
 Gilson, Étienne, 134
 Gingras, Gérard, 39, 90
 Gingras, Gilbert, 91
 Gingras, Normand, 39
 Girard, Jacques, 267
 Girard, Marie, 75
 Giraud (l'abbé), 51
 Girouard, André, 273
 Girouard, Joseph (Hon.), 183
 Giroux, E.-L., 6
 Gladu, Jean, 267
 Gladu, Oscar, 190
 Gladu, Paul, 91
 Glase, S., 68
 Glazer, Simon, 97
 Glerque (Miss), 244
 Globensky, Eugène, 21
 Gobeil, Antoine, 248
 Godbout, André, 210
 Godin, Camille-R., 140
 Godin, R., 237
 Godin, Rodolphe, 266, 267
 Godin-Ménard, Limitée (impr.), 101
 Goethe, 142
 Gonthier, G., 25

- Gooderham, C.B., 272
 Goodman B., (pseud. B.G. Sack), 52
 Goodwin, W.N., 203
 Gorcy, Émile, 263
 Gordon, Alfred, 179
 Gordonsmith, G., 79
 Gore, Henri, 154
 Gorki, Maxime, 199
 Gosselin, Amédée, 257
 Gosselin, Auguste, 257
 Gosselin, David, 257
 Gosselin, F.-X., (Mgr.), 20
 Gosselin, Paul-Émile, 154
 Godin, Léon-Mercier, 140
 Gouin, Lomer, 14, 15, 89, 181, 238
 Goulet, Eugène, (Père), 260
 Gounod, 271
 Goyau, Georges, 113
 Goyette, Arsène-Esdras, 210
 Graduates' Society of McGill University (The), 297
 Grandmaison, Geoffroy de, 194
 Grandmont, Éloi de, 90
 Grandpré, Marcel de, 154
 Grandpré, Pauline de, 119
 Graton, Adhémar, 172
 Gravel, Albert, 210
 Grenier, Laurent, 83
 Grenier, Paul, 222
 Griffin, Margaret, 240
 Grignon, Claude-Henri (pseud. Valombre), 172, 295
 Grisé-Allard, Jeanne (pseud. Alice Ber), 172
 Grondin, Paul, 154
 Groulx, Ad. (Dr.), 117
 Groulx, Caroline, 47
 Groulx, Lionel (Abbé), 78, 195, 200, 201, 213, 235, 248, 264
 Guay, François, 132
 Guay, J.-D., 181
 Guay, Jacques, 267
 Guay, Michel, 273
 Guérard, Yves, 267
 Guérin (Miss), 245
 Guérin, Jacques, 39
 Guérin, Jean, 274
 Guérin, Lucien, 273
 Guérin, Lucien, 131, 133
 Guérin, P.-Arthur, 33
 Guertin, Simon-M., 172
 Guertin et Wilson (Impr.), 181
 Guévremont, Germaine, 90
 Guibord, 50
 Guidon, Léon, 90
 Guizot, 142
 Gunisty, Paul, 113
 Guy, Betsie, 144
 Guyau, M., 142
 Guyon, Louis, 279
 Guyot, F., 101
- H
- Haendel, J.-H., 142
 Mains, Edouard, 274
 Halpenny, J., 276
 Halpern, Mosshe Leib, 52
 Hamel, Émile-Clarks, 39
 Hamel, Léo, 132
 Hamel, Philippe, 257
 Hamelin, Eddy, 154, 257
 Hammond, Jean-Marie, 132
 Harancourt, Edmond, 110
 Hardy, Alphonse, 77
 Hardy, Yvan, 140
 Hare, John, 154
 Harper, J.M., 188
 Harris, Frank, 105
 Harvey, Benoît, 207
 Harvey, Jean-Charles, 90
 Hattie, W.H., 276
 Hay (docteur), 254
 Hébert, Anne, 257
 Hébert, Casimir (pseud. Pierre Heribert), 103, 160, 166, 167, 169, 205, 274
 Hébert, Henri, 13, 234

Hébert, Jacques, 267
 Hébert, L.-H. (Mme), 245
 Hébert, Louis-Philippe, 112
 Hébert, Maurice, 257
 Hermil, Jacques, 60
 Hello, Ernest, 248
 Helvetius, 142
 Henderex, Georges, 40
 Henri, L., 190
 Henri Second, 136
 Henriot, Émile, 113
 Heredia, José Maria de, 13
 Heribert, Pierre (Casimir Hébert), 166
 Herménégilde (frère), 119
 Héroux, Hector, 195
 Héroux, Omer, 195, 200, 235
 Héroux, Pierre-J., 71
 Hertel, Jacques, 195, 236
 Hétu, Jean-Luc, 47
 Higgins, C.W., 130
 Hirsch, H., 162, 163
 Hirsch, S.N., 163
 Hoare, J.E., 105
 Hodgins, Herbert, 74
 Hogg, John D., 66
 Holmes, Charles, 128
 Holt Renfrew, 75
 Hopkins, Goeth, 66
 Houle, Jean-Pierre, 90
 Houlié, Léopold, 183
 Huard, Jean, 132
 Hudon, Jean-Guy, 168
 Hudon, Normand, 91, 92
 Hudon, Théophile, 195, 299
 Huerta (dictateur), 89
 Huguenin, Madeleine-G., 75
 Hughes, Sam, 112
 Hugo, Victor, 50, 53, 109, 128, 142, 189
 Hugo-Gilbert, L.-O., 71
 Huguenin, Madeleine, 244, 245, 294
 Hulbard, Elbert, 105
 Huntington Gleaner Inc., (The), 21
 Huot, Marcel, 273

I

Imprimerie Alfred Frenette, 143
 Imprimerie Bilaudeau, 89, 169
 Imprimerie Bilodeau, Limitée (L'), 103
 Imprimerie Canadienne, 5
 Imprimerie Charles Chalifoux (L'), 137
 Imprimerie de l'Action Sociales Ltée, 289, 290
 Imprimerie de la Ligue d'action Française, 195
 Imprimerie du Colon (L'), 207
 Imprimerie du Messenger (L'), 3, 22, 45, 58, 77, 88, 99, 145, 148, 228
 Imprimerie du Peuple de Montréal (L'), 17
 Imprimerie du Séminaire, 27
 Imprimerie Dussault et Proulx Enr., 296
 Imprimerie Ernest Tremblay, 261
 Imprimerie Générale (Séraphin Vachon), 27
 Imprimerie Générale de Rimouski, 27, 100
 Imprimerie Godin, 246
 Imprimerie Godin, Adjutor Ménard, 90
 Imprimerie Hains et Hains, 90
 Imprimerie La Patrie, 256
 Imprimerie le Colon, 219
 Imprimerie Maisonneuve, 200, 215
 Imprimerie Ménard (L'), 170
 Imprimerie Modèle (L'), 1, 270

Imprimerie Montréal-Grandby
 1969 Ltée (L'), 82
 Imprimerie nationale (L'),
 82, 146, 262
 Imprimerie Perraton, 45
 Imprimerie Philippe, 10
 Imprimerie populaire, 39,
 149, 158, 171, 195, 200,
 275
 Imprimerie populaire (Mon-
 tréal), 153
 Imprimerie Saint-Joseph, 67,
 140, 260
 Imprimerie Serge Housseau
 (L'), 82
 Imprimerie trans-
 continentale, 95, 177
 Imprimerie Yamaska, 39
 Imprimerie Yamaska, Saint-
 Hyacinthe, 90
 Imprimeurs de Roberval
 Limitée (Les), 207, 208
 Industrial and Educationnal
 Publ. Co. (The), 121, 203
 Institute Social Populaire,
 22

J

Jamieson, Robert, 66
 Jasmin, Amédée, 199, 200
 Jasmin, Damien, 134
 Jean-A. Landré (J.-A.
 D'Amours), 248
 Jean Sainte-Foy (pseud. de
 Damase Potvin), 246, 250
 Jeannotte, A.-F., 2
 Jeannotte, Henri, 134
 Jésuites, 236
 Jetté, Edouard, 82
 Jewish People's School, 124
 Jobin, Albert, 284

Jobin, Yvan, 213
 Jodoin, Gilles, 246
 Joffre, 127, 217
 Jolivet, Léonce, 149
 Joly, Richard, 153, 154
 Joncas, J.-Gérard, 267
 Josée, R.-R., 234
 "Joseph Balsamo", 75
 Joubert, 248
 Journal L'Étoile du Lac
 (édit.), 206
 Joyal, Arthur, 236
 Jules Vanne (Guillaume-
 Alphonse Nantel), 246

K

Karval, Jean de, 246
 Kaufman, Yehudah, 230
 Keer, Byron T., 240
 Keith, Fraser S., 240
 Kierman, Peter D., 245
 Kincaid, A., 66
 Kipling, Rudyard, 253
 Kirkland, Gaëtan, 273
 Kitchener (lord), 217
 Klein, A.M., 124
 Kobrin, Léon, 52
 Komaroff, A., 36

L

Labbé, A.-J., 10
 Labbé, Vallère, 40
 Labelle, Alphonse, 266

- Laberge, Louis, 177
 Laberge, Paul-André, 153
 Laberge et Michaud, 215
 Labonté, Gérard, 154
 Labor Press Limited (The), 177
 Labranche, C.-E., 259
 Labrie, Aimé, 154, 257
 Labrie, Henri, 39, 41
 Labruyère, 248
 Lacasse, Arthur, 186, 257
 Lacasse, Gilbert, 82
 Lacerte, A.-B. (Mme), 166
 Lachance, Claude, 132
 Lachance, Gustave, 267
 Lachance, J.-L., 204
 Lachance, Louis (père), 91
 Lachine Messenger Limited (edit.), 95
 Lacombe, Fernand, 95
 Lacombe, Pierre, 47
 Lacoste, Paul, 134
 Lacoursière, Aline, 132
 Lacoursière, Hélène, 132
 Lacoursière, J.-P., 172
 Lacoursière, Luc, 134, 287
 Lacroix, Edmond, 195
 Lacroix, M., 217
 Lacroix, Noël-E., 294
 Ladies of the Queen Mary Needlework Guild, 152
 Laferrière, Joseph, 154
 La Ferrière, Philippe, 149, 150
 Laflamme, Émile-K., 272
 Laflamme, Guy, 47
 Laflamme, Helda, 47
 Laflamme, J.-L.-K., 20, 270
 Lafleur, Bruno, 134
 Lafleur, Doc, 40
 Lafleur, Gérald, 47
 Lafleur, Guy, 268
 Lafleur, Yves, 267
 LaFontaine, G., 240
 Lafortune, Albani (abbé), 82
 Lafortune, E. (pte), 273
 Lafortune, J., 82
 Lafortune, Joseph, 82
 Lafrance, Pierre (ptre), 100
 Lafrenière, Aimé, 272
 Lafrenière, J., 72
 Lafrenière, Jacques, 132
 Lafrenière, Théo.-J., 140
 Lagacé, Jacques, 27, 39, 41
 Lagacé, Louis-René, 267
 Laganière, Philippe-J., 172
 Laird, W.D., 240
 Lajeunesse, A., 190
 Lajoie, E.-G., 272
 Lajoie, Etienne, 222, 225
 Lalande, L. (s.j.), 264
 Lalande, Louis, 195
 Lalande, Louis (s.j.), 160
 Lalande, Joseph (pte), 129
 Laliberté, Alfred, 213
 Laliberté, Frank, 172
 Laliberté, Maurice, 257
 L'Allier, Georges, 177
 Lamache, Antonin, 134
 Lamarche, Gustave, 257
 Lamarche, Louis-Philippe (Abbé), 82, 154
 Lamarche, M.-A., 134
 Lamarche, Philippe, 257
 Lamarche & Tourigny (impr.), 4
 Lamarre, Alain, 132
 Lamarre, J.-A., 246
 Lamartine, Alphonse Prat de, 13
 Lambert, Madeleine G., 140
 Lambert, Robert, 144
 Lamennais, 248, 277
 Lamirande, J.-D., 162
 Lamière, J.-B., 61
 Lamontagne, Blanche, 128, 158, 195, 213, 257, 274
 Lamontagne, C.-O., 215
 Lamoureux, Léopold, 103
 Lancot, Gustave, 257
 Landreville, Bruno, 246
 Landry, Philippe, 195
 Landry, Raymond, 132
 Lane, C.W., 179
 Langlois, G., 273
 Langlois, Georges, 267
 Langlois, Godfroy, 55
 Langlois, Henri, 261
 Langlois, Z.-Omer, 71
 Laniel, A. (o.m.i.), 272

- Laniel, L., 272
 Lapalme, A. (ptre), 272
 Lapalme, Georges-Émile, 84
 Laplaine, A.-R. (pseud.), 221
 Laplante, Faustin (frère), 260
 Lapointe, Eugène, 186
 Lapointe, Honoré, 47
 Lapointe, J.-B., 223
 Lapointe, Raoul, 24
 Lapointe, René, 82
 Laporte, Pierre, 91, 200
 Larivière, Louis (edit.), 107
 Laroche, H., 190
 Larocque, Paul, 267
 Larose, Alcide-L., 61
 Larose, Guy, 273
 Larose, Roger, 267
 Larouche, G.-A., 186
 Larouche, Jean-Pierre, 207
 Larouche, Léonce, 207
 La Rue, Gilbert, 90, 91
 Lasnier, Georges, 40
 Lasnier, Dr Henri, 60
 Lassonde, Juliette, 40
 Latendresse, André, 83
 Latouche, Daniel, 268
 Laure Conan (pseud. de Félicité Angers), 158
 Laurendeau, André, 200
 Laurendeau, Arthur, 195, 200, 215
 Laurentide Company, 264
 Laureys, Henri, 25
 Laurier, Wilfrid, 4, 15, 25, 55, 79, 129, 222, 224, 291
 Laurin, Camille, 267
 Laurin, Édouard, 47
 Laurin, Jean, 143
 Lauzon, Jacques, 172
 Lavallée, Arsène, 17
 Lavallée, Léonard, 82
 Lavedan, Henri, 248
 Lavergne, Armand, 84, 152
 Lavergne, Ed.-V. (abbé), 87
 Lavergne, Valmore-Edouard (curé), 284
 Lavigne, W.-J., 172
 Lavoie, Baptiste, 246
 Lavoie, J.-E., 204
 Lebeau, Pierre-O., 10
 Lebel, Maurice, 154
 Leblanc, L.-E., 66
 Leblanc, Paul, 267
 LeBon, Gustave, 50
 Lechien, G., 25
 Lechien, J., 72
 Leclair, J.-D., 172
 Leclerc, Charles, 146
 Leclerc, Donat, 207
 Leclerc, Eugène, 261
 Leclerc, Félix, 134
 Leclerc, Guy, 207
 Leclerc, Jules-H., 207
 Leclerc, Lucien, 207
 Leclerc, Raymond L., 132
 Leclerc, Roland, 132
 Le Cointre, P.-P., 234
 Lecompte, Édouard, 195, 235
 Lecoq, Charles, 299
 Le Dantec, Félix, 142
 Ledroit, P., 248
 Leduc, Adélard, 275
 Leenes, G. de, 25
 Lefebvre, Georges-Henri (jésuite), 271
 Lefebvre, J.-A., 34
 Lefebvre, Olivier, 140
 Lefebvre, Pierre, 267
 Lefebvre, Serge, 275
 Lefranc, Paul (pseud.), 221
 Lefrançois, Gisèle, 132
 Lefrançois, Jules, 153
 Legardeur, Adrien, 185
 Legardeur, Paul, 149
 Legault, André, 47
 Legault, Émile, 47, 91
 Legault, Joseph, 47
 Léger, J.-O., 293
 Léger, M., 95
 Léger, O.-A., 6
 Léger, Paul-Émile (ptre), 299
 Legrue, J. Hance, 240
 Legueux, 61
 LeJeune, Hilaire, 234
 Lelièvre, Victor (o.m.i.), 63, 191
 Lemaistre, Jules, 13
 Lemay, Jean-Paul, 172
 Lemay, Pamphile, 103, 186

- Lemay, Pauline, 47
 Lemieux, Gaëtan, 144
 Lemieux, J.-N., 172
 Lemieux, Jocelyn, 143
 Lemieux, Rodolphe, 55
 Lemire, C., 272
 Lemire, Clément, 275
 Lemire, Jean, 272
 Lemoine, Adélard, 246
 Lemonnier, Camille, 116
 Lemoyne, Berthe, 213
 Lemoyne, Georgette, 75, 245
 Lemoyne, Jean, 134
 Lemoyne, Wilfrid, 90
 Lenoir, Évariste, 222
 Le Normand, Michelle, 158, 213, 214, 245, 257
 Léon XIII, 45
 Léonard, Emeric-G., 140
 Léonard, Pierre, 172
 Léo-Pol Morin (pseud. de Paul Bruno), 215, 234
 Lepage, Paul-Émile, 153
 Lépine, A.-T., (édit.), 89
 Lépine, Gilles, 154
 Lépine, Pierre, 81
 Le Play, F. (ptre), 194
 Leroux, Charles, 222
 Lesage, Irène, 75
 Lesieur, Jacques, 132
 Lésigne, Ernest, 50
 Leslie, Marvin, 105
 Leslie, W.S., 263
 Lessard, Roger, 140
 Letarte, Marc, 153
 Letellier de Saint-Just, Eustache (madame), 75
 Letondal, Arthur, 195, 215, 234, 235, 270
 Letondal, Henri, 215, 246
 Létourneau, Armand, 172
 Létourneau, Firmin, 171, 280
 Létourneau, Léon, 144
 Létourneau, Ls.-Philippe, 273
 Létourneau, Napoléon, 140
 Létourneau, Omer, 270
 Levasseur, J., (ptre), 272
 LeVasseur, Napoléon, 270, 271
 Lévesque, Albert, 195, 196, 200, 274
 Lévesque, Georges, 235
 Lévesque, Jacques, 273
 Lévesque, Lucien-A. (frère), 260
 Lévesque, René, 40, 91, 177, 257, 295
 L.-G. Beaubien & Cie (edit.), 159
 Librairie d'Action canadienne-française, 195, 200
 Libre Parole (La), 11
 Lightone, R., 119
 Ligoury (Frère), 81
 Ligue d'Action canadienne-Française, 200, 201
 Ligue d'Action française, 195, 200, 201
 Ligue d'Action nationale, 200, 201
 Ligue des droits du Français (La), 195, 201
 Lille, Jean de, 222
 Lindsay, Errol, 206
 Lindsay, Roch, 206
 Lionnel, Jean, 13
 Litchenbeeger, André, 113
 Littré, 142
 Llewellyn, Robert, 134
 Locas, Jean, 89
 Lockquell, Clément, 134
 L'oeil, G., (pseudonyme), 17
 Loiseau, Normand, 82
 Loisel, Richard, 40
 Longpré, Fernand, 267
 Lorain, Édouard, 47
 Loranger, Jean, 234
 Lorimier, Louis-Raoul de, 215
 Lorrain, Charles, 10
 Lorrain, Léon, 195
 Lortie, Léon, 266
 Lortie, Stanislas, 49
 Loti, Paul, 13
 Lough, J.O., 263
 Loyer, Maurice, 143

Lozeau, Albert, 13, 128, 149,
158, 195, 213, 245, 254,
257
Lucius, 119
Luke, E.-C., 240
Lussier Antonio, 29
Lussier, Charles-E., 267
Lussier, Rachelle, 210

M

McBain, A.R., 300
Macbride, Archibald, 244
McDonald, Duncan, 105
MacDuff, M., 63, 64
McGilleveray, Dan, 66
MacInnis, Grace, 177
MacKay, Jacques, 267
Mackim (Le répertoire), 227,
298
McNab, Brenton, 86, 108
McNicoll, Arthur, 132
Macnutt, E.-A., 258
Madeleine, 195
Madore, Marie-Ange, 213
Magnan, C.-J., 257
Magnan, J., 195
Magnan, Jean-Charles, 109,
236
Magnan, Roland, 82
Maheux, Arthur, 153, 154,
172, 257
Maheux, Georges, 270
Mailhot, A., 140
Maille, Albert, 199
Maillet, Gaston, 90
Maillet, Roger, 103, 149
Maillet, Claude (Dr), 91
Mainard, Louis, 116
Maison Beausoleil Limitée
(La), 292, 293

Maison de la bonne presse,
169, 175
Maistre, Joseph de, 194, 243
Maizerets, Louis de, 257
Major, Claude, 267
Malamut, Joeil Leib, 94
Malchelosse, Alfred (Mme),
205
Malchelosse, Gérard, 166,
167, 205, 254, 274
Malette, François, 47
Mallarmé, Stéphane, 103
Malo, Jean-Pierre, 83
Marceau, Louis, 246
Marceau, M.-E., 140
Marcellini, Z., 141
Marchand, Bruno, 71
Marcil, Charles, 17, 188
Marcil, Georges, 17
Marcil, Tancrede, 90, 138,
139, 212
Marcotte, Alexandre, 266
Marcotte, Georges-P., 206
Marcoux, A., 154
Margot, Thérèse, 149
Marguerite, Victor, 116
Marie-Victorin (frère), 166,
213, 257
Marion, Armand, 177
Marion, Séraphin, 134, 140,
257
Maritain, Jacques, 134
Markovic, Thomas, 236
Marmier, Xavier, 100
Marmor, Kalman, 52
Marquis, C., 272
Marquis, G.-E., 146, 252, 253
Marsolais, Gilles, 134
Marsot, P.-H., 172
Martel, Antoinette, 172
Martel, R.P. Nicolas, 40
Martin, Jacques, 82
Martin, Jean-Guy, 39
Martin, Louis, 10
Martin, M.-E., 82
Martin, Marie-Louise, 172
Martin, Médéric, 111, 190,
238
Martin, Pierre, 267

- Massicotte, Édouard-Zotique, 13, 166, 167, 238, 274
 Massicotte, Edmond-J., 213
 Mataigne, Bernard, 83
 Mathieu, Eugène, 153
 Mathieu, L.-Jules, 238
 Mathieu, Rodolphe, 215, 234
 Matte, Grégoire, 275
 Matteau, Michel, 132
 Matton, René, 132
 Maufette, Guy, 47
 Maurault, Olivier (Mgr), 140, 234, 236, 270, 299
 Maurras, Charles, 233, 248
 Mayrand, Z., 13
 Meert, Arthur G., 136
 Meiklejohn, A.J., 263
 Mélançon, André, 47
 Mélançon, Arthur (S.J.), 275
 Meltzer, Leiser, 31, 52, 300
 Ménard, Adjutor, 246
 Ménard, Joseph, 280
 Ménard, Serge, 267
 Mercantile Printing, 50, 177
 Mercier, Jos. Jr., 59
 Mercier, L.-E., 172
 Mercier, Louis, 13
 Mercier, Paul, 25
 Mercure, Andrée, 39
 Mercure, René, 132
 Merolles, Jean, 213
 Merry Del Val (cardinal), 49
 Messenger de Saint-Michel de Sherbrooke (Le), 209
 Mstivier, Joseph, 47
 Metropolitan Rota Offsett Press Corp., 177
 Meunier, Paul, 233
 Michaud, Ad., 172
 Michaud, Alex., 27
 Michaud, J.-A., 101
 Michaud, J.-Horace (pseud. Duroc), 246
 Michaud, Yves, 39, 40, 41
 Michel Provost, imprimeur, 266
 Miller, Émile, 166, 205
 Miller, R.-E., 140
 Millet, Joseph, 266
 Millette, Michelle, 83
 Minuit, Jean, 225
 Minville, Esdras, 154, 195, 274
 Mirabeau, 142
 Mirepoix, Berthe, 172
 Mistral, Frédéric, 116
 M.-Léo (frère), 119
 Moisan, G., 172
 Molière, 13
 Molobe, Jean, 296
 Monette, Gilbert, 82
 Mongeau, Nap., 144
 Monk, F.D., 4
 Monod, Jules, 142
 Montbourquette, A.-E., 257
 Montégut, Maurice, 116
 Montigny, Louvigny de, 279
 Montmagny, Hélène de, 213
 Montpetit, Édouard, 13, 25, 32, 90, 110, 140, 213, 233, 234, 245, 299
 Montpetit, Guy, 140
 Montpetit, Philippe, 266
 Montplaisir, Albert, 47
 Montreal Electrical Society, 63
 Montreal Financial Times Publishing Company Limited, 54
 Montreal News Company (distr.), 115
 Montreal Offset Printing Inc., 39
 Montreal Professional Golfers Alliance, 136
 Montreal Publishing Co., Ltd., 74
 Montreal Society, 75
 Montreuil, Gaétane de, 86
 Monval, Robert, 13
 Moquin, Claude, 132
 Moquin, G.-Raoul, 172
 Moréas, Jean, 149
 Moreau, E., 208
 Moreau, Émile, 182
 Morel, Olivier, 149
 Morice, Louis, 154
 Morin, A., 50, 51, 52
 Morin, A.-N., 48, 158
 Morin, Adrien, 172

Morin, Guillaume, 185
 Morin, Jean-Marie, 140
 Morin, Léo-Paul, 270
 Morin, P.-A., 2
 Morin, Paul, 13, 149, 234
 Morin, Robert, 47
 Morin, Viateur (frère), 260
 Morin, Victor, 188, 195, 234, 235, 274
 Morisset, Georges, 252, 253
 Morisset, Gérard, 257
 Morisette, L.-Ad., 234
 Morisette, Roméo, 233
 Mortier, Jane, 234
 Mortier, Robert, 234
 Mouvement des travailleurs sionistes, 125
 Muguet, Marcelle, 149
 Muir, Allan T. (capt.), 121
 Mundie, Gordon S., 276
 Musset, Alfred de, 13, 53
 Myrand, Ernest, 248

N

Nadir, Moishe, 230
 Naef, Ernest, 240
 Nantel, Adolphe, 91
 Nantel, Guillaume-Alphonse (pseud. Jules Vanne), 246
 Napier, Frank, 21
 National Association of Marine Engineers, 96
 National Business Publication, (Edit.), 121, 203
 Nault, Michel, 210
 Neault, Jean-Charles, 132
 Nelligan, Émile, 13, 32, 180, 199, 254
 Neuville, Gaston de, 136
 Nevers, Edmond de, 13
 Neveu, Pierre, 39

News Publishing Co. of Montreal, Limited (Edit.), 108
 Nichols, M.E., 86, 108
 Nicholson, Lena M., 130
 Nicholson, Thomas H., 62
 Noisieux, Donat-C., 171
 Nolin, Joseph (De), 170
 Norbert, Auguste, 246
 Nordeau, Max, 50
 Normand, G., 258
 Normand, Gérin, 256
 Normand, L.-P., 71
 Norchland, Bernard, 47

O

Oblats de la paroisse Notre-Dame de Grâce, 33
 Oeuvre de Presse dominicaine (L'), (impr.), 134
 Oeuvre des retraites fermées, 235
 O'Leary, P. (ptre), 248
 Olivier, Arthur, 143
 Olivier, Carignan, 267
 Olivier, Émile, 13
 Oncle Arsène (L'), 61
 O'Neil, Bruno, 66
 Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 47
 Ouellet, Clémence, 40
 Ouvrier (parti), 61, 62
 Ozanam, 109

P

- Pagé, Armand, 266, 267
 Pagé, Garnet T., 240
 Pagé, Georges, 132
 Painchaud, P.-A., 272
 Panneton, Ephrem-François, 71
 Panneton, Philippe (pseud. Riquet), 295
 Papineau, J.-H., 172
 Papineau, L.-N., 47
 Paquet, Joseph, 172
 Paquet, L.-A., (Mgr), 195, 235, 257
 Paquin, Denis, 132
 Paquin, François, 267
 Paquin, Maurice, 267
 Paquin, Ubald, 103, 149, 150, 172, 185
 Paradis, Ferdinand, 13
 Paradis, J.-Eugène, 88, 128, 162
 Paré, J.-H., 246
 Paré, Jean, 267
 Parent, Alphonse-Marie, 257
 Parent, Honoré, 32
 Parent, Yvon, 207
 Paroisse Notre-Dame de Grâce, 33
 Paroisse Notre-Dame-du-Chemin, 129
 Pascal, 248
 Patrie (La), 266
 Patronage Note-Dame de Lévis, 20
 Patry, Joseph, 225
 Paulham, Fr., 142
 Payette et Payette Litho. Inc., 177
 Paysan, Claude, 172
 Pearlman, N., 230
 Péguay, Charles, 13, 158, 199, 235
 Péladeau, Marius, 267
 Pelland, A., 25
 Pelland, Léo, 134, 257
 Pelland, Louis, 267
 Pelletier, A., 190
 Pelletier, Adolphe, 19
 Pelletier, Frédéric, 270, 271
 Pelletier, Georges, 171, 172
 Pelletier, J.F., 136
 Pelletier, J.-R., (chanoine), 270
 Pellerin, Léo, 132
 Pelly, Evelyn, 74
 Pères de Sainte-Croix, 47
 Pères Dominicains (Les), 134
 Pères Eudistes (Les), 9
 Pères Franciscains (Les), 197
 Peretz, J.L., 52
 Perrault, Antonio, 195, 213
 Perrault, Ludger, 172
 Perrault, Pierre, 267
 Perreault, Antonio, 140
 Perrier, Hector, 266
 Perrier, Philippe (Abbé), 195, 196, 236, 275
 Perron, Jean, 172
 Pérusse, Noël, 177, 267
 Petit, Honoré, 181
 Pettigrew, Achille, 296
 Philippon, Horace, 252
 Picard, Gérard, 144
 Piché, Ginette, 47
 Pichon, Charles, 134
 Pie X (Sa Sainteté), 271
 Pierné, 271
 Pierre, Paul, 273
 Pierre Heribert (pseud. de Casimir Hébert), 103, 160, 166, 167, 169, 205, 274
 Pierre Homier (pseud. de Joseph-Papin Archambault), 195, 196
 Pierre L'Ermite, 49, 194, 272
 Piette, F.-X. (Mgr), 82, 83, 140
 Piette, J.-A., 82
 Pilon, J.-Ubald, 172

- Pinard, J.-A., 66
 Pinsky, David, 52
 Pinsonneault, André, 267
 Plamondon, A., 166
 Plamondon, Arthur, 216
 Plamondon, Aurèle, 158
 Plamondon, Huguette, 177
 Plamondon, L.-P. (abbé), 82
 Plamondon, Marcel, 47
 Plante, Alexandre (Alex. Villandray), 146
 Plante, André, 177
 Platon, 142
 Plouffe, A., 172
 Plouffe, Adrien, 132, 144
 Plourde, J.-Claude, 186
 Plow, J.F., 240
 Poale Zion (parti sioniste socialiste), 36, 52, 53, 64
 Poaler, Zion (parti), 94, 301
 Poirier, André, 267
 Poirier, Pascal, 112, 205
 Poirier & Cie, 291
 Poissant, Joseph, 273
 Poisson, Adolphe, 194
 Poitras, P.-E., 170
 Poitras, Roch, 210
 Pol Billaud (pseud. Paul Bilaudeau), 175
 Politicien (Der), 163
 Poncheville, Thellier de, (Abbé), 158
 Ponton, J.-N., 171, 172, 173
 Populo, 61
 Porter, Fernand, 153, 154
 Potvin, Damase, 16, 166, 167, 213, 146, 248, 250, 252, 253, 257
 Potvin, Gilles, 91
 Potvin, Jean-Pierre, 40
 Potvin, Pascal, 154
 Poulin, Marc-André, 210
 Poulin, Michel, 144
 Poulin, Thomas, 280
 Pouliot, Adrien, 154
 Pouliot, Gaston, 267
 Pouliot, Léon, 299
 Poupart, Gilles, 267
 Pradet, Georges, 17
 P.R. Dupont & Co., (impr.), 106
 Préfontaine, Fernand, 234, 235
 Préfontaine, Louis, 213
 Presse (La) (impr.), 112
 Presses Élités (Les), 140
 Presses lithographiques (Les), 131
 Prévost, Jules-Édouard, 299
 Prévost, Marcel, 6
 Price, William, 147
 Prieur, Rosaire, 129
 Printemps, Lise, 172
 Prittie, R.J., 231
 Progrès de l'est (Le), 209
 Progrès Limitée (Le), 160, 174
 Prolo, Jacques, 61
 Proulx, Antonin-E., 166, 213
 Proulx, Gonzalve, 257
 Province of Quebec Golf Association, 136
 Provost, Honorius, 154, 257
 Provost, Roger, 177
 Prud'homme, J.-F., 272
 Prud'homme, Sully, 13, 199, 253
 Publications C.M.P. (Les), (impr), 143
 Publications Lamond Inc., 84
 Publication Lamont (Les), 82
 Publicité de l'Est Enr. (La), 39
 Publi-hebdomas, 131, 133
 Publitex Inc., 266
 Pucet, R.M., 81

Q

Quesnel, Joseph, 257
Queval, Jean, 91

R

Racicot, Henri, 273
Rad, L., 69, 111, 112
Radiomonde, 177
Radio-T.V., 177
Raguin, René-Émile, 106, 107
Raiche, Joseph, 257
Rainville, J.-H., 299
Raisén, Z., 53
Ranivelle, Hubert de, 47
Ravel, 271
Raymond, G., 273
Raymond, Marcel, 134, 246
Raynauld, Robert, 171
Rayotte, Rosario, 39
Reade, J. Olive, 240
Reade, John, 188
Reed, Léonard T., 25
Regamey, Frédéric, 113
Regamey, Jeanne, 113
Reisen, Abraham, 52
Reisen, Z., 126, 163
Renaud, A., 246
Renault, Eugène, 147
Renault, Raoul, 146, 147, 252, 262
Renford, Orrin B., 300

Revell, R.G., 276
Revue Moderne Ltée (La), 295
Richard, Christiane, 177, 268
Richard, Clémence, 40
Richard, D., 205
Richard, H., 8
Richard, Henri, 177
Richard, Luc, 273
Richard, Marcel-François (Mgr), 205
Richard, Pierre, 177
Richépin, Jean, 13
Richessin, Jean, 13
Riddez, Jean, 215
Rinfret, Ferdinand, 13
Ringuet (pseud de Philippe Panneton), 295
Rioch, Georges, 13
Riopelle, Jean-Paul, 299
Rioux, Marcel, 257
Rioux, S.-C., 15
Ripley, J.G., 240
Risi, Joseph, 257
Rivard, Adjutor, 195, 213, 236, 248, 257, 280
Rivard, Adrien (Frère), 260
Rivard, Andrias, 82
Rivard, Antoine, 222, 296
Rivard, Jean-Guy, 132
Rivest, Hospice, 47
Rivet, Michèle, 267
Roberge, A.-E., 12
Roberge, René, 210
Robert, Arthur, 154, 236, 257
Robert, Denis, 132
Robert, Georges-Henry, 12
Robert, Guy, 134
Robert, H.-A., 7
Robert, Richard, 39, 40
Robert, Victor, 38
Robert, Zoel-M., 153, 154
Robi, Armand, 53, 110
Robitaille, Alexandre, 47
Robitaille, Dollard, 299
Robitaille, Georges, 257
Robitaille, Madeleine, 40
Robitaille, Maurice, 172
Robitaille, Renée, 47
Rodier, J.-A., 62
Rogier, Jean, 113

- Roland, Roger, 91
 Rolland, Romain, 13, 113
 Romains, Jules, 134
 Rome, David, 64, 94, 124,
 125, 163, 165, 230
 Romer, A. de, 47
 Ropps, Daniel, 90
 Roquebrune, Robert de, 13,
 234, 257
 Roquet, Jean-L., 140
 Rosa, Pierre, 49
 Rose, Bernard, 177
 Ross, F.-X., (Mgr), 100
 Ross, J.C., 263
 Rostand, Edmond, 13
 Rotisbonne, Louis, 243
 Rouillard, Jacques, 62, 179
 Rouleau, C.-E., 248
 Rousseau, Jacques, 154, 257
 Rousseau, Michel, 40
 Routhier, Adolphe-Basile,
 248, 257
 Routhier, Simone, 254
 Rouville, H. de, 116
 Rouvray, Paul, 296
 Roux, Jean-Louis, 91, 267
 Row, R.C., 203
 Roy, Camille (abbé), 153,
 154, 195, 257, 299
 Roy, Ernest, 222, 225
 Roy, Ferdinand, 134, 248
 Roy, Francine, 83
 Roy, Gabrielle, 172, 295
 Roy, Henri (Père), 191, 192
 Roy, J.-J.-E., 238
 Roy, Jean-Baptiste, 172
 Roy, Léo, 140
 Roy, Lionel, 27
 Roy, Louise, 144
 Roy, Luce, 132
 Roy, Michel, 90, 91
 Roy, Pacifique, 10
 Roy, Paul-Eugène (abbé), 47,
 280
 Roy, Paul-Martel, 177
 Roy, Philippe, 28
 Roy, Pierre-Émile, 172
 Roy, Pierre-Georges, 248,
 257
 Roy, Régis, 166, 167, 238
 Royal Canadian Golf Associa-
 tion, 136
 Rozoy, P., 101
 Rudel, Jacques, 225
 Rudhyar, 234
 Ruel, Pierre-H., 210
 Ruest, J.-P., 172
 Russel, C.K., 276
- S
- Sabatier, Paul, 50
 Sack, B.G., 31, 52
 St-Amant, Jean-Claude, 23
 Saint-Amand, Aristide, 90
 St Andrew, Église presbyté-
 rienne de Trois-Rivières,
 107
 Saint-Arnaud, Irénée, 154
 Saint-Arnaud, Roger, 154
 St-Aubin, Cléophas, 267
 St-Aubin, Pierre, 186
 Saint-Aubin, Georges, 47
 St-Georges, Claude, 39, 40
 Saint-Germain, Yves, 26, 59
 Saint-Jacques, prêtres du
 presbytère, 73
 St-Jean, Idolas, 98
 St-Laurent, Jean-Guy, 143,
 144
 St. Lawrence Press Ltd., 59
 Saint-Martin, Albert, 62
 St. Maurice Valley Chronicle
 Company Limited (the), 259
 St-Onge, Hygin, 132
 St-Onge, Jack, 132
 St-Pierre, E., 190
 St-Pierre, Jean-Claude, 207
 Saint-Pierre, Arthur, 195,
 213
 Saint-Saens, 271

- Ste-Marie, Marcel, 273
 Salone, Émile, 158
 Sample, Stella Gertrude, 245
 Sanders, H.W., 272
 Sandwell, Bernard K., 54, 74, 105, 234
 Sarcey, Corinne, 13
 Sarrasin, Gabriel, 191
 Sarrazin, Guy, 267
 Sars-le-comte, Capitaine Commandant Comte de, 112
 Sasseville, Ghislain, 39
 Sauvé, Arthur, 214, 215, 246, 247
 Sauvé, J.-M., 172
 Savard, Félix-Antoine, 186
 Savard, J.-O., 175
 Savignac, J.-A., 274
 Schenck, Ernest, 103
 Scherer, Henri, 116
 Schlossberg, J., 52
 Schmid (Chanoine), 194
 Schmitt, Joseph, 101
 Schneur, S., 31
 Scott, B.A., 182
 Scailles, Gabriel, 50
 Secrétariat de l'École sociale populaire, 22
 Seers, Eugène (pseud. Louis Dantin), 199
 Sêgue, (Mgr de), 73
 Sêgue, François, 17
 Seguin, J.-Oscar, 127
 Sellar, Adam L., 21
 Séminaire de Chicoutimi, 187
 Séminaire de Rimouski, 27
 Séminaire de St-Jean, 273
 Semi Ready, Ltd (édit.), 124
 Sénécal, L.-N., 70
 Sénécal & Martineau, 53
 Serres, Germain de (frère), 260
 Sève, Nicole de, 40
 Sevigny, Albert, 225
 Sevrot, Paul, 140
 Shapiro, M., 31
 Shaw, George Bernard, 105
 Shaw, R.M., 130
 Sheer, William, 66
 Sheppard, N.E.D., 240
 Shepherd, J.H., 240
 Sheridan, Madeleine, 245
 Shmuelson, M., 31
 Sicars, Guy, 140
 Simard, H.-A., 210
 Simard, Henri, 257
 Simard, Ludovic-D., 207
 Simard, O.-D., 186
 Simoneau, Aimé, 143, 144
 Simpson, Sid.C., 115
 Sirkyn, Nachman, 52
 Sienkiewicz, Henry, 116
 Sirota, Velvel, 125
 Sladen, F.W., 272, 275
 Smith, Clarence F. (Lt. Col.) 281
 Société anonyme des Éditions illustrées, Limitée (edit), 111
 Société anonyme de Publication du Chanteclerc (édit.), 225
 Société coopérative agricole des fromagers de Québec, 171
 Société de colonisation, 207
 Société de Jésus, 235
 Société de publication de l'est (impr.), 128, 129
 Société de publications illustrées (La), 237
 Société de publication La Lumière (La), 50
 Société de Publication Laval (La), 32
 Société de publicité rurale, 171
 Société Saint-Jean-Baptiste, 274
 Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 168
 Société Saint-Vincent de-Paul, 264
 Sorel, Julien, 214
 Sorinières, Jehan des, 149
 Soulard, René, 171, 172
 Southam-Maclean Publications Limited, 66
 Spencer, Ch., 13
 Stanfield, Alfred, 203

- Steadworthy, A., 25
 Steel Deulin, Naud, 245
 Stephenson, Lois I., 211
 Steeling Printing Service
 Limited, 21
 Stevens, E.E. (Éditeur), 120
 Stewart, Robert, 66
 Stinson, Walter, 121
 Strachan, Ken, 66
 Steinger, Arthur, 74
 Strowski, Fortunat, 248
 Sucession A., Frenette, 143
 Sudeleau, Arthur (chanoine),
 91
 Sudre, René, 91
 Sugars, Robert M., 25
 Sulte, Benjamin, 166, 167,
 188, 205, 254, 274
 Surveyer, Arthur, 25, 140
 Swan, A.W., 240
 Sylvestre, Guy, 134, 257
 Sylvestre, Lucien (Mgr), 82
 Symphorien, (Frère), 114, 119
 Syndicat des employés du com-
 merce et de l'industrie
 (Le), 77
 Syndicat des imprimeurs du
 Saguenay (Le), 24
- T
- Taillefer, Marcel, 47
 Taillon, Léopold (Frère), 260
 Talbot, J.-A., 172
 Talbot, Lucien, 257
 Taner, Arnold, 47
 Tanguay, Georges, 77, 275
 Tardif, Victor, 1
 Tardivel, Jules-Paul, 194,
 222
- Taschereau, Louis-Alexandre,
 87, 208, 284
 Taschereau, Paul, 156
 Tatarinsky, 230
 Tavernier, Eugène, 248, 250
 Taylor, B., 105
 Taylor, Gladis, 144
 Taylor, Jean, 47
 Taylors, Williams (Lady), 244
 Telegraph Publishing Co. Ltd.
 (the), 79
 Tellier, J.-Noel, 122
 Tellier, Napoléon, 149
 Terroir, enreg. (le), 252
 Terroir Ltée (le), 252
 Tery, Gustave, 113
 Tessier, Albert, 172, 257
 Tessier, Gilles-G., 267
 Tétreau, Frédéric, 57
 Tétreault, Albert, 210
 Théberge, Jacques, 40
 Théophanius (frère), 114, 119
 Théoret, Marcel, 267
 Théoret, Rodrigue, 267
 Thériault, Marcel, 40
 Thériault, Yves, 90
 Thério, Adrien, 13, 14
 Therrien, Vianney, 267
 Thibaudeau, Rosaire, (Mme),
 245
 Thibaudeau, Serge, 268
 Thibault, François, 27
 Thibault, Gérard, 210
 Thibault, Honoré, 170
 Thibeault, Jean, 132
 Thibeault, Pierrette, 132
 Thibodeau, Jacques, 177
 Thobodeau, Rosaire (Mme),
 244
 Thomas, Jean, 81
 Thomas, Joseph, 191
 Thompson, H.G., 240
 Thompson, Walter S., 130
 Tourigny, Charles-E., 140
 Tourouvain, Léon le, 225
 Traquair, Ramsay, 234
 Traversy, Léo, 272
 Tremblay, Denis, 207

Tremblay, Ernest, 279
 Tremblay, Fortunat, 207
 Tremblay, Jacques, 186
 Tremblay, Jean-Noël, 134
 Tremblay, Jean-Paul, 186
 Tremblay, Jules, 166, 167
 Tremblay, Louis-M., 186
 Tremblay, Rémi, 166
 Tremblay, Uldéric, 186
 Tremblay, Victor, 186
 Trépanier, Gilberte, 82
 Trépanier, Léon, 256, 274
 Trifluvien (le), 259
 Trois-Rivières Publ. Co.
 (impr.), 106
 Trotier, Aimé, 47
 Trudel, Auguste, 171
 Trudel, Hubert, 266
 Trudel, Jean, 172
 Trudel, Louis, 140, 240
 Trudel, Lucien, 172
 Trudelle, André, 172
 Tudesq, A., 113
 Turcotte, Jos.-Sylvio-N.,
 182
 Turcotte, Pierre, 39
 Turgeon, Adélard, 248
 Twain, Mark, 116
 Tyson, J.W., 66

U

Union de Maisonneuve Ltée
 (L'), 198
 Union des bulletins paroissiaux, Action Catholique,
 283, 284, 285, 286, 287,
 288, 289, 290
 Union des employés de
 tramways de Montréal (L'),
 256

Union des sociétés coopératives agricoles, 185
 Union générale des Étudiants
 du Québec (U.G.E.Q.), 269
 Union Nationale Française,
 101
 Union patriotique des Français du Canada, 229
 United Garment Workers Union,
 125
 Université Laval, 189, 233,
 257, 271
 Université Laval à Montréal
 (L'), 32
 Uzureau, F., 257

V

Vachon, Séraphin, 294
 Vaillancourt, A.-A., 128
 Vaillancourt, C., 172
 Vaillancourt, C. (Mme), 272
 Vaillancourt, Cyrille, 236,
 272
 Vaillancourt, Émile, 127, 128
 Valdombre (pseud de : Claude-
 Henri Grignon), 172, 295
 Valdor, Joseph de, 271
 Valier, Leroy, 222
 Valiquette, Adrien (o.m.i.),
 226
 Valiquette, Wilfrid, 65
 Vallée, A., 272
 Vallée, Arthur, 257
 Vallée, Henry, 19, 71
 Vallerand, Jean, 267
 Vallier, Henri du, 213
 Valois, Gaëtan, 13, 90
 Valois, Omer (abbé), 82
 Vanasse et Lefrançois
 (impr.), 19
 Vance, W.H., 276

Vani, Jim, 95
 Vanier, Anatole, 275
 Vanier, Elias, 47
 Vanier, Guy, 235, 274
 Vanier, Philéas, 257
 Vanne, Jules (pseud. de G.-A.
 Nantel, 246
 Vary, Léo, 266
 Vauvenargues, 248
 Veg Publishing Co., Ltd.
 (der), 164
 Veillehaut, Louis, 226
 Veilleux, Pierre, 246
 Venne, Simon, 267
 Verhères, Paul, 222
 Verdier, Jean (Mgr), 299
 Verdun Free Press Publishing
 Co. (the), 244
 Verdun Printing and
 Publishing Inc., 95
 Verlaine, Paul, 13
 Vermandère, Placide (frère),
 47, 260
 Vermette, Paul, 273
 Verchelden, J.-P., 267
 Vervault, H., 18
 Veuillot, François, 194, 248
 Veuillot, Louis, 73, 109,
 169, 194, 248, 271
 Viger, Jacques, 296
 Vigueur, André, 149
 Villard, Henri, 175
 Villeneuve, J.-M., 186
 Villeneuve, Paul, 172
 Villeneuve, Rodrique, 195
 Vincent, Jean, 90
 Vinet, Jean-Baptiste, 299
 Vinette, François-Arthur, 71
 Vintras, Jacques, 149
 Violette, Amédée, 103
 Vladeck, B., 52
 Voisard, Pauline, 132
 Voix de l'est (La), (impr.),
 209
 Voix de l'Est Granby (La), 39
 Voltaire, 142

W

Wagner, Richard, 53
 Wallace, Frédérick William,
 121
 Walsh, Jean-Charles, 59, 60,
 105
 Watell, Maurice, 222, 225
 Watell, Max, 225
 Waters, Paul, 95
 Waycott, Elizabeth G., 74
 White, Frank, 125
 Williams, France Fenwick, 105
 Williams, J.L., 107
 Willonghby, H.S., 105
 Wilson Laire, Cécil, 105
 Wood, William, 188
 Woodley, Edward C., 300
 Woodsworth, Lucy, 177
 Woodward Press Limited, 300
 Workmen's Circle, 300
 Weight, L. Austin, 240

X-Y-Z

Yaffe, L., 31
 Yehoash, 52
 Young, A.R.W., 66
 Young, Horace, 6
 Zhitlovsky, C., 31, 52
 Zidler, Gustave, 205
 Zola, Émile, 111
 Zukerman, Bard Ch., 31
 Zusman, Abas-Joseph, 125

